

L 1875 - 4 - 10,00 F

HERCULE

NOUVELLE FORMULE

Mensuel N° 4

- 10,00 F -

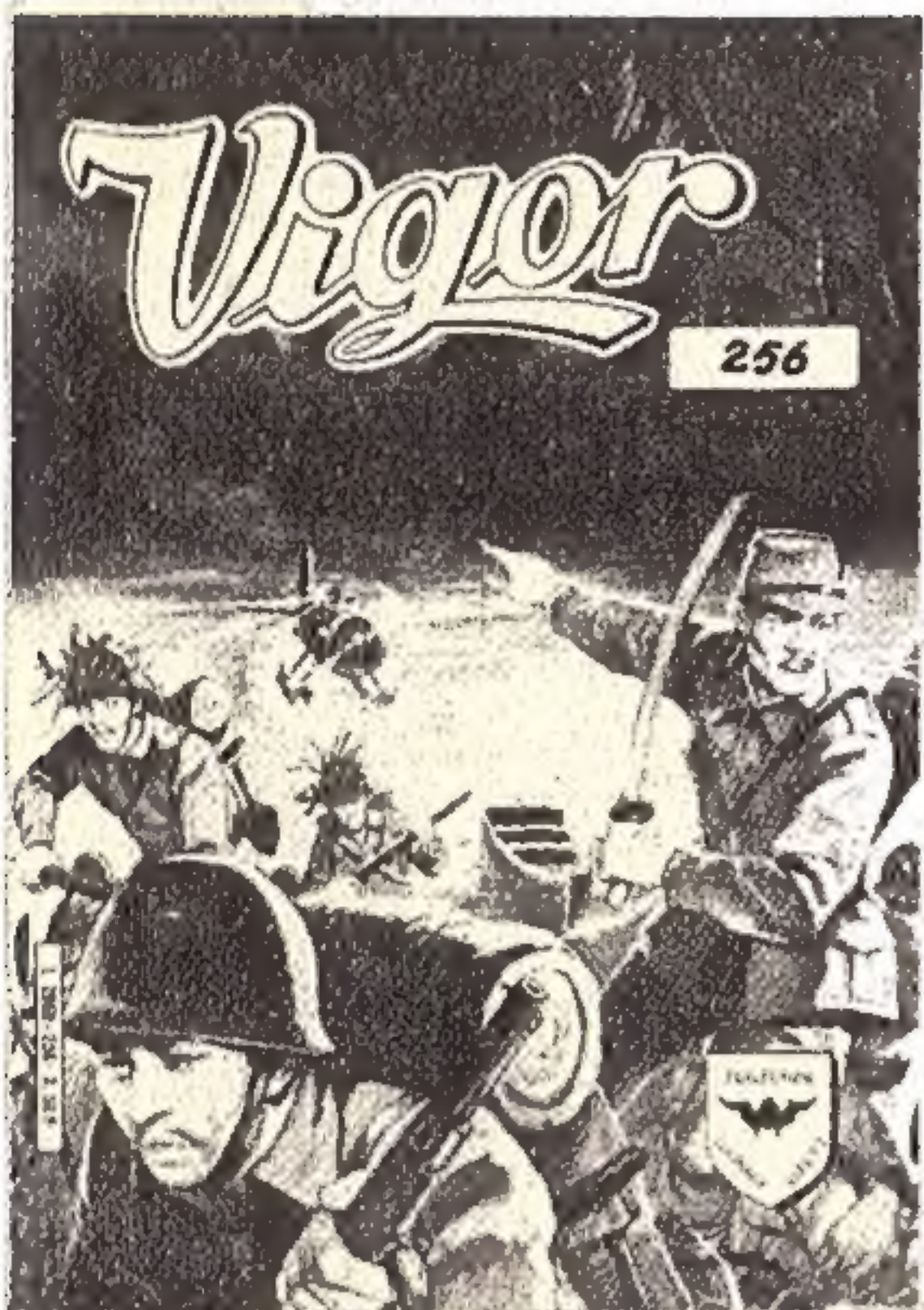
80 PAGES
DC
en
COULEURS



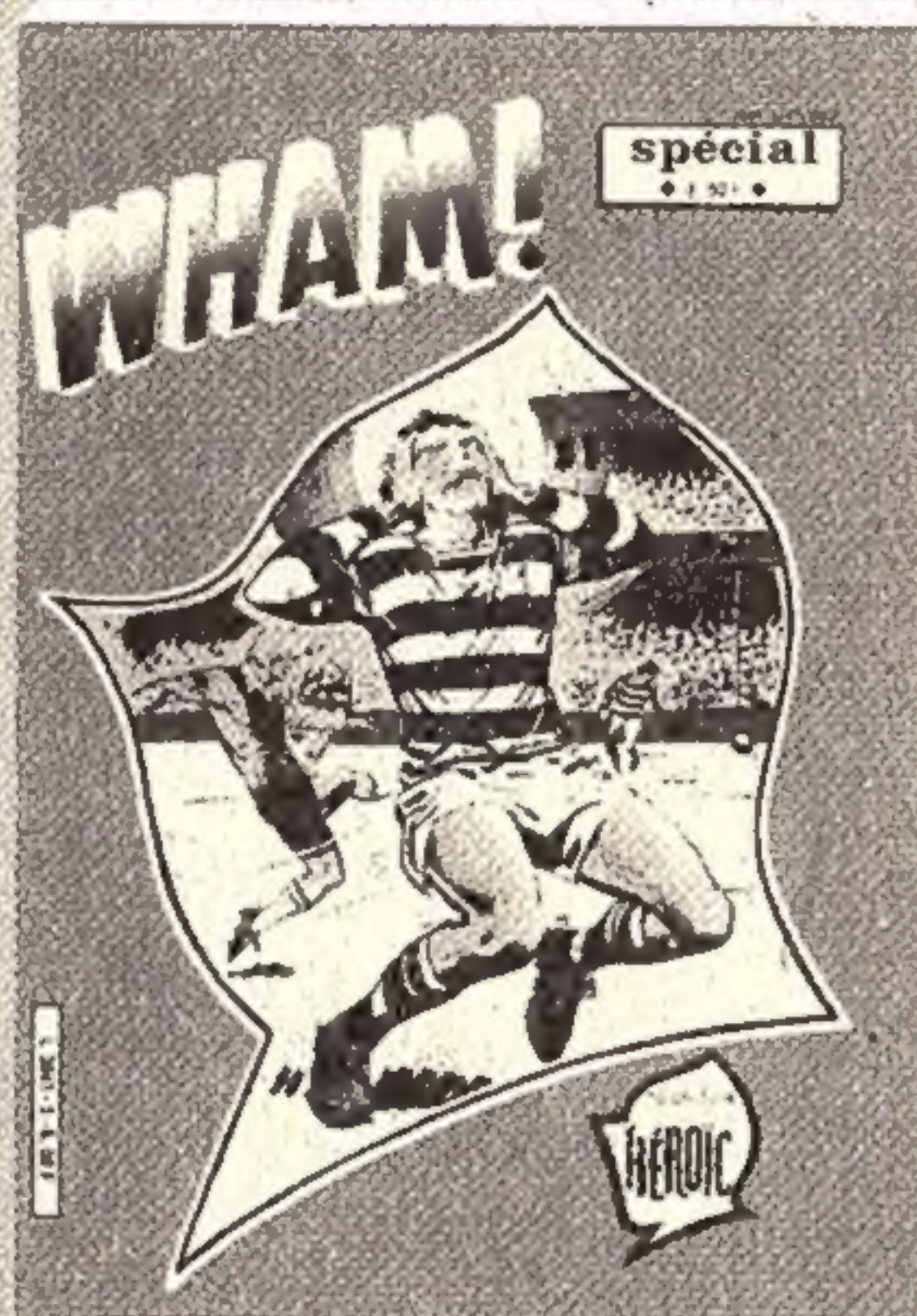
AVEC
**WONDER
WOMAN**

C'EST UNE
PUBLICATION

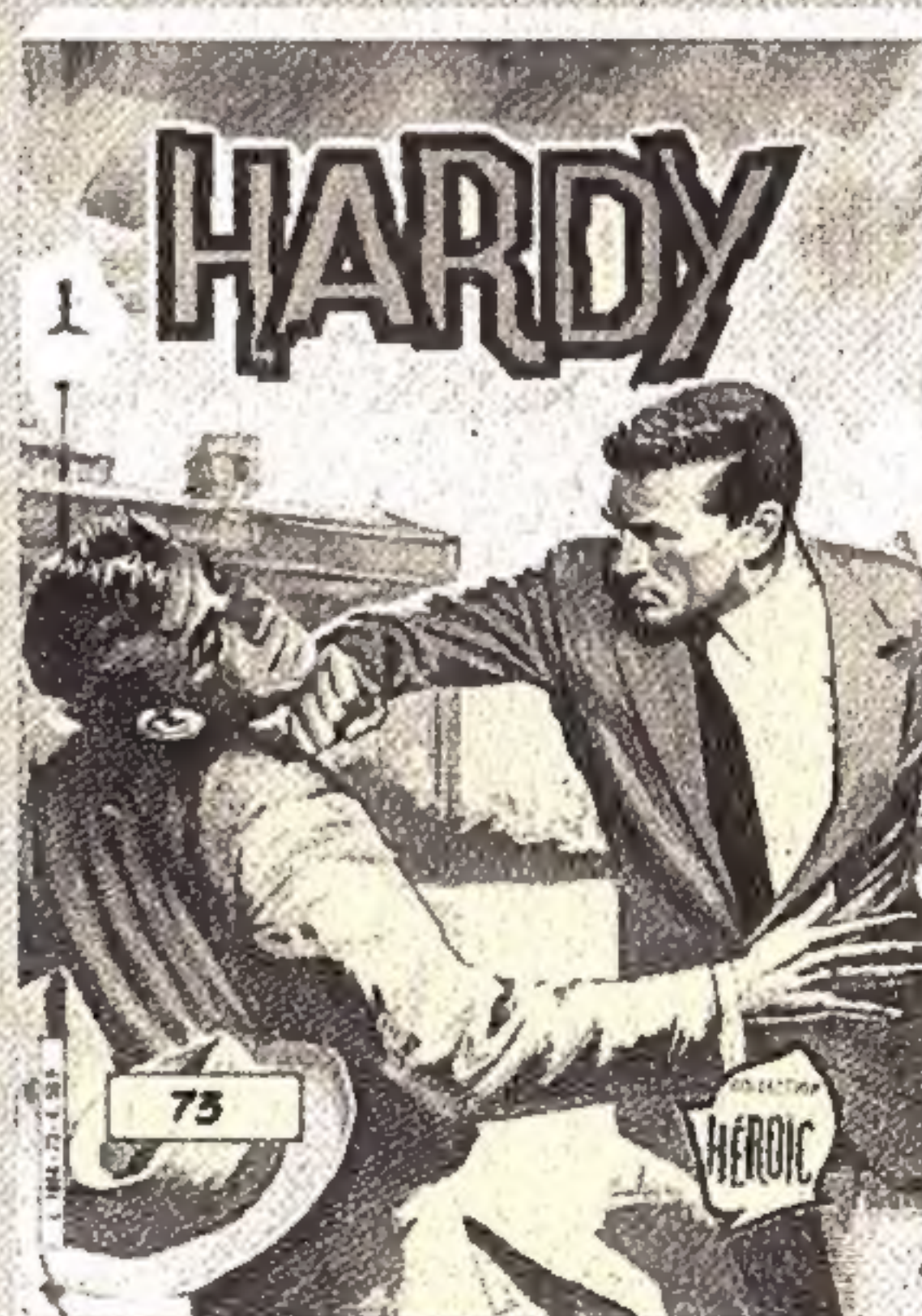
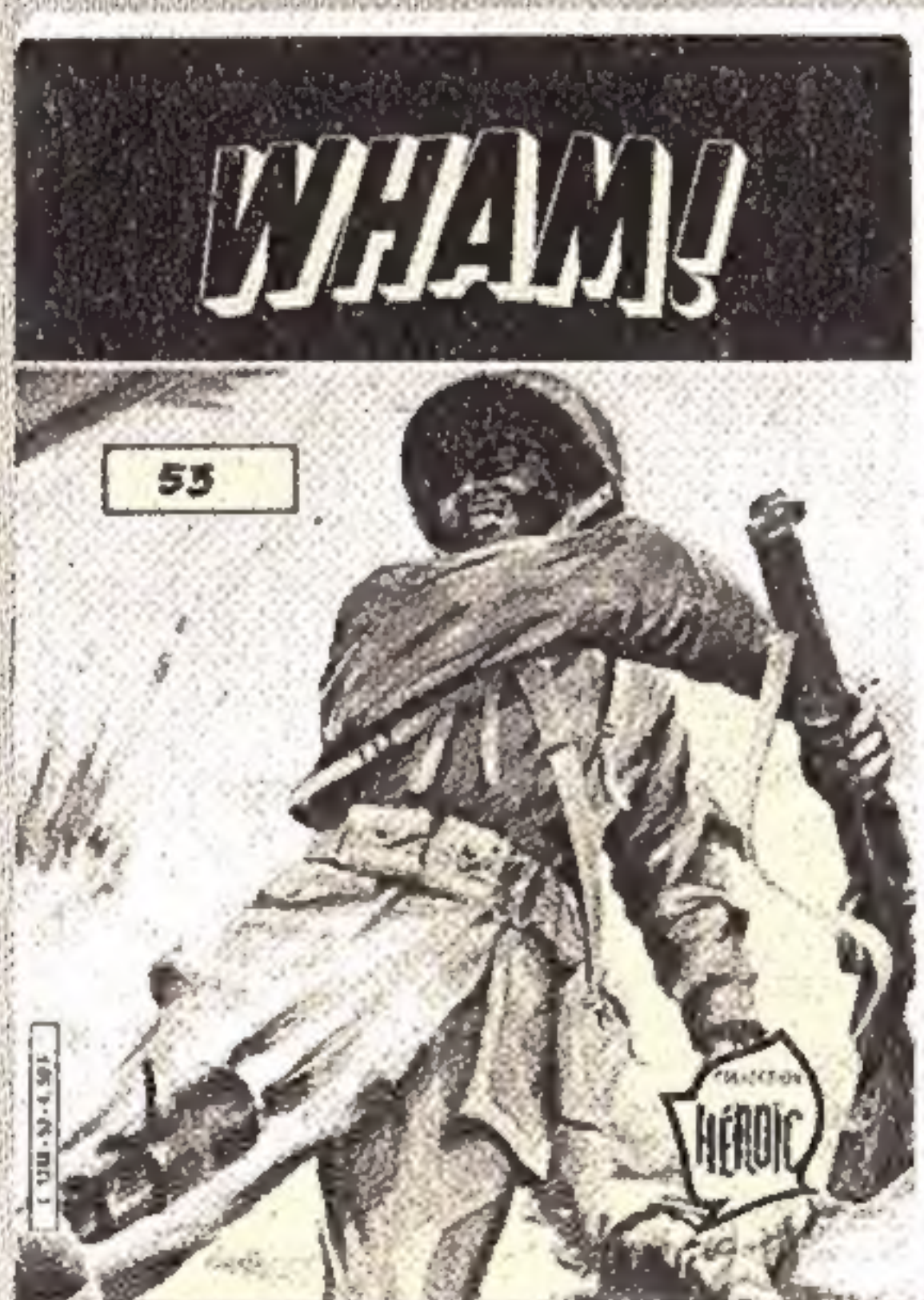
FLASH



*Des sagas guerrières
du passé au présent...
Des aventuriers prêts à
affronter tous les
périls... Dans des
publications en vente
partout.*



**EN VENTE
PARTOUT !**



DOTÉE DE LA SAGESSE D'ATHENA, DE LA FORCE D'HERCULE ET DE LA BEAUTÉ D'APHRODITE, LA PRINCESSE DIANA A RENONCÉ À SON IMMORTALITÉ POUR ENTRER DANS LE MONDE DES HOMMES ...

Wonder Woman

VOYEZ CE QUE PEU DE MORTELS ONT VU AVANT VOUS :

LA REINE HIPPO-LYTE, OFFRANT FRUITS ET FLEURS À LA DÉESSE DE L'AMOUR DANS LE TEMPLE D'APHRODITE, SUR L'ÎLE DU PARADIS.

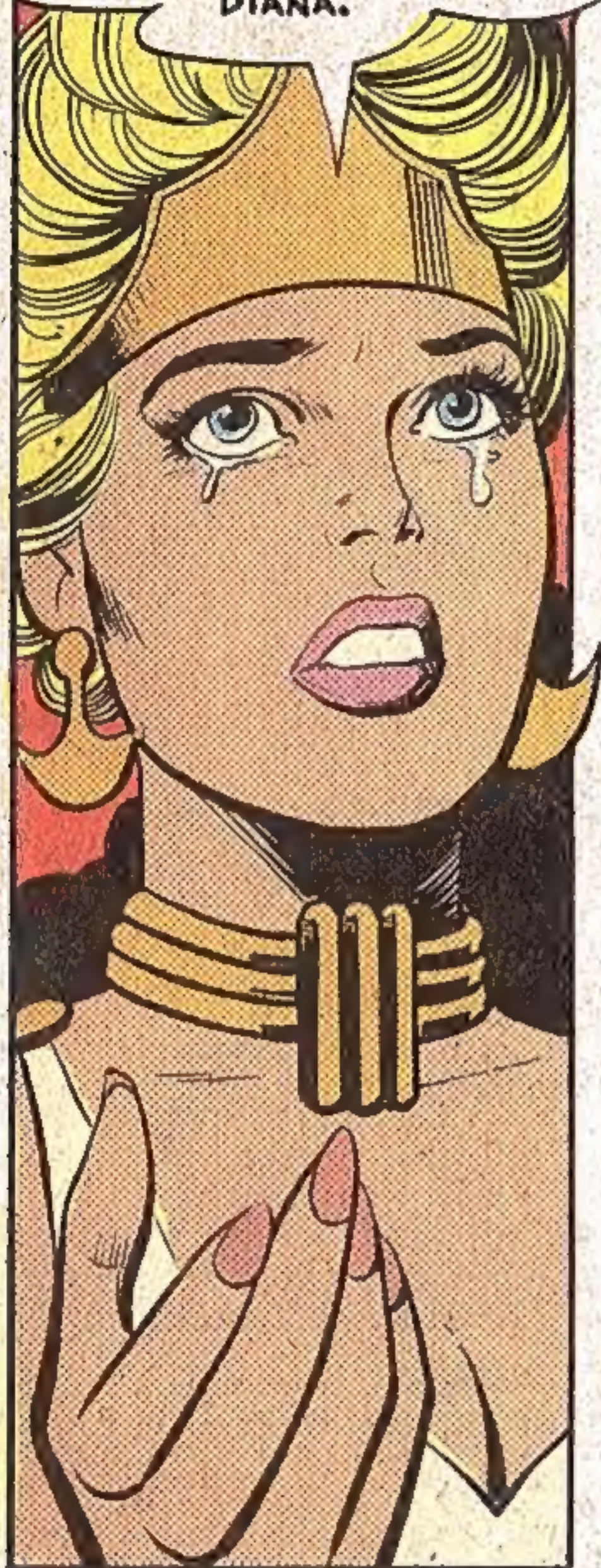
CETTE SCÈNE N'EST QUE LE PRÉLUDE DE CE QUI VA SUIVRE !

GERRY CONWAY / JOSE DELBO &
scénario VINCENT COLLETTA
dessins

Les "intruses" de l'île du Paradis

Ô APHRODITE, TOI QUI INCARNES L'AMOUR, ÉCOUTE-MOI ET AIDE-MOI.

UNE FOIS DÉJÀ TU RÉPONDIS À MES PRIÈRES EN ACCORDANT LE SOUFFLE DE VIE À MA FILLE DIANA.



"EN CETTE MINUTE, DIANA CONNAÎT LE TOURMENT, INCAPABLE DE DORMIR ALORS QU'ELLE EN A DÉSESPÉRÉMENT BESOIN."

"SES RÊVES NE LUI APPORTENT AUCUN SOULAGEMENT ET SES HEURES DE VEILLE SONT REMPLIES DU SOUVENIR..."



...D'UN HOMME EN PARTICULIER.

APHRODITE, TOI QUI SAIS TOUT SUR L'AMOUR, C'EST POURTANT BIEN L'AMOUR QUI DÉTRUIT LE CŒUR DE MA FILLE.



UN AMOUR QU'ELLE ÉPROUVE À LA FOIS POUR LE MONDE DES HOMMES, CE MONDE DE PEINE ET DE CHAGRIN MAIS AUSSI DE TENDRESSE ET DE BEAUTÉ...

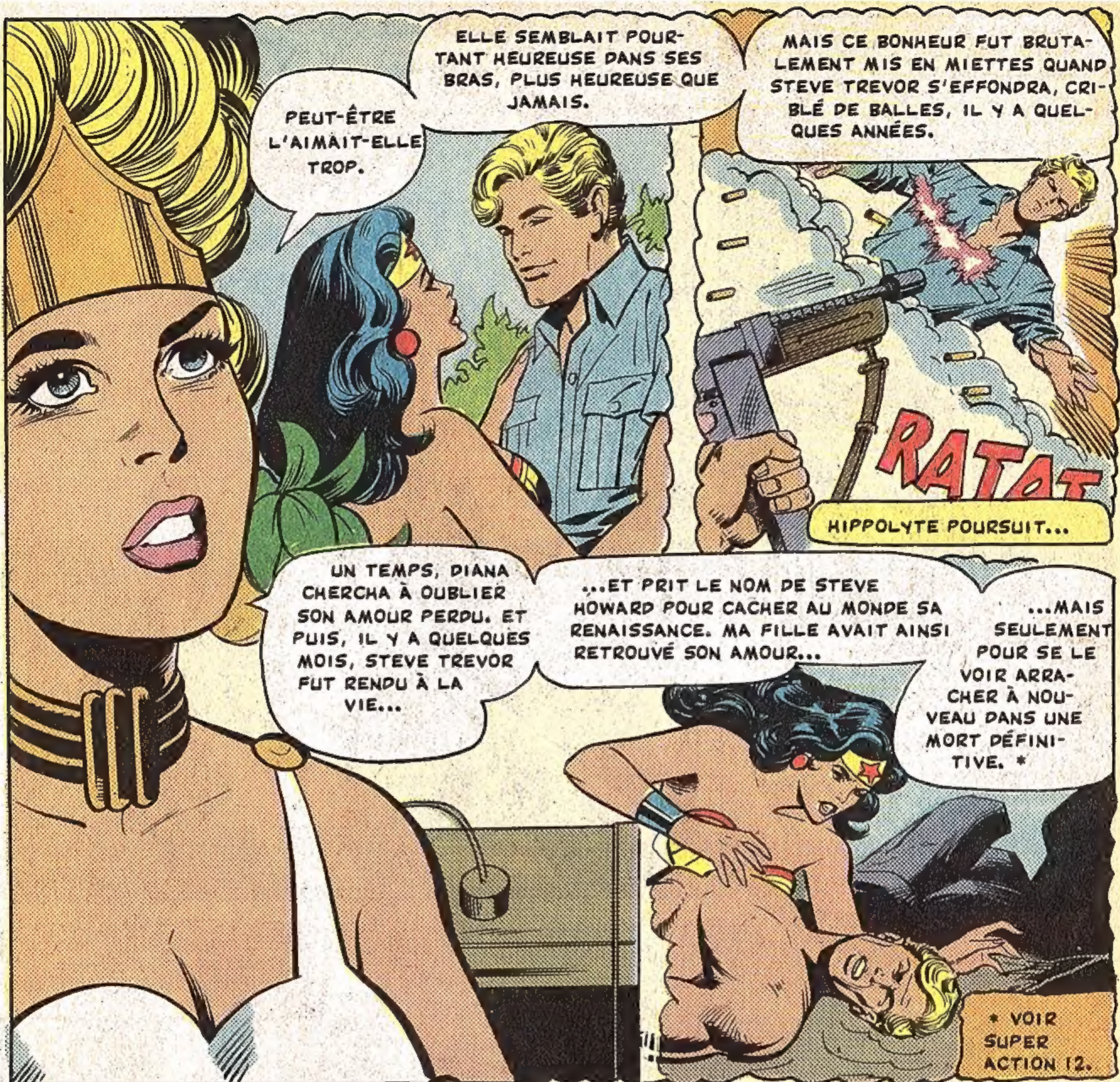


...ET POUR UN PILOTE, QUI S'ÉCRASA PRÈS DE NOTRE ÎLE ET RAVIT AUSSI-TÔT LE CŒUR DE DIANA.

SON NOM ÉTAIT STEVE TREVOR, IL ÉTAIT COLONEL D'AVIATION.



DIANA LUI SAUVA LA VIE ET, CE FAISANT, GÂCHA LA SIENNE.



PEUT-ÊTRE
L'AIMAIT-ELLE
TROP.

ELLE SEMBLAIT POUR-
TANT HEUREUSE DANS SES
BRAS, PLUS HEUREUSE QUE
JAMAIS.

MAIS CE BONHEUR FUT BRUTA-
LEMENT MIS EN MIETTES QUAND
STEVE TREVOR S'EFFONDRA, CRI-
BLÉ DE BALLES, IL Y A QUEL-
QUES ANNÉES.

HIPPOLYTE POURSUIT...

UN TEMPS, DIANA
CHERCHA À OUBLIER
SON AMOUR PERDU. ET
PUIS, IL Y A QUELQUES
MOIS, STEVE TREVOR
FUT RENDU À LA
VIE...

...ET PRIT LE NOM DE STEVE
HOWARD POUR CACHER AU MONDE SA
RENAISSANCE. MA FILLE AVAIT AINSI
RETROUVÉ SON AMOUR...

...MAIS
SEULEMENT
POUR SE LE
VOIR ARRA-
CHER À NOU-
VEAU DANS UNE
MORT DÉFINI-
TIVE. *

* VOIR
SUPER
ACTION 12.



PERDRE UNE FOIS QUELQU'UN
EST UN CHAGRIN QUE L'ON
PEUT SUPPORTER.

MAIS DEUX FOIS...MÊME
UNE AMAZONE NE PEUT
L'ENDURER !

MA FILLE EST
MALADE D'AMOUR.
JE T'EN SUPPLIE,
AIDE-LA !

PEUT-ÊTRE N'EST-
CE QU'UNE ILLU-
SION D'OPTIQUE...

...PEUT-
ÊTRE PAS...

...MAIS, SOUDAIN,
LA STATUE PREND
VIE !

MA FIDÈLE
HIPPOLYTE...

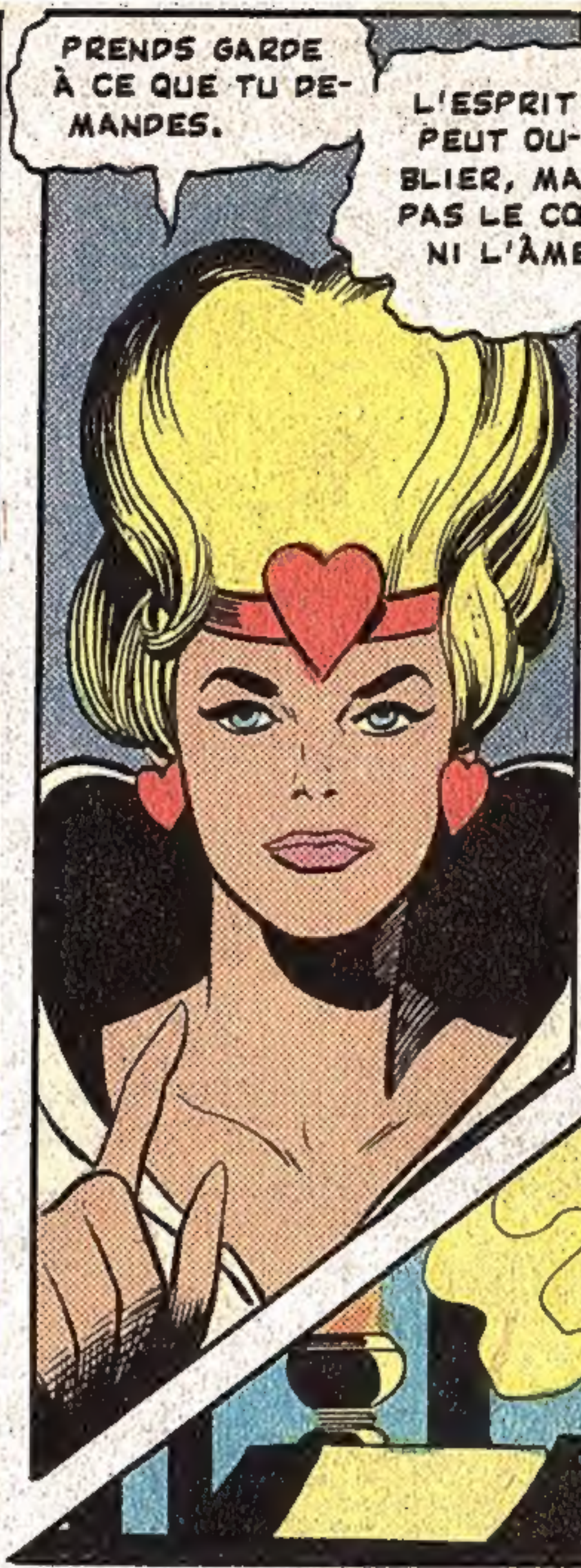


..TON APPEL A ÉTÉ ENTENDU.

PEUT-ÊTRE QU'EN UN SENS C'EST MA FAUTE. L'AMOUR ÉTAIT MON PRÉSENT À LA PRINCESSE DIANA ET JE SUIS TRISTE SI ELLE EN SOUFFRE.

QUE VEUX-TU QUE JE FASSE ?

ACCORDE-LUI L'OUBLI... QUE SA BLESSURE SE CICATRISE.



PRENDS GARDE À CE QUE TU DEMANDES.

L'ESPRIT PEUT OUBLIER, MAIS PAS LE CŒUR NI L'ÂME.



CEPENDANT, CE SERAIT PEUT-ÊTRE MIEUX AINSI.

TRÈS BIEN !

QUE LES BRUMES DE NEPENTHE SE LÈVENT...

"...ET QUE CELLE QU'ELLES TOUCHERONT SOIT DÉSORMAIS EN PAIX!"



DOUCEMENT, UN BROUILLARD VIOLET DÉRIVE DE LA MER.



IL NE S'AGIT PAS D'UN BROUILLARD ORDINAIRE CAR SES TENTACULES IMPALPABLES SONT ANIMÉS D'UNE VOLONTÉ SURNATURELLE, SE GLISSANT ENTRE LES COLONNES DU PALAIS DE LA REINE...



...PASSANT AU TRAVERS DES MURS...

...PARVENANT AU CENTRE DU PALAIS ENDORMI...

...OÙ UNE JEUNE FEMME REPOSE EN RÊVANT.



ELLE SE DÉBAT, DANS SON SOMMEIL, CONTRE DES FORCES INVISIBLES ET DE PETITS CRIS ININTELLIGIBLES LUI ÉCHAPPENT.

LE BROUILLARD CARESSE SON FRONT.



UNE TEINTE VIOLETTE SEMBLE IMPRÉGNER LA PIÈCE ET IL Y A DANS L'AIR UNE ODEUR ÉVOCATRICE DE FLEURS DE PRAIRIES ET D'ÉCUME MARINE.



PEU À PEU, LA FEMME SE CALME.

ELLE SOUPIRE.



ET FINALEMENT, ELLE SOUIT.



TABLEAU

UNE BASE DE L'AIR FORCE, SUR LA CÔTE EST DE L'AMÉRIQUE DU NORD, ALORS QUE L'AUBE POINTE SUR L'HORIZON.

LE VOICI, COLONEL.

LE F-38 EST LE JET À COMMANDES SUR ORDINATEURS LE PLUS AVANCÉ DU MONDE.

ET LE PLUS RAPIDE, PARAÎT-IL.

POUR ÊTRE RAPIDE, IL L'EST.

SES CONCEPTEURS ESTIMENT QU'IL PEUT ATTEINDRE MACH 10.

CELA FAIT DIX FOIS LA VITESSE DU SON. PERSONNE N'A JAMAIS VOLÉ AUSSI VITE SUR TERRE.

MAIS NE LE PUSSEZ PAS AU MAXIMUM TOUT DE SUITE.

NOUS VOULONS LE RÉCUPÉRER EN UN MORCEAU.

JE FERAI DE MON MIEUX.

APRÈS TOUT, SI L'AVION NE REVIENT PAS, JE NE REVIENTS PAS NON PLUS.

QU'EST-CE QUE VOUS EN PENSEZ, COLONEL ?

CET OISEAU ET MOI SOMMES FAITS L'UN POUR L'AUTRE.

FAITES DÉGAGER LA PISTE ...

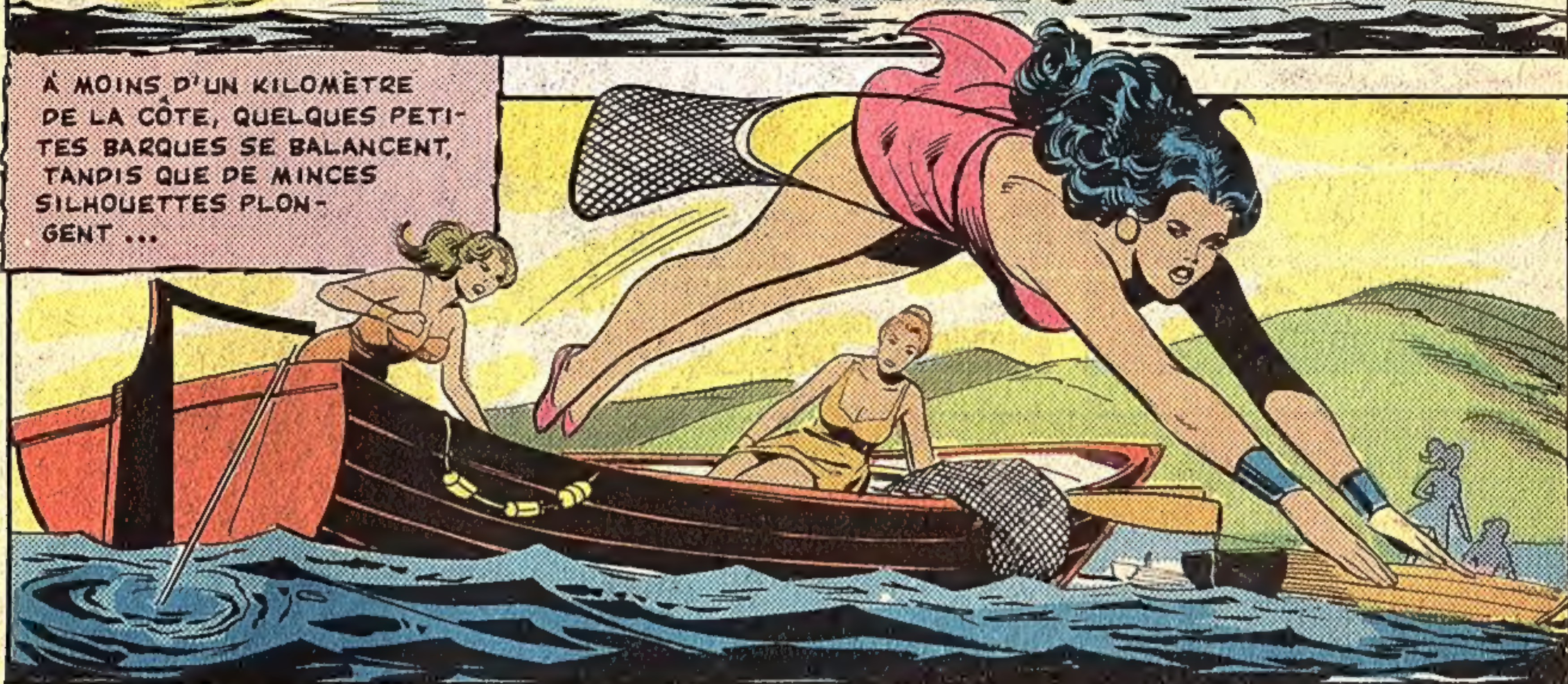
...JE DÉCOLLE!

VR00

OWMM

LA MER EST UNE COUVERTURE D'HERMINE
SOUS UN CIEL DE SAPHIR. LE MATIN SE
LÈVE SUR L'ÎLE DU PARADIS.

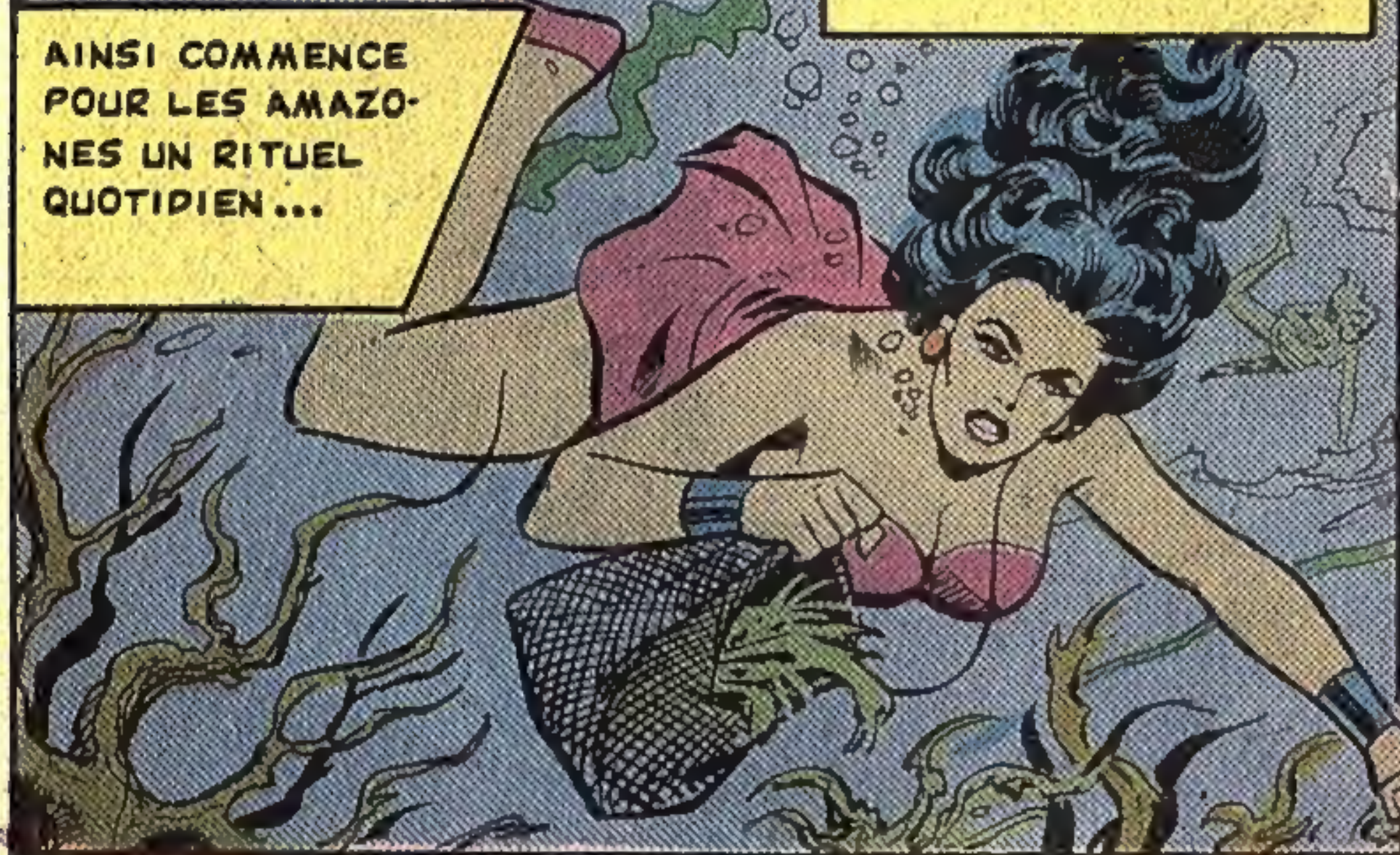
À MOINS D'UN KILOMÈTRE
DE LA CÔTE, QUELQUES PETI-
TES BARQUES SE BALANÇENT,
TANDIS QUE DE MINCES
SILHOUETTES PLON-
GENT ...



...POUR DISPARAÎTRE DANS
LES PROFONDEURS VIOLETTES.

... LA RÉCOLTE DE LA
NOURRITURE MARINE.

AINSI COMMENCE
POUR LES AMAZO-
NES UN RITUEL
QUOTIDIEN ...



J'AVAIS PRESQUE OUBLIÉ LA CA-
RESSE DE LA
MER.

JE
RÉALISE À
QUEL POINT
TOUT CECI
ME MAN-
QUAIT.



TU AS BON-
NE MINE, CE
MATIN,
DIANA.

TU AS DORMI ?

SUPERBEMENT, CLÉO.

JE ME SENS
UNE NOUVELLE
FEMME.

C'EST
PEUT-ÊTRE
CE QUE
TU ES...

...GRÂCE
À APHRO-
DITE.



EN RIANT, DIANA SE HISSE
DANS LA BARQUE, SECOUANT
SES CHEVEUX POUR EN CHAS-
SER L'EAU QUI LUI PIQUE LES
YEUX...

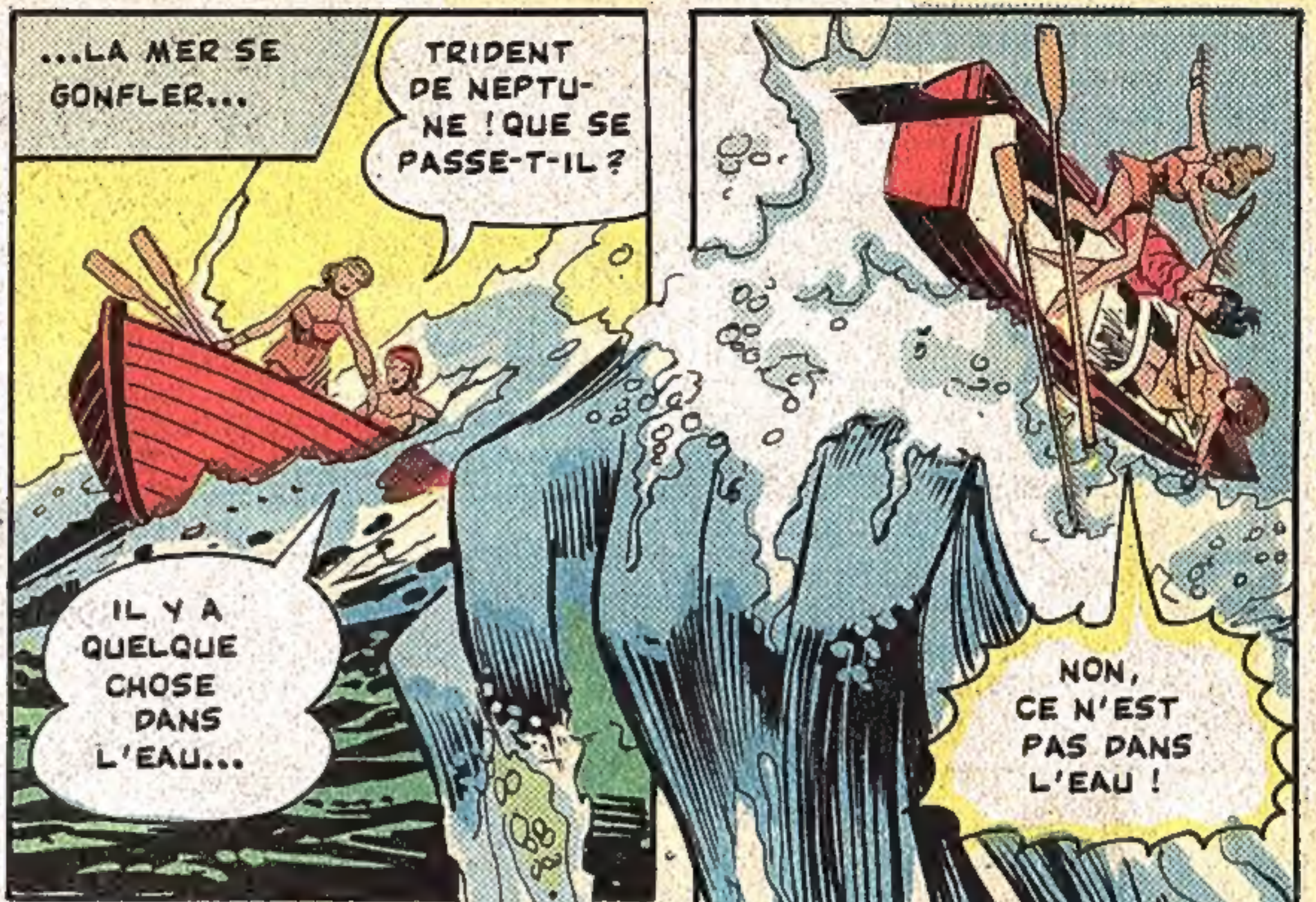
... ET PUIS ELLE S'IMMO-
BILISE, SURPRISE DE
VOIR...



...LA MER SE
GONFLER...

TRIDENT
DE NEPTU-
NE ! QUE SE
PASSE-T-IL ?

IL Y A
QUELQUE
CHOSE
DANS
L'EAU...



NON,
CE N'EST
PAS DANS
L'EAU !

C'EST L'EAU
ELLE-MÊME,
PAR HERA !

LA MER
S'EST CHAN-
GÉE EN MONS-
TRE !

POUR UNE FILLE POUR QUI LA
MER EST UNE AMIE, PEUT-IL Y
AVOIR PIRE HORREUR QUE
CELLE-CI ?

LA MER, SOURCE DE
VIE, DE FORCE, DE
NOURRITURE ...



...SE RETOURNANT CONTRE
SES ENFANTS AVEC LA FORCE
D'UN RAZ DE MARÉE !

PRINCESSE !

CLÉO A ÉTÉ
ASPIRÉE PAR CE
TOURBILLON.

JE DOIS LA
SAISIR AVANT
QU'ELLE SOIT EMPOR-
TÉE VERS LE LARGE !

MISÉRICOR-
DIEUSE MINERVE,
ELLE EST IN-
CONSCIENTE.

LA PRESSION EST TROP FORTE
POUR ELLE ET ELLE L'EST
PEUT-ÊTRE BIEN POUR MOI.

QUE ZEUS ME DONNE LA
FORCE...

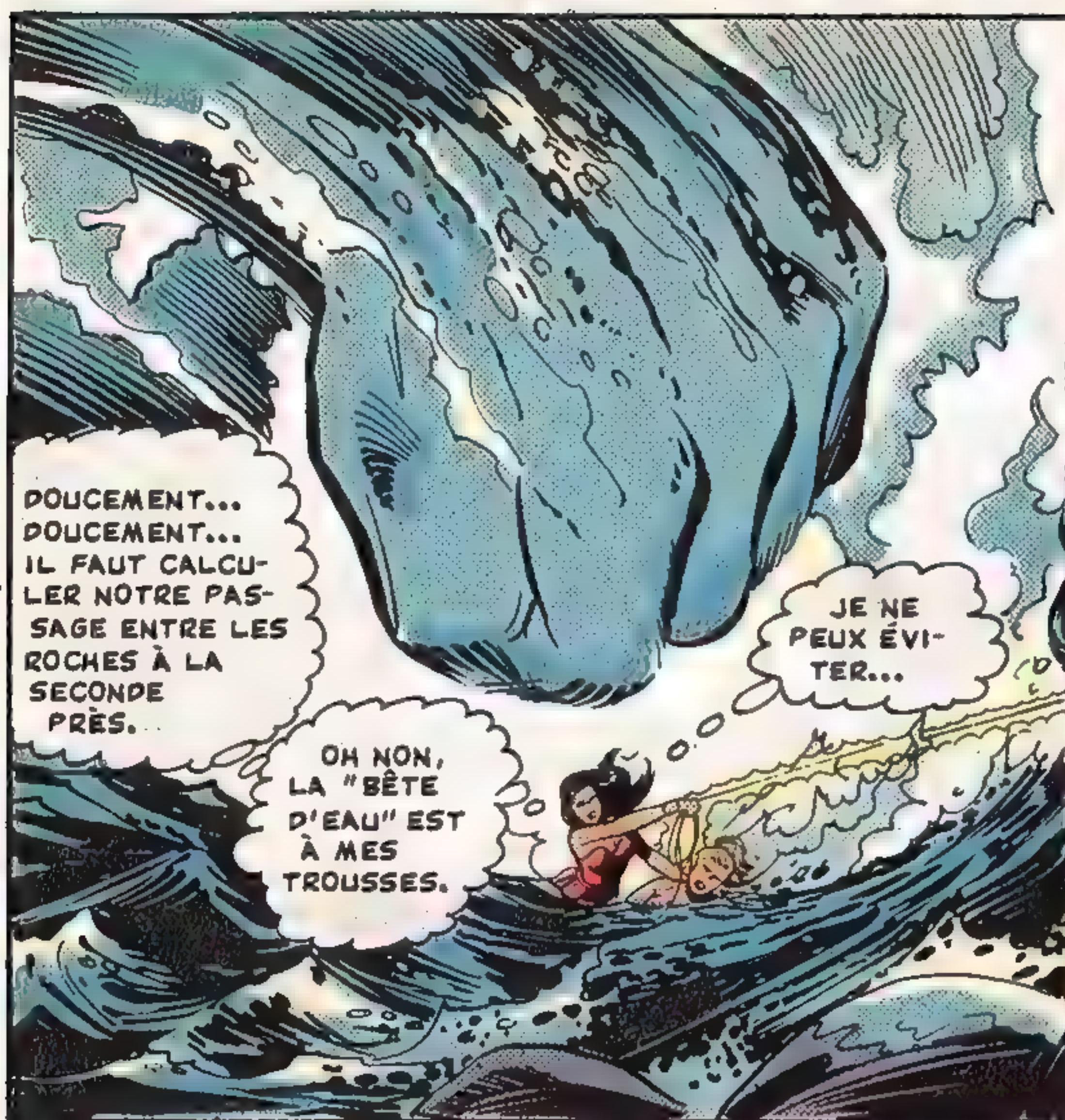
...JE DOIS
NAGER JUS-
QU'À...

...
L'AIR
LIBRE !

LE BRUIT INDIQUE QUE NOUS SOM-
MES TRÈS PRÈS DES RÉCIFS.

SI NOUS
LES HEUR-
TONS, NOUS SE-
RONS TUÉES...

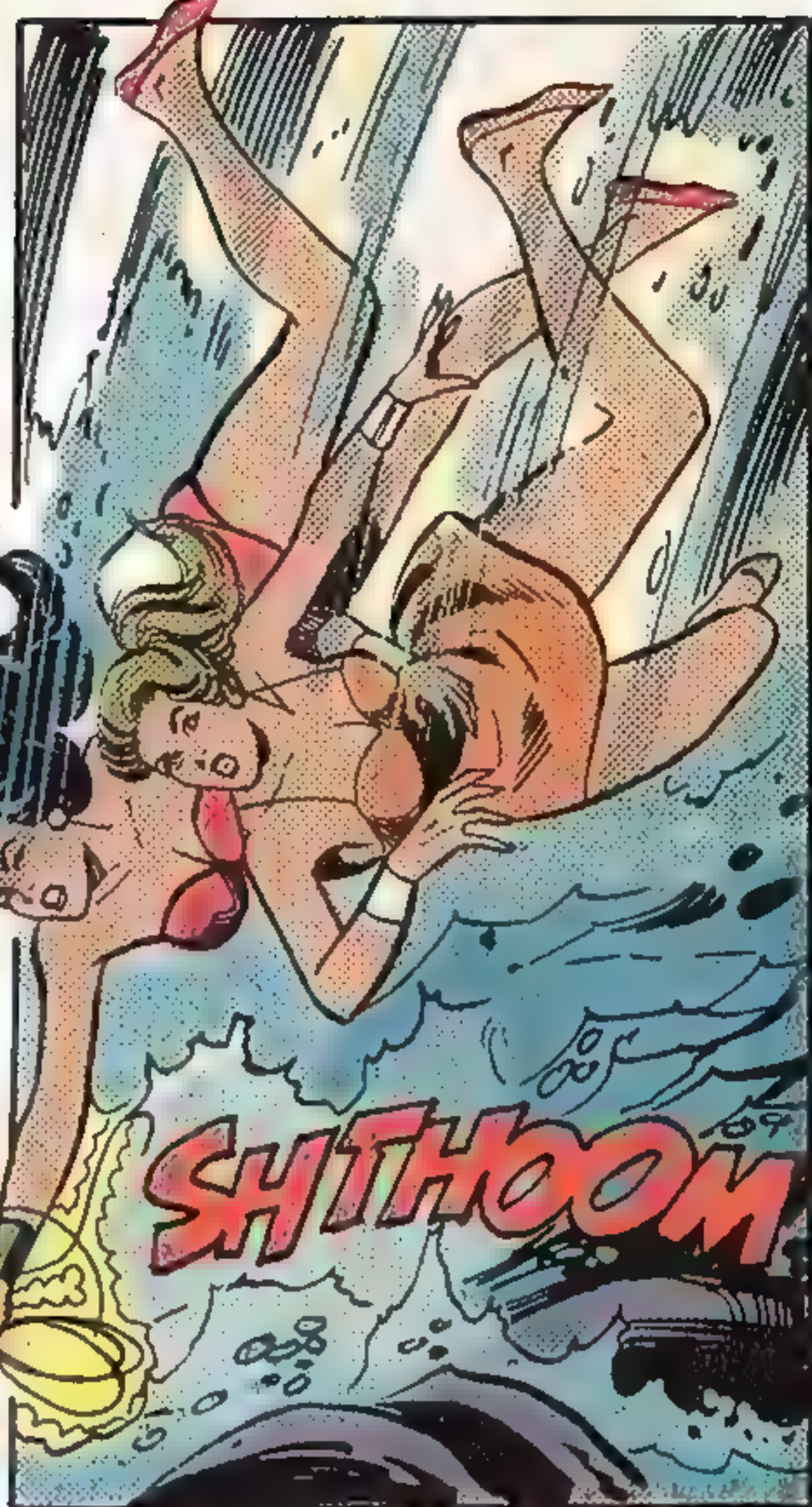
... À MOINS QUE MON
LASSO MAGIQUE
NE NOUS
GUIDE !



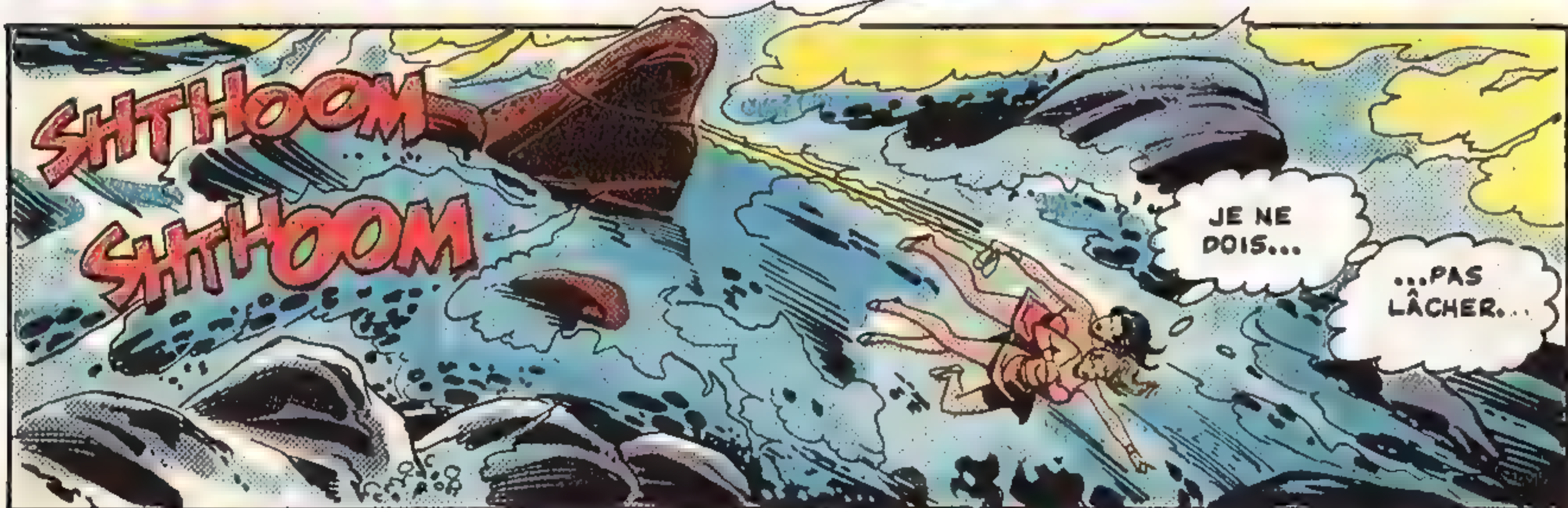
DOUCEMENT...
DOUCEMENT...
IL FAUT CALCULER NOTRE PASSAGE ENTRE LES ROCHES À LA SECONDE PRÈS.

OH NON, LA "BÊTE D'EAU" EST À MES TROUSSES.

JE NE PEUX ÉVITER...

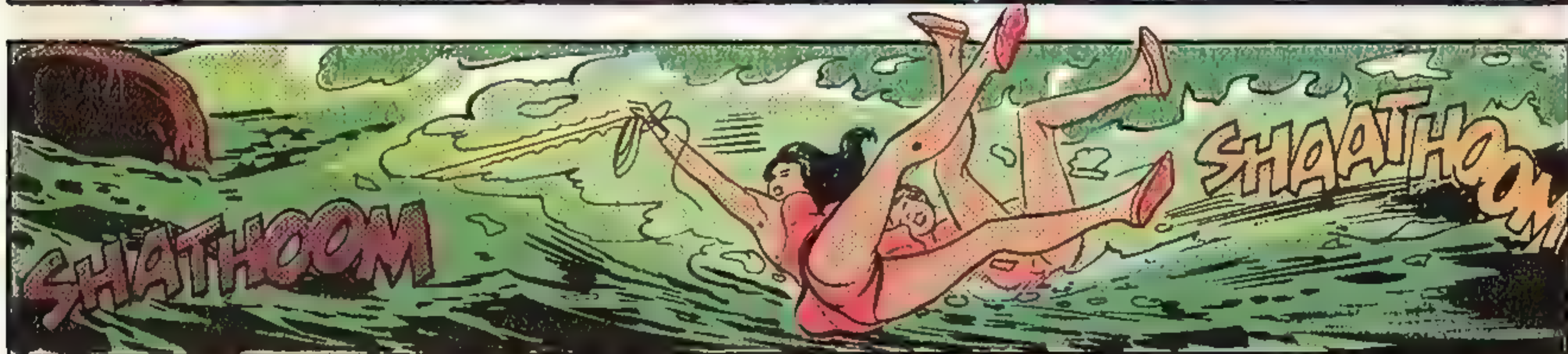


SHTHOOM



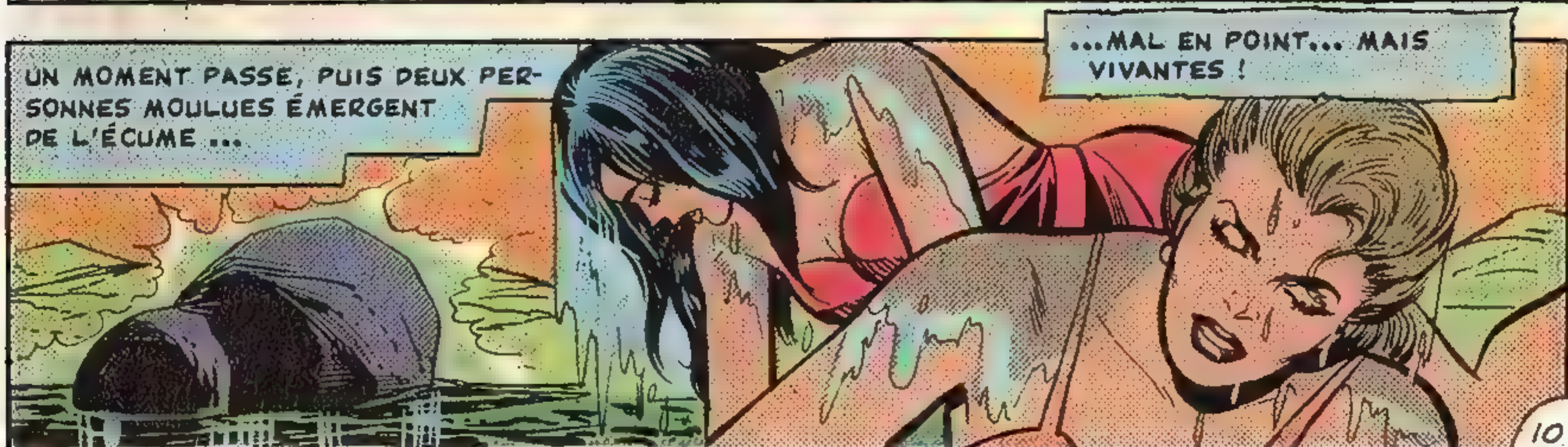
JE NE DOIS...

...PAS LÂCHER...



SHATHOOM

SHAATHOOM



UN MOMENT PASSE, PUIS DEUX PERSONNES MOULUES ÉMERGENT DE L'ÉCUME ...

...MAL EN POINT... MAIS VIVANTES !



DEUX FOIS DÉJÀ VOUS
AVEZ ÉTÉ AVERTIES.
D'ABORD AVEC LE
FEU...

...ET ENSUITE AVEC
L'EAU.

LAISSEZ-NOUS CE
QUI EST NOTRE
PAYS.

LE PROCHAIN
AVERTISSEMENT
SERA CELUI DE
L'AIR...



... ET IL SERA LE
DERNIER.



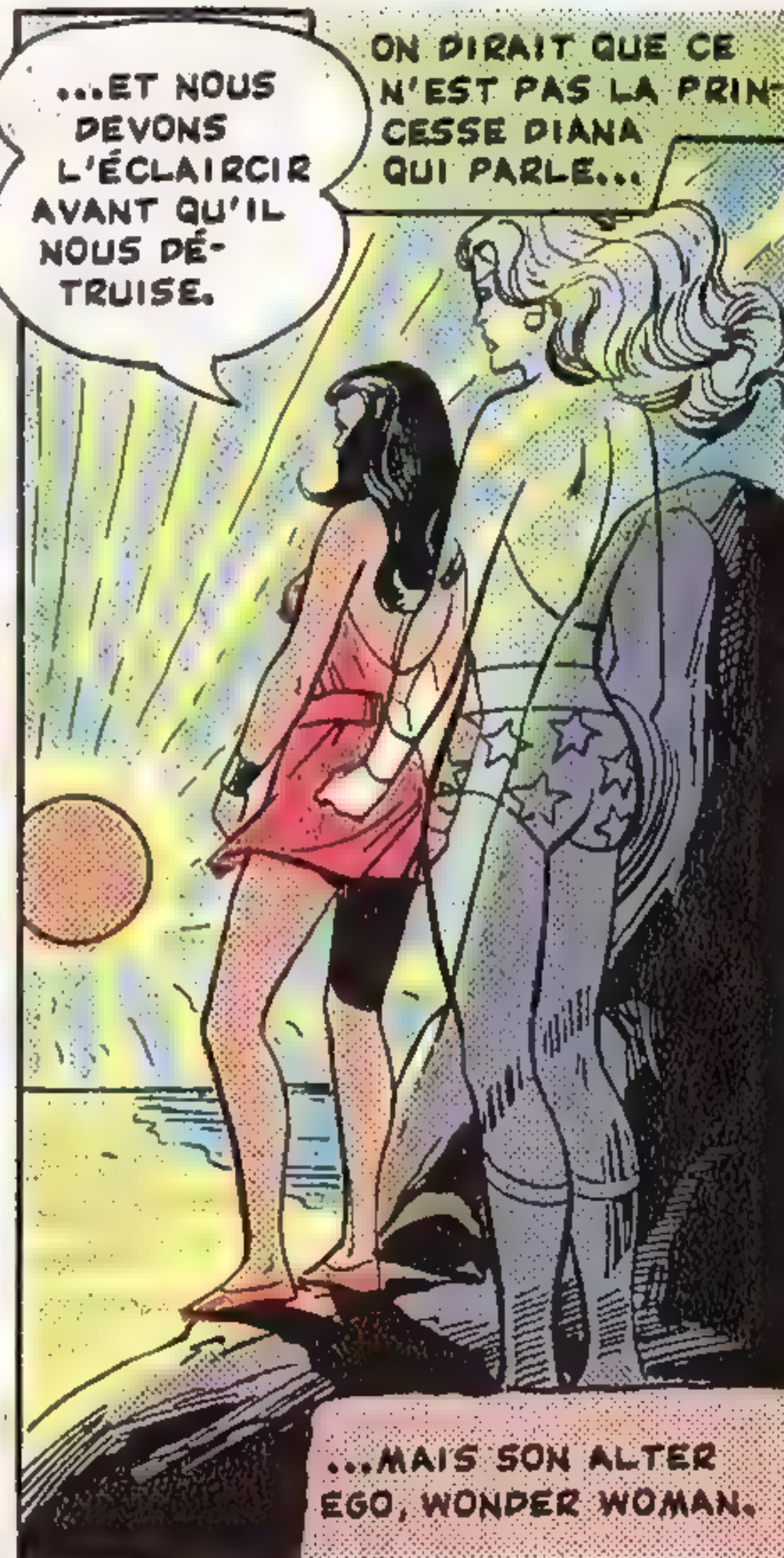
PRINCESSE, CELA
PARLAIT DE FEU...
SERAIT-CE EN RAPPORT
AVEC LES ÉRUPTIONS
VOLCANIQUES ET L'APPA-
RITION DE LA SALA-
MANDRE DE FLAMMES,
HIER ? *

TU EN
DOUTES ?

IL Y A LÀ
UN MYSTÈRE,
MES SŒURS...



* VOIR HERCULE N° 3.



...ET NOUS
DEVONS
L'ÉCLAIRCIR
AVANT QU'IL
NOUS DÉ-
TRUISE.

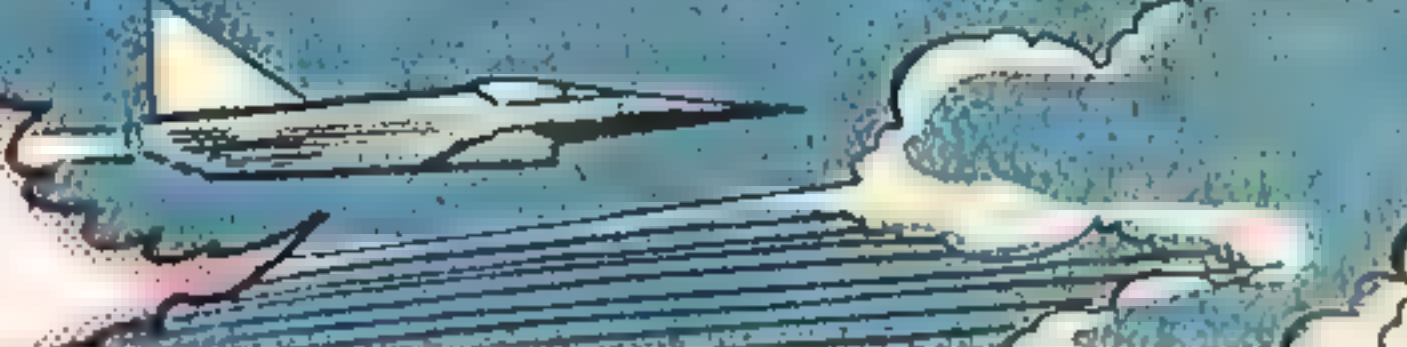
ON DIRAIT QUE CE
N'EST PAS LA PRIN-
CESSE DIANA
QUI PARLE...

...MAIS SON ALTER
EGO, WONDER WOMAN.

TABLEAU

BASE AU SOL, ICI PILOTE.

JE SUIS À L'ALTITUDE OPTIMALE. JE VAIS LARGUER LE PREMIER ÉTAGE.



JUSQU'ICI, TOUT SE PASSE BIEN.

NOUS VERRONS, MAJOR.

DONNEZ L'ORDRE DE LARGAGE, MARCONI.

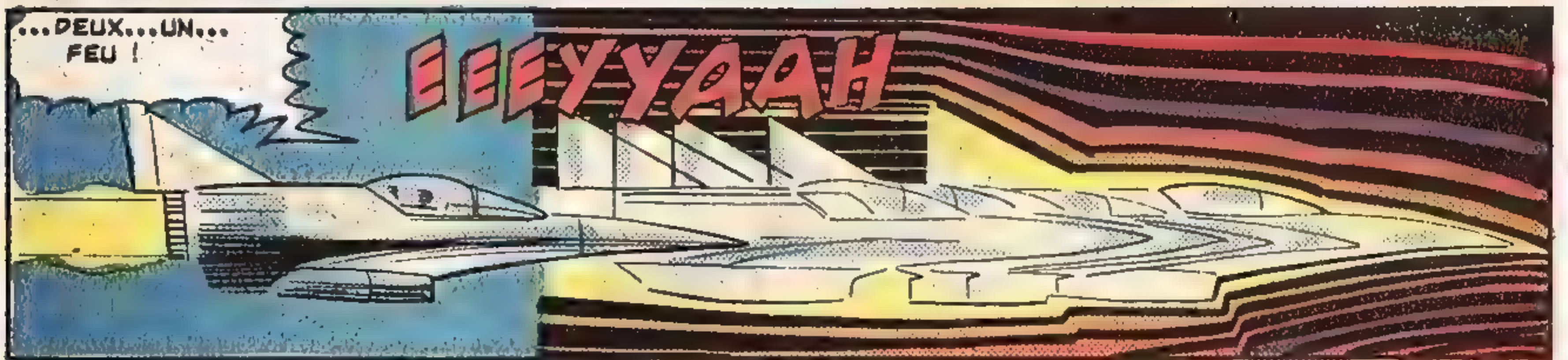
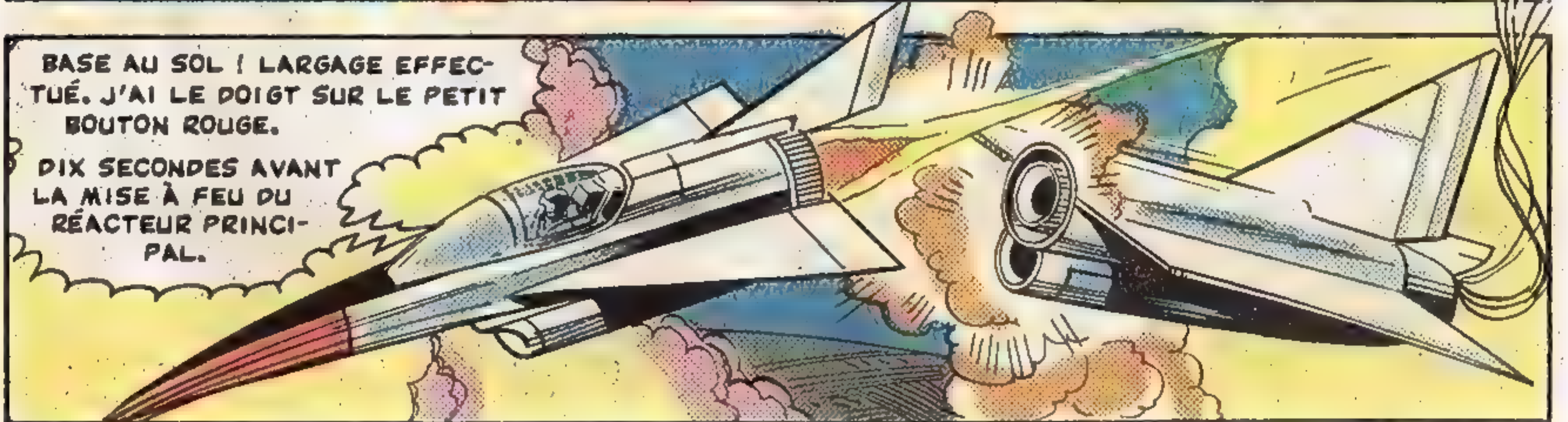
MISE EN ROUTE DU RÉACTEUR PRINCIPAL DANS 45 SECONDES.

JE TRANSMETS L'ORDRE.

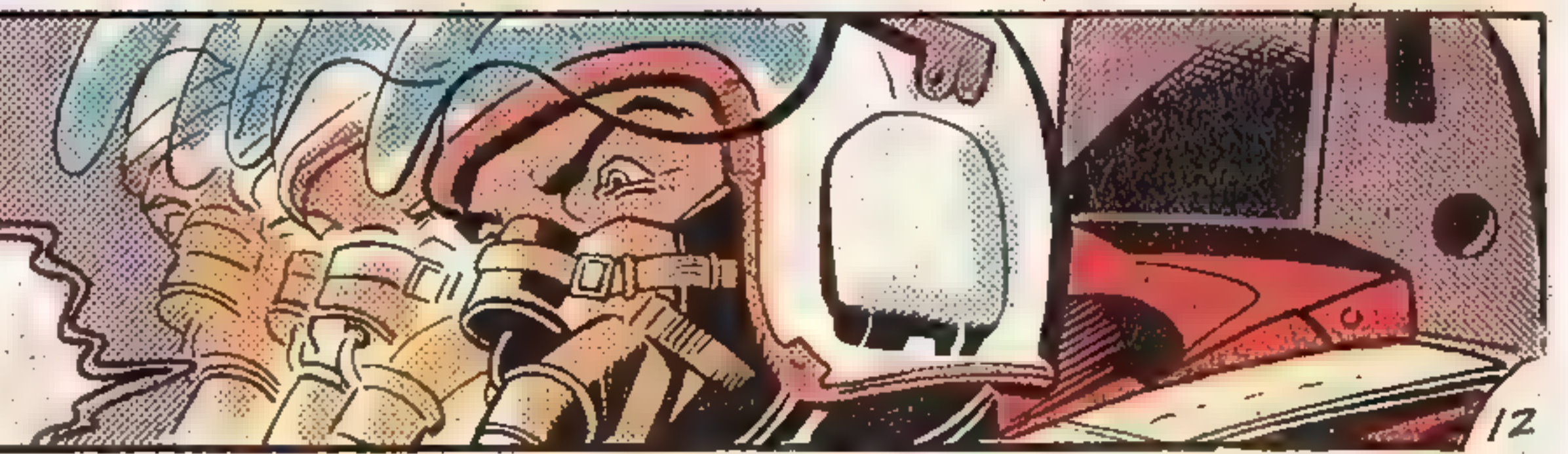


BASE AU SOL ! LARGAGE EFFECTUÉ. J'AI LE DOIGT SUR LE PETIT BOUTON ROUGE.

DIX SECONDES AVANT LA MISE À FEU DU RÉACTEUR PRINCIPAL.



PERTE DE CONTRÔLE ! PLUS D'INDICATIONS SUR LES INSTRUMENTS ! TOUT DEVIENT NOIR ! RÉPONDEZ ! SITUATION CRITIQUE... CRITIQUE... CRITIQU...



LE CIEL DE SAPHIR A DISPARU. À SA PLACE, DE NOIRS NUAGES OBSCURCISSENT LE SOLEIL DE MIDI.

LES ÉCLAIRS DÉCHIRENT LA PÉNOMBRE, ILLUMINANT ÉPISODIQUEMENT LA TRIÈME BALLOTÉE PAR LES VAGUES.

SON ÉQUIPAGE COMPREND UNE DEMI-DOUZAIN D'AMAZONES, PARMI LESQUELLES LA PRINCESSE DIANA ET SA MÈRE, LA REINE HIPPOLYTE.

CET ORAGE DOIT ÊTRE LA SUITE DE L'AVERTISSEMENT DE LA MER.

PEUT-ÊTRE AS-TU RAISON, MA FILLE.

CE PHÉNOMÈNE NON HABITUEL SEMBLE N'EXISTER QU'À CET ENDROIT.

JE ME DEMANDE S'IL EST SAGE DE CHERCHER NOS ENNEMIS DE CETTE FAÇON.

AVONS-NOUS LE CHOIX, MÈRE ?

LA "BÊTE D'EAU" NOUS A PROMIS UNE ATTAQUE PAR L'AIR.

ET, PAR ZEUS, ELLE SEMBLE SE PRODUIRE !

DES ÉCLAIRS DE CHALEUR !

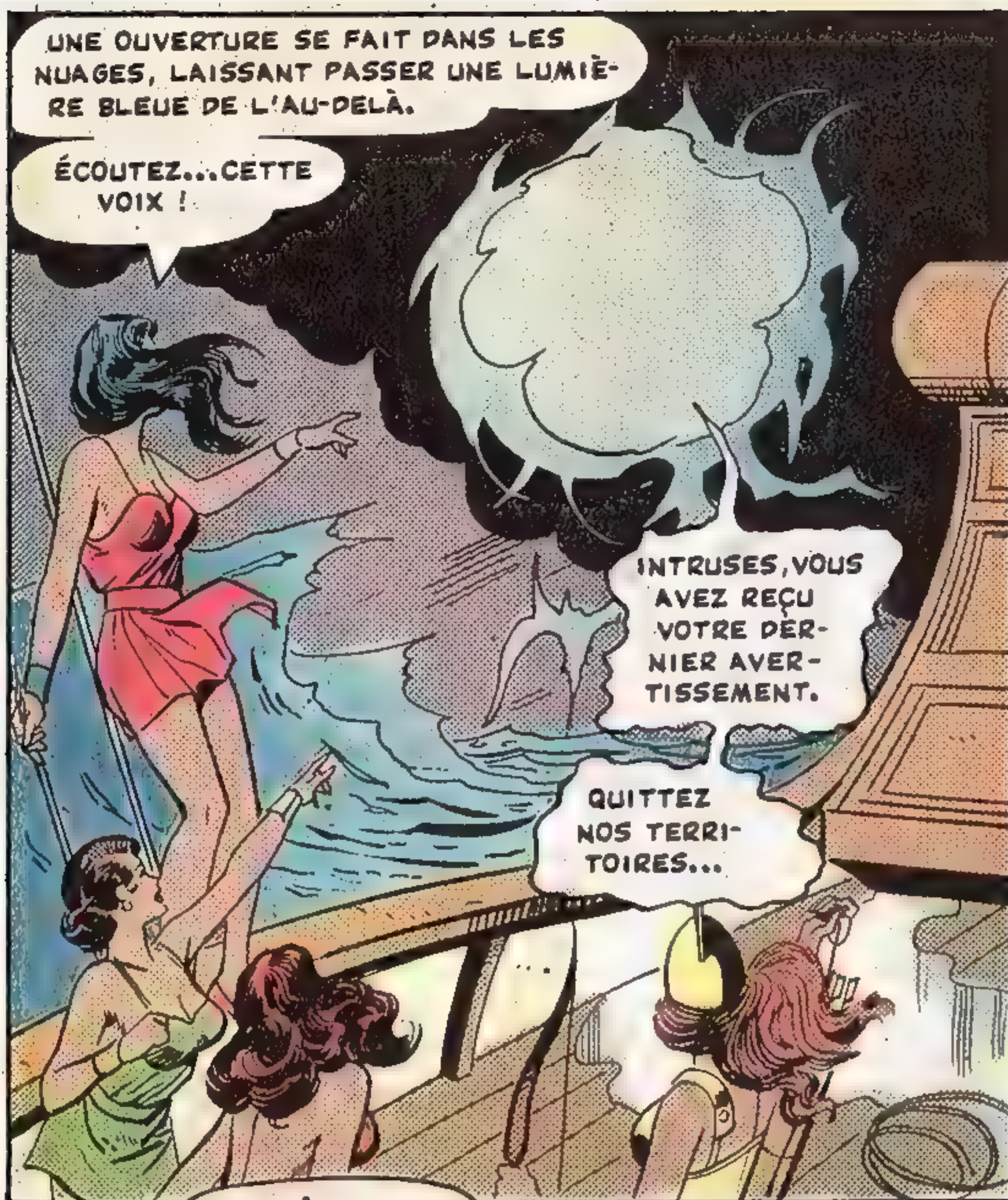
SI UNE SEULE DE CES BOULES DE FEU TOUCHE LE NAVIRE ...

...IL PRENDRA FEU !

HOLÀ !

LES GUERRIÈRES LUTTENT FRÉNÉTIQUEMENT POUR PROTÉGER LEUR NAVIRE ET PUIS, DURANT UNE ACCALMIE ...

DIANA, REGARDE...AU CŒUR MÊME DE L'ORAGE !

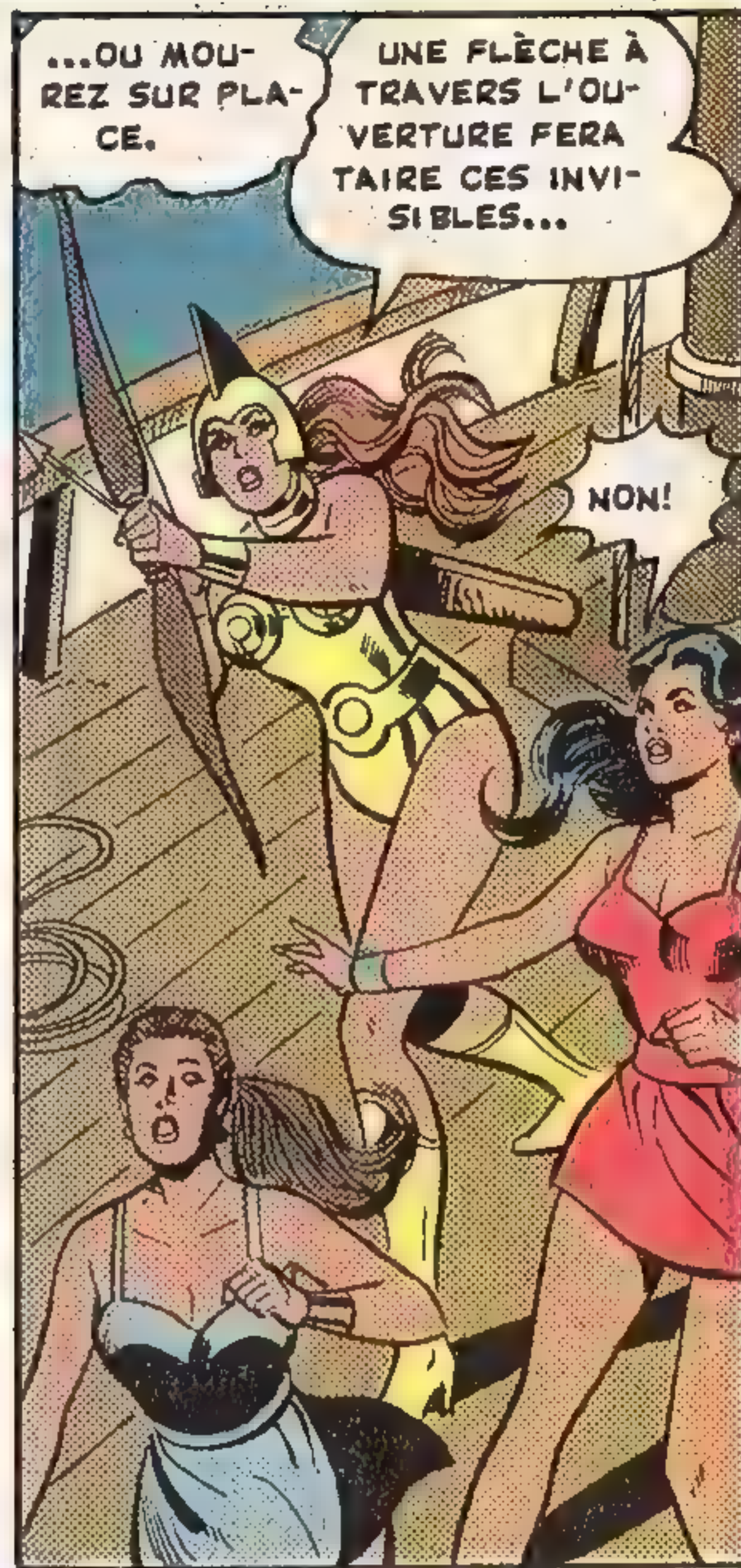


UNE OUVERTURE SE FAIT DANS LES NUAGES, LAISSANT PASSER UNE LUMIÈRE BLEUE DE L'AU-DELÀ.

ÉCOUTEZ... CETTE VOIX !

INTRUSES, VOUS AVEZ REÇU VOTRE DERNIER AVERTISSEMENT.

QUITTEZ NOS TERRITOIRES...



...OU MOURREZ SUR PLACE.

UNE FLÈCHE À TRAVERS L'OUVERTURE FERA TAIRE CES INVISIBLES...

NON !



ILS NOUS ONT APPELÉS "INTRUSES".

PEUT-ÊTRE ONT-ILS DE BONNES RAISONS. QUE SAVONS-NOUS DE CE QUE LES HUMAINS APPELLENT LE TRIANGLE DES BERMUDES ?

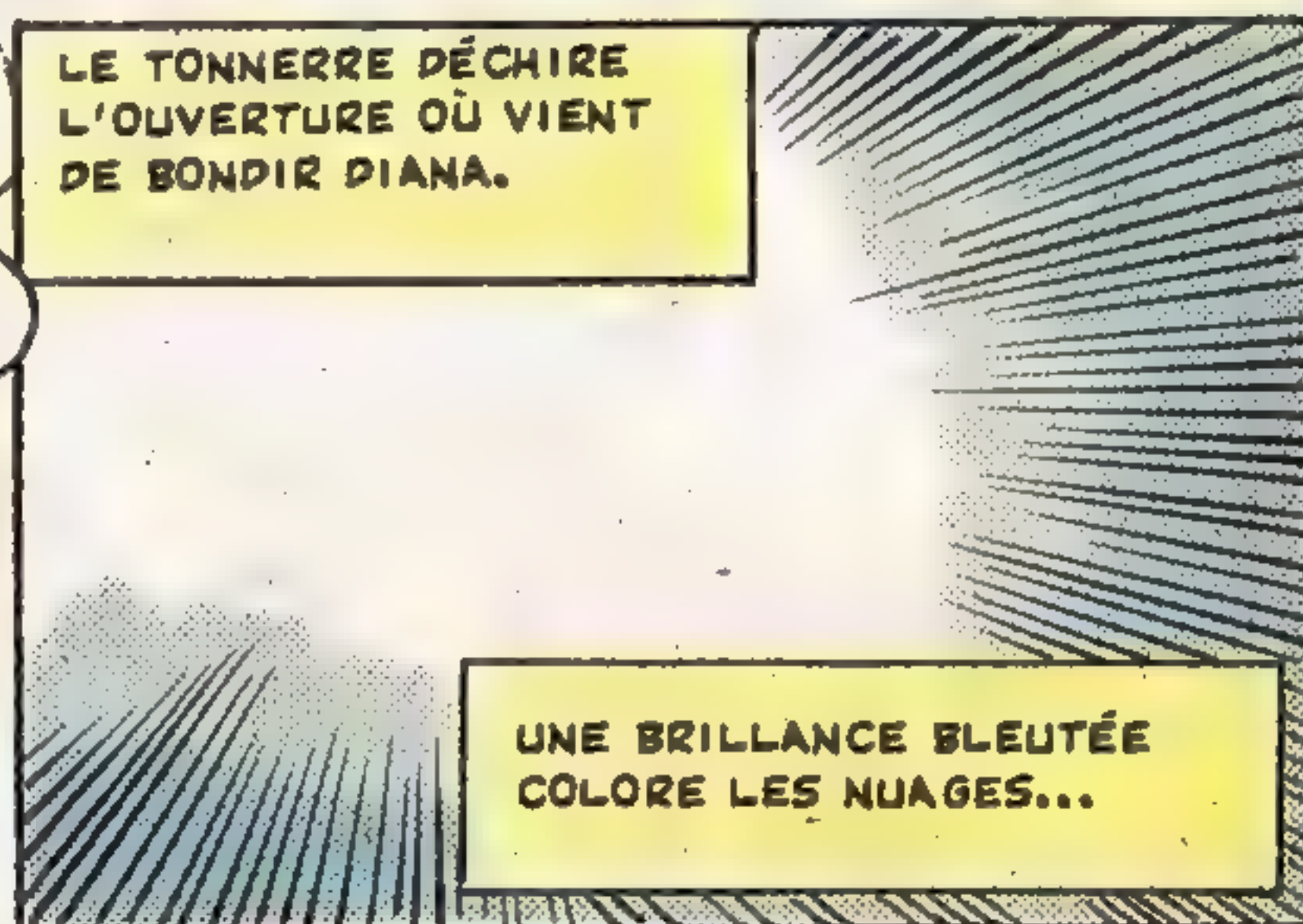
RESTEZ ICI, MES SŒURS.



SI JE NE SUIS PAS REVENUE DANS UNE HEURE, VENGEZ-MOI.

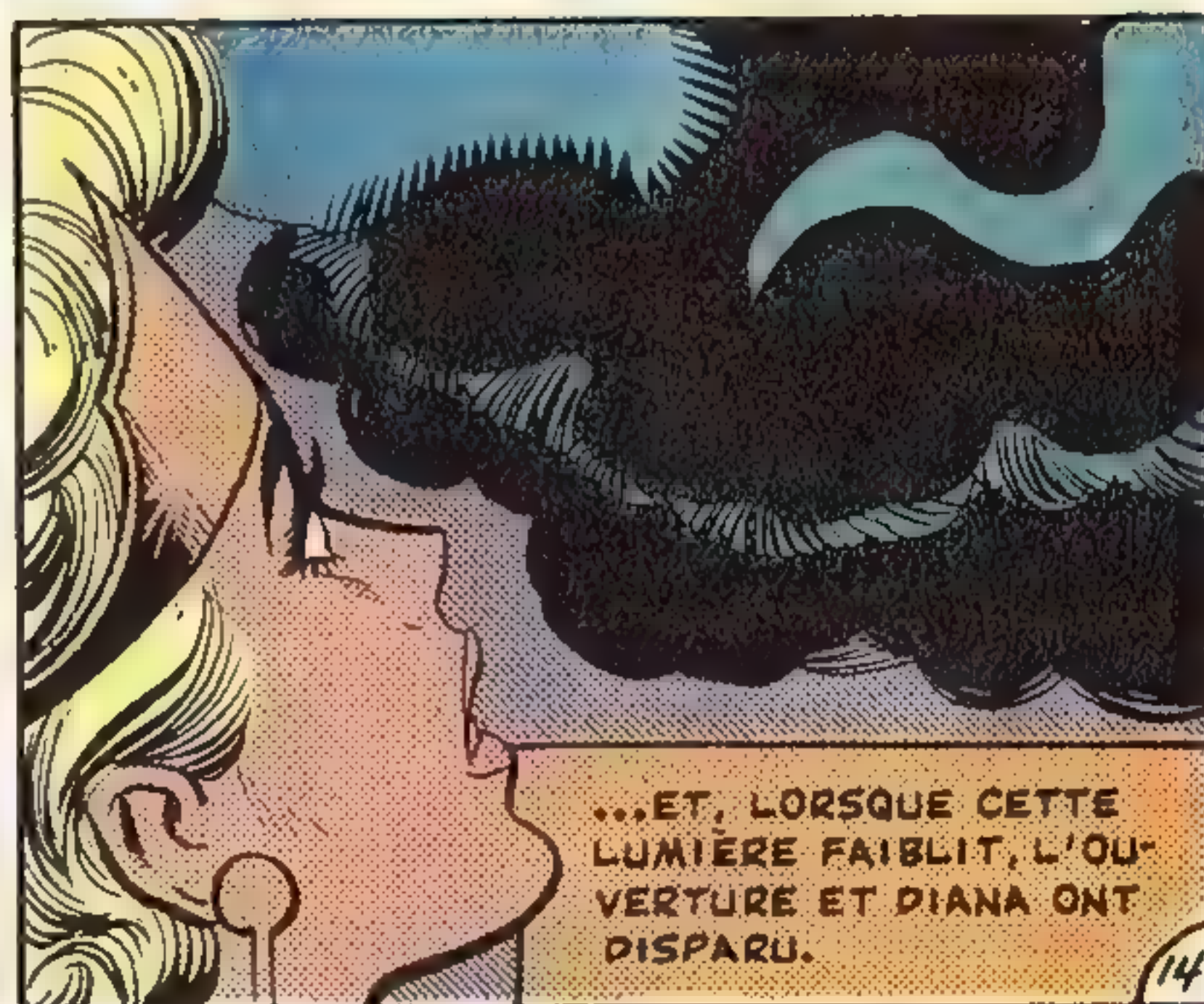
EN ATTENDANT, NE FAITES RIEN...

...SI CE N'EST PRIER.



LE TONNERRE DÉCHIRE L'OUVERTURE OÙ VIENT DE BONDIR DIANA.

UNE BRILLANCE BLEUTÉE COLORE LES NUAGES...



...ET, LORSQUE CETTE LUMIÈRE FAIBLIT, L'OUVERTURE ET DIANA ONT DISPARU.



Ô REINE, QUE FAUT-IL FAIRE ?

CE QUE MA FILLE A DEMANDÉ, MES JEUNES SŒURS...

...PRIER!

QUELQUE PART, IL Y A DE LA LUMIÈRE ET DE LA MUSIQUE.

DIANA SE RAPPELLE VAGUEMENT UN AUTRE MONDE, UNE ÎLE, UNE FAMILLE.

MAIS CET AUTRE MONDE LUI PARAÎT INCROYABLEMENT LOINTAIN.

LENTEMENT, ELLE RÉALISE QU'ELLE N'EST PAS SEULE DANS CE LIEU NOUVEAU.

DES LUMIÈRES CURIEUSES DANSENT ET ONDULENT AUTOUR D'ELLE.

DES VOIX LUI PARLENT EN SILENCE...ET ELLE COMPREND.

" QUI ES-TU ? " DEMANDENT-ELLES.
" QUE FAIS-TU CHEZ NOUS " ?

DERRIÈRE LA COLÈRE IMPATIENTE DES QUESTIONS, ELLE PERÇOIT D'AUTRES ÉMOTIONS QU'ELLE RECONNAÎT ...

...LA PEUR ET LA SOLITUDE.

" JE SUIS DIANA, FILLE D'HIPPOLYTE, REINE DES AMAZONES " RÉPOND-ELLE SANS PARLER.

ET ELLE ATTEND, IMMOBILE, TANDIS QU'UNE DES LUMIÈRES S'APPROCHE D'ELLE.

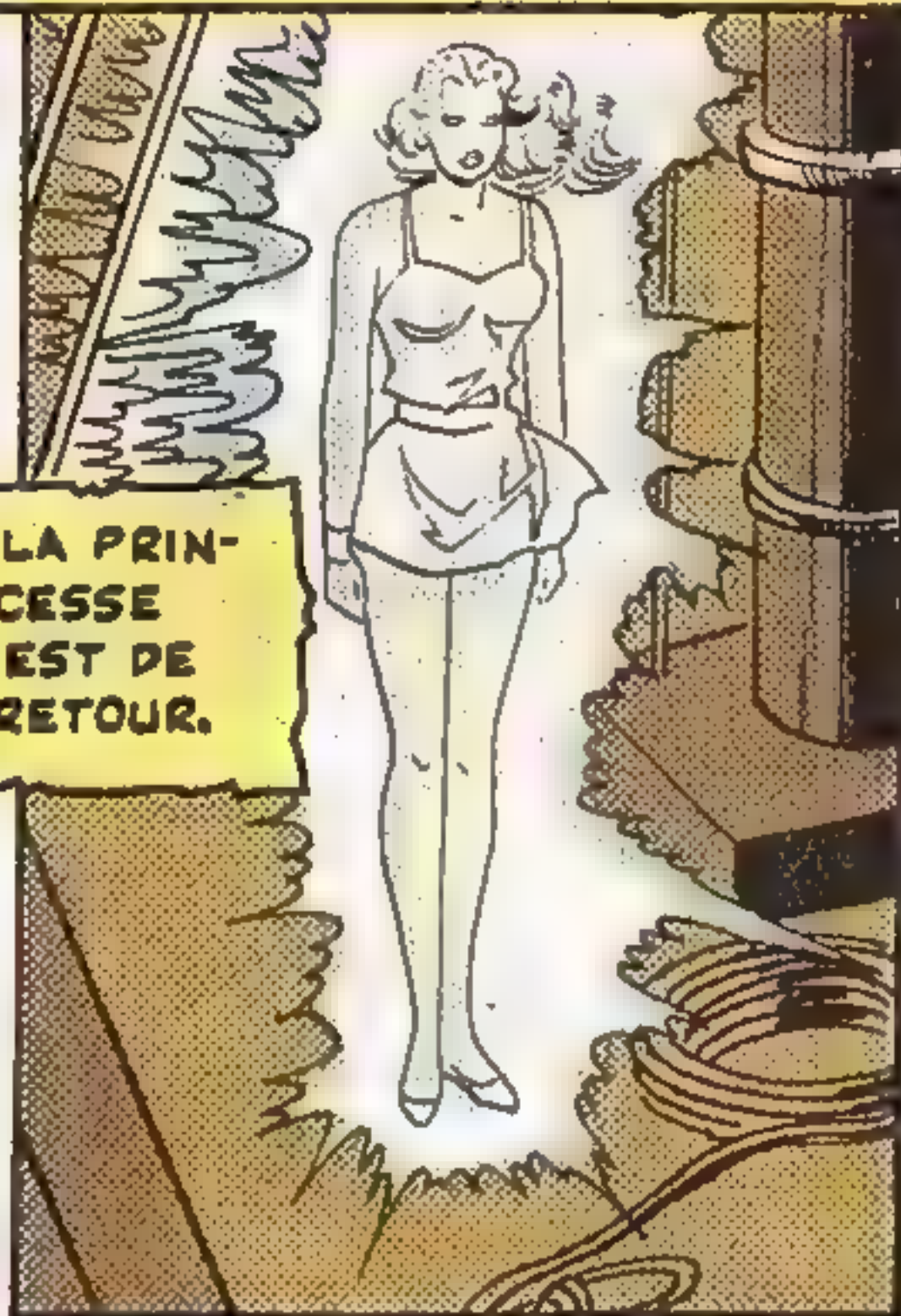
UN ÉCLAIR DE LUMIÈRE SURGIT DES NUAGES ET TOMBE SUR LE PONT DU VAISSEAU QU'IL TOUCHE SANS LE BRÛLER.

UNE SILHOUETTE PREND FORME DANS LA LUMIÈRE BLEUTÉE, SE DÉCOUPE DE FAÇON SPECTRALE, PUIS SE SOLIDIFIE.

LES AMAZONES L'ENTOURENT, LA BOMBARDENT DE QUESTIONS AVEC DES RIRES JOYEUX ET SOULAGÉS. LÀ-HAUT, LES NUAGES COMMencent À SE DISPERSER.



LA PRINCESSE EST DE RETOUR.

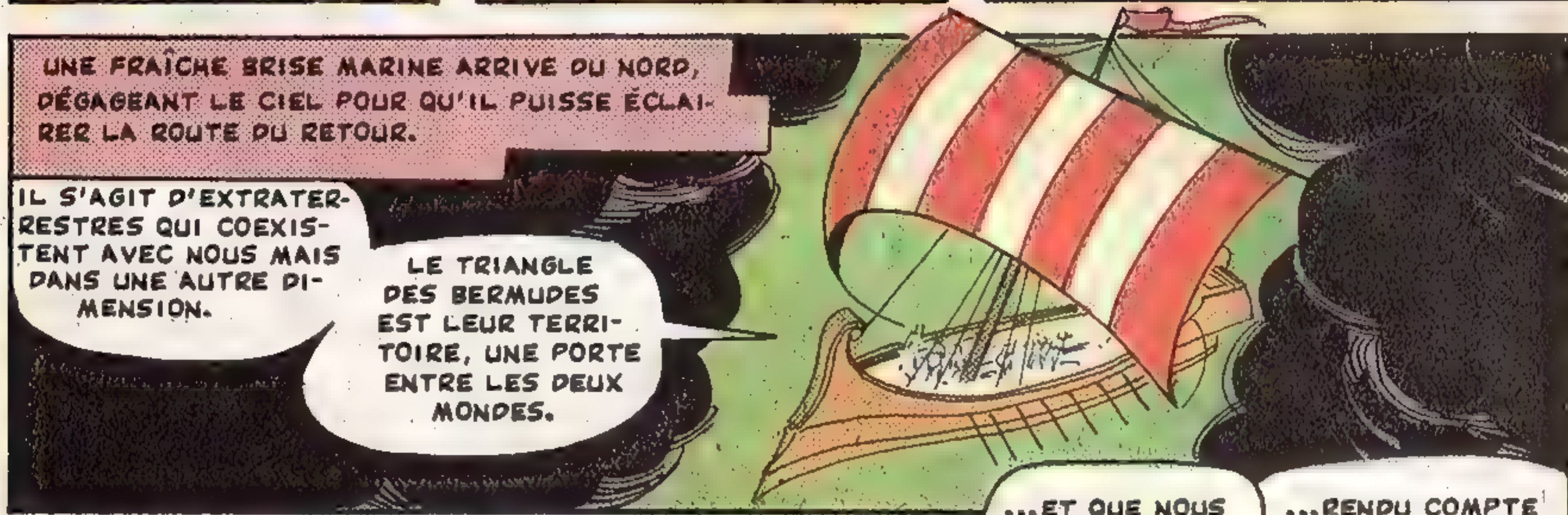


LES ÉCLAIRS SE RAREFIENT ET EMMÈNENT AVEC EUX L'ÉCHO DU TONNERRE.

UNE FRAÎCHE BRISE MARINE ARRIVE DU NORD, DÉGAGEANT LE CIEL POUR QU'IL PUISSE ÉCLAIRER LA ROUTE DU RETOUR.

IL S'AGIT D'EXTRATERRESTRES QUI COEXISTENT AVEC NOUS MAIS DANS UNE AUTRE DIMENSION.

LE TRIANGLE DES BERMUDES EST LEUR TERRITOIRE, UNE PORTE ENTRE LES DEUX MONDES.



CEPENDANT, DEPUIS DIX MILLE ANS, ILS SE TROUVAIENT SUR UN AUTRE PLAN D'EXISTENCE. À LEUR RETOUR, ILS ONT EU UN CHOC...

...EN DÉCOUVRANT DES "INTRUSES" SUR L'ÎLE DU PARADIS.

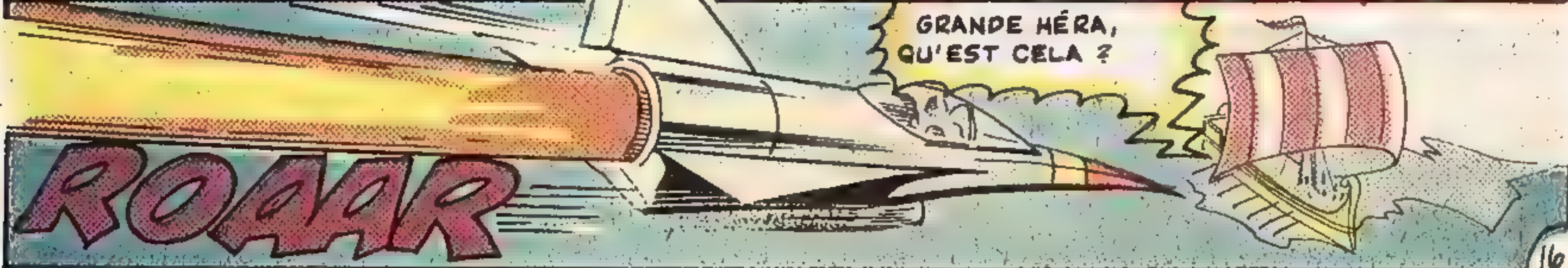
MAIS LORSQU'ILS ONT SU QUE NOUS ÉTIIONS ICI DEPUIS DES MILLÉNAIRES...

...ET QUE NOUS NE LEUR VOULIONS AUCUN MAL, ILS SE SONT...

...RENDU COMPTE QU'ILS S'ÉTAIENT MAL CONDUITS. ILS NOUS PERMETTENT DE... HEIN ?



GRANDE HÉRA, QU'EST CELA ?





C'EST UN JET AMÉRICAIN.

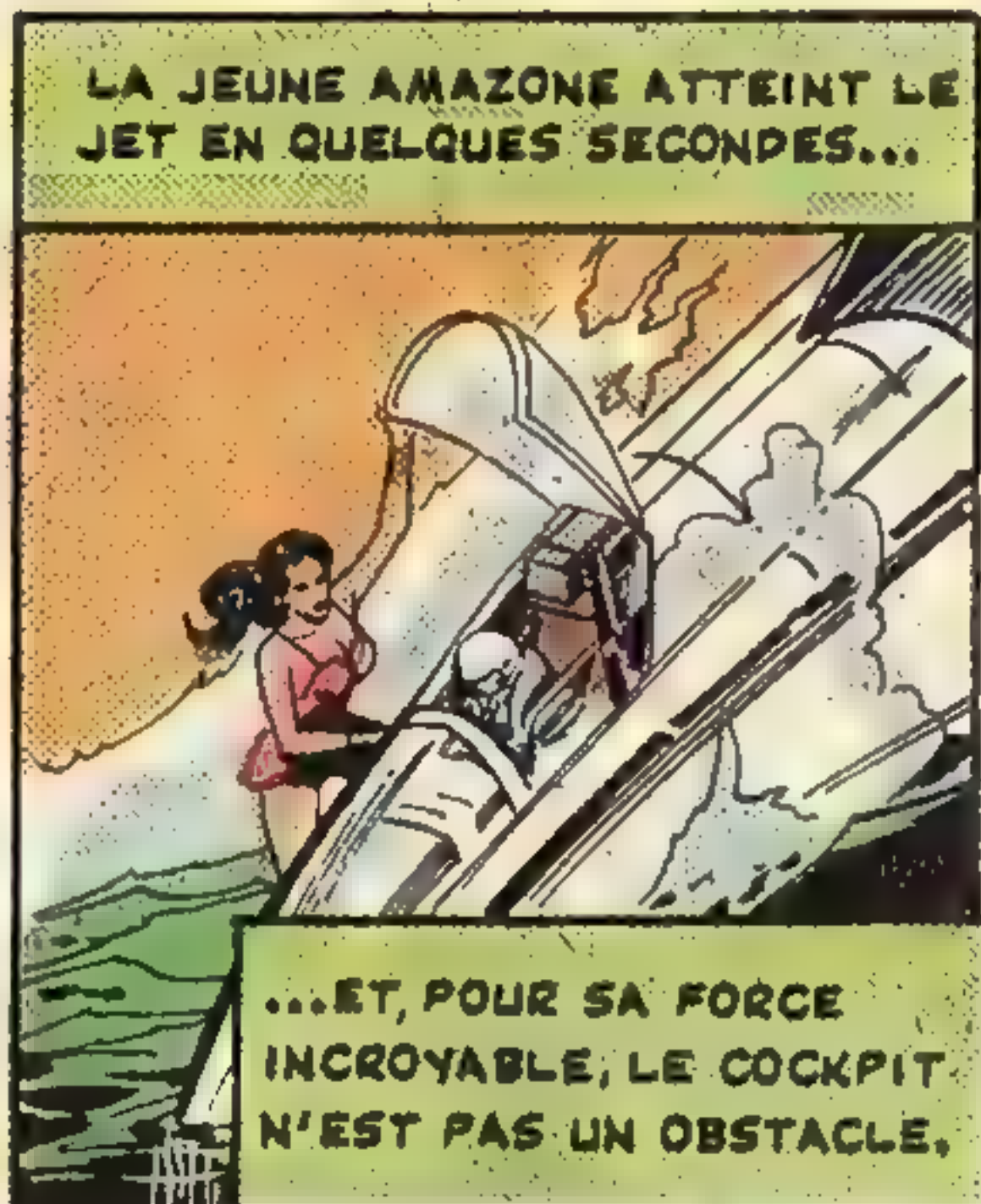
IL EST SORTI DES NUAGES JUSTE COMME CEUX-CI DISPARAISSAIENT.

THROOM



MISÉRICORDIEUSE MINERVE, IL COULE !

SI JE N'ARRIVE PAS À TEMPS, LE PILOTE VA SE NOYER !



LA JEUNE AMAZONE ATTEINT LE JET EN QUELQUES SECONDES...

...ET, POUR SA FORCE INCROYABLE, LE COCKPIT N'EST PAS UN OBSTACLE.



BIENTÔT, UN PERSONNAGE INERTE SE RETROUVE ALLONGÉ SUR LE PONT HUMIDE DE LA TRIRÈME DES AMAZONES.

DE DOUCES MAINS LUI RETIRENT SON CASQUE...



...ET UNE MÈRE SOUPIRE INCRÉDULE.

NON, C'EST IMPOSSIBLE !

LE DESTIN NE PEUT ÊTRE SI CRUEL !

ENFIN, DES YEUX BLEUS S'OUVRENT ET SE FIXENT SUR...

UN ANGE !

JE SUIS MORT ET JE SUIS AU CIEL !

VOUS ÊTES BLESSÉ, MAIS VOUS SURVIVREZ, MONSIEUR... ?

TREVOR !
COLONEL
STEVE
TREVOR !

ET QUELQUE CHOSE ME DIT QUE C'EST MON...



"...JOUR DE CHANCE !"

STEVE TREVOR VIVANT ? COMMENT CELA EST-IL POSSIBLE ? UN HOMME NE MEURT QU'UNE FOIS, DIT-ON, MAIS TREVOR NOUS A, UNE FOIS DÉJÀ, DONNÉ LA PREUVE DU CONTRAIRE. ESPÉRONS QUE L'AVENIR ÉCLAIRCIRA CE NOUVEAU MYSTÈRE !

ARTHUR CURRY EST NÉ D'UN HOMME ET D'UNE SIRÈNE. IL S'EST ÉLEVÉ JUSQU'AU RANG DE SOUVERAIN DU PUISSANT ROYAUME SOUS-MARIN D'ATLANTIS. IL A D'AILLEURS ENSUITE RENONCÉ À CE TRÔNE, CHOISSISSANT D'ÊTRE LE DÉFENSEUR INTREPIDE DES SEPT MERS...

AQUAMAN

AQUAMAN A ÉTÉ TÉLÉ-PORTÉ SUR VORTUMA, MONDE SOUS-MARIN SITUÉ SUR UNE LOINTAINE PLANÈTE. IL EST DEVENU L'AMI DE SES HABITANTS, DES PIEUVRES À SIX TENTACULES. QUAND LES MALFAISANTS "PROPRIÉTAIRES" ATTAQUENT, AQUAMAN RIPOSTE MAIS IL DÉCOUVRE QU'IL A AFFAIRE À FORTE PARTIE !

LE VRAI VISAGE DES PROPRIÉTAIRES

Scénario :
Bob Rozakis
Dessins :
Alex Saviuk

LORS DU PREMIER COMBAT ILS ONT UTILISÉ DES TOURBILLONS LIQUIDES.

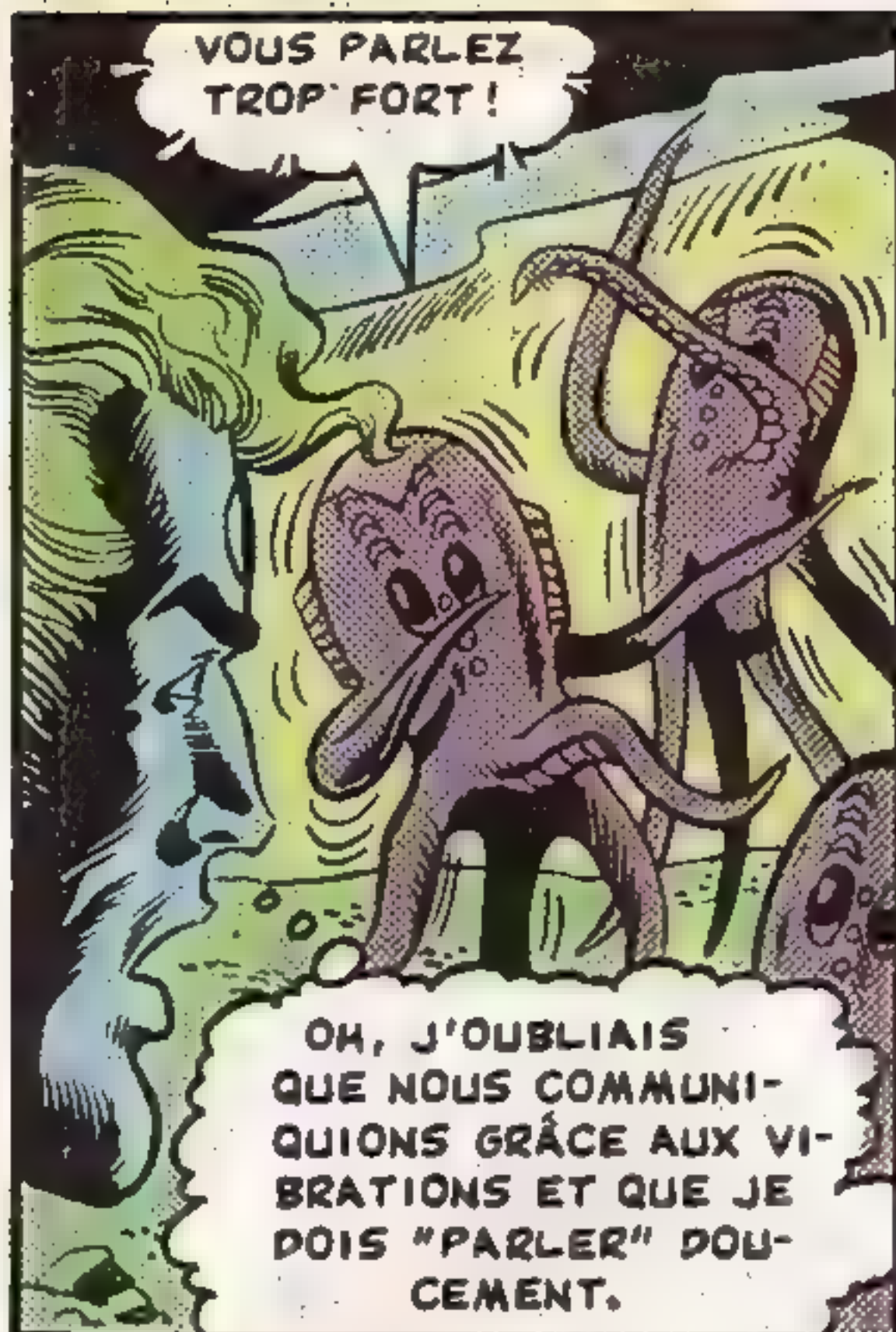
QUE ME RÉSERVENT-ILS CETTE FOIS ?

GRAND NEPTUNE ! L'EAU COMMENCE À BOUILLIR !

IL EST TEMPS QUE JE RETOURNE À LA CAVERNE.



CET ENDROIT N'EST PAS SÛR ! VOUS DEVEZ VOUS DISPERSER !



VOUS PARLEZ TROP FORT !

OH, J'OUBLIAIS QUE NOUS COMMUNIQUIONS GRÂCE AUX VIBRATIONS ET QUE JE DOIS "PARLER" DOUCEMENT.

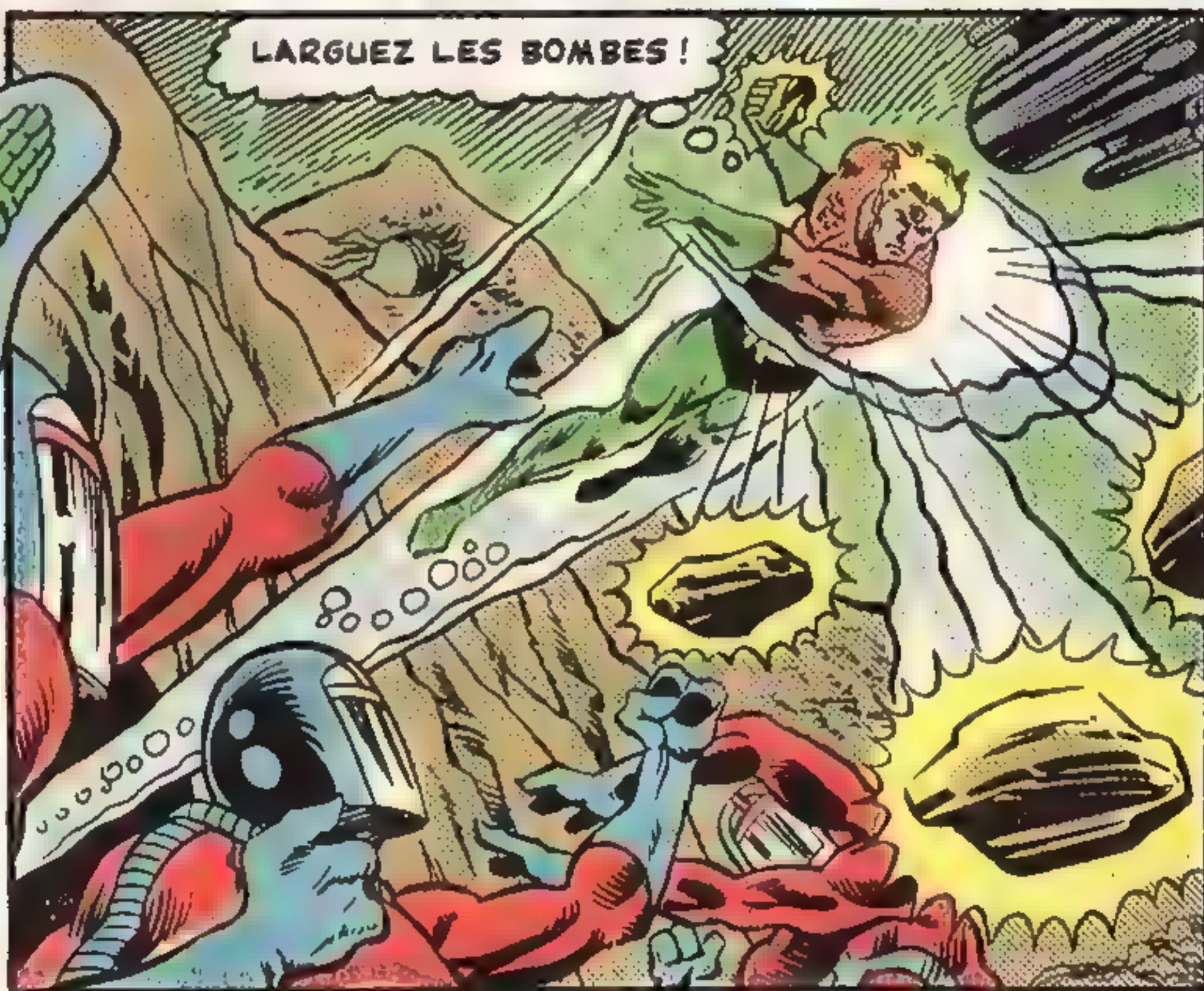


CES PIERRES COUVERTES DE MOUSSE M'INTÉRESSENT.

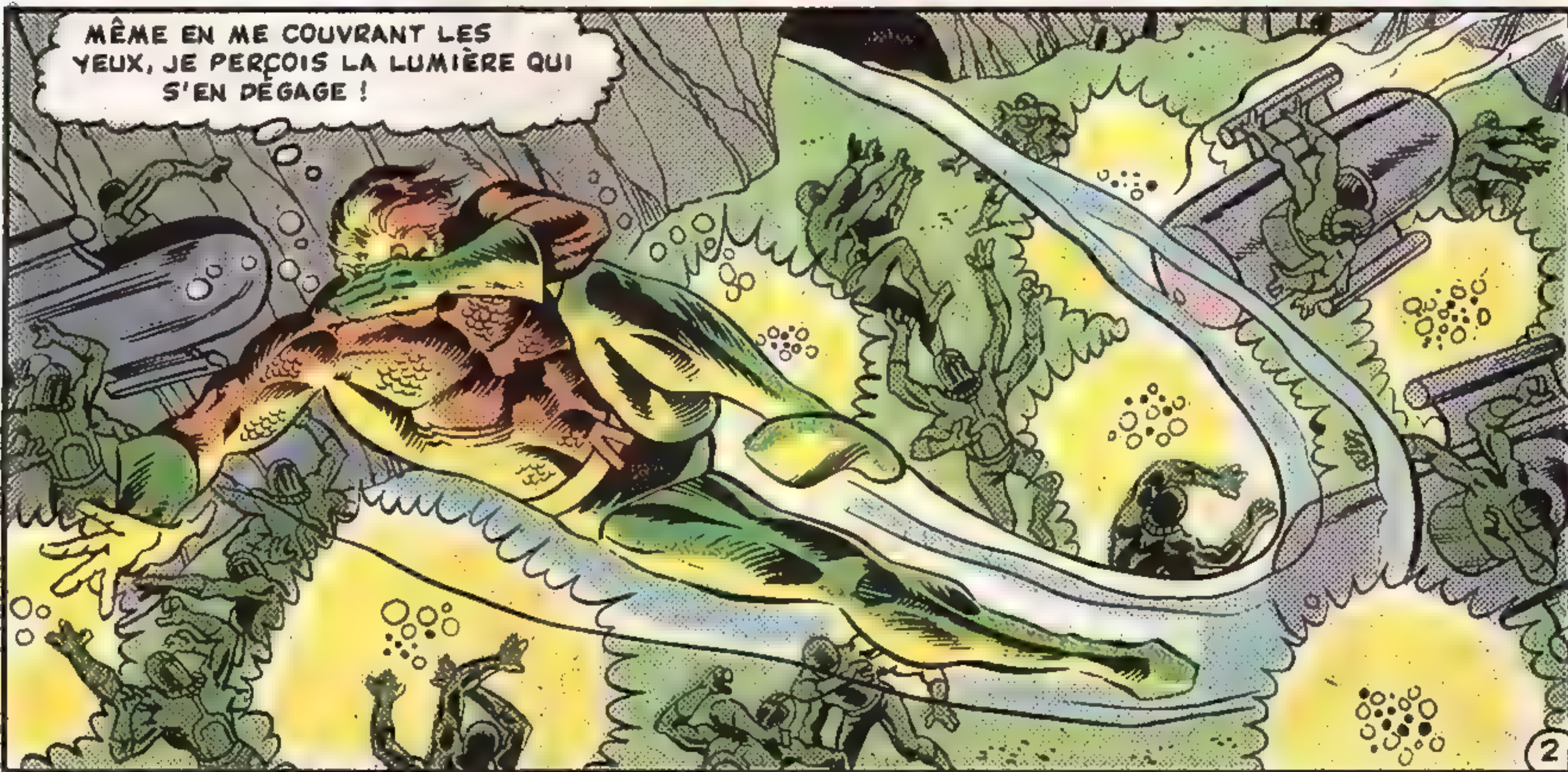
ELLES PRODUISENT UNE LUMIÈRE DIFFUSE QUI, SI JE NE ME TROMPE PAS...



...DEVRAIT POUVOIR ME SERVIR D'ARME CONTRE LES PROPRIÉTAIRES.



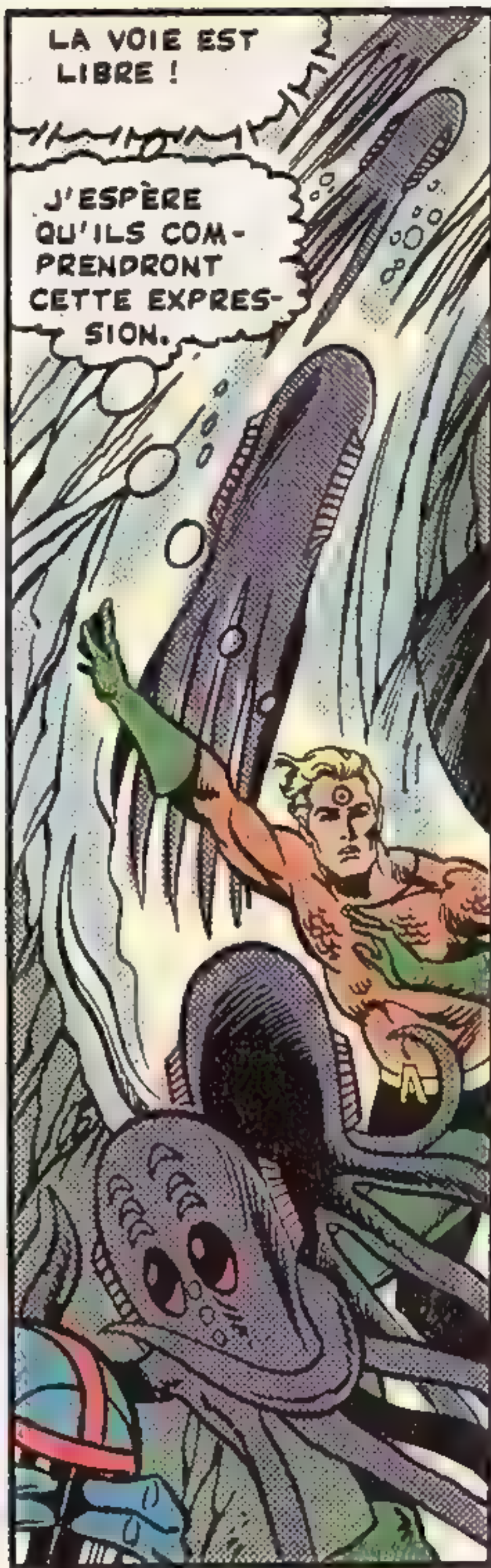
LARGUEZ LES BOMBES !



MÊME EN ME COUVRANT LES YEUX, JE PERÇOIS LA LUMIÈRE QUI S'EN DÉGAGE !



PENDANT QUE LES PROPRIÉTAIRES SONT AVEUGLÉS, JE VAIS POUVOIR ABRITER MES AMIES.

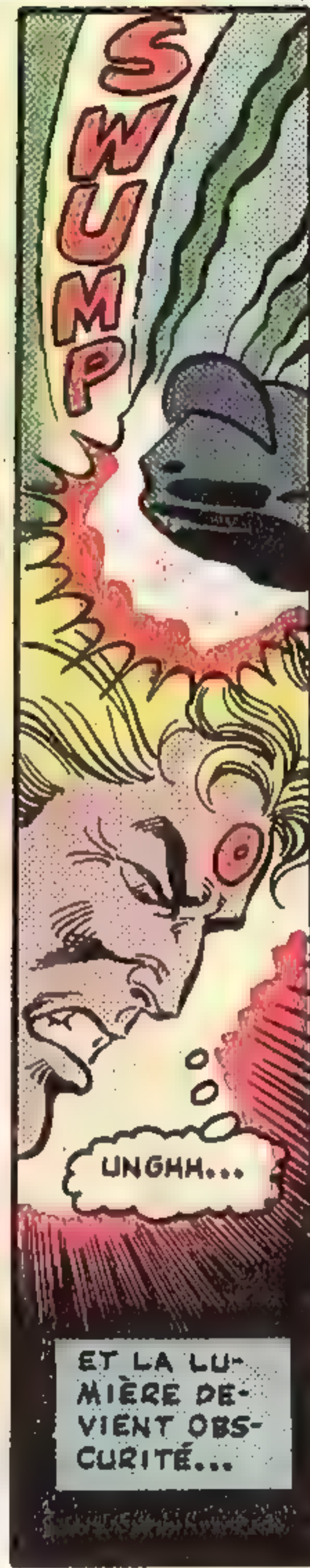


LA VOIE EST LIBRE !

J'ESPÈRE QU'ILS COMPRENDONT CETTE EXPRESSION.



TOUT LE MONDE EST SORTI. MAINTENANT, À MON TOUR.



**S
W
U
M
P**

UNGH...

ET LA LUMIÈRE DEVIENT OBS-
CURITÉ...



...QUI REDEVIENT LUMIÈRE, UNE LUMIÈRE PRESQUE INSUPPORTABLE.

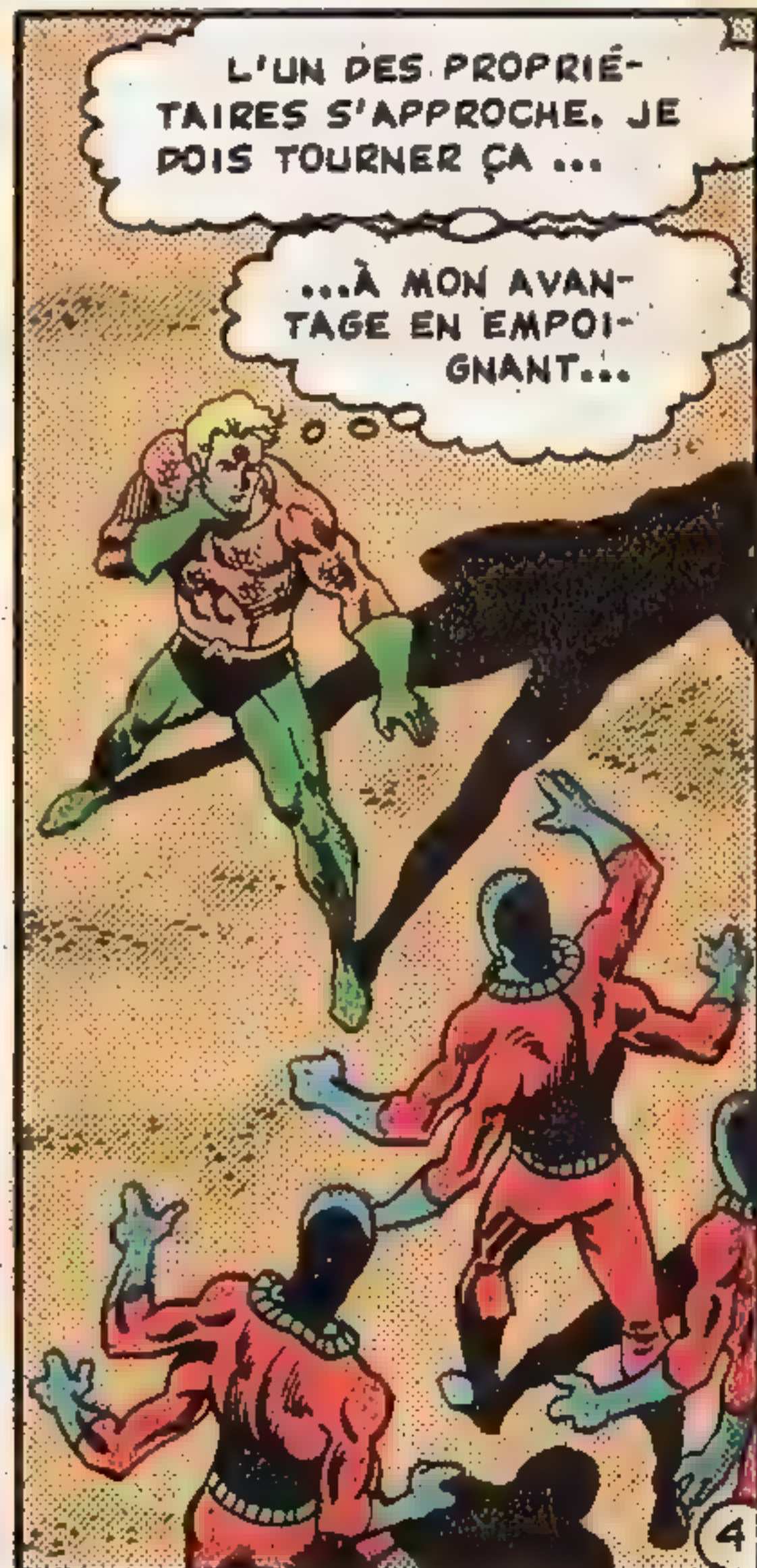
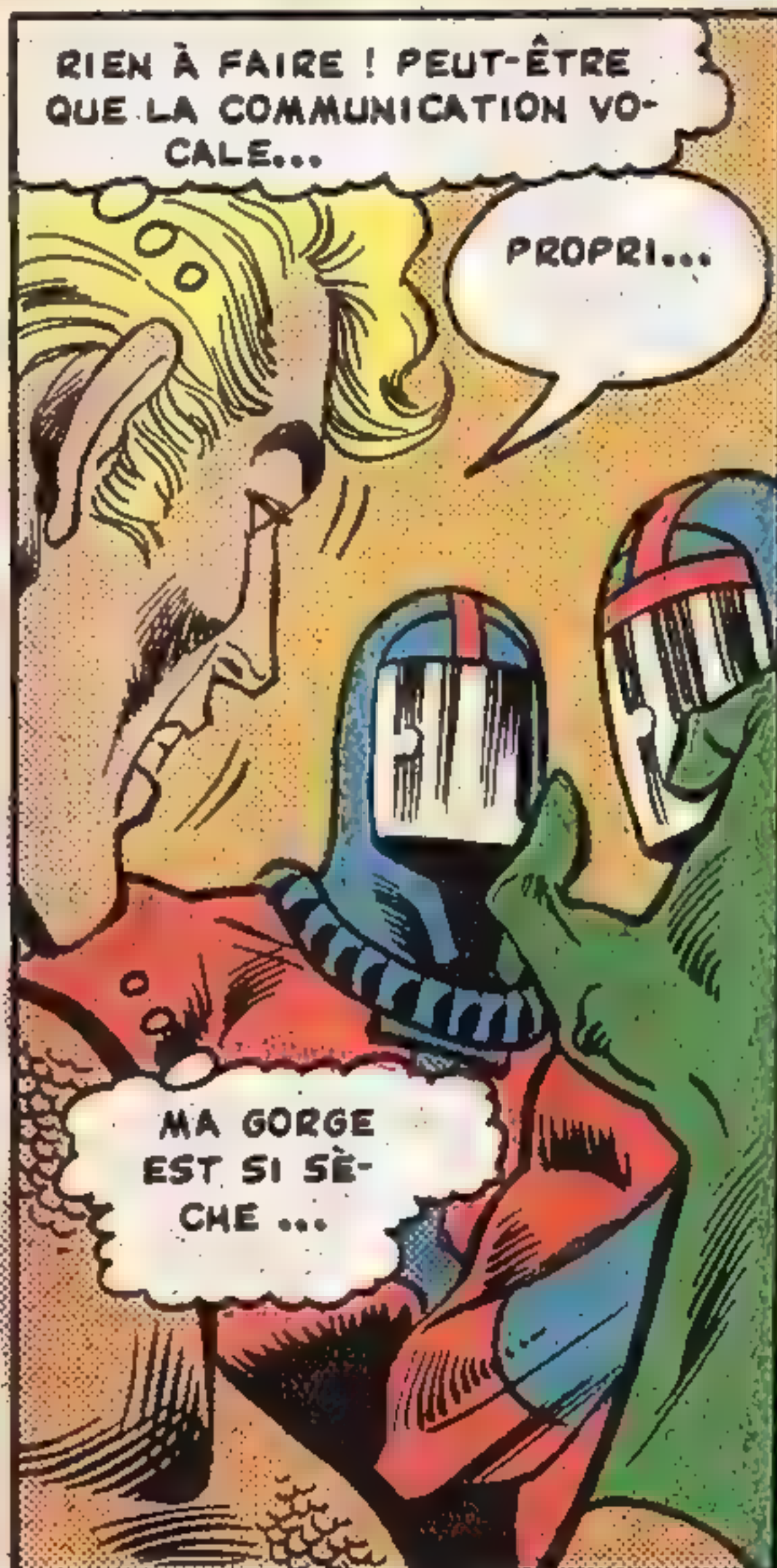
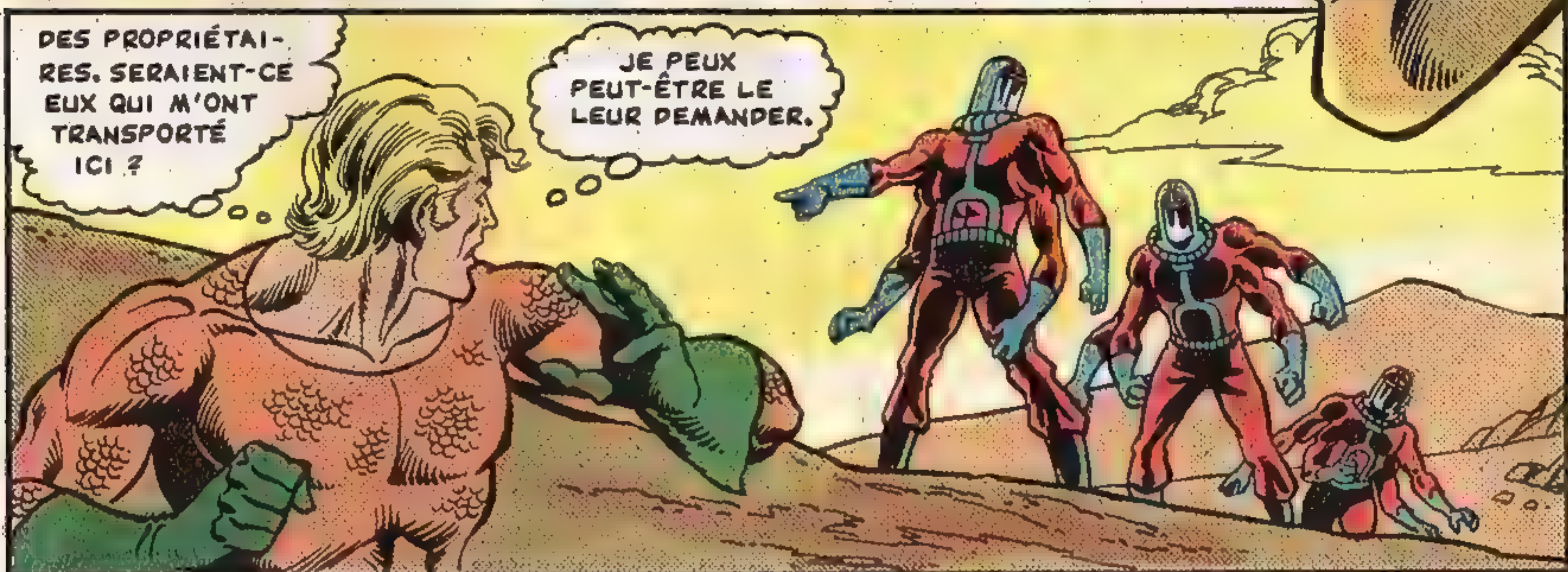
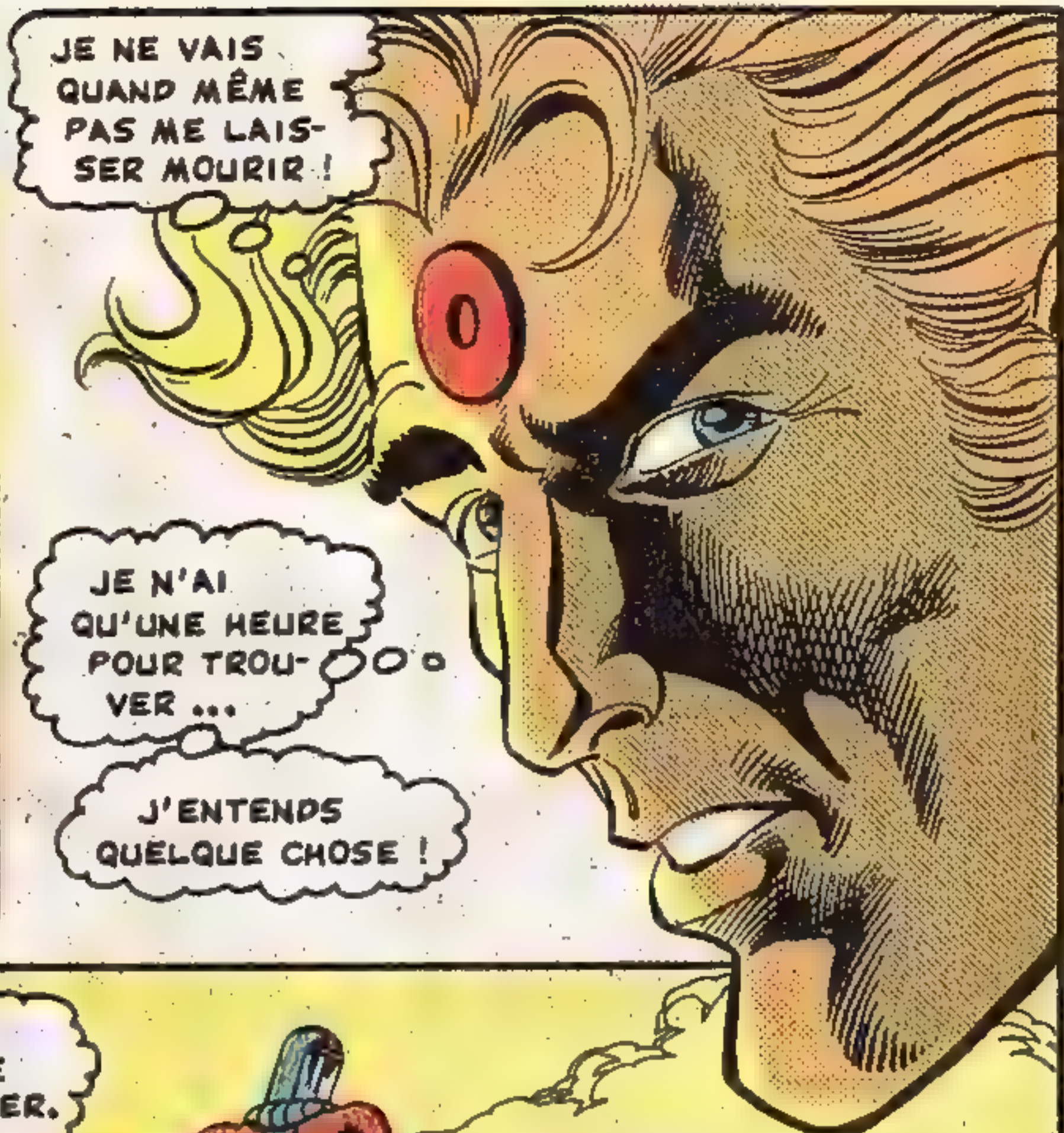
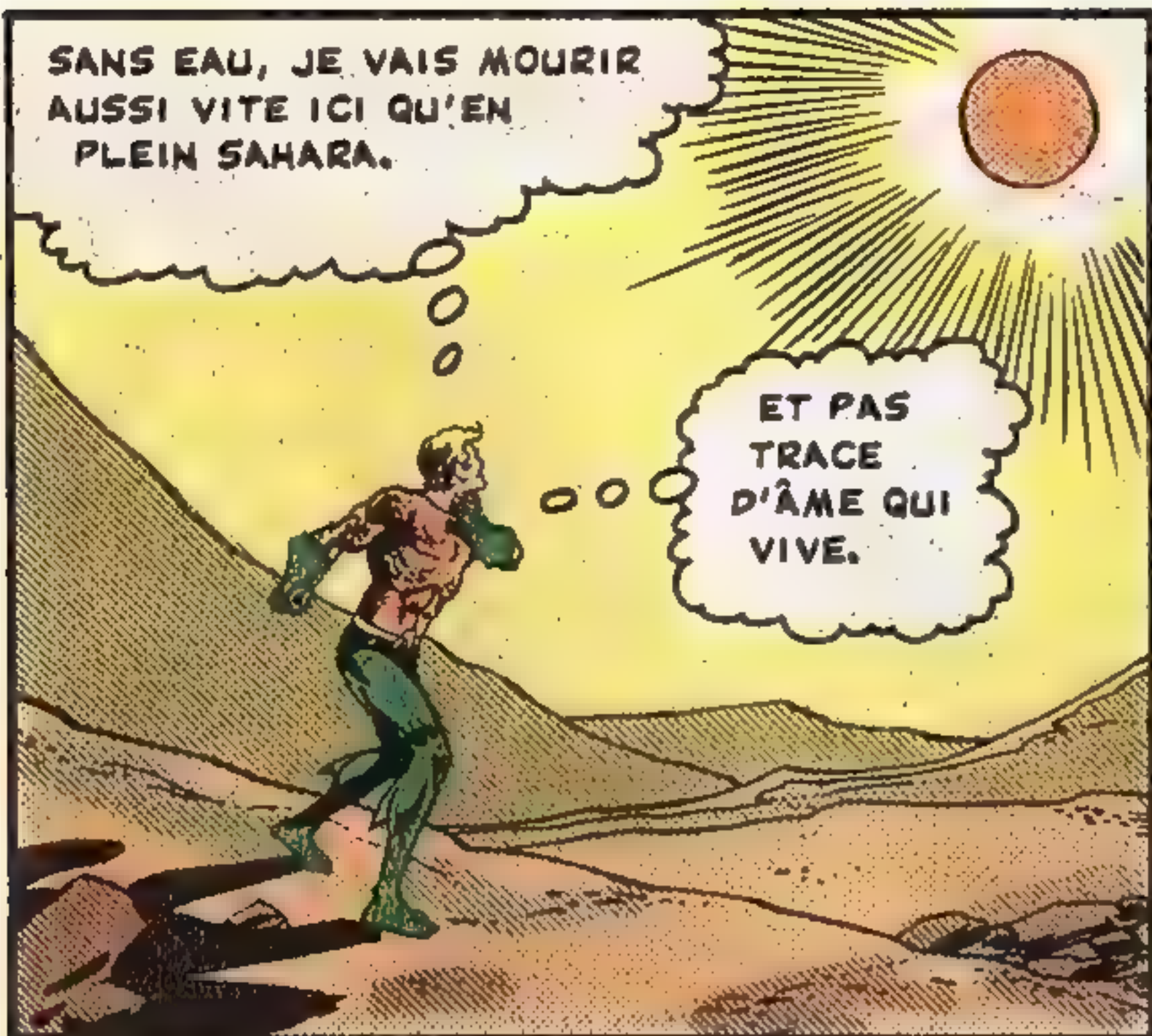
UNN...J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR ÉTÉ FRAPPÉ PAR SUPERMAN !

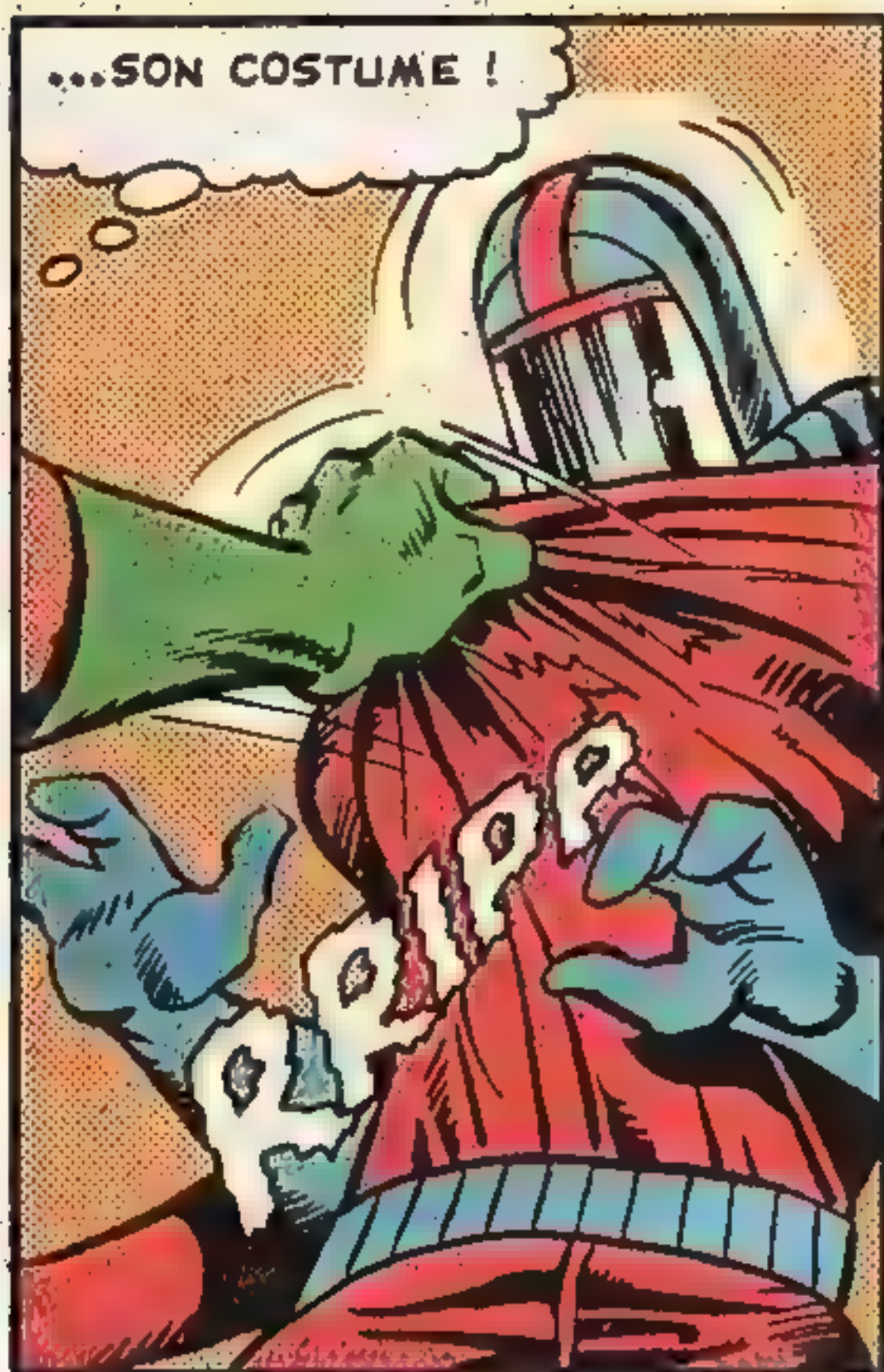
JE SUIS HORS DE L'EAU. SÉRAIS-JE DE RETOUR SUR LA TERRE ?



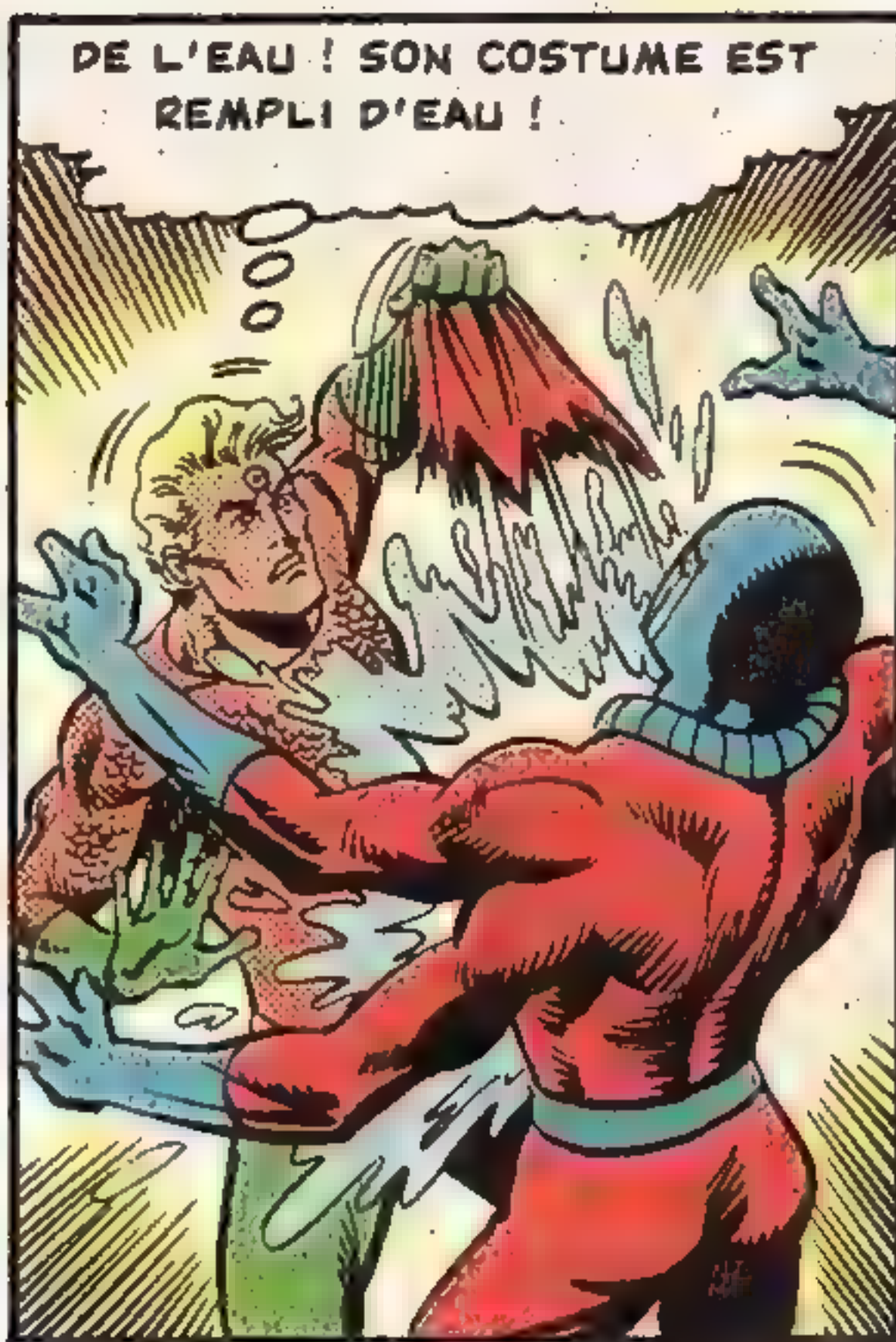
NON ! J'AI CRU QUE LE FAISCEAU TÉLÉPORTEUR QUI M'A AMENÉ SUR VORTUMA AVAIT CESSÉ D'AGIR, MAIS CE SOLEIL ORANGE...

...ME PROUVE QUE CE N'EST PAS ÇA.

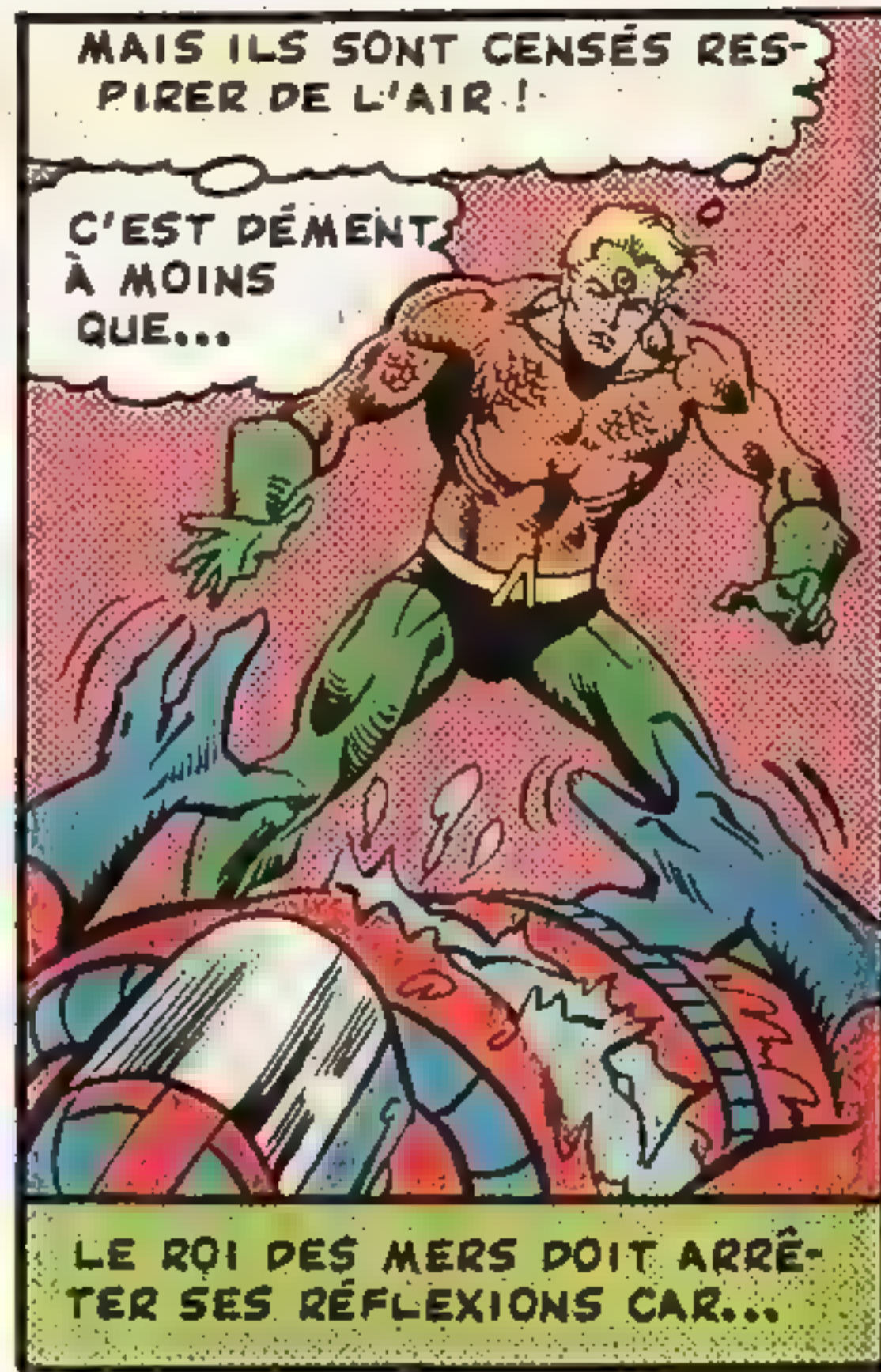




...SON COSTUME !



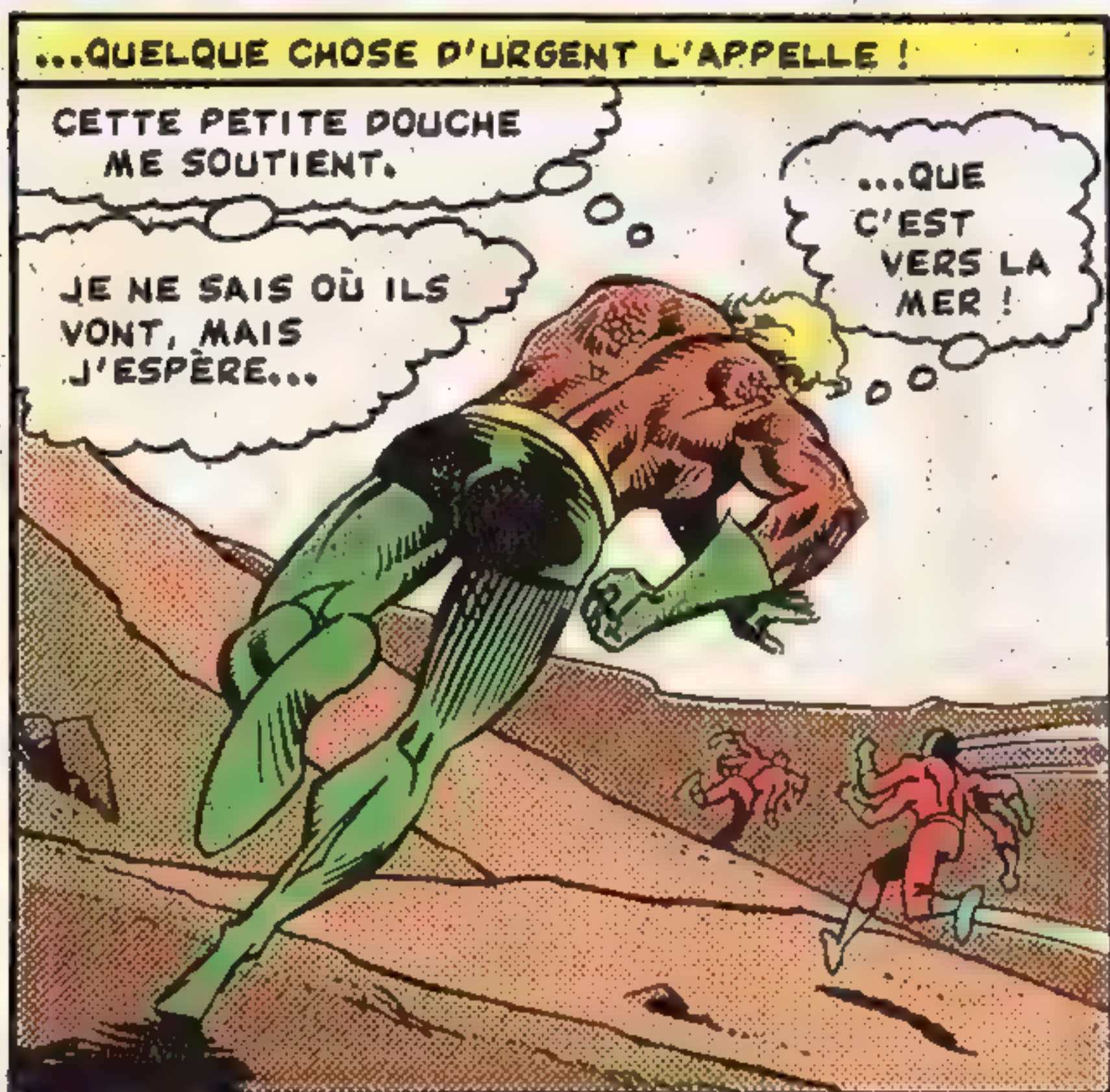
DE L'EAU ! SON COSTUME EST
REPLI D'EAU !



MAIS ILS SONT CENSÉS RES-
PIRER DE L'AIR !

C'EST DÉMENT
À MOINS
QUE...

LE ROI DES MERS DOIT ARRÊ-
TER SES RÉFLEXIONS CAR...



...QUELQUE CHOSE D'URGENT L'APPELLE !

CETTE PETITE DOUCHE
ME SOUTIENT.

JE NE SAIS OÙ ILS
VONT, MAIS
J'ESPÈRE...

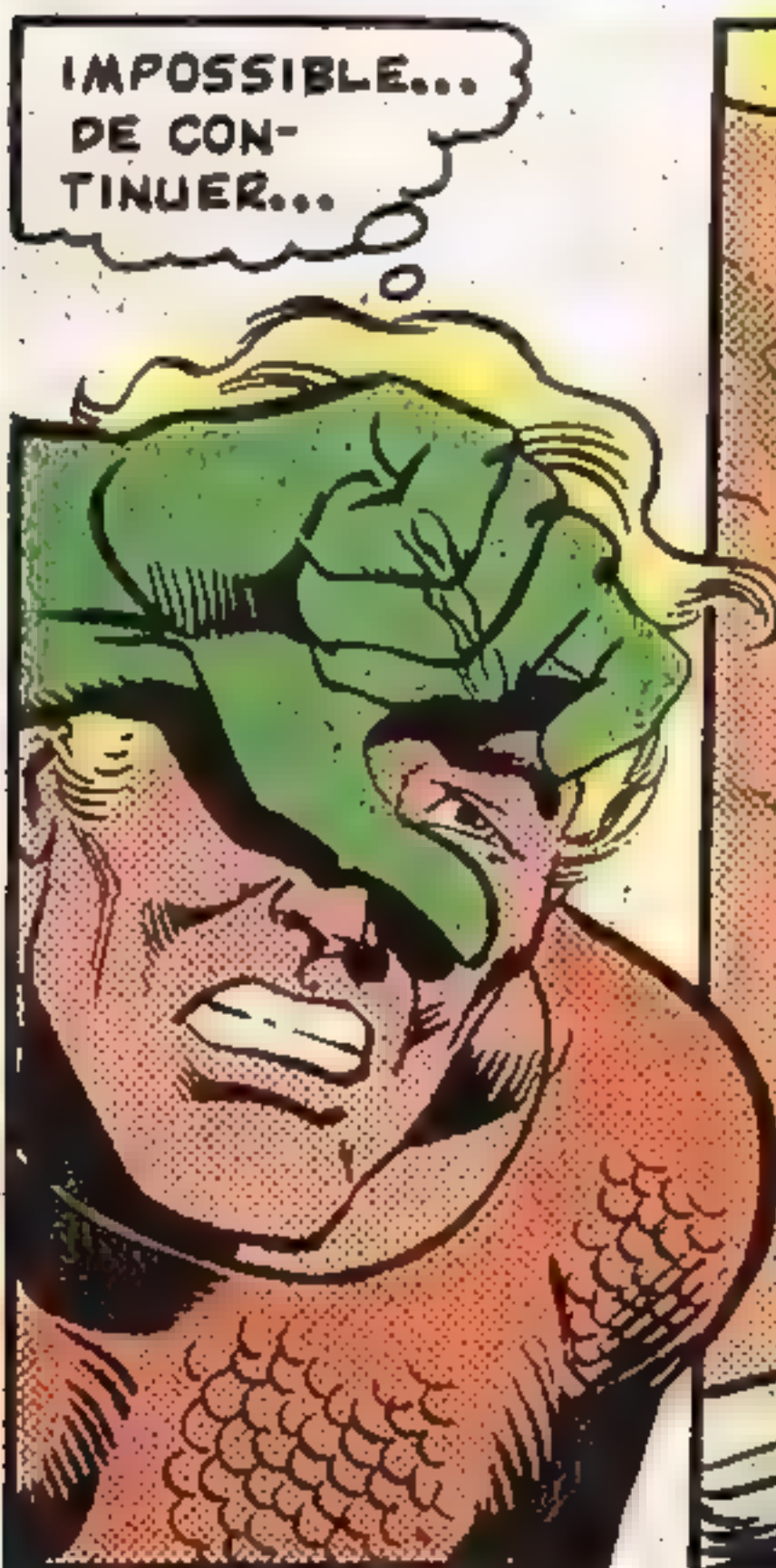
...QUE
C'EST
VERS LA
MER !



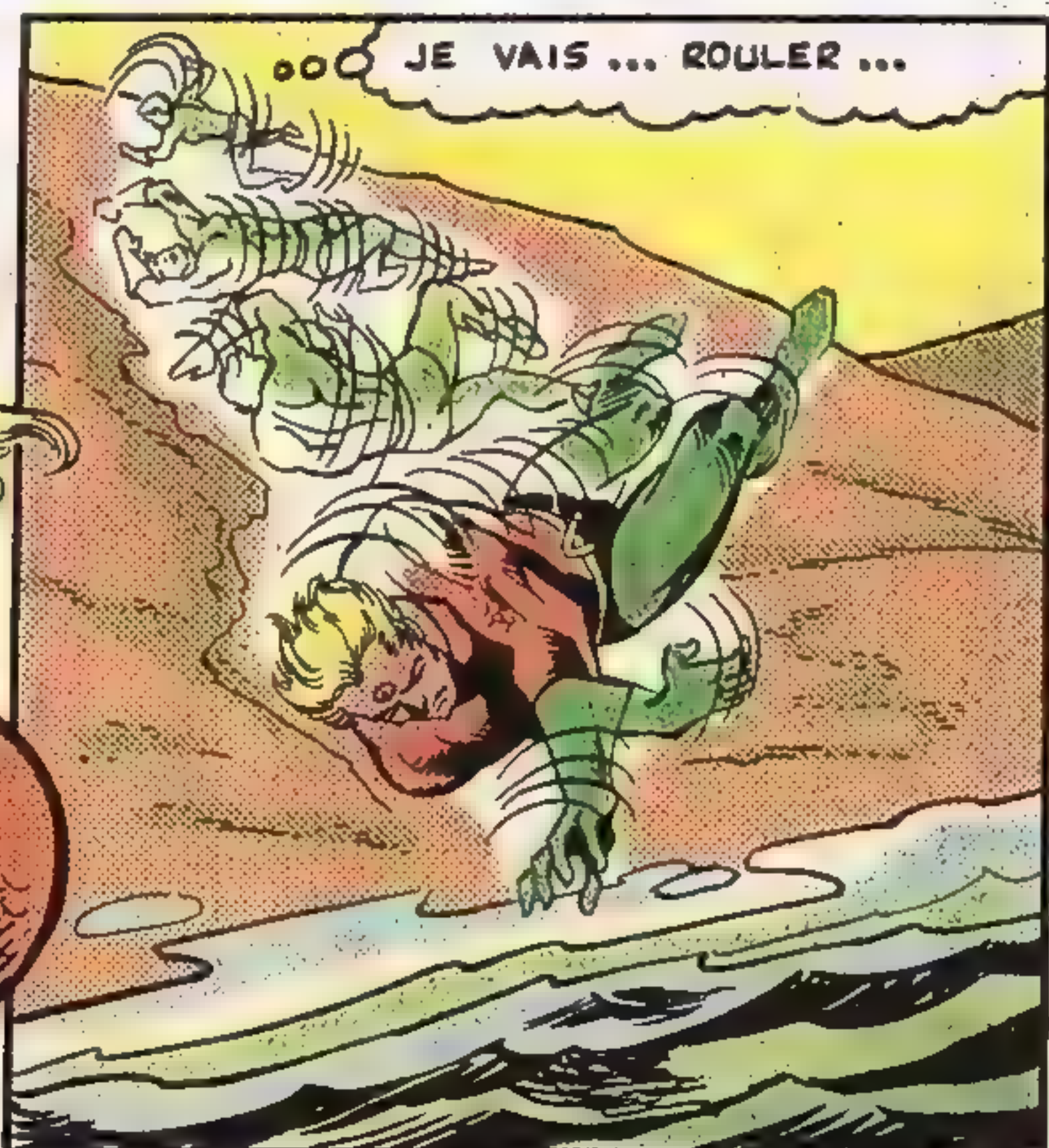
LA POURSUITE CONTINUE
SOUS LE SOLEIL.

OUCH... JE NE PEUX...
CONTINUER...

DEVANT MOI...
EST-CE UN MIRAGE ?



IMPOSSIBLE...
DE CON-
TINUER...



JE VAIS ... ROULER ...

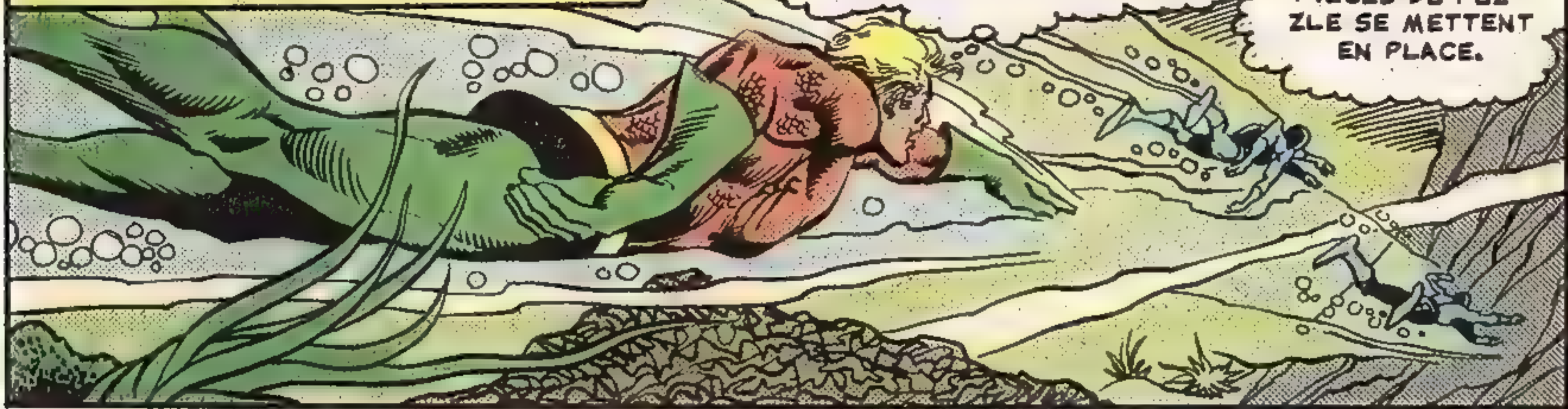


SRVASH!

L'EAU LUI AYANT RENDU SA VIGUEUR, AQUAMAN SUIT SON GIBIER SOUS LES EAUX.

ILS DOIVENT REJOINDRE LEUR REPAIRE.

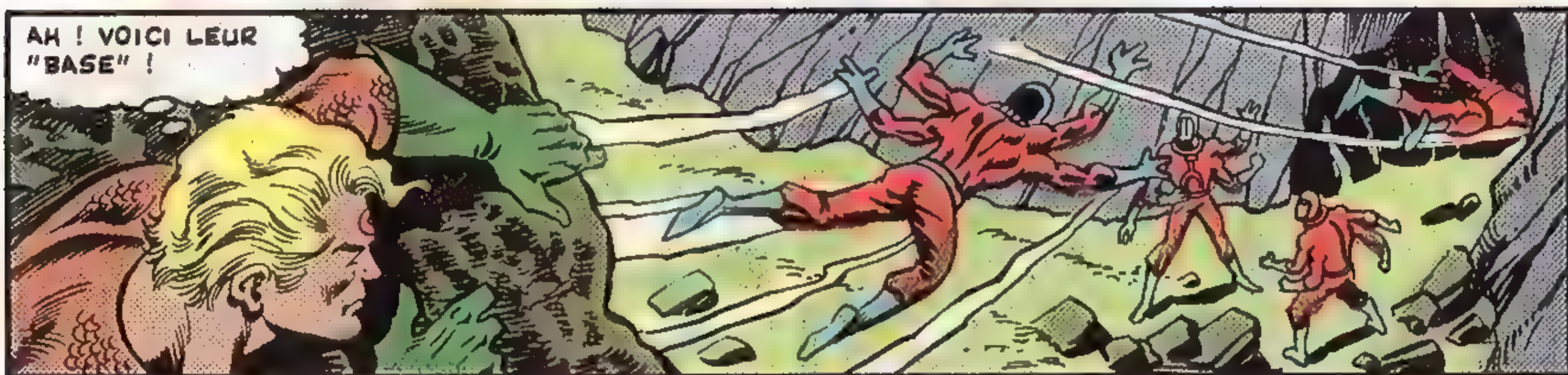
TOUTES LES PIÈCES DU PUZZLE SE METTENT EN PLACE.



ILS ONT UN AVANTAGE SUR LA TERRE FERME, MAIS MAINTENANT QUE JE SUIS DANS MON ÉLÉMENT...

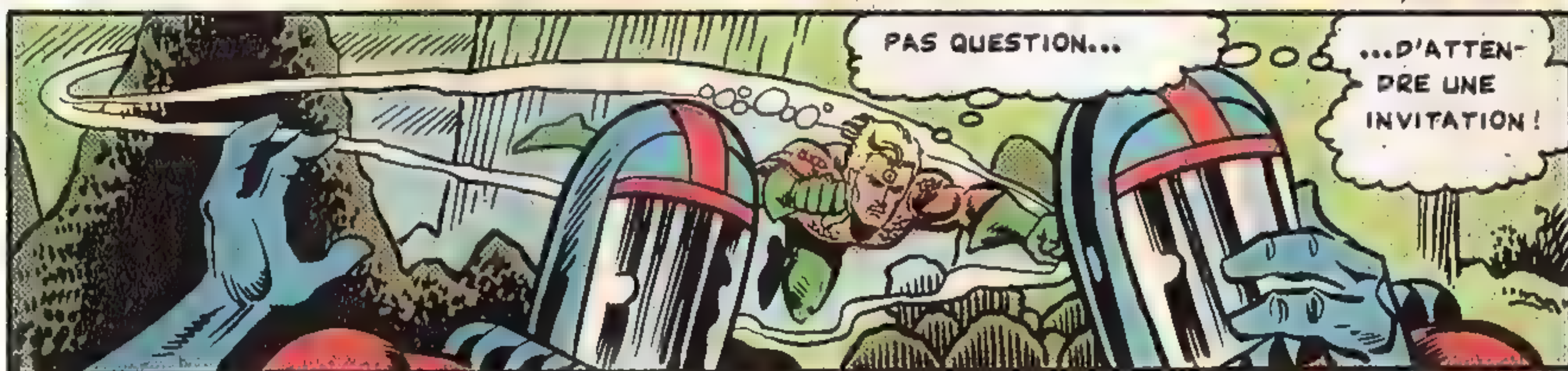


AH ! VOICI LEUR "BASE" !



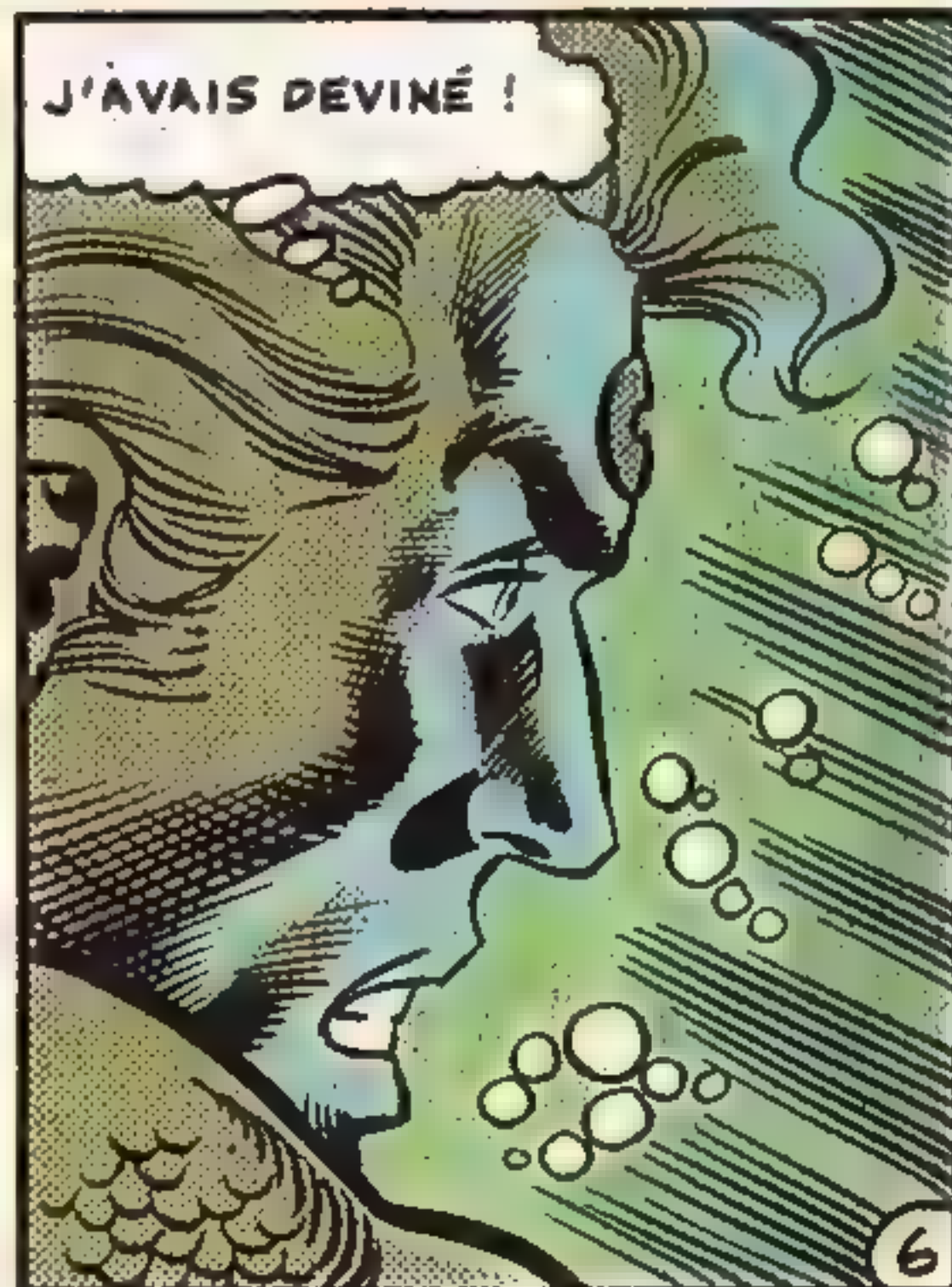
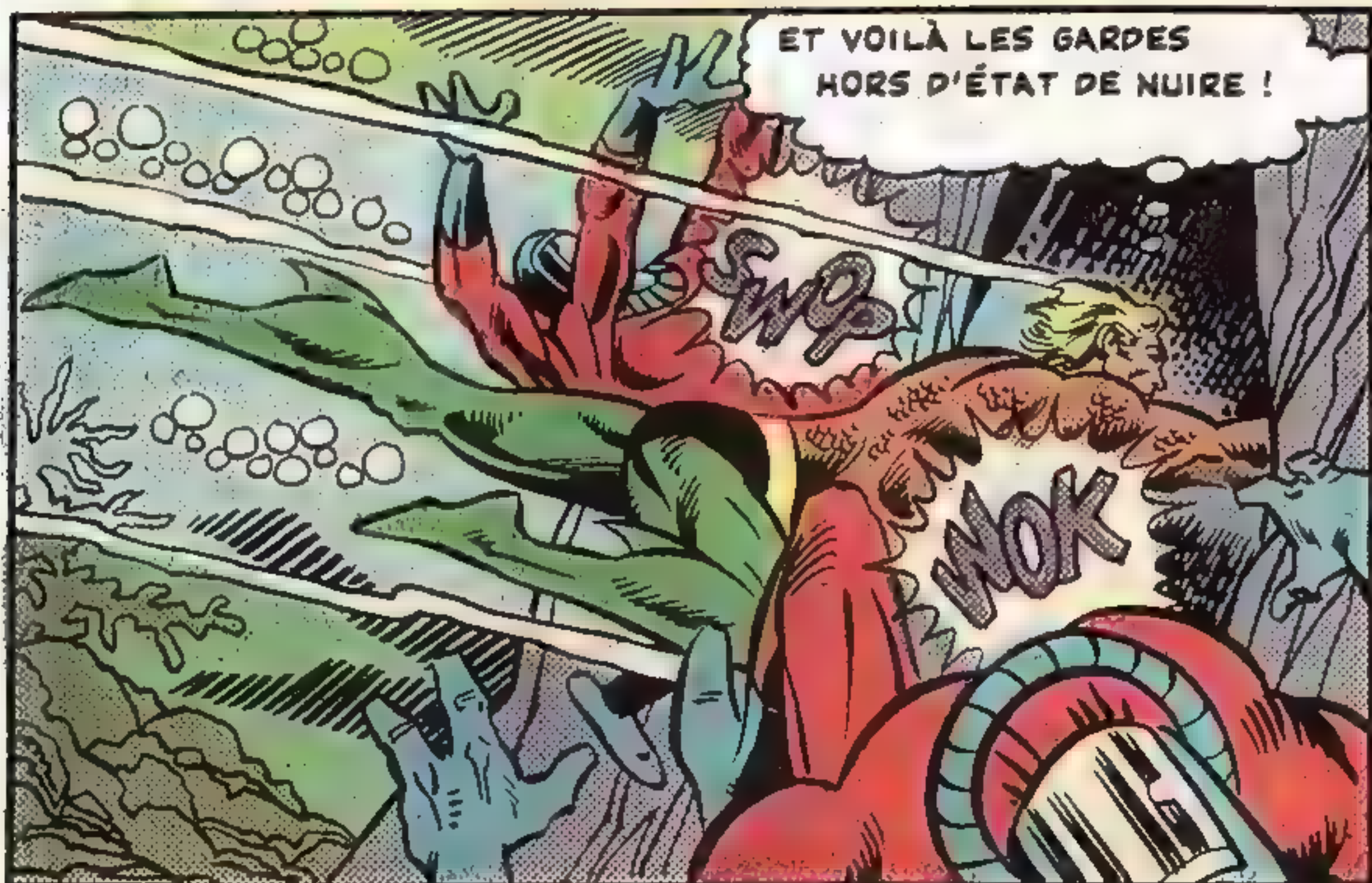
PAS QUESTION...

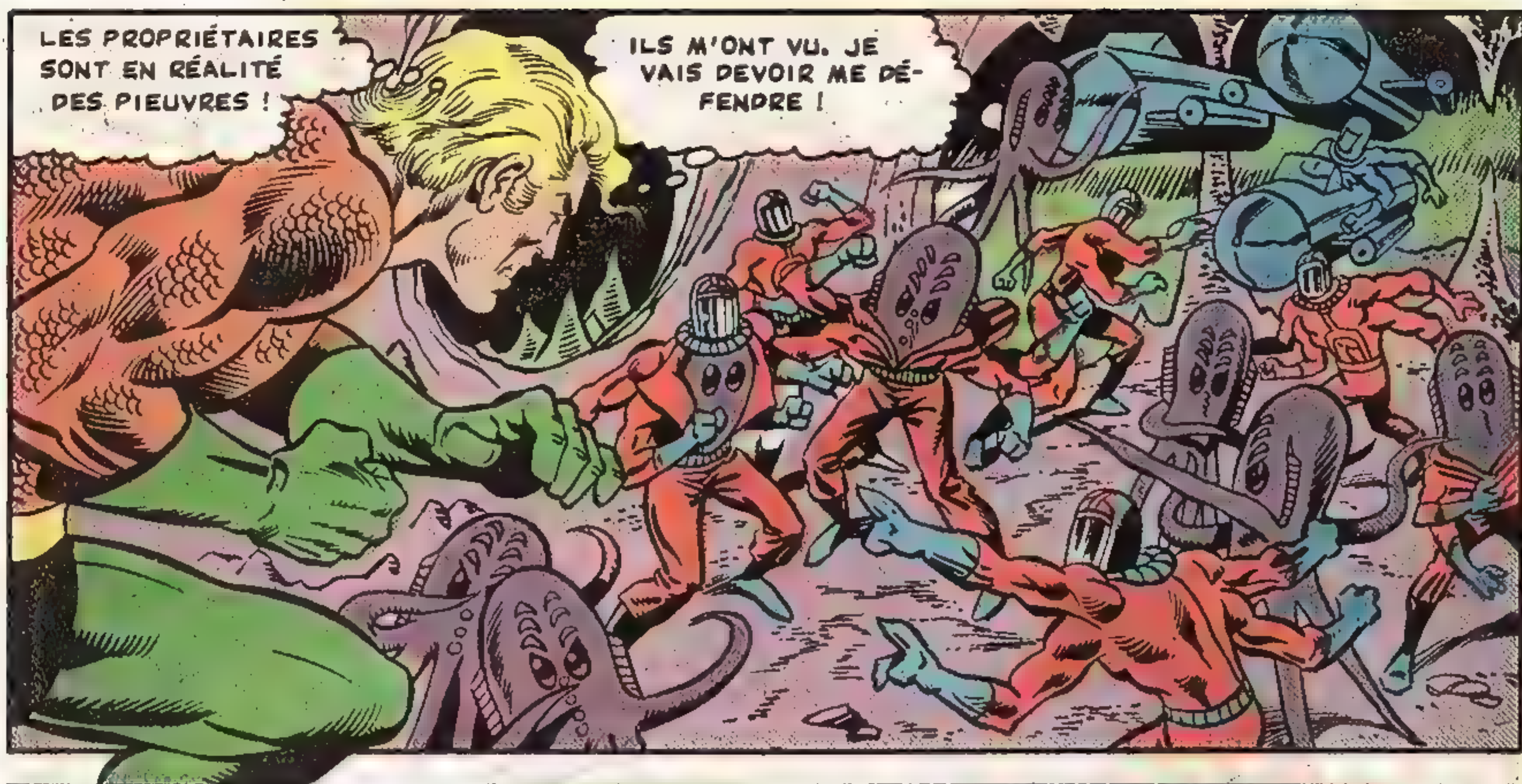
...D'ATTENDRE UNE INVITATION !



ET VOILÀ LES GARDES HORS D'ÉTAT DE NUIRE !

J'AVAIS DEVINÉ !





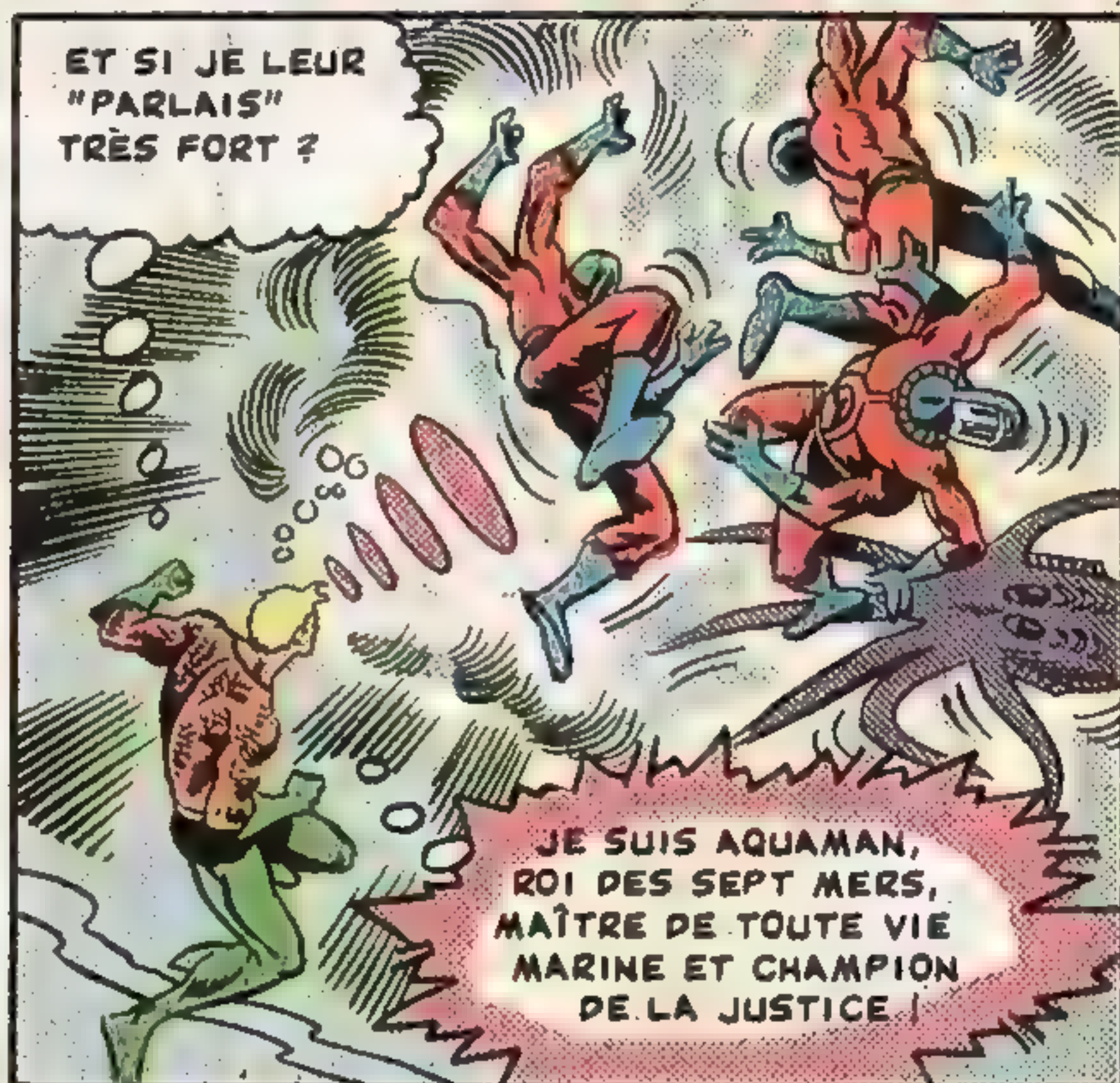
LES PROPRIÉTAIRES
SONT EN RÉALITÉ
DES PIEUVRES !

ILS M'ONT VU. JE
VAIS DEVOIR ME DÉ-
FENDRE !



ILS CHARGENT ! SUR TERRE, J'AP-
PELLERAI MES AMIS
POISSONS À L'AIDE...

...MAIS
ICI, JE
NAGE EN
SOLO !



ET SI JE LEUR
"PARLAIS"
TRÈS FORT ?

JE SUIS AQUAMAN,
ROI DES SEPT MERS,
MAÎTRE DE TOUTE VIE
MARINE ET CHAMPION
DE LA JUSTICE !



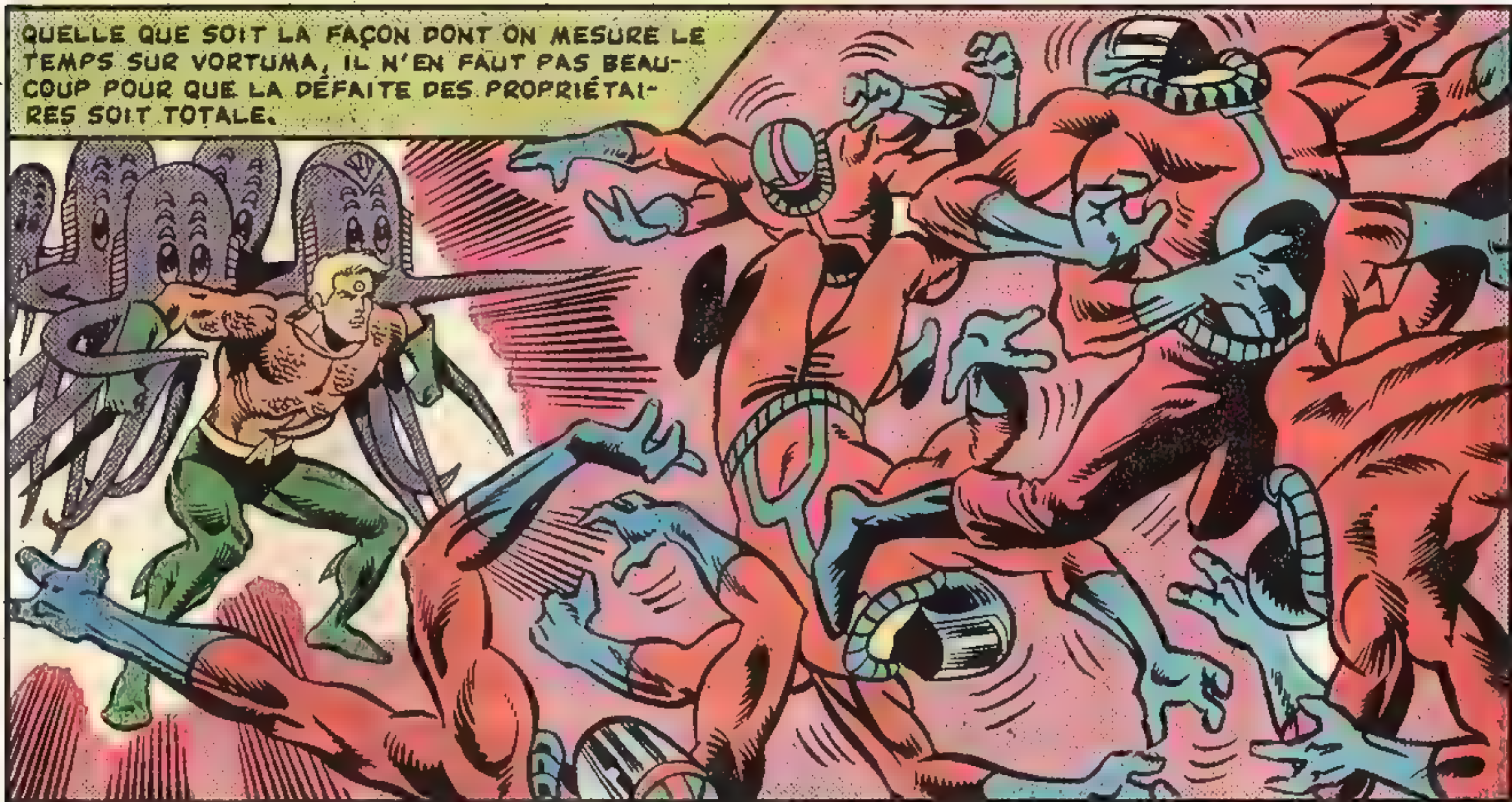
UNE CONTRE-ATTAQUE ?
NON, DES AMIS !

NOUS
VENONS À LA
RESCOUSSE !



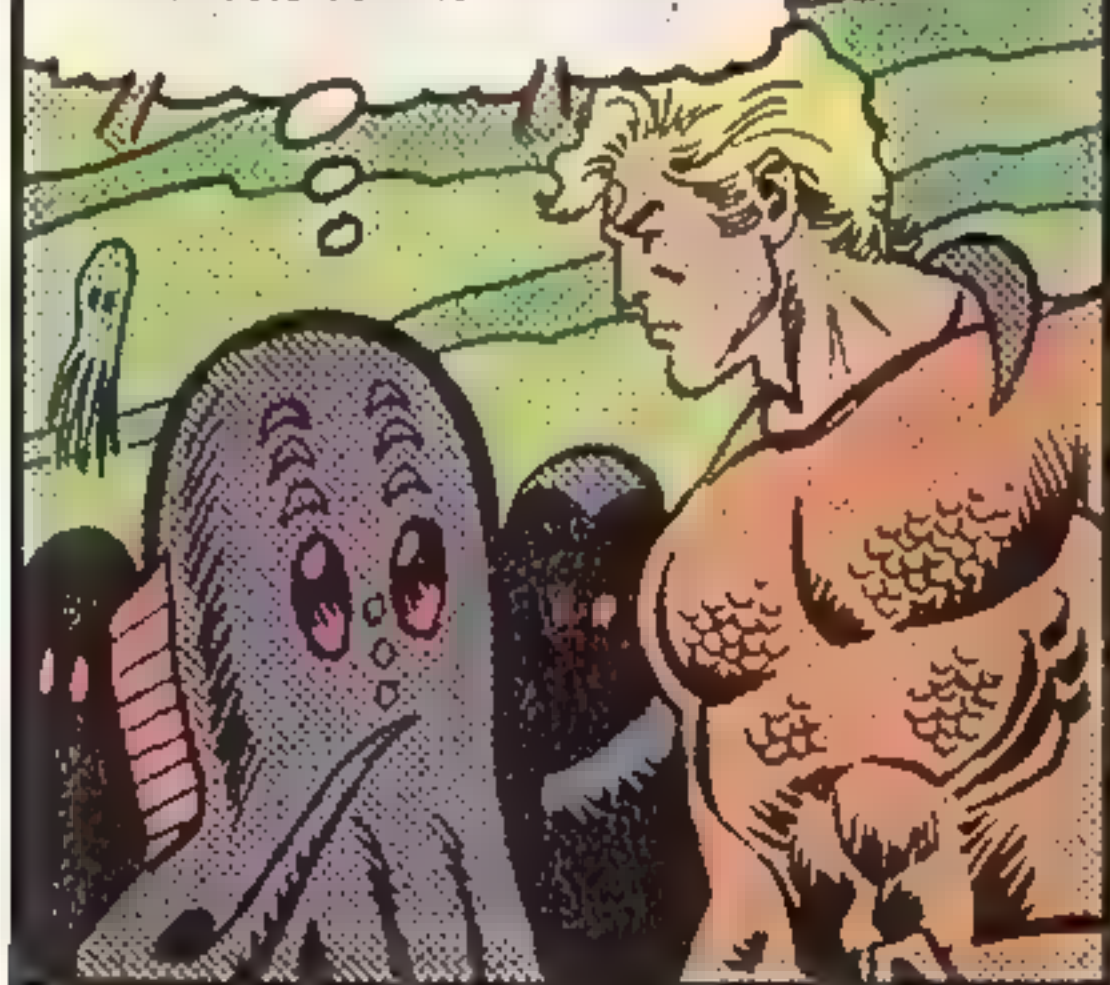
METTONS TOUS EN ACTION
NOS VIBRATIONS !

QUELLE QUE SOIT LA FAÇON DONT ON MESURE LE TEMPS SUR VORTUMA, IL N'EN FAUT PAS BEAUCOUP POUR QUE LA DÉFAITE DES PROPRIÉTAIRES SOIT TOTALE.



À LA FIN DE LA BATAILLE, AQUAMAN ENTEND CE QU'IL SAIT DÉJÀ...

CES PRÉTENDUS PROPRIÉTAIRES SONT NOS SEMBLABLES. ILS SE FAISAIENT PASSER POUR DES GENS DE LA SURFACE DANS LE BUT DE NOUS DOMINER.

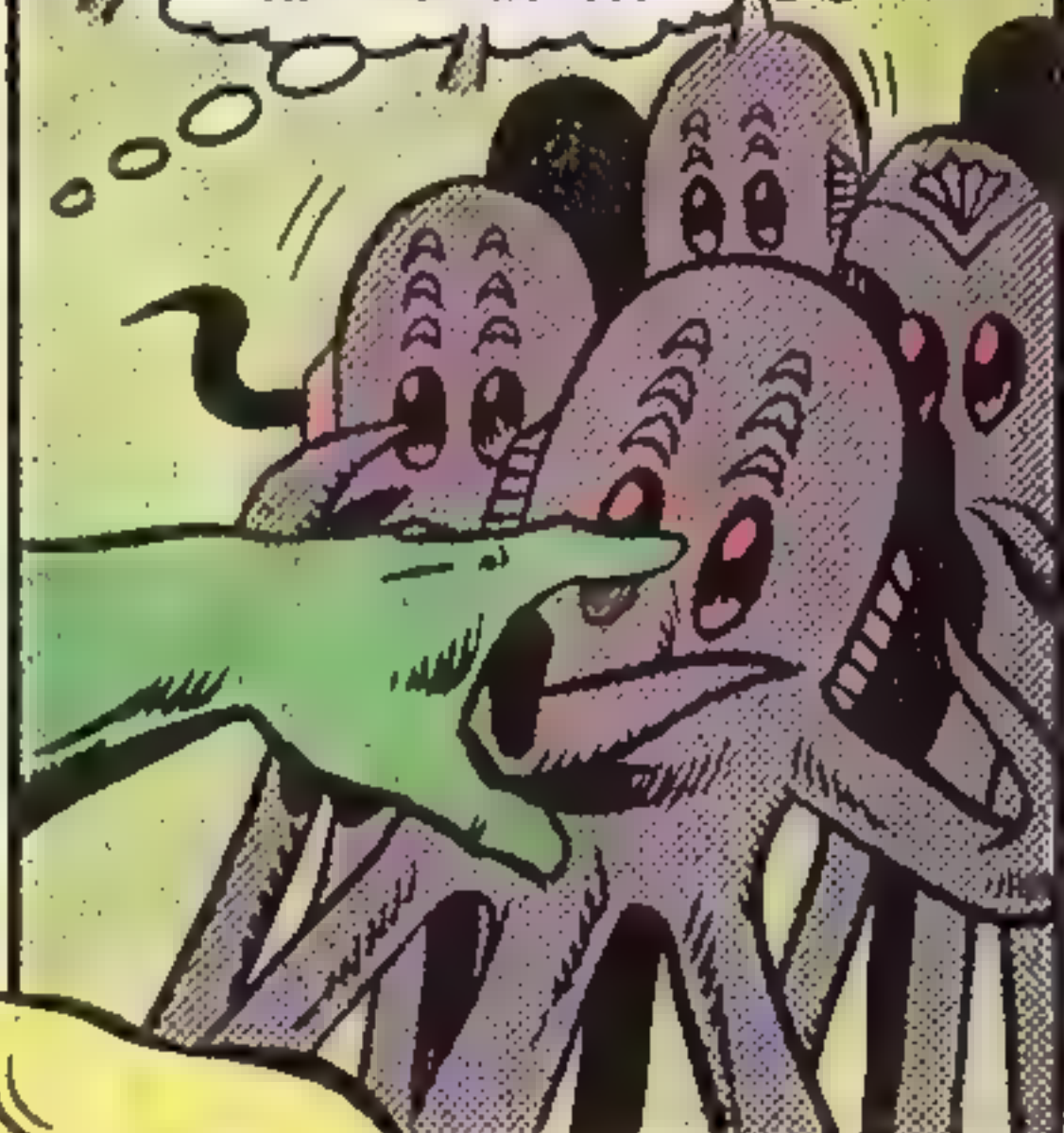


ET MAINTENANT, J'AI UNE SURPRISE !



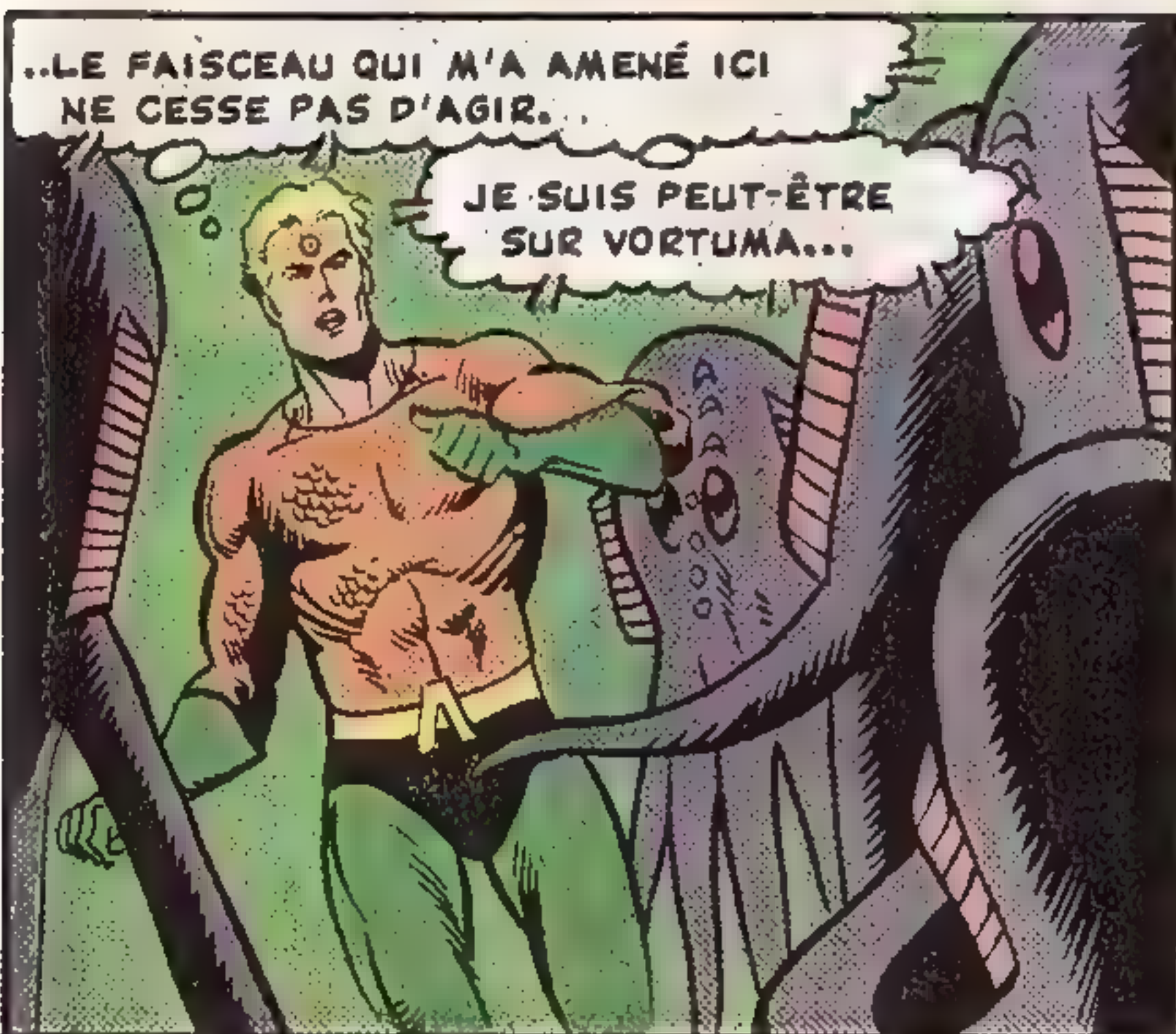
L'UN DE VOUS SERT SECRÈTEMENT LES PROPRIÉTAIRES.

CE PROBLÈME SERA FACILEMENT RÉSOLU. IL Y EN A UN AUTRE PLUS IMPORTANT...



...LE FAISCEAU QUI M'A AMENÉ ICI NE CESSE PAS D'AGIR.

JE SUIS PEUT-ÊTRE SUR VORTUMA...



...POUR TOUJOURS !

DEUX PROBLÈMES AVEC DES SOLUTIONS SURPRENANTES ... DANS LE PROCHAIN ÉPISODE.



ACCIDENTELLEMENT ASPERGÉ D'ACIDE EXPÉRIMENTAL, IL A ÉTÉ TRANSFORMÉ EN ÉLASTIQUE HUMAIN. MAINTENANT, EN COMPAGNIE DE SON COLLÈGUE WOOLY WINKS, IL TRAVAILLE POUR LE NATIONAL BUREAU OF INVESTIGATION SOUS LA FORME D'UN DÉTECTIVE MALLÉABLE APPELÉ...

PLASTIC MAN

L'ÉTABLISSEMENT DE DENNY DEW. LORSQUE L'ÉLITE VIENT ICI, ELLE REGARDE LA CLIENTÈLE... ET REPART...

AUTREMENT DIT, C'EST LE GENRE D'ENDROIT OÙ WOOLY WINKS POUVAIT TROUVER UN EMPLOI.

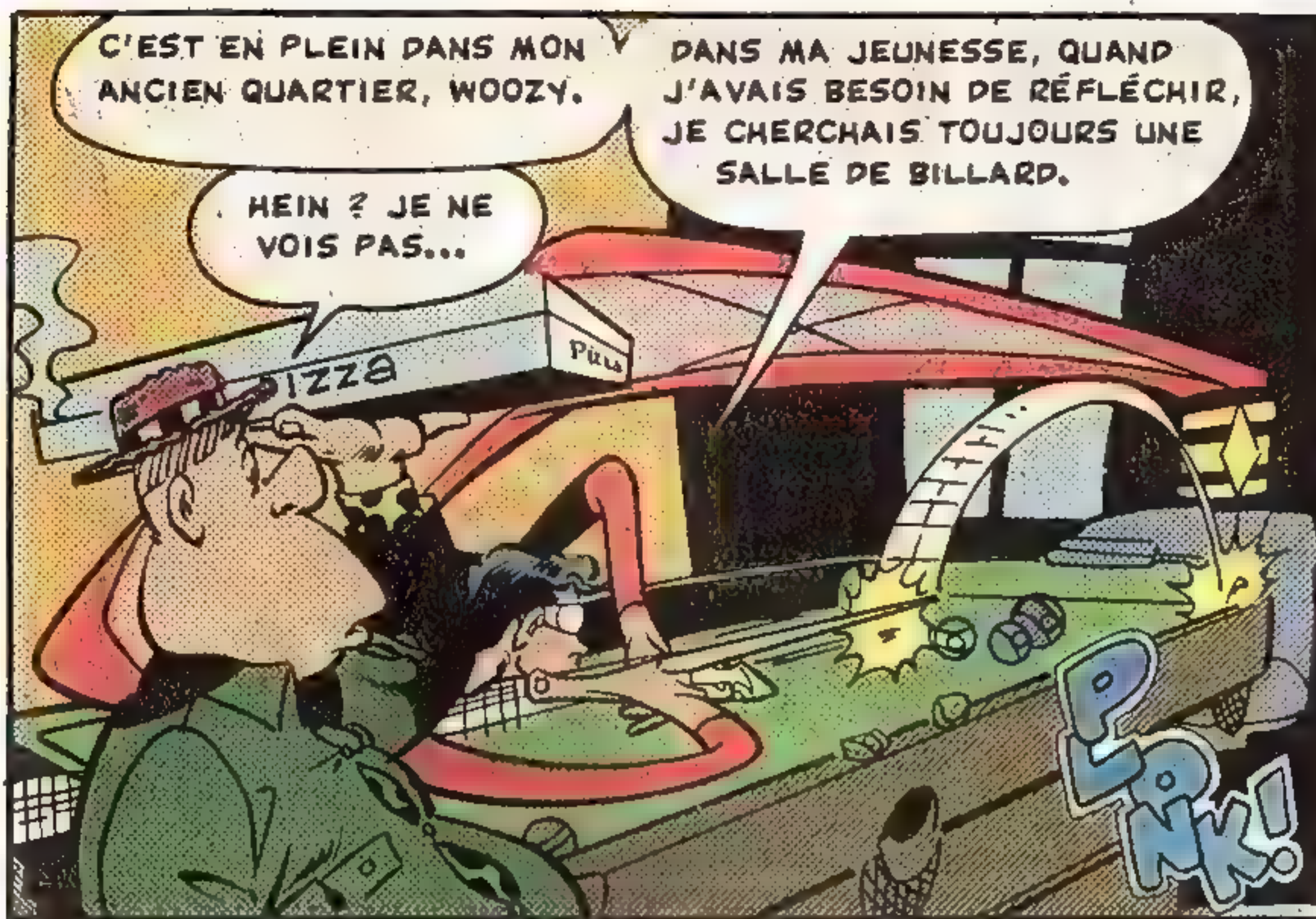
QUAND ON CONNAÎT LA RÉPUTATION DU LIEU, ON NE PEUT QUE SE DEMANDER CE QUE FAIT LÀ PLASTIC MAN.

FRANCHEMENT, PLASTIC, QUE FAIT UN TYPE COMME TOI ICI ?

VOUS VOYEZ BIEN QUE LA QUESTION ÉTAIT ÉVIDENTE !

Scénario : Martin Pasko
Dessins: Joe Staton & Bob Smith

Piège pour un bavard



C'EST EN PLEIN DANS MON ANCIEN QUARTIER, WOODY.

HEIN ? JE NE VOIS PAS...

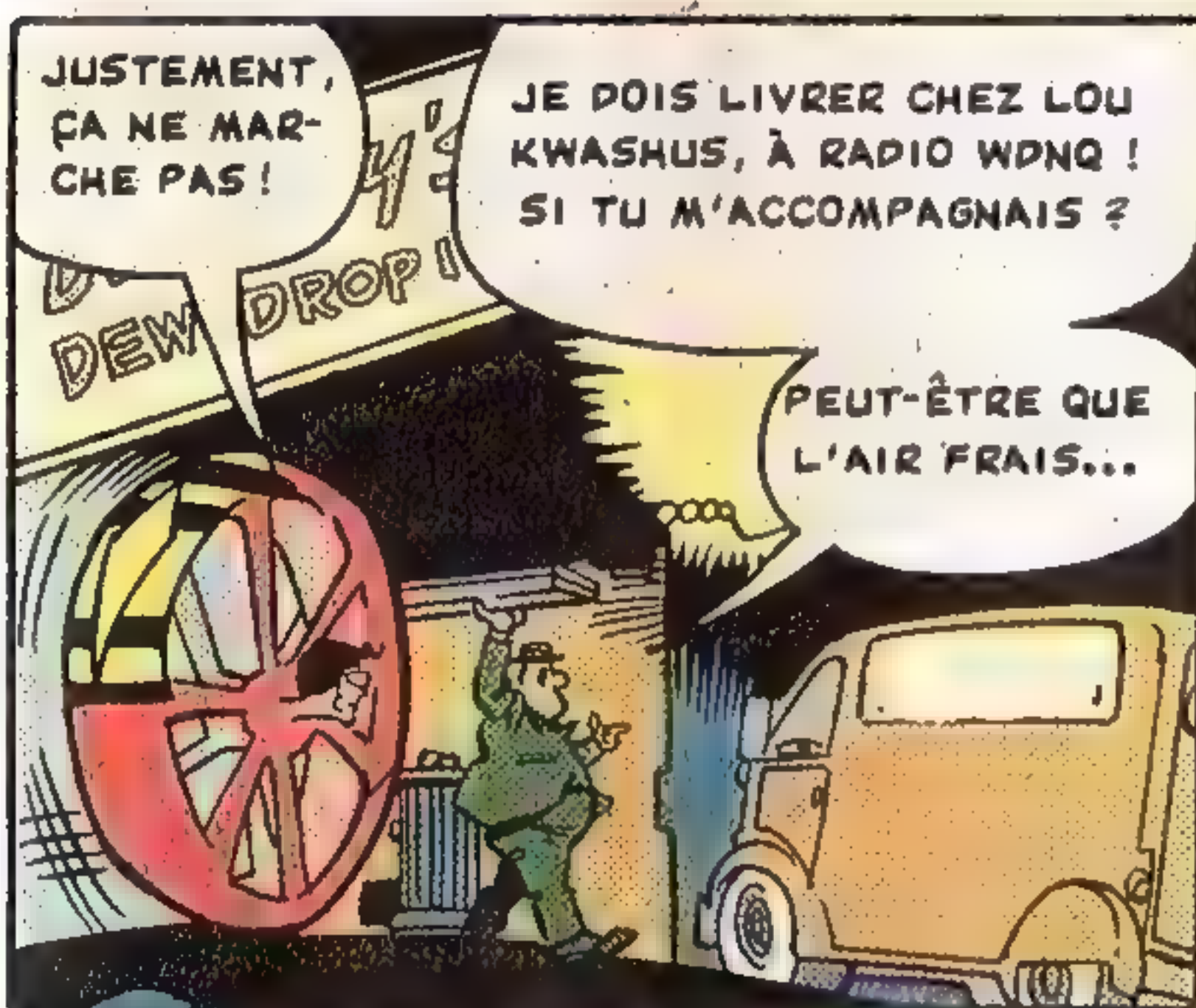
DANS MA JEUNESSE, QUAND J'AVAIS BESOIN DE RÉFLÉCHIR, JE CHERCHAIS TOUJOURS UNE SALLE DE BILLARD.



EH BIEN, JE CHERCHE LA SOLUTION D'UN MYSTÈRE.

FAIRE QUELQUES POINTS M'ÉCLAIRCIS- SAIT LES IDÉES ET...

CE QUI EST BIEN POUR TOI...KOFF KOFF...MARCHE AUSSI POUR MOI.



JUSTEMENT, ÇA NE MARCHE PAS !

JE DOIS LIVRER CHEZ LOU KWASHUS, À RADIO WDNQ ! SI TU M'ACCOMPAGNAIS ?

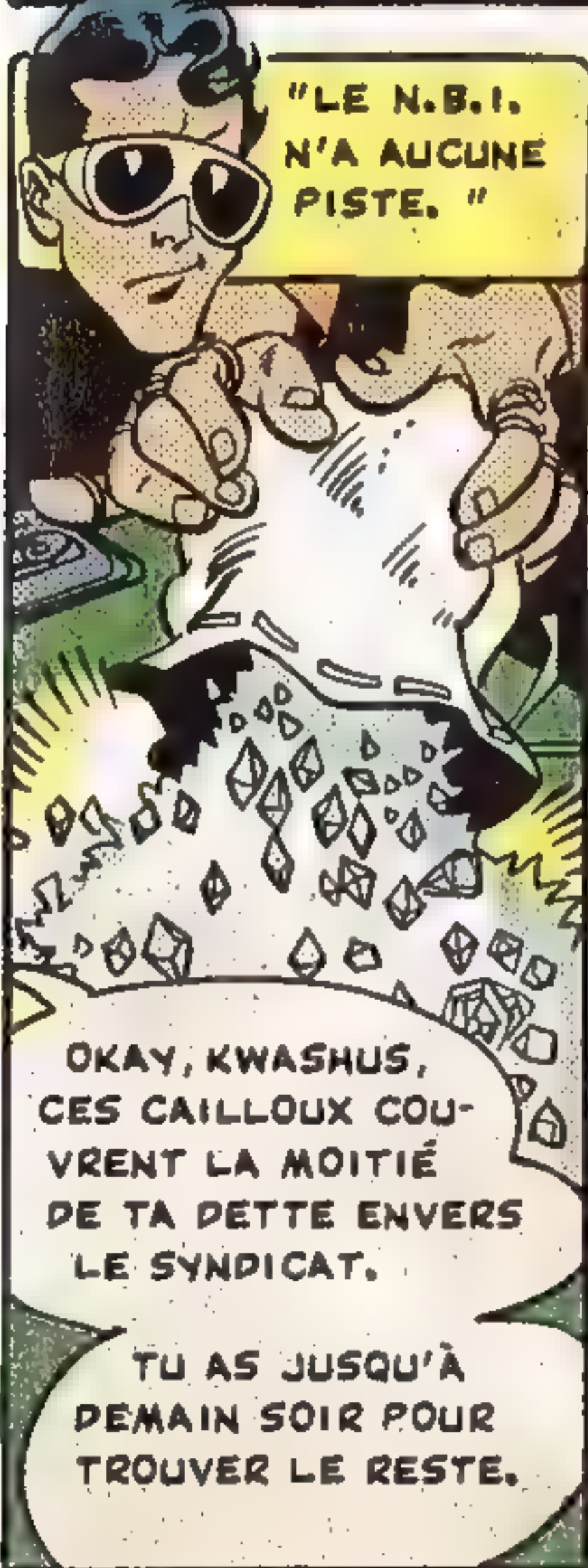
PEUT-ÊTRE QUE L'AIR FRAIS...



...T'AIDERA À COGITER !

L'AUTRE JOUR, UN FOURGON BLINDÉ A DISPARU ET, QUAND ON L'A RETROUVÉ...

...DIX MILLE DOLLARS EN DIAMANTS NE S'Y TROUVAIENT PLUS !



"LE N.B.I. N'A AUCUNE PISTE."

OKAY, KWASHUS, CES CAILLOUX COUVRENT LA MOITIÉ DE TA DETTE ENVERS LE SYNDICAT.

TU AS JUSQU'À DEMAIN SOIR POUR TROUVER LE RESTE.



VOUS AUREZ VOTRE FRIC.

QU'EST-CE QU'IL DIT ? IL PARLE SI VITE QUE ...

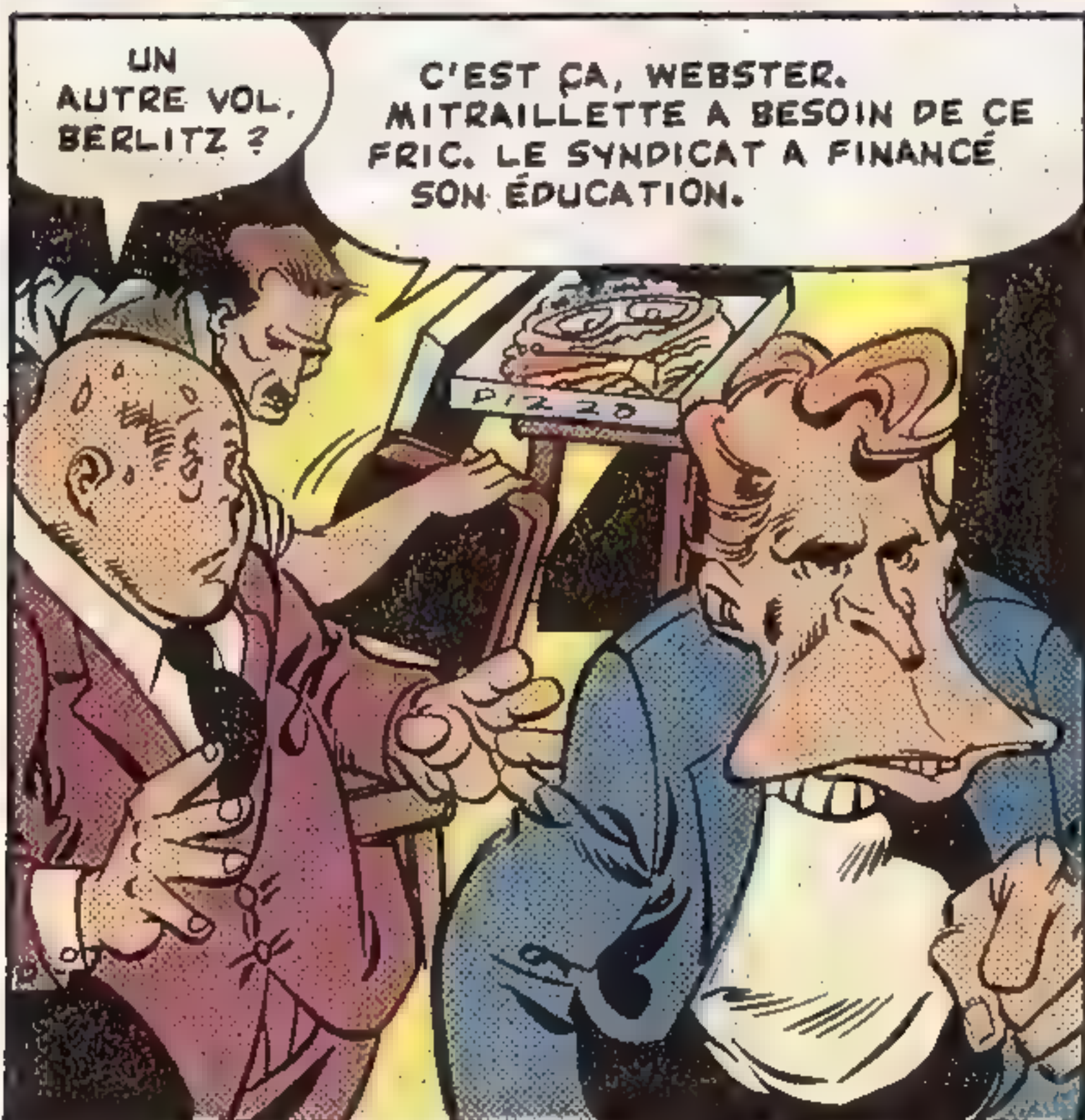
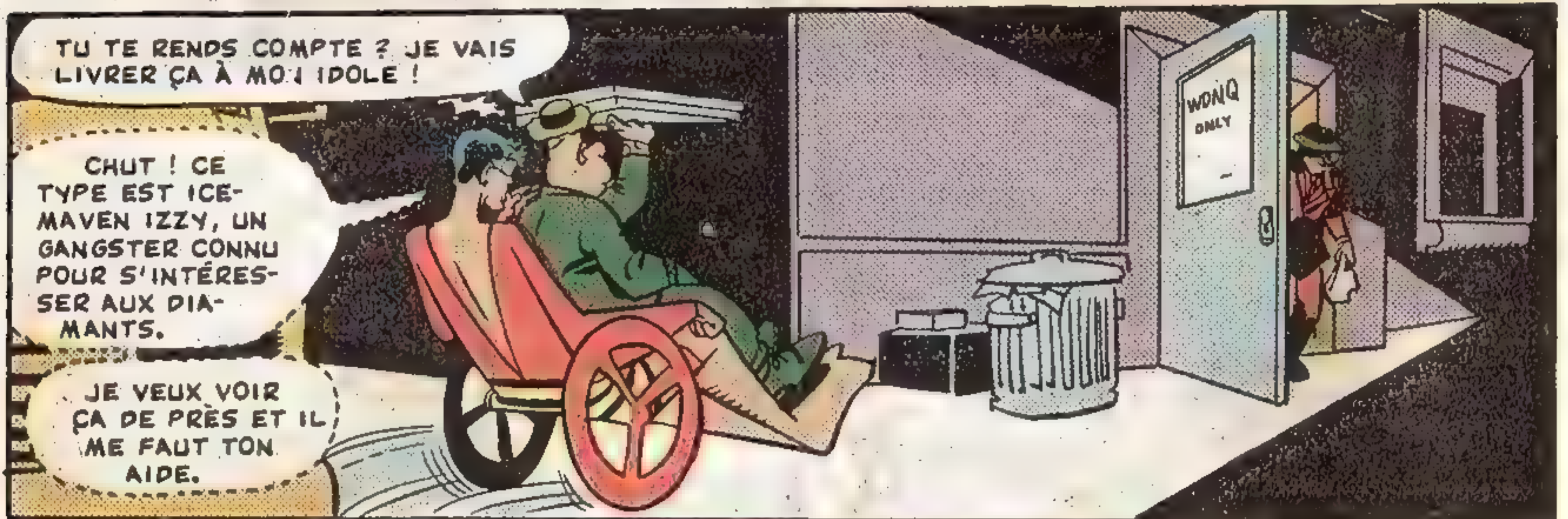
LOU A DIT "VOUS AUREZ VOTRE FRIC", MR MAVEN.

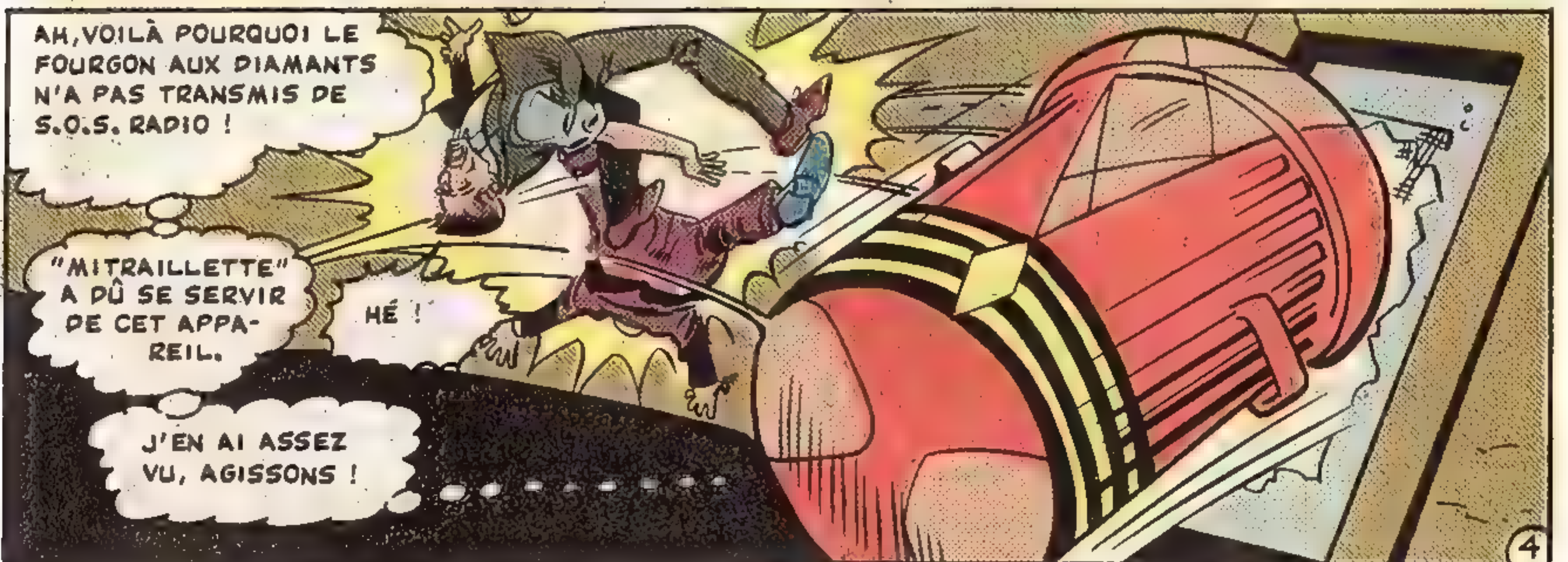
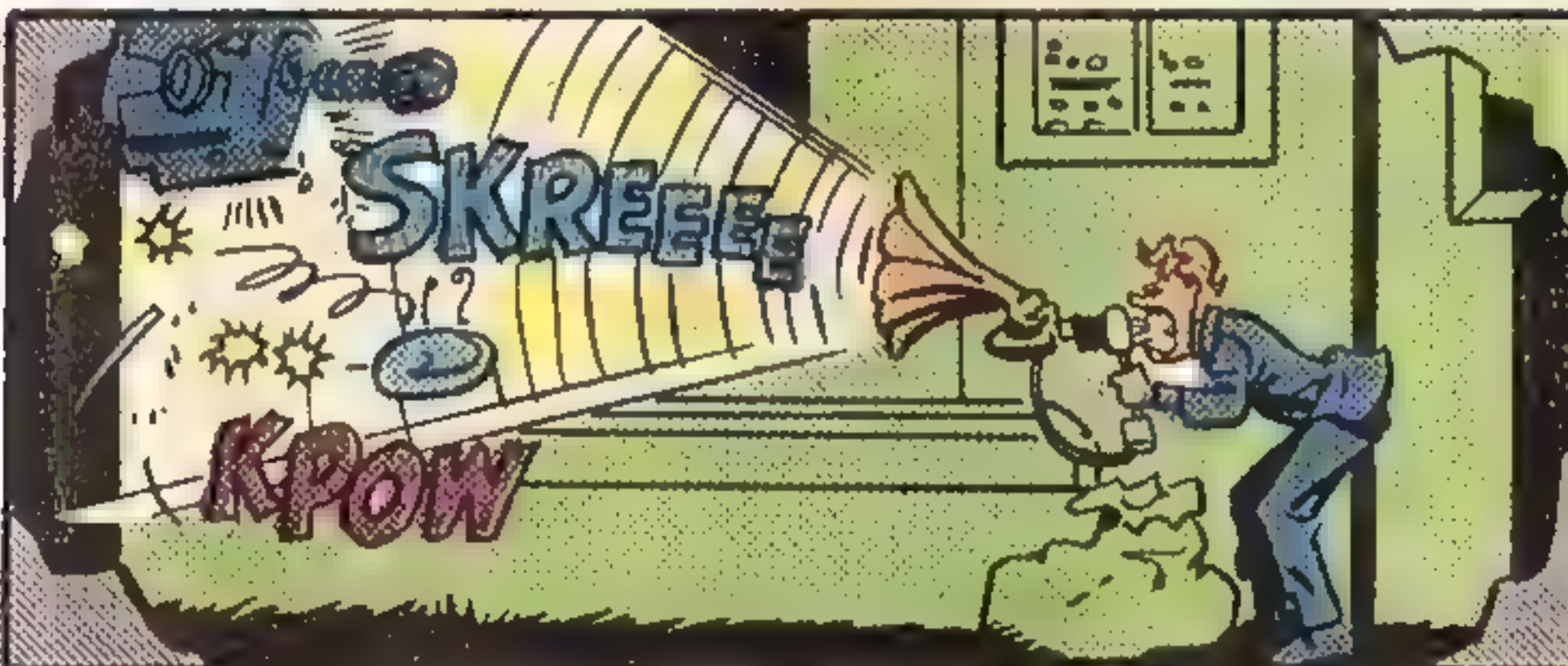


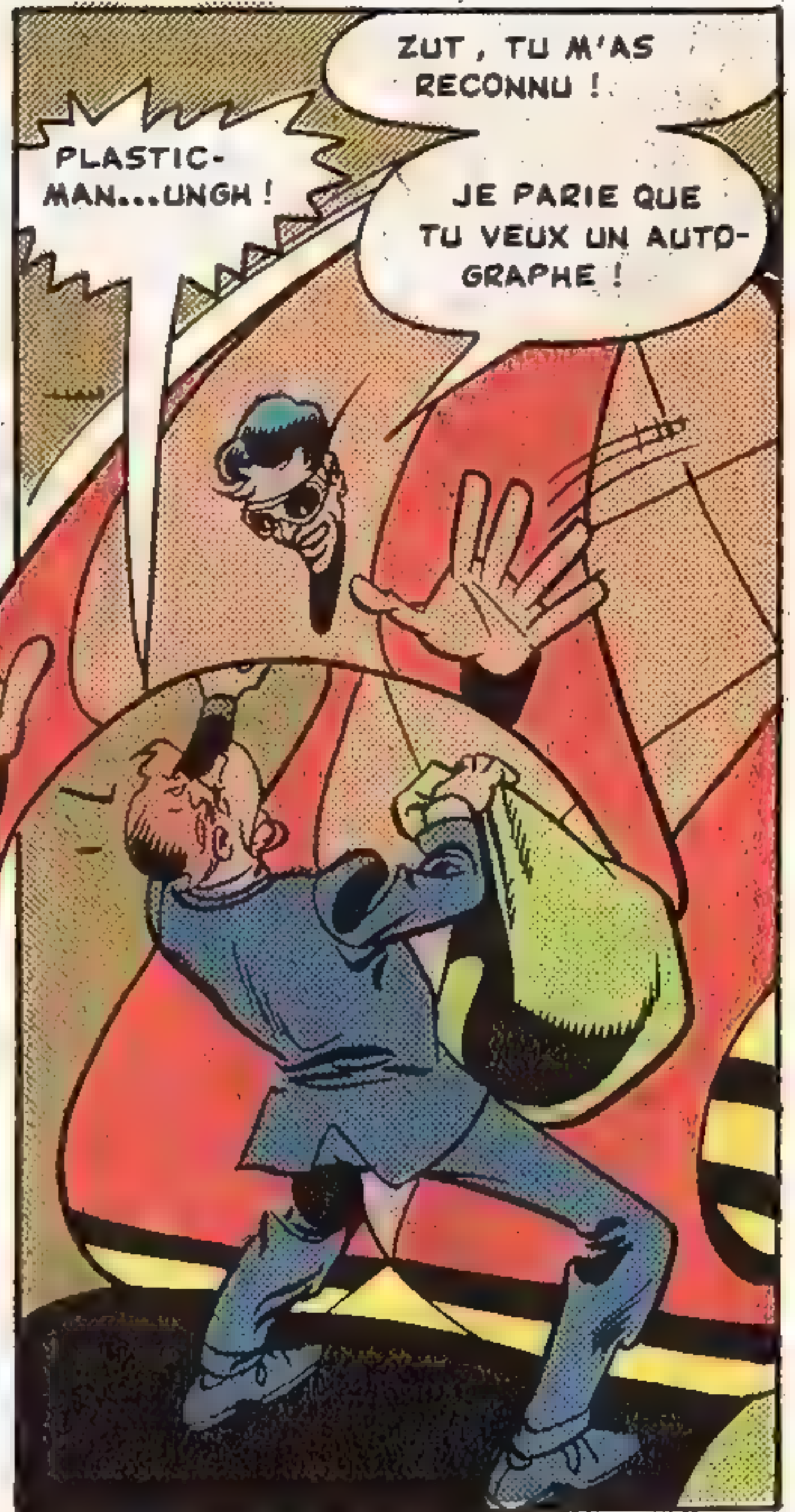
ÇA VAUDRAIT MIEUX, "MITRAILLETTE", SINON...

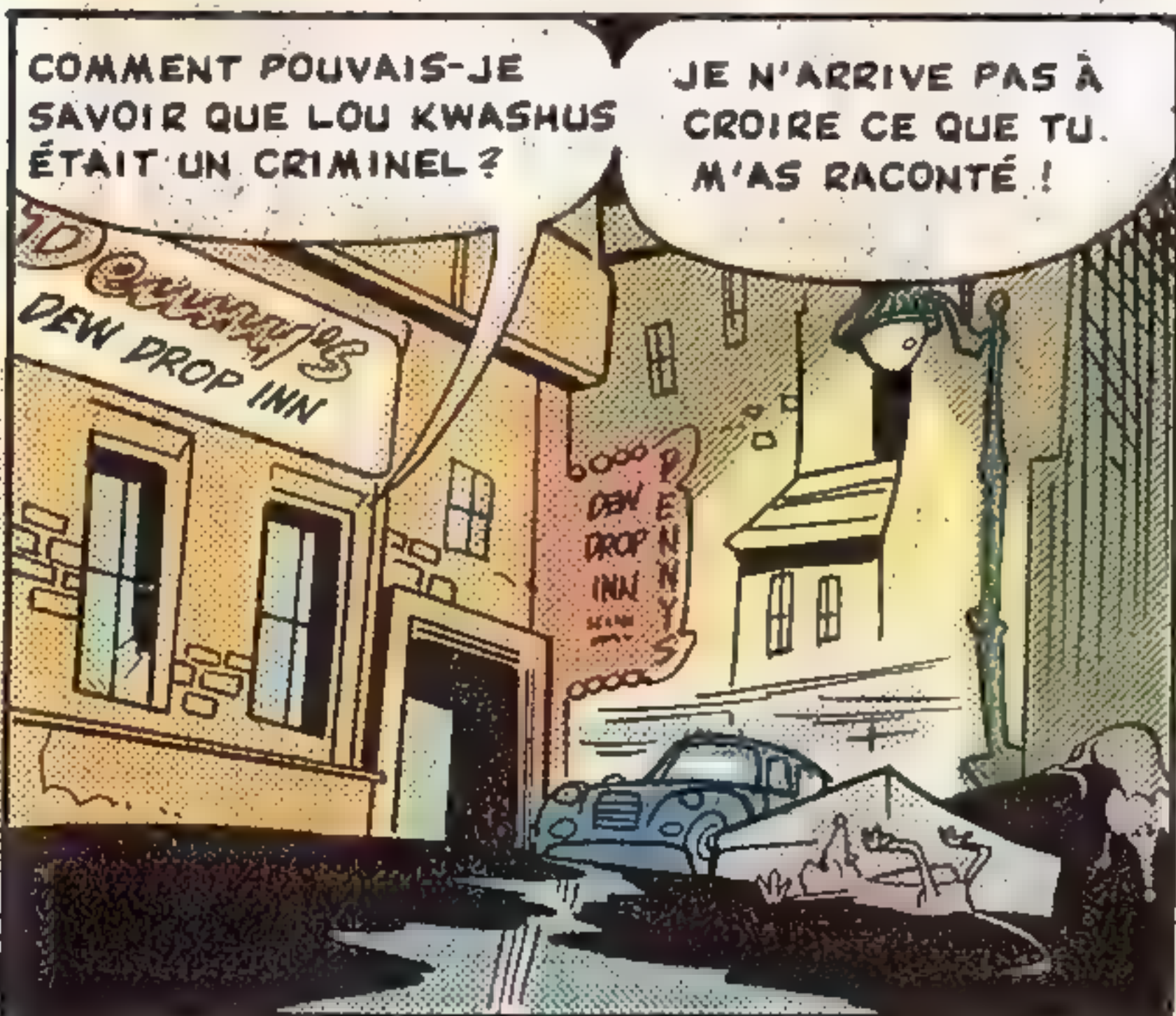
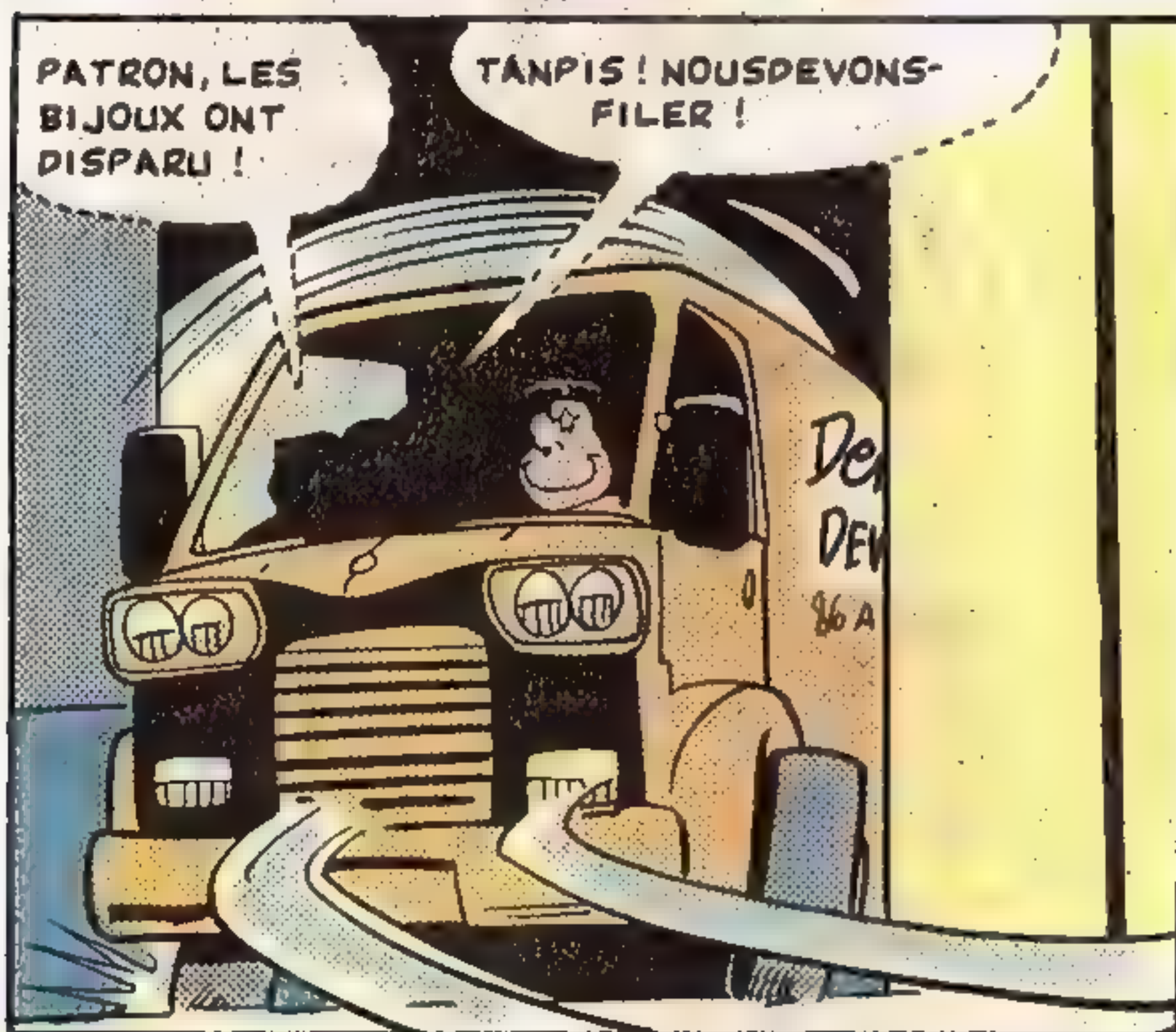
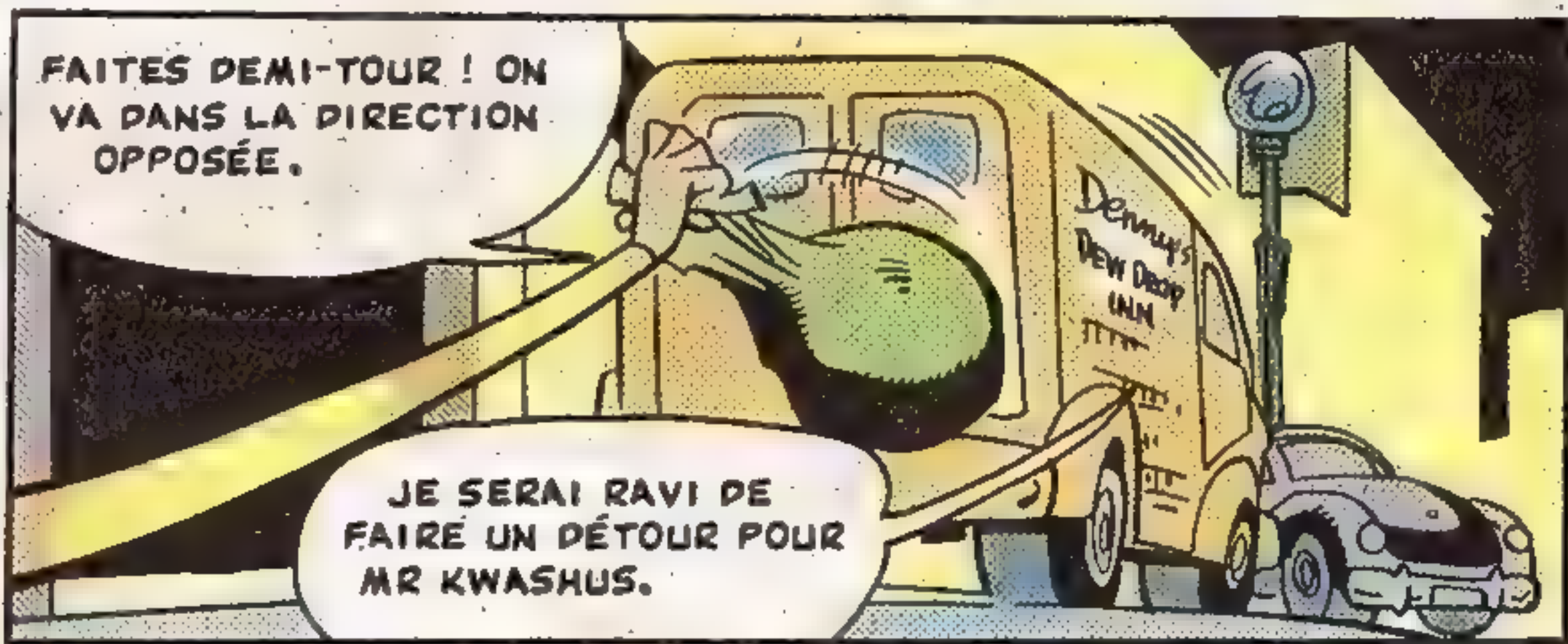
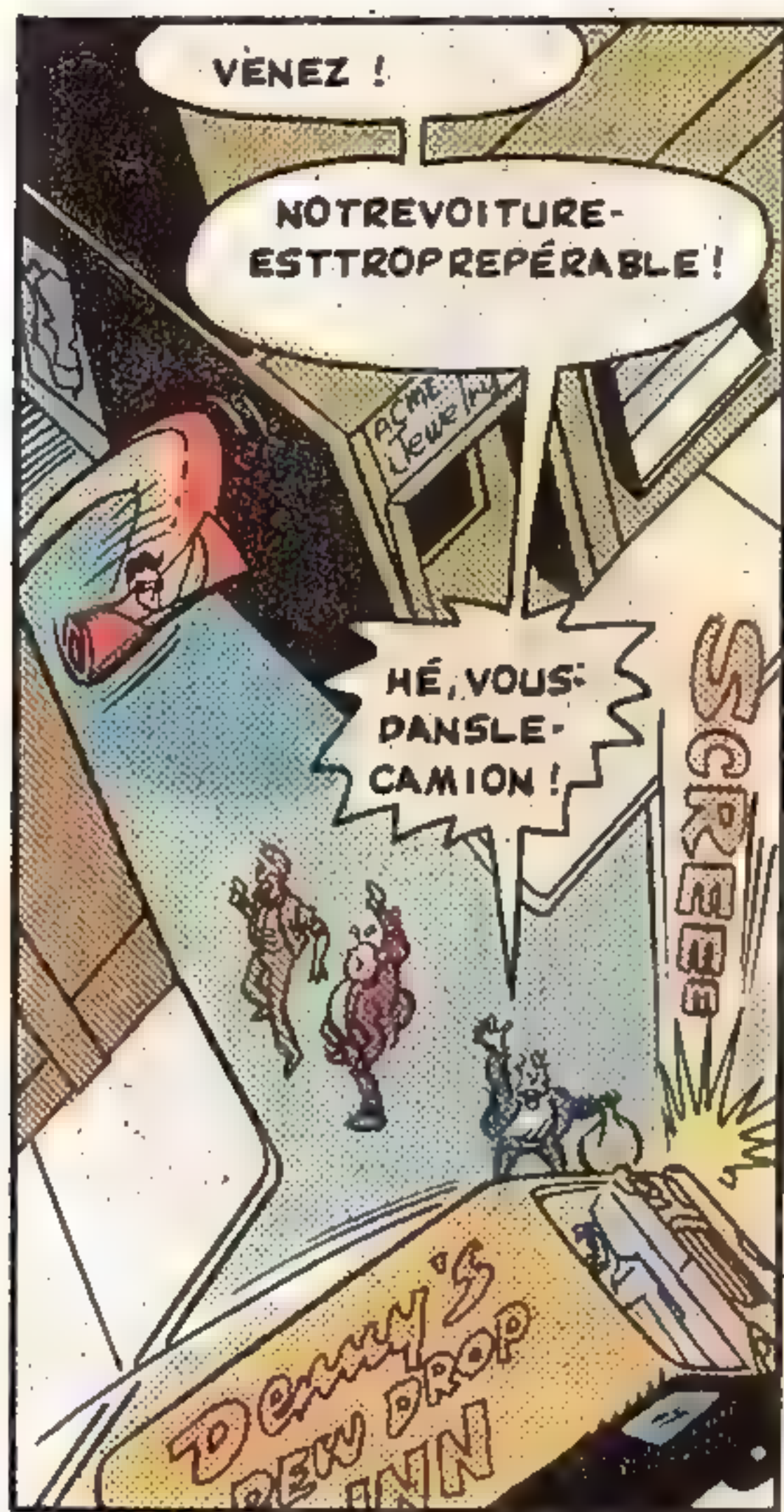
...TU FERAS TA PROCHAÎNE ÉMISSION DEPUIS UNE BOÎTE. FIGÉ ?

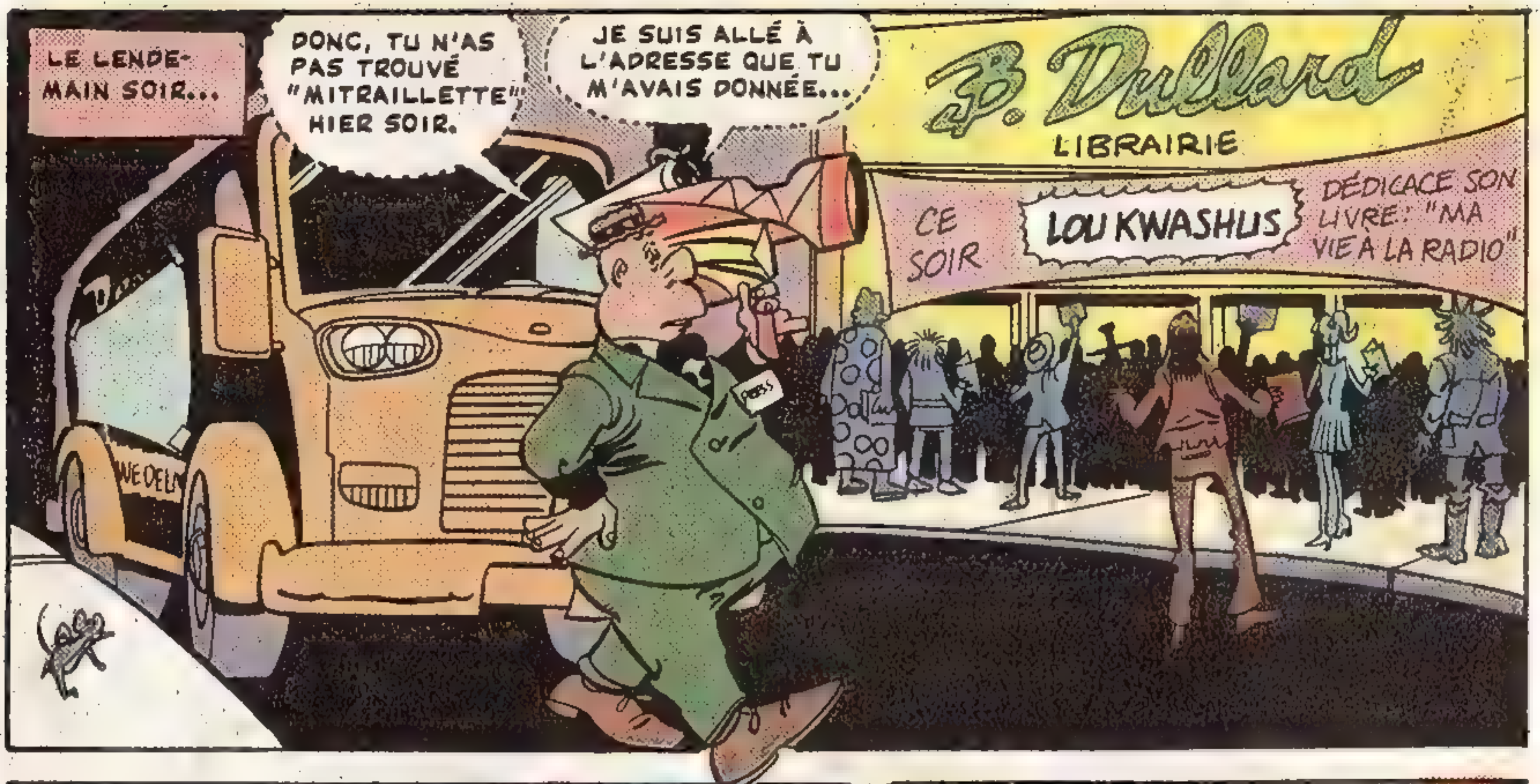
À L'ANTENNE DANS 2 MINUTES, MR K-KWASHUS

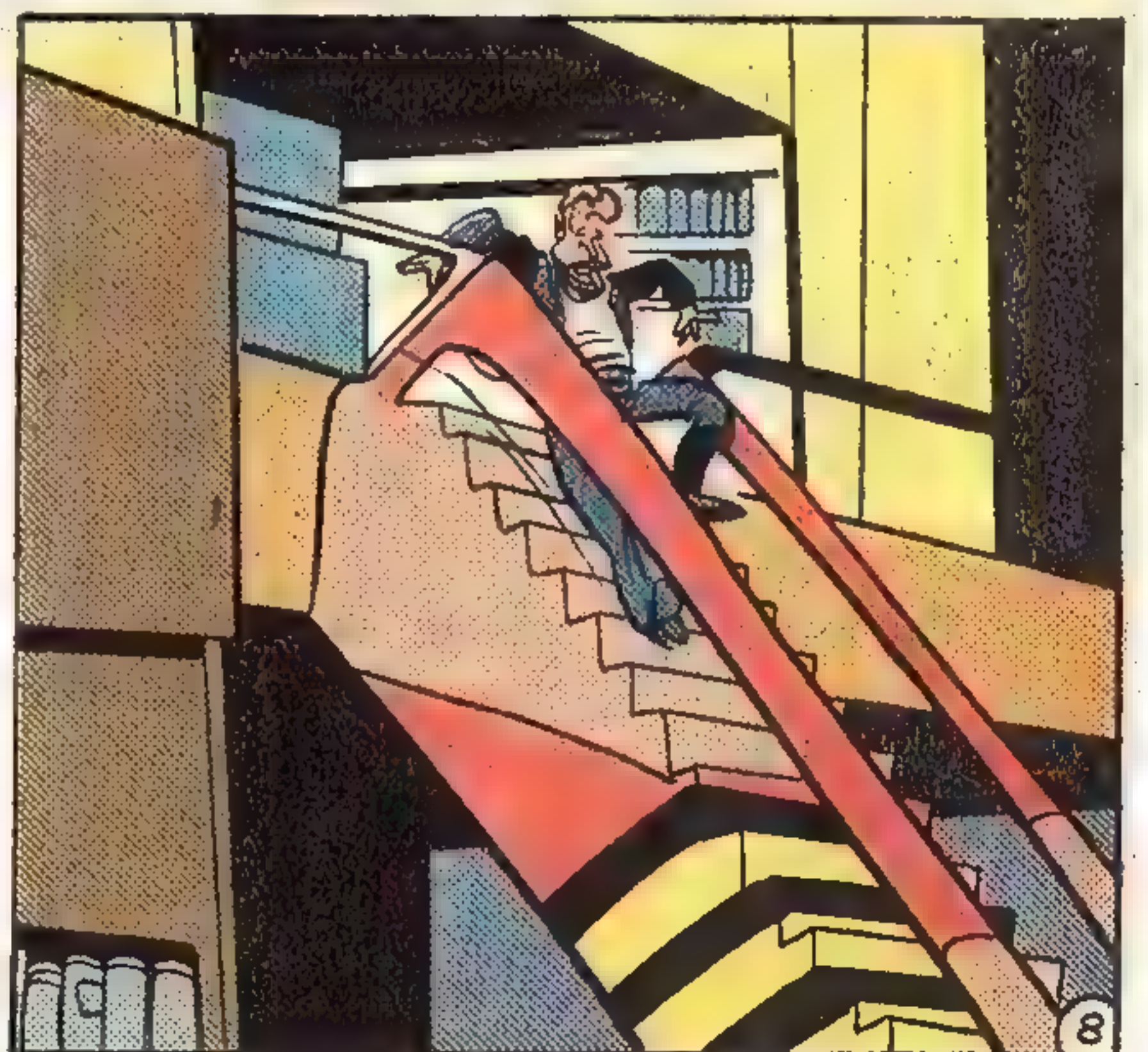
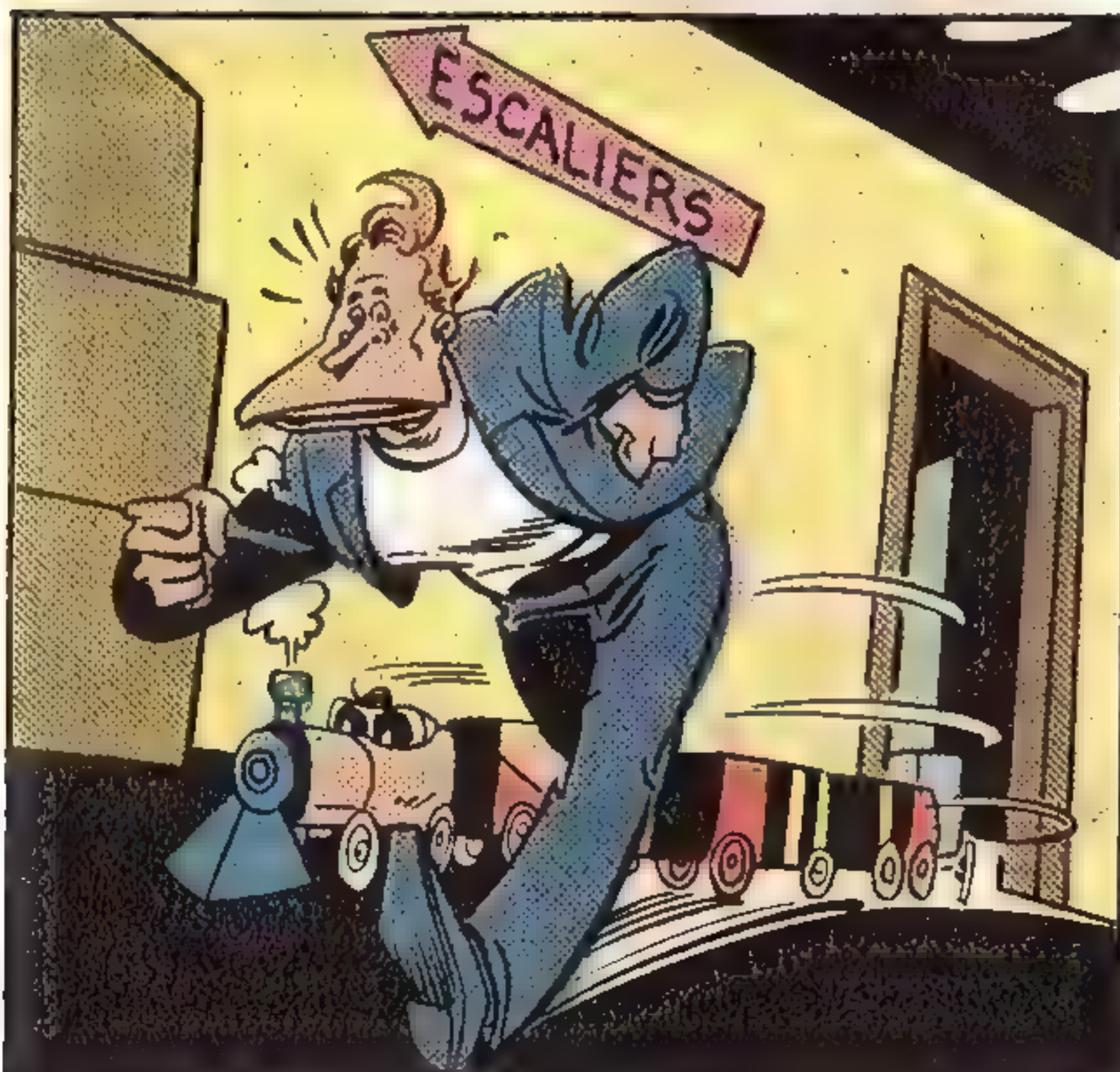
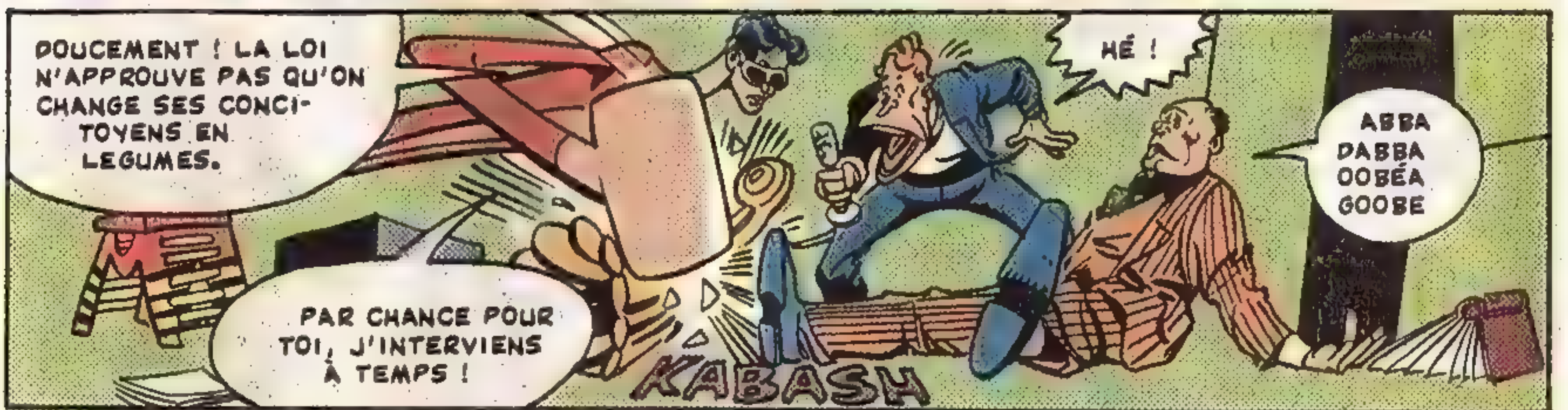
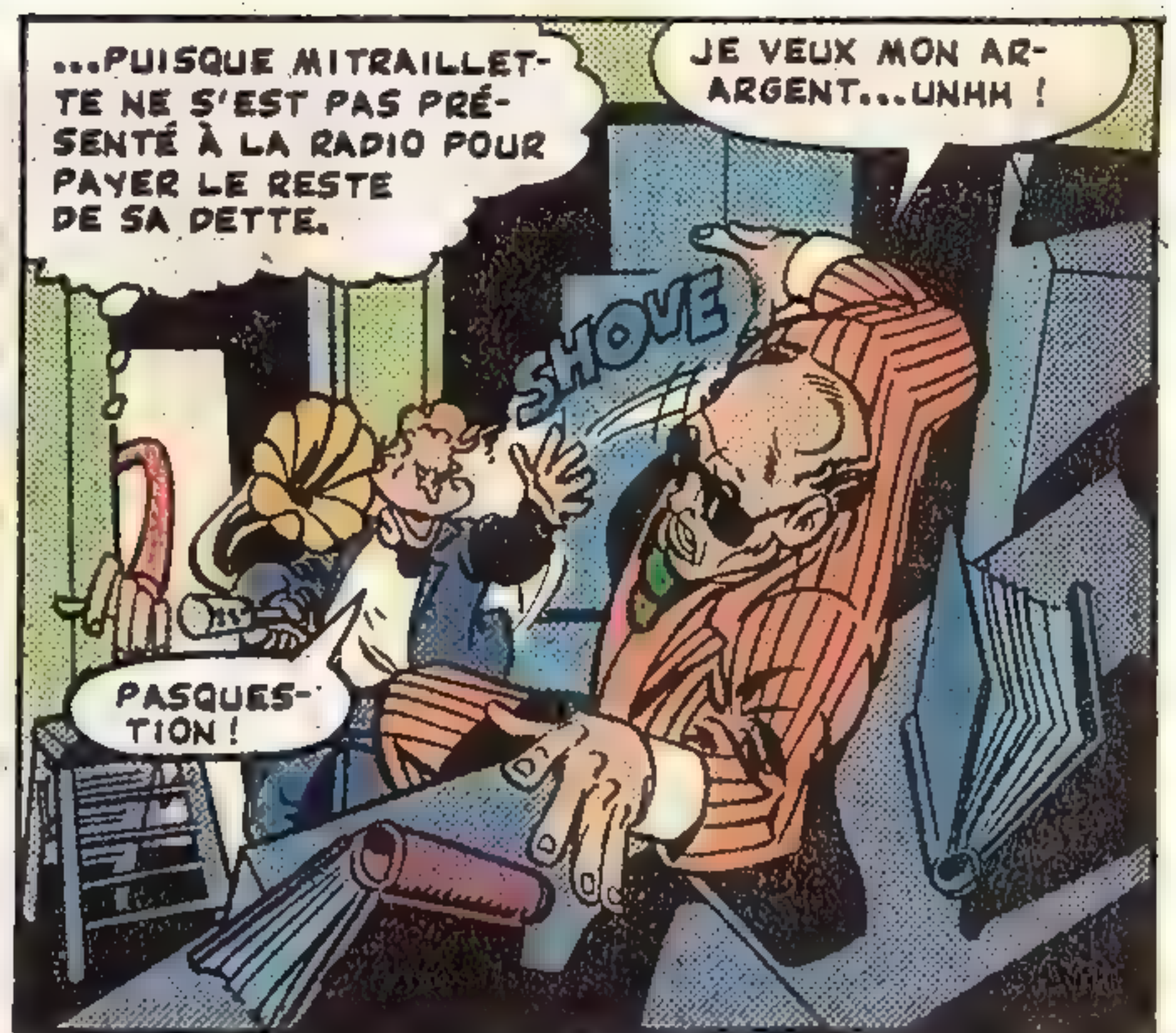


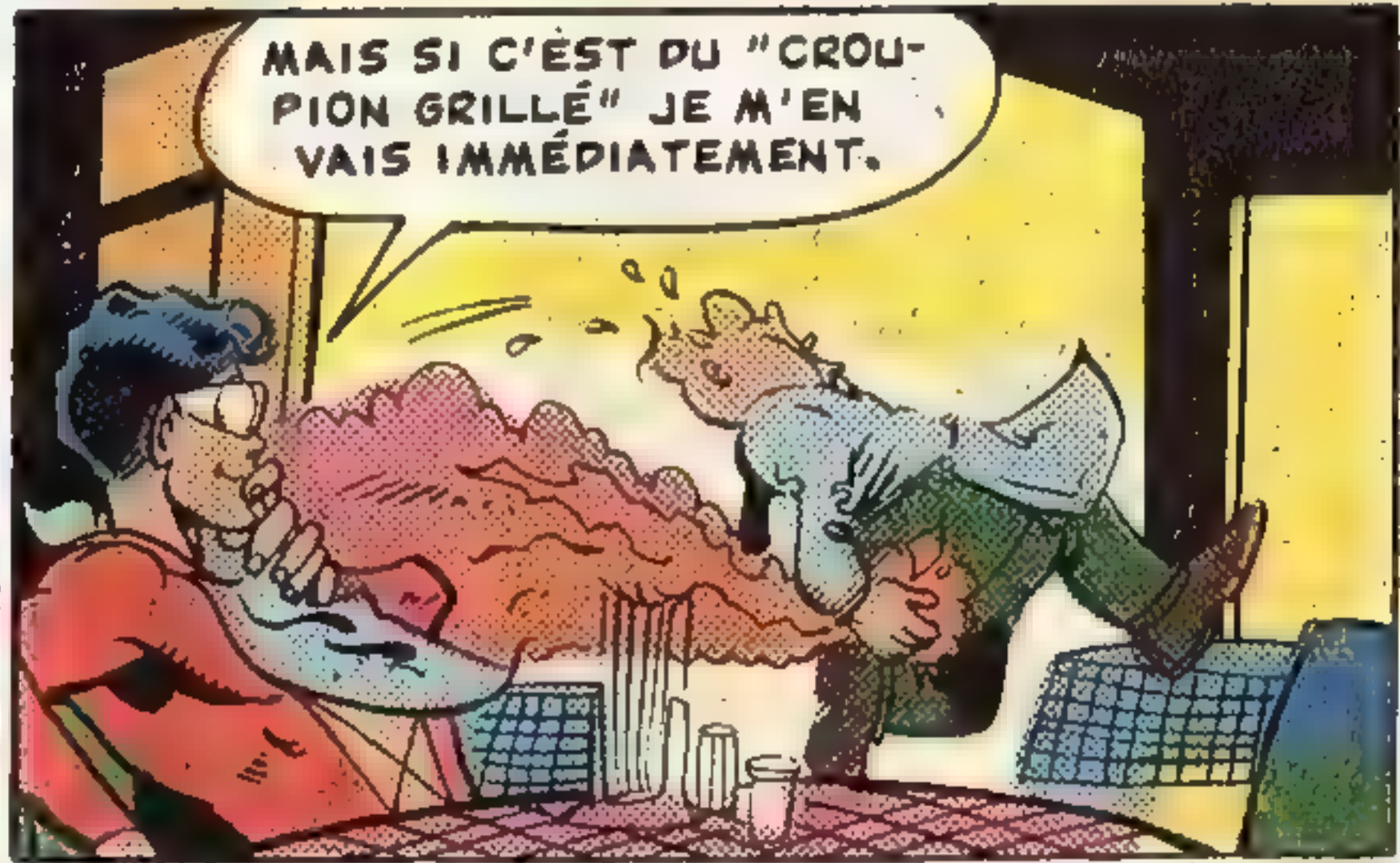
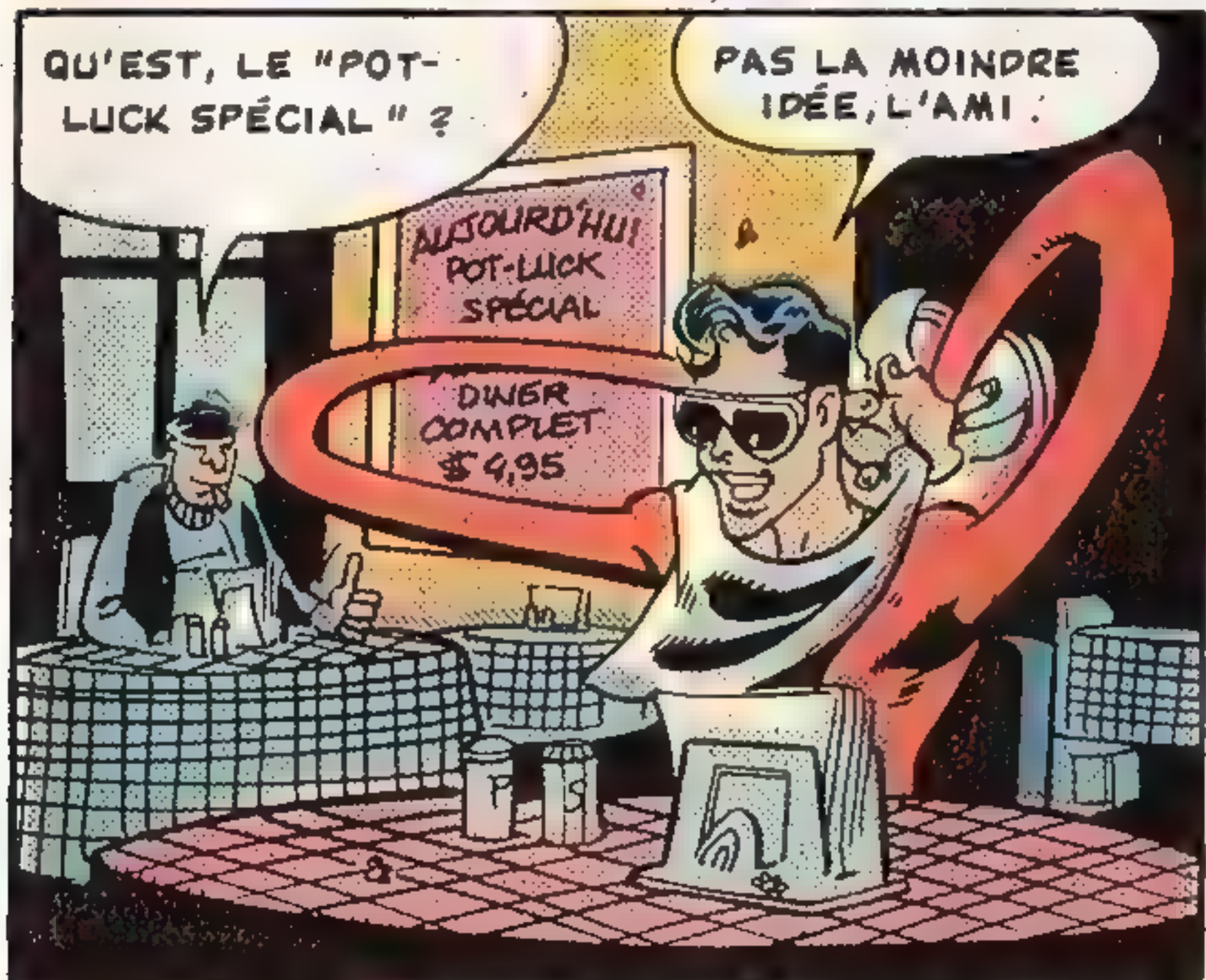
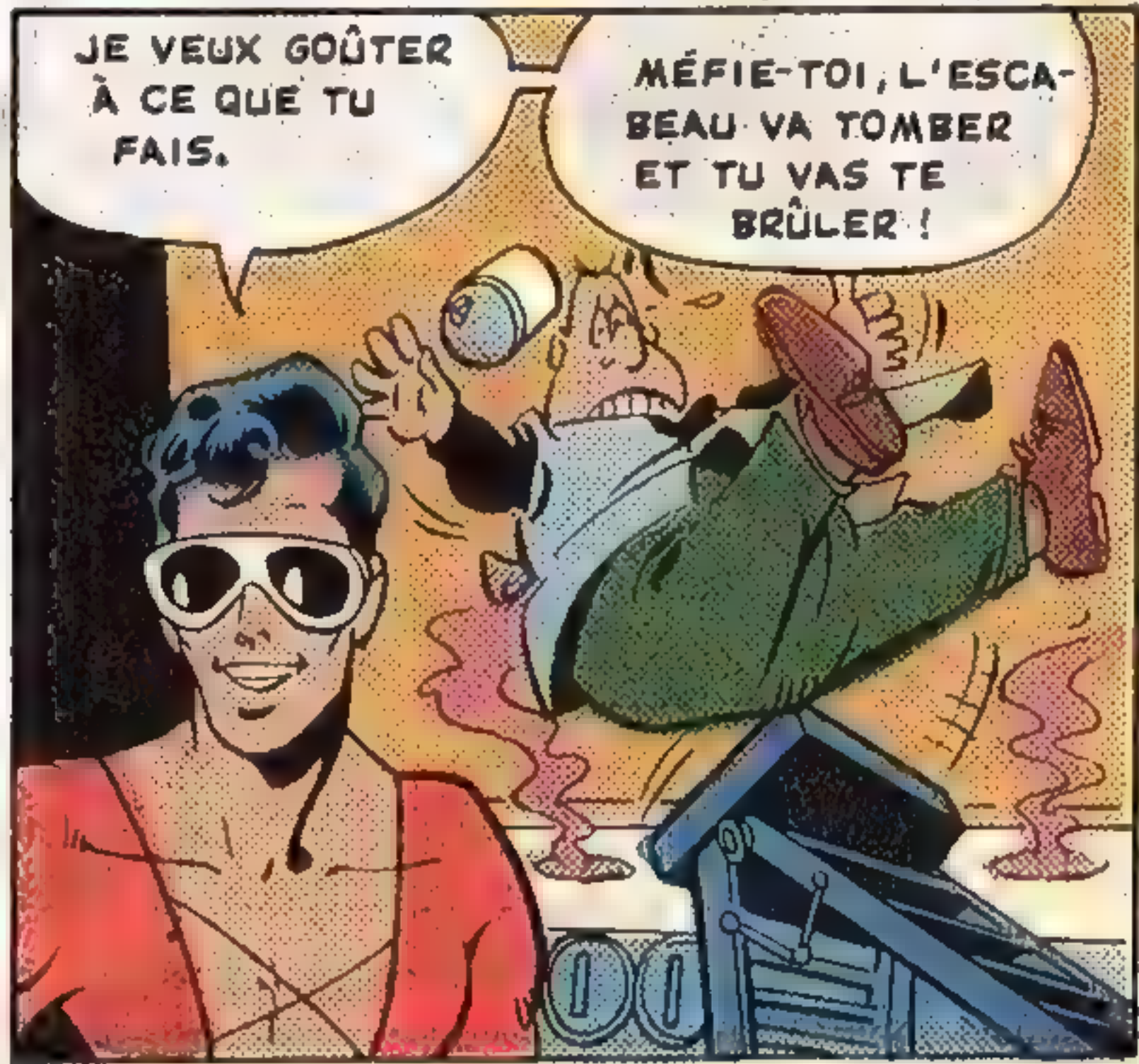
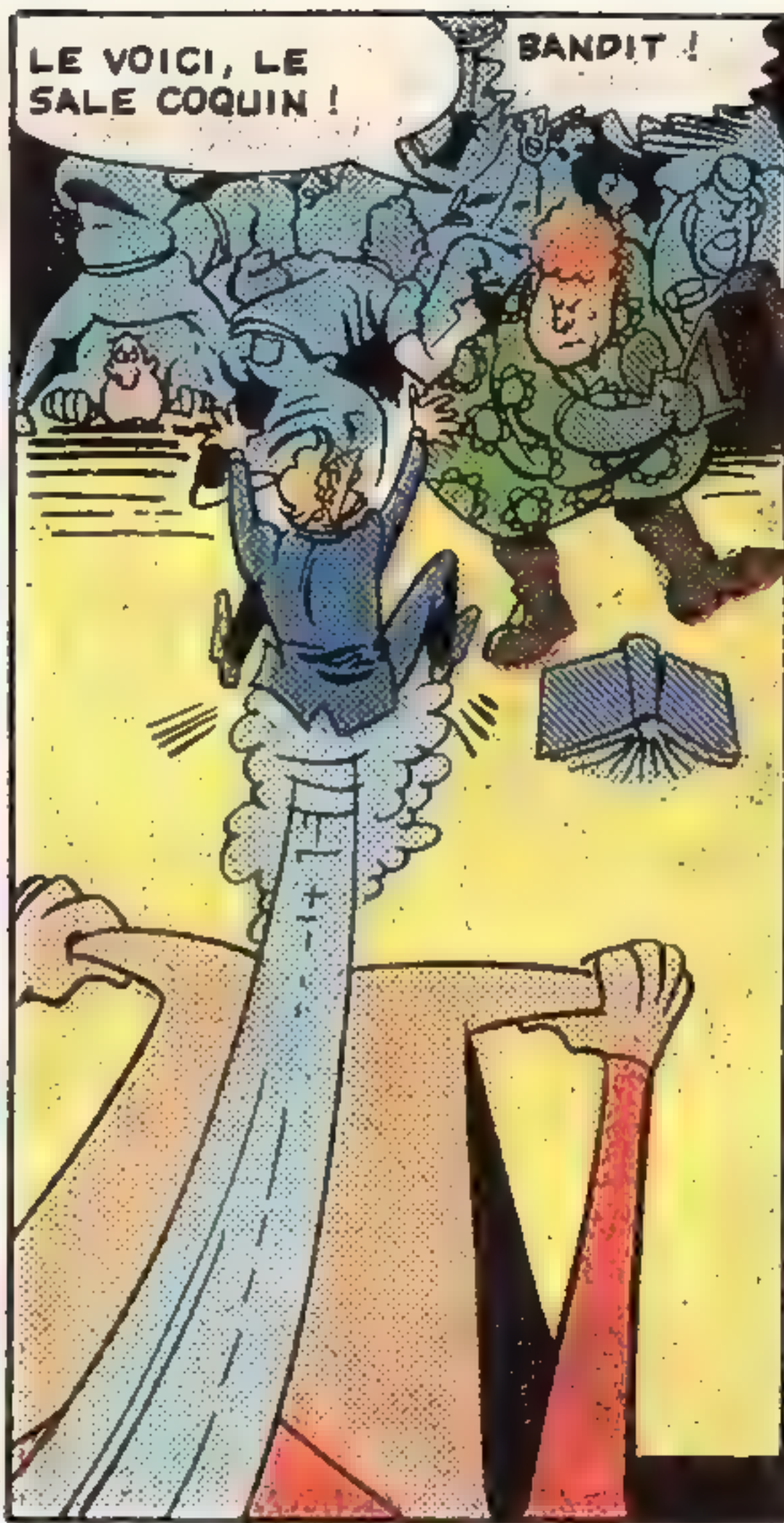




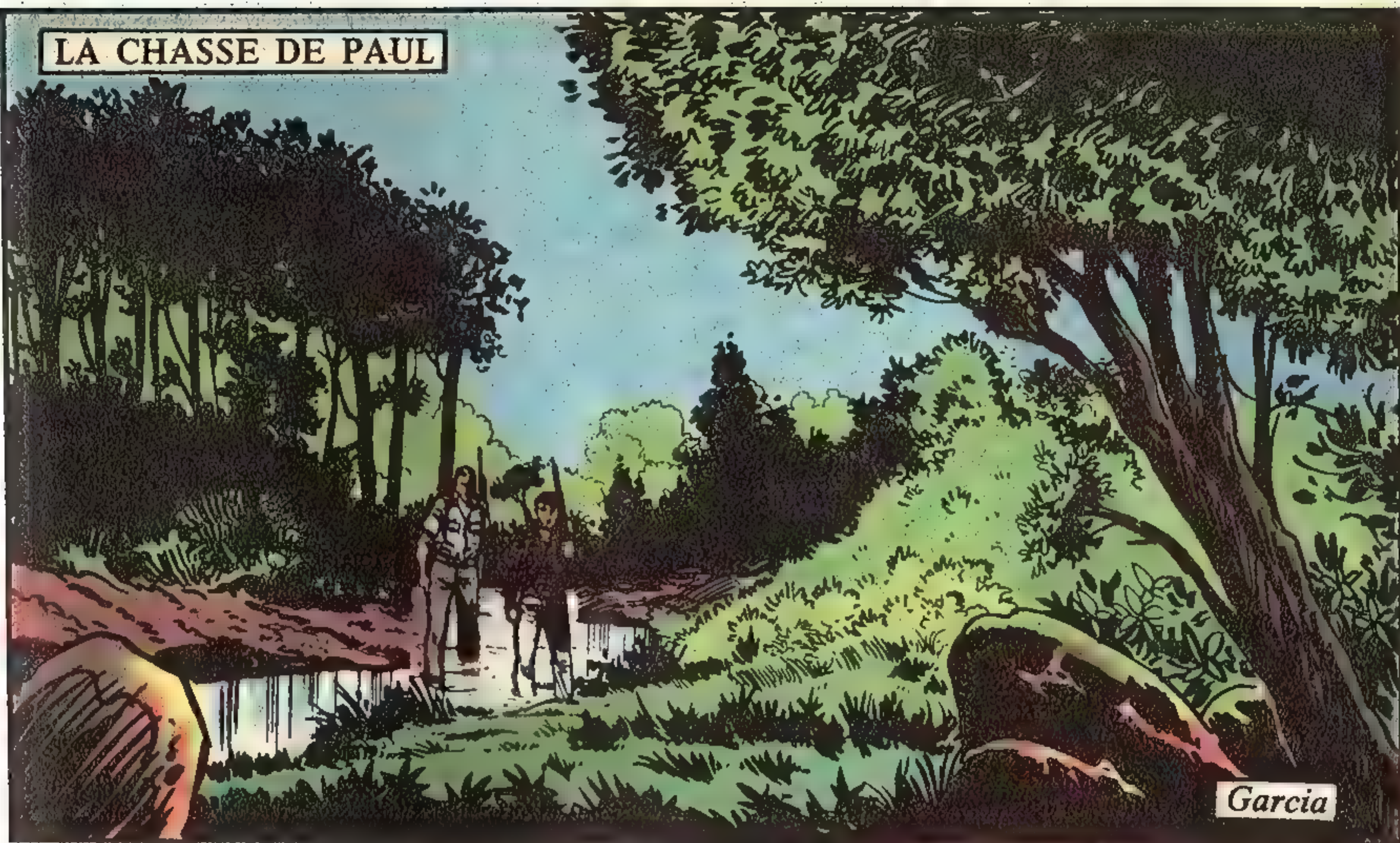








FIN



Garcia

Jean Bretand plia ses affaires, ouvrit la porte de son placard et s'empara de sa veste de velours. Une semaine entière de vacances, c'était le rêve. Il allait en profiter pleinement car il avait bien besoin de se reposer. Il se sentait en bonne forme mais les journées de travail pesaient de plus en plus sur ses épaules. En comptant les deux week-ends, il allait disposer au total de neuf jours de détente pour faire le point et pour recharger ses accus. Il serra les mains de ses collègues.

— Vous partez loin ? questionna Corinne Jubaud, sa charmante secrétaire.

— A deux cents kilomètres de Paris, répondit-il. Je vais en Sologne avec un copain. On va chasser.

— Le gros gibier ? sourit-elle.

— Pas le lion. Seulement le faisan, le canard sauvage ou le lièvre. J'espère vous ramener de quoi vous régaler.

On le qualifiait de bonne gâchette et il ne ratait pas souvent son coup. La chasse était son passe-temps favori. Oh ! Il n'aimait pas spécialement tuer des animaux, mais il appréciait les longues randonnées dans les forêts, les marécages, l'attente parfois inter-

minable avant la rencontre avec le gibier à poils ou à plumes. Il lui était plus d'une fois arrivé de revenir bredouille et néanmoins heureux de sa journée. C'était un moyen de se détendre, d'oublier les soucis de la vie parisienne, de revivre.

Paul Maruse partageait son goût pour les marches solitaires, pour la méditation, en un mot pour la chasse. Ils s'étaient rencontrés six années auparavant au cours d'une partie organisée en Sologne par le richissime Olivier Mert pour fêter les vingt années de sa fille Yolande. Ils avaient aussitôt sympathisé, se découvrant des projets communs, s'étaient revus à Paris et, depuis, leur amitié n'avait pas cessé de croître. Leurs deux femmes, Elisa et Mouna, s'étaient elles aussi beaucoup plu, ce qui faisait que les deux couples se voyaient très régulièrement.

Jean et Paul avaient décidé de s'accorder une semaine de repos pour satisfaire leur amour de la chasse et leurs épouses avaient été d'accord pour les laisser en paix. Elles, elles s'ennuyaient en Sologne et elles préféreraient demeurer à Paris. Elles avaient fait une liste des films qu'elles souhai-

taient voir et des restaurants dans lesquels elles envisageaient de se régaler et il était certain qu'elles ne perdraient pas leur temps.

Jean Bretand se gara sur le parking de l'immeuble où habitait son ami et klaxonna longuement. Ils devaient se dépêcher s'ils voulaient être à Vierzon le soir-même. Ils avaient loué deux chambres dans un hôtel réputé pour sa cuisine. Paul fit son apparition deux minutes plus tard. Son visage était livide et un tic nerveux déformait sa lèvre supérieure.

— Des problèmes ? demanda Jean en ouvrant le coffre de sa voiture et en commençant à y mettre tout le matériel de son copain.

— Non. Rien de grave. Bon, on y va ?

Le ton de sa voix était changé. Son assurance, surprenante en de multiples occasions, paraissait s'être dissipée et laissait la place à une angoisse, à une fébrilité très perceptibles.

— Tu ne veux rien me dire ? insista Jean.

L'autre le regarda puis hocha vigoureusement la tête.

— Il n'y a rien. Combien de fois faudra-t-il que je te le dise ?

Cette mauvaise humeur aussi était singulière. Paul passait, à juste titre d'ailleurs, pour un modèle de calme et de pondération et tout le monde louait son sang-froid. Il devait connaître des ennuis sérieux, il n'y avait pas de doute à ce sujet, mais puisqu'il ne voulait pas parler, il était inutile de le questionner. Jean mit le moteur de sa voiture en marche et lança son véhicule sur la chaussée. Durant tout le trajet, les deux hommes n'échangèrent que très peu de paroles. Quand ils arrivèrent à l'hôtel, Paul grimpa dans sa chambre en disant à son ami :

— Je n'ai pas faim. Je vais me coucher. On se reverra demain matin pour la partie de chasse. Réveil à cinq heures trente.

Jean se mordit les lèvres. Il aurait aimé connaître le secret de son copain.

Il aurait peut-être pu lui venir en aide ? Avant de se mettre, seul, à table, il eut l'idée d'appeler sa femme Elisa. Par son intermédiaire, il pouvait apprendre des tas de choses, car son épouse était mise au courant par Mouna de tout ce qui touchait à la vie du couple.

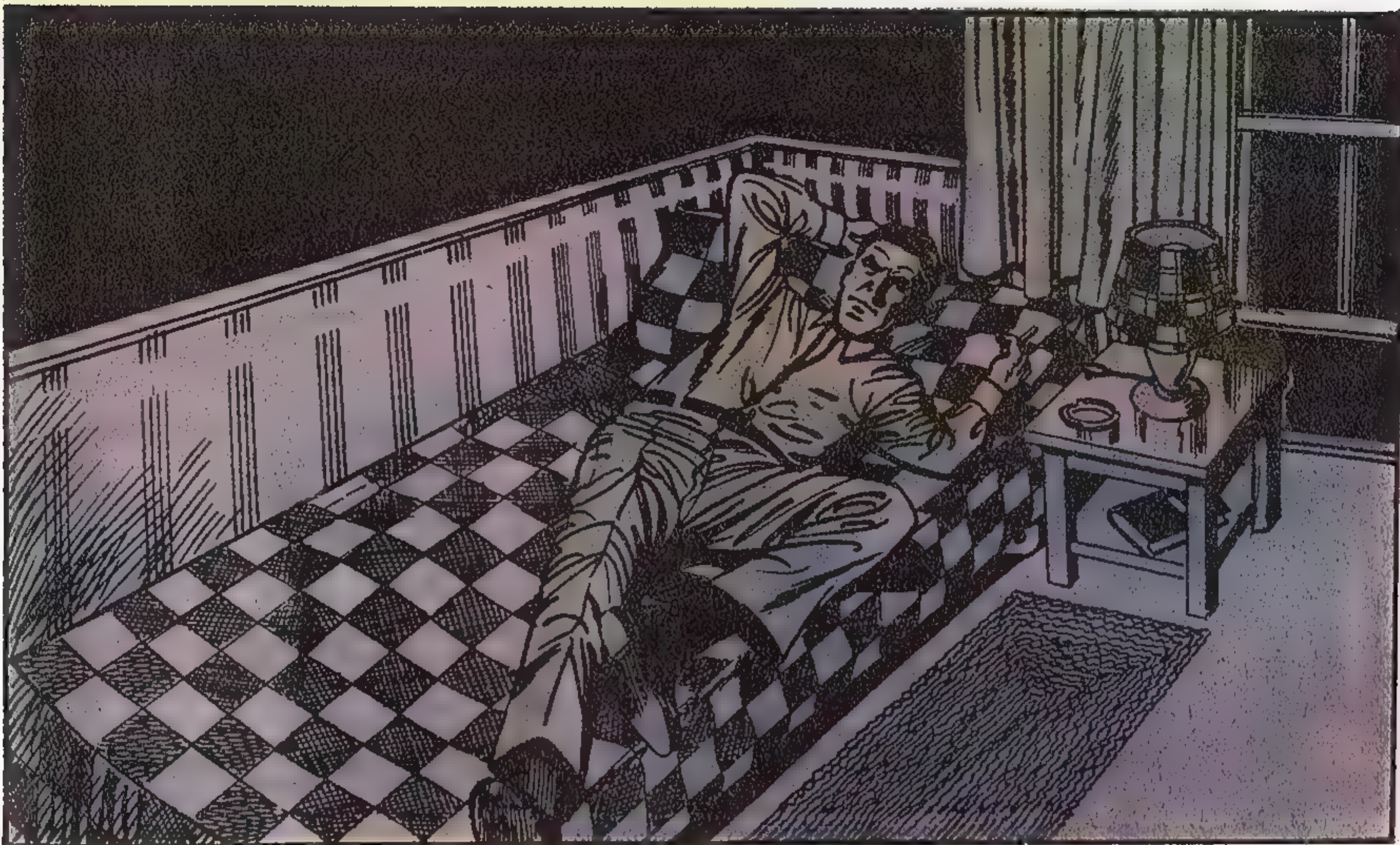
Dès qu'il l'eut au bout du fil, elle s'exclama :

— Tu ne sais pas ce qui arrive ? Mouna a disparu.

— Disparu ! Qu'est-ce que tu racontes ?

— Je ne blague pas. Je l'ai appris après ton départ. On avait rendez-vous et elle n'est pas venue. Je me suis inquiétée, j'ai fait des recherches, questionné des tas de gens et j'ai finalement su qu'elle était montée dans une voiture avec deux types louches, tu vois ce que je veux dire ? Depuis, aucune nouvelle. Le silence absolu. Qu'est-ce que tu en penses ?





— Rien pour l'instant, répondit Jean en raccrochant.

Il avait des raisons d'être inquiet. Il y avait des choses qu'il ne comprenait pas. Si sa femme avait réellement disparu, pourquoi Paul l'avait-il accompagné ? Pourquoi n'était-il pas resté à Paris pour organiser des recherches ? Il pouvait s'agir d'une fugue de la part de Mouna, mais cela, c'était peu probable. Le couple s'entendait merveilleusement bien. Cette disparition ou ce départ cachaient un mystère qu'il avait furieusement envie de tenter d'élucider. Mais était-ce raisonnable ? Il ne voulait pas gêner son ami.

Il réfléchit durant tout le repas, mais ne put répondre aux questions nombreuses qui se pressaient dans sa cervelle. Il monta se coucher vers les onze heures du soir, après avoir longuement marché dans les rues de Vierzon, et appela sa femme pour savoir s'il y avait du nouveau. Mais Elisa ne lui dit rien d'important. Elle aussi était inquiète. Elle voulait même alerter la police, mais Jean lui recommanda de n'en rien faire.

Il dormit très mal et se réveilla bien avant les cinq heures trente, tout cour-

baturé. Il se rasa puis descendit dans la salle de restaurant pour prendre son petit déjeuner. Paul l'attendait, tout sourire.

— Dépêche-toi, dit-il. J'ai hâte de chasser le perdreau.

Ce changement d'attitude surprit le garçon qui fut à deux doigts de questionner son ami, mais il n'en fit rien. Il ne voulait pas donner l'impression qu'il se mêlait de ce qui ne le regardait pas. Paul avait peut-être reçu des nouvelles rassurantes de son épouse ? Le fait est qu'il chantonnait à mi-voix. Il paraissait tout à fait content, presque hilare. C'était mieux ainsi, mais Jean n'en était pas pour autant tranquillisé. Tout paraissait bizarre dans cette histoire. Il avait l'impression de ne plus reconnaître son ami, d'avoir affaire soudain à un autre homme.

Il déjeuna, puis les deux chasseurs sortirent. Une brume légère et stimulante picota leurs visages. Paul s'étira longuement en souriant.

— Je crois que nous allons faire une bonne journée aujourd'hui. Le temps va être idéal. Tu te sens d'attaque ?

— En pleine forme. Et toi, tes ennuis d'hier ont disparu ?

— Tout à fait. C'était seulement un coup de fatigue. La nuit dilue toutes les ombres et les miennes ont été dissoutes.

Il n'en dit pas plus et monta dans la voiture dont Jean prit le volant. Quelques minutes plus tard, ils se garaient en bordure d'une vaste forêt qu'ils avaient l'habitude de fréquenter. Après s'être équipés, ils empruntèrent un sentier qui sinuait entre des arbres imposants. Ils marchèrent ainsi en silence durant près d'une heure, les sens en alerte, prêts à répondre à toute fuite de lièvre ou à tout envol de perdreau.

Soudain, les traits du visage de Paul se durcirent et il s'arrêta.

— Que se passe-t-il ? demanda Jean. Tu as pisté un gros gibier ?

Son ami lui recommanda de se taire puis il se courba et avança vers un groupe de chênes. Il jeta son fusil, plongea sa main dans une poche de sa veste et en retira un appareil curieux dont la forme était un peu semblable à celle d'une télécommande à infrarouge de téléviseur. La différence résidait dans le fait que cet objet était tapissé de minuscules lampes qui clignotaient par intermittence. Jean écarquilla les yeux. Il ne comprenait rien à rien. Il marcha vers Paul et crut un instant que son copain lui faisait une blague.

— Tu as monté un coup pour rigoler ? dit-il en riant.

Un rayon lumineux fulgura d'une partie de la forêt et le toucha à la jambe. Il poussa un cri de douleur, lâcha son fusil et s'écroula sur l'herbe humide. Son ami se précipita vers lui et le souleva comme s'il n'avait pesé que quelques grammes puis il courut sur le sentier en direction de la voiture.

— Je t'avais dit de ne pas bouger, affirma-t-il. Tu es plus têtu qu'une bourrique. Il a fallu que tu n'en fasses qu'à ta tête.

Malgré la douleur qui irradiait dans son dos et ses reins, Jean trouva la force de murmurer :

— Mais qu'est-ce qu'il se passe ?

Ce n'est pas une balle qui m'a touché. Ça me brûle. Et puis, je ne te croyais pas aussi fort.

La vitesse que prenait Paul était absolument fantastique. On aurait dit que ses pieds étaient chaussés des bottes de sept lieues et il parvint à la voiture dans un temps record. Il posa son ami sur le sol, puis il ouvrit le coffre et en retira une sacoche dans laquelle il saisit une pommade. Il se pencha sur le blessé, remonta son pantalon et passa sur la cuisse atteinte par le rayon une noix de cet onguent. La douleur disparut aussitôt et Jean se redressa en haussant les sourcils.

— Qui es-tu ? demanda-t-il. Qu'est-ce qu'il se passe ?

L'autre eut un pâle sourire.

— Qui je suis ? Tu le sauras bien assez tôt. Ce qu'il se passe ? Des choses graves auxquelles tu n'aurais pas dû être mêlé.

Il y eut à ce moment un sifflement aigu et les deux hommes se jetèrent au sol. Une série de rayons frappèrent la terre à moins d'un mètre d'eux. Paul se releva le premier.

— Vite, cria-t-il. Il faut filer. Ils vont arriver.

— Mais qui « ils » ?

— Mes ennemis, tes ennemis et les ennemis de ta planète.

Un long frisson courut dans le dos de Jean. Il avait cru mal entendre.

— De ma planète ! Mais ce n'est pas ta planète ?

Son ami le regarda fixement puis soupira en hochant la tête.

— Je n'ai pas le temps de t'expliquer. Non, ce n'est pas ma planète.

— Tu es un... un... balbutia l'autre, abasourdi.

— Oui, je suis ce qu'on appelle chez vous un extraterrestre. Maintenant, il faut filer. Dans quelques minutes, toi et moi ne serons plus grand-chose si nous ne quittons pas les lieux.

Ils grimpèrent dans la voiture qui démarra sur les chapeaux de roues. La voiture roula à toute vitesse sur la nationale puis Paul demanda à Jean de

bifurquer sur sa droite et d'emprunter un chemin vicinal. Au bout d'un quart d'heure d'avancée sur cette voie caillouteuse et remplie de bosses et de creux, Paul posa sa main sur le bras de son ami.

— Tu peux t'arrêter, dit-il. Nous ne sommes pas loin.

— Pas loin de quoi ?

L'autre ouvrit la portière et sortit. Il plongea à nouveau la main dans la poche de sa veste et en retira le fameux appareil qui ressemblait à une télécommande, puis il marcha dans le bois. Jean hésita puis décida de le suivre. Les lampes clignotaient de plus en plus vite, elles finissaient par devenir un flux lumineux permanent. Soudain, une sorte de bip-bip s'échappa de l'étrange objet. Paul se tourna vers son copain.

— Tu ne peux pas me suivre, dit-il. Ça risque de devenir dangereux.

— Je ne vais pas te laisser te débrouiller tout seul ! Non ! gronda Jean. Et puis cette histoire m'intéresse. Je veux connaître la suite.

Les deux hommes continuèrent à marcher sur une sente abrupte qui débouchait sur un champ au milieu duquel s'étendait une habitation en L à trois étages. Dans la cour de cette demeure, une jeep semblait sur le point de démarrer, car le moteur ronflait, mais il n'y avait personne à bord.

— Il faut que j'y aille, affirma Paul. Toi, reste ici.

— Mais je veux te suivre, insista son ami.

— Je t'en prie, fais ce que je te dis. Reste ici et surtout ne bouge pas quoi qu'il arrive. C'est moi qui te ferai signe. Si je suis pris, un conseil : file sans demander ton reste.

Le garçon n'ajouta rien et n'attendit pas les commentaires de son équipier. Légèrement courbé, il courut vers la maison, son appareil à la main. Jean observait la scène avec une folle angoisse. Il avait l'impression de rêver et pourtant il était bien éveillé. Ce qu'il vivait était une réalité dont il n'aurait

jamais soupçonné l'existence. Il sentait confusément que la partie engagée revêtait une importance considérable, que le sort de sa planète était peut-être en jeu, mais il ne savait pas pourquoi.

Paul venait de se jeter à terre à moins de cinquante mètres de la bâtisse. Un rayon le frôla. Il se releva et courut de toute la vitesse de ses jambes vers la maison, d'autres rayons passèrent au-dessus de sa tête, il réussit à se plaquer contre le mur et leva son appareil. Il retint sa respiration puis fonça vers la porte principale, se jeta à plat ventre et tendit son bras. Des rayons impressionnants fulgurèrent de son arme. Ils atteignirent l'entrée qu'ils pulvérisèrent. Un début d'incendie se déclara. Deux hommes sortirent alors de l'habitation et tirèrent des rayons bleuâtres sur Paul qui roula sur lui-même pour les éviter. Les gars se précipitèrent vers la jeep mais l'ami de Jean ne leur donna pas l'oc-





casion de fuir.

Il se redressa et visa le véhicule puis il appuya sur le bouton de mise à feu. La voiture tout terrain explosa, faisant sauter les deux êtres. Le bruit provoqué par cette explosion était assourdissant. Paul fit un geste de la main.

— Tu peux venir, cria-t-il. Il n'y a plus de danger.

Jean courut vers la maison. Son cœur battait à se rompre dans sa poitrine. Il avait le sentiment de devenir fou. Son copain venait d'éliminer deux inconnus et d'une bien singulière façon. Mais que se passait-il ? Il parvint devant la jeep et écarquilla les yeux.

— Tu les as tués, balbutia-t-il.

L'autre éclata d'un grand rire.

— Nigaud. Regarde-les de plus près, ces deux hommes, et tu comprendras.

Jean marcha vers les corps sans vie et sursauta quand il put les examiner. Des tas de fils, de plaques magnétiques, de résistances sortaient de poitrines éventrées, déchiquetées.

— Incroyable, murmura-t-il. Mais je suis en plein délire. Ce sont...

— Oui. Des androïdes. Des robots à face humaine si tu préfères. Ce sont

eux qui cherchent à destabiliser la Terre. Ils sont très dangereux. Il faut que je parvienne à les neutraliser.

Jean se tourna vers son ami, vers cet homme qu'il avait du mal à imaginer en extraterrestre.

— Ils sont nombreux ? demanda-t-il.

— Des milliers, peut-être même plus, mais ils obéissent tous à un système électronique que je dois découvrir. En le détruisant, je neutraliserais toutes ces machines. Allons voir à l'intérieur. Après je t'expliquerai tout.

Son copain avait bien besoin d'informations complémentaires. Sa partie de chasse tournait au cauchemar. Il était parti pour se reposer une semaine et il se voyait embarqué dans une affaire exceptionnelle dont il n'imaginait pas la fin. Il suivit Paul, qui venait d'éteindre l'incendie avec son mystérieux appareil et qui inspectait chaque pièce de la demeure. Après une vingtaine de minutes de recherches, il hocha négativement la tête.

— Aucune trace. Je ne me faisais pas trop d'illusions, mais quand même, je suis un peu déçu.

— Si tu m'en disais un peu plus ?

invita Jean. Tu viens de quelle planète ?

— D'un astre géant situé dans la troisième constellation des Orides qui s'appelle Chroria. C'était, il y a de cela plusieurs milliers d'années terriennes, un monde sur lequel ne vivaient que quelques autochtones très peu évolués. Les gens de mon espèce, mes ancêtres si tu préfères, habitaient Egoria, un univers qui arrivait à la fin de son existence. Ils l'ont abandonné peu avant qu'il explose et se sont installés sur Chroria. Comme ils possédaient une technologie très avancée, ils ont créé beaucoup de choses et ont transformé cette planète de fond en comble. Elle est devenue un centre universel de première importance. Les Chroriens d'origine ont collaboré avec les Egoriens et l'entente règne entre les deux communautés. Seuls, quelques individus conduits par Orh ont refusé cette entente. Ils ont profité de notre science pour construire un ensemble informatique immense qui a lui-même bâti des tas d'androïdes. Ceux-ci ont été lancés dans l'univers comme objectif de trouver une planète où les Chroriens dissidents viendraient s'installer. Cette installation se ferait après l'élimination physique de tous les habitants de cette planète.



— Et cette planète, c'est la Terre ? demanda Jean sans vraiment attendre de réponse car il commençait à comprendre ce qui se passait.

— Exact. Quand le Haut Commandement de Chroria a su ce que projetaient Orh et les siens, il m'a envoyé dans l'espace avec comme mission de détruire ces androïdes. Voilà pourquoi je suis ici. J'ai repéré la trace d'un certain nombre de ces machines et j'ai appris que le jour fixé pour l'attaque de la Terre est après-demain. Je n'ai que quarante-huit heures pour découvrir le système électronique qui les commande et pour mettre fin à ce cauchemar.

— Quarante-huit heures, bégaya Jean. C'est dérisoire.

Les Terriens vivaient leur vie de tous les jours sans se douter un seul instant qu'une menace effroyable planait sur leurs têtes. Leur destruction avait été programmée par un ordinateur auprès duquel les robots inventés par les savants de la Terre faisaient figure de jouets. C'était incroyable. Un long frisson courut dans son dos. Il avait peur. A ce moment, un bruit de moteur rompit le silence qui venait de s'installer dans la maison. Paul serra le bras de son ami.

— Les renforts, dit-il. Ils ont un sys-



tème de communication très au point. Il faut filer.

Les deux hommes se précipitèrent au-dehors et aperçurent trois camions qui fonçaient vers la bâtisse. Des rayons fulgurèrent de l'un d'eux et frappèrent le mur, à quelques mètres de l'endroit où ils se trouvaient.

— Vite ! cria Paul. Suis-moi.

Ils coururent vers le bois de toute la vitesse de leurs jambes. Une pluie de rayons s'abattit près d'eux, mais ne les toucha pas. Ils pénétrèrent dans la forêt, marchèrent sur un sentier, puis Paul s'arrêta et sortit son appareil de la poche de sa veste. Il le pointa vers la cime des arbres et appuya sur un bouton. Il y eut comme un gigantesque éclair suivi d'une sourde détonation puis ce fut le silence. Jean n'entendit plus le bruit des camions chargés d'androïdes. Son ami montra l'objet dont les lampes continuaient à clignoter.

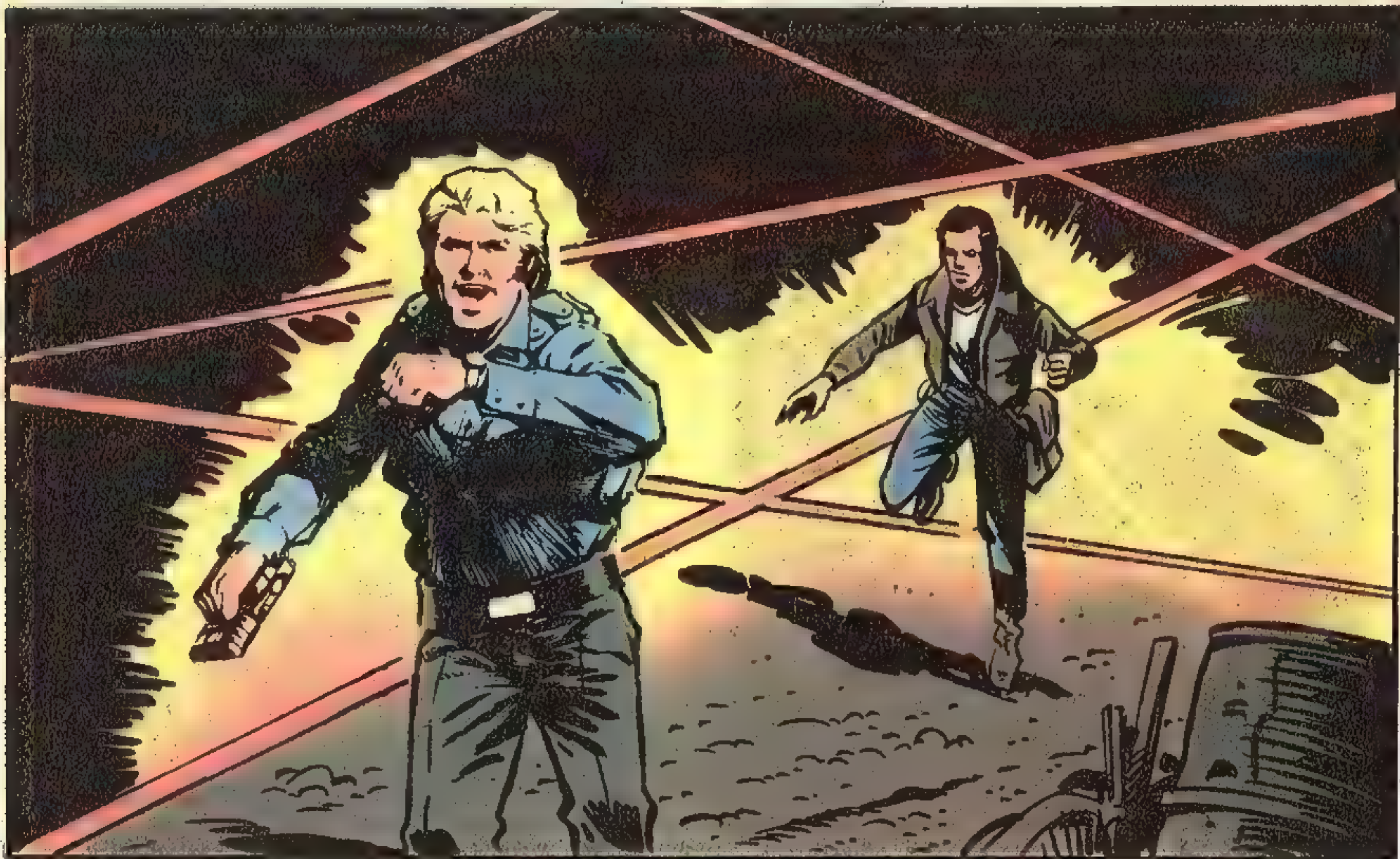
— C'est un kordi. Il est directement relié à mon ordinateur qui se trouve dans mon vaisseau. Ses capacités sont énormes. Il peut pratiquement tout faire. Je viens de créer un champ de force dans le bois. Les robots à face humaine seront incapables de le franchir. Ils

mettront des heures avant de le contourner. A ce moment, nous serons loin, dans mon navire spatial.

— Tu veux dire que nous allons partir dans l'espace ? bégaya Jean qui croyait avoir mal compris.

— Pas très loin, sourit Paul. Mon appareil est en orbite autour de Mars.

Sans rien ajouter, il se mit à marcher sur le sentier d'un pas rapide, suivi par son copain de plus en plus éberlué. Son aventure prenait une tournure inimaginable quelques heures auparavant. Ils avancèrent ainsi une bonne heure puis Paul montra du doigt une ouverture pratiquée à flanc de colline. Il s'y dirigea, se courba légèrement et fit signe à son ami de le suivre. Ils progressèrent un quart d'heure environ dans une sorte de boyau de plus en plus étroit puis ils parvinrent dans une immense salle au centre de laquelle se trouvait une navette en forme de boule. Paul tendit son appareil, appuya sur un bouton et une porte pivota sur elle-même. Les deux hommes pénétrèrent dans le navire. Jean avait le sentiment qu'il était en train de rêver. Il accompagna son ami jusque dans la pièce de commandes et haussa les sourcils à la



vue de la console centrale sur laquelle clignotaient des tas de lampes.

Paul s'assit sur un fauteuil à coussin d'air et pianota sur un clavier des chiffres, puis il se tourna vers Jean.

— Je vais entrer en communication avec Mouna, précisa-t-il. Des androïdes avaient réussi à s'emparer d'elle, mais elle a pu se libérer. C'est l'explication à mon inquiétude d'hier. Mouna a profité de ce contact avec les robots pour les identifier et elle a décidé de mener sa propre enquête. Je vais savoir où elle en est. Mouna est un élément Egorien de première force.

Au bout de quelques secondes d'attente, la voix de la jeune femme emplut la salle des commandes. C'était une voix joyeuse, triomphante.

— J'ai découvert le système informatique des androïdes et je l'ai déconnecté. Ils avaient construit une base secrète sur la Lune. Grâce au code dont j'ai pu avoir connaissance au moment de mon rapt, je suis entrée dans cette base et j'ai débranché les circuits de connexion. La Terre est sauvée.

Paul coupa la relation, regarda Jean puis fonça vers la sortie. Il n'en croyait pas ses oreilles et il voulait s'assurer que Mouna n'avait pas pris ses désirs pour des réalités. Les deux hommes coururent vers la maison. Quand ils y arrivèrent, ils constatèrent que les robots étaient figés, neutralisés. Ils avaient été stoppés dans leur élan au moment où ils s'efforçaient de contourner le champ de force créé par Paul.

Toutes les machines qui avaient envahi la planète bleue devaient se trouver dans le même état.

— Mouna a fait du bon travail, souffla l'Egorien. Elle a réussi. Maintenant, il ne me reste plus qu'à quitter la Terre en sa compagnie. La mission est finie.

— Nous reverrons-nous ? demanda Jean.

— Qui sait ? Un jour peut-être. Dans d'autres conditions.

Le garçon soupira en regardant partir son ami d'un autre monde. Tout s'é-



tait déroulé si vite qu'il n'avait pas encore très bien réalisé ce qui venait de lui arriver. Il savait pourtant que rien pour lui ne serait pareil. Il savait que son univers avec ses conflits permanents, ses bons et ses mauvais côtés, était terriblement vulnérable et que les Terriens feraient bien de s'unir, plutôt que de se déchirer, pour faire face à d'autres dangers, tout aussi mortels.

Il sourit en pensant à son bureau. Quand Corinne Jubaud, sa secrétaire, allait lui demander s'il avait passé de bonnes vacances, il répondrait oui, car il ne pourrait dévoiler la vérité. Personne ne le croirait. Et pourtant... **FIN**

ZAN ET JAYNA, DE LA PLANÈTE EXOR, SONT ENTRAÎNÉS SUR LA TERRE PAR SUPERMAN, WONDER WOMAN, BATMAN, ROBIN ET AQUAMAN...

LES SUPER AMIS



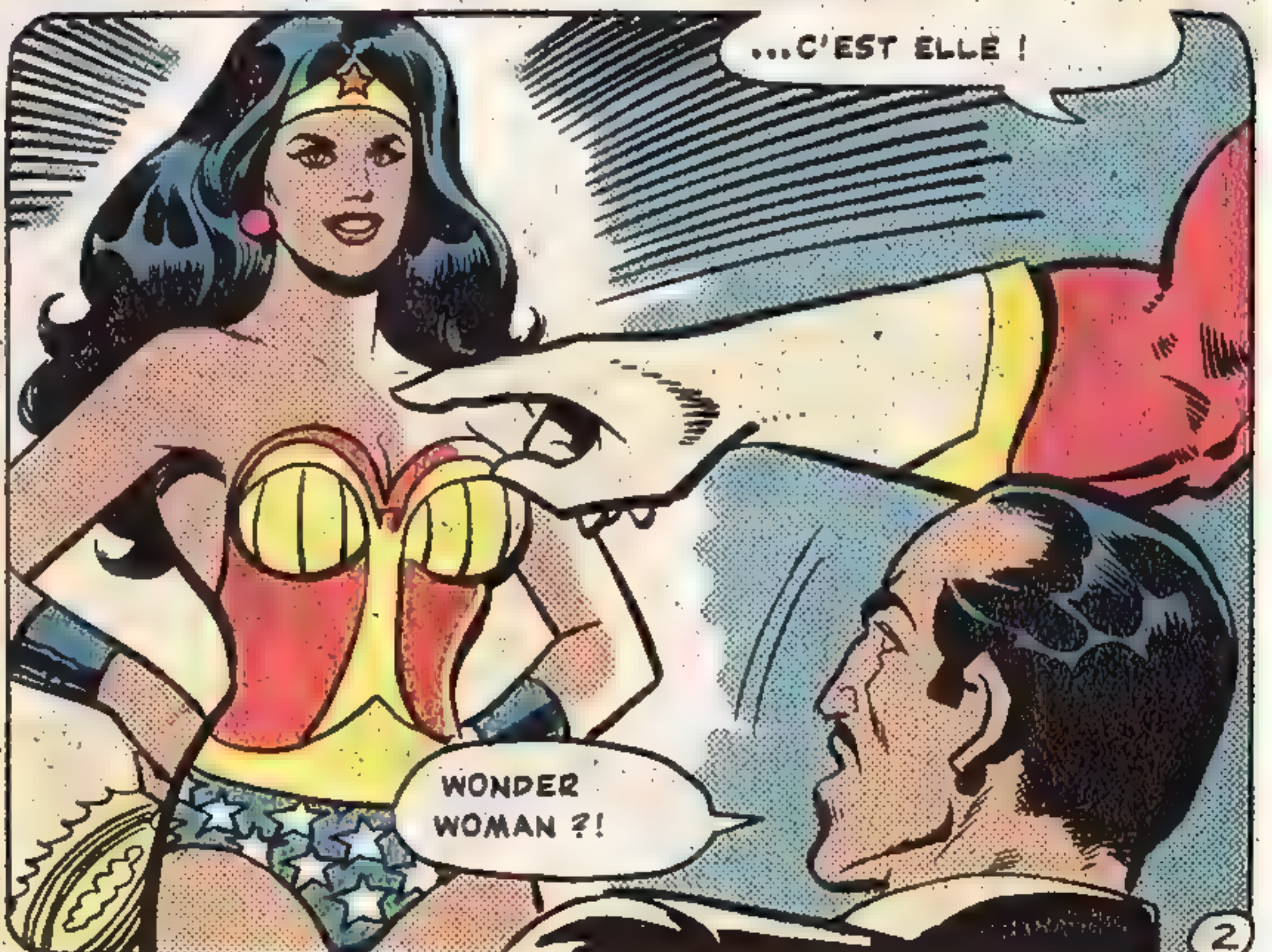
REGARDE, MON FILS ! VOICI TES ENNEMIS, LES SUPER AMIS. TON DEVOIR EST DE LES DÉTRUIRE !

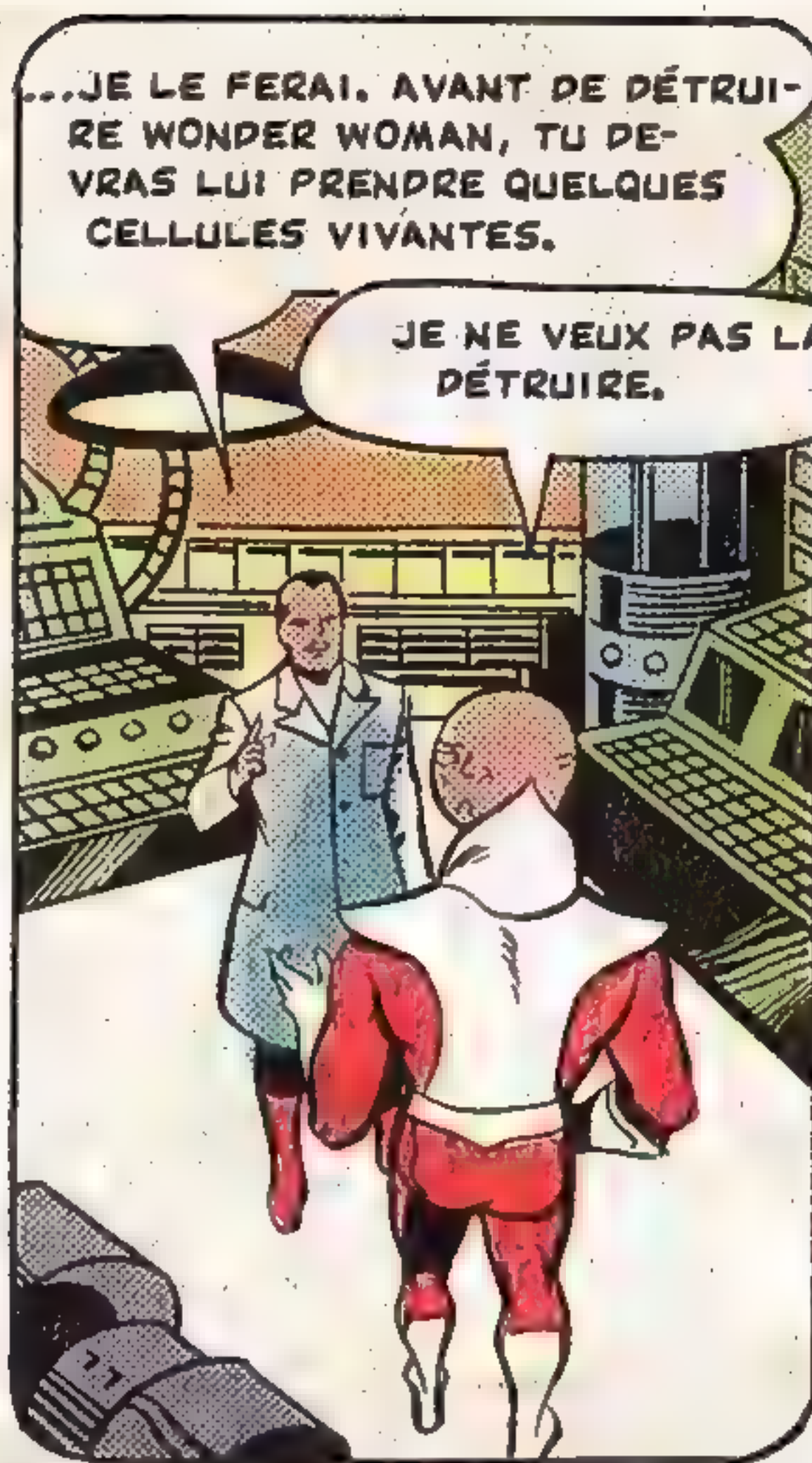
JE LE FERAİ... MAIS À UNE CONDITION.

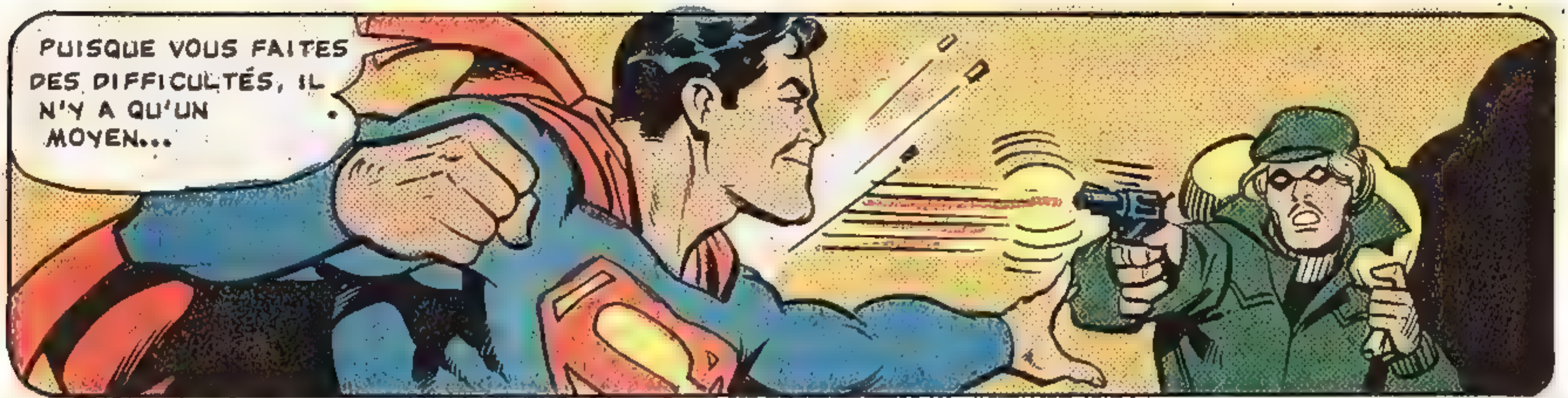
IL Y A QUELQUE TEMPS, LE MALFAISANT OVERLORD A CONÇU LE PLAN DE CRÉER TROIS CLONES DE LUI-MÊME, ALTÉRÉS, DE SORTE QU'ILS SOIENT DES HOMMES D'UN LOINTAIN AVENIR. LE PREMIER FUTURIO AVAIT 100.000 ANS D'AVANCE ET IL FUT UN ÉCHEC. MAINTENANT, EN VOICI UN QUI EST DIX FOIS PLUS ÉVOLUÉ QUE FUTURIO, L'ÊTRE ÉTONNANT CONNU SOUS LE NOM DE...

FUTURIO XX.

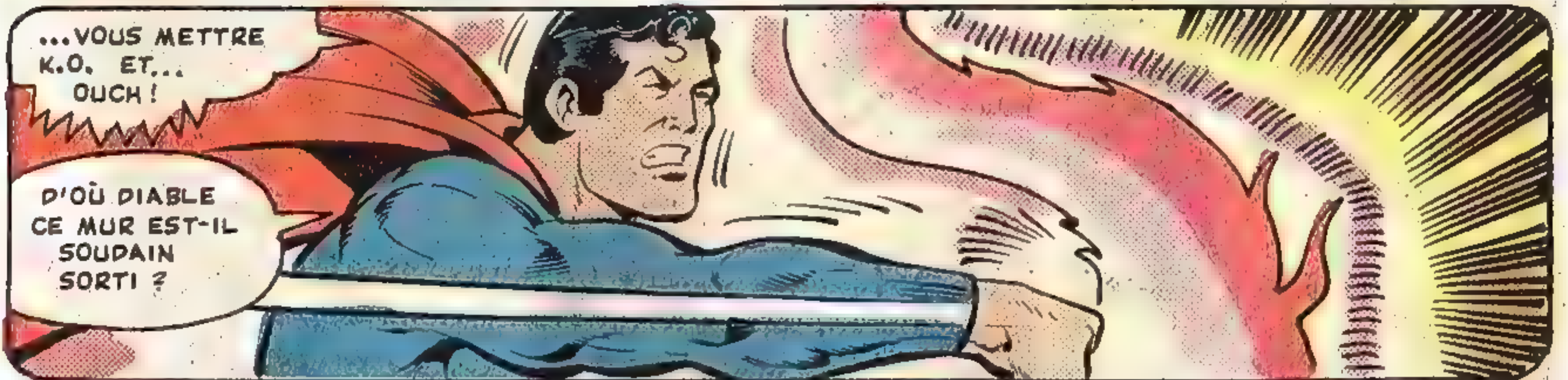
À CHACUN SA PRISON







PUISQUE VOUS FAITES
DES DIFFICULTÉS, IL
N'Y A QU'UN
MOYEN...



...VOUS METTRE
K.O. ET...
OUCH!

D'OÙ DIABLE
CE MUR EST-IL
SOUDAIN
SORTI ?



C'EST UNE AURA ÉNER-
GÉTIQUE ROUGE !

ELLE FILTRE LES
RAYONS JAUNES DU SOLEIL
DONT JE TIRE MES POU-
VOIRS. JE SUIS TOTALE-
MENT DÉARMÉ.



JE NE SAIS COMMENT CE CO-
QUIN A RÉUSSI ÇA, MAIS JE
VAIS M'ARRANGER POUR LIBÉRER
SUPERMAN.



JE DOIS POUVOIR BRISER
RAPIDEMENT CE TRUC !



QUOI ? QUELQUE CHOSE A
SOUPÉ ENSEMBLE MES
BRACELETS !

BLAG!

J'AI PERDU MES POUVOIRS,
CHOSE QUI NE PEUT SE PRODUI-
RE QUE SI UN HOMME UNIT
MES BRACELETS.

PAS
EXACTEMENT
UN HOMME...



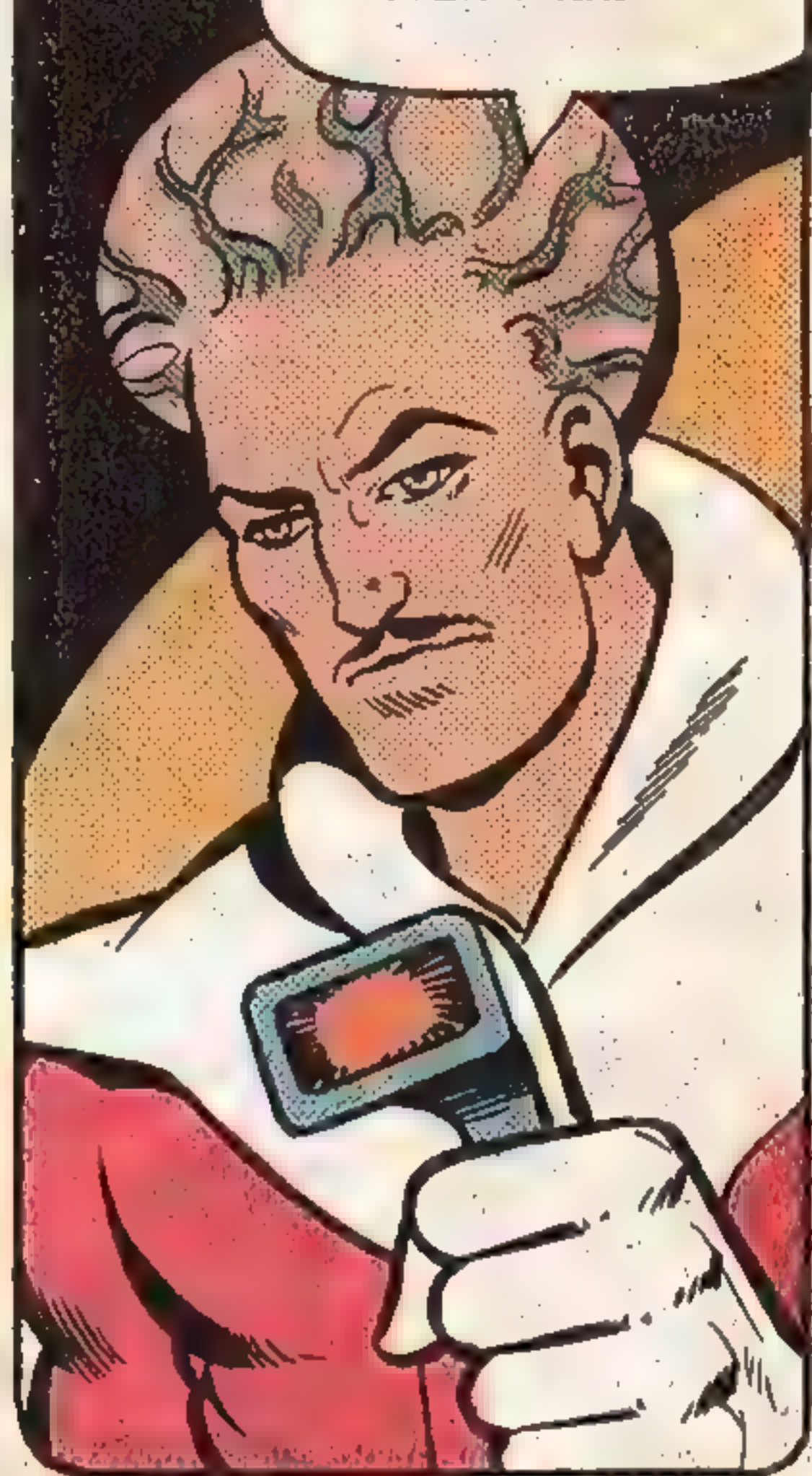
...QUELQU'UN DE PLUS AVAN-
CÉ, DE SEXE
MASCULIN.



CE VISAGE
ME RAPPELLE
FUTURIO.

C'ÉTAIT MON FRÈRE, MAIS
IL ÉTAIT PLUS PRIMITIF.

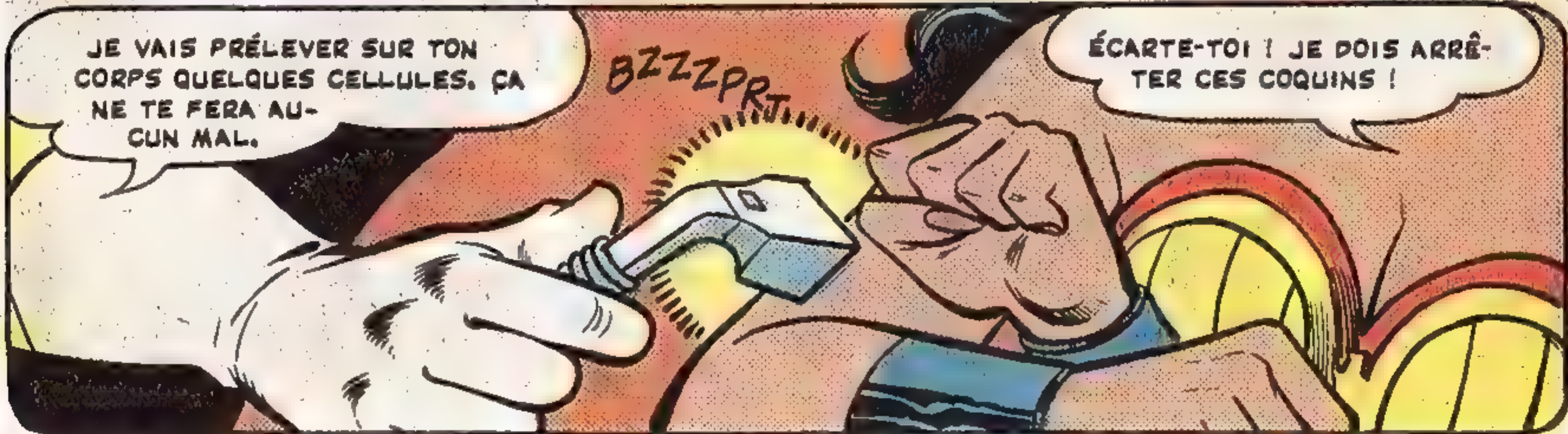
JE SUIS
FUTURIO XX.



JE VAIS PRÉLEVER SUR TON
CORPS QUELQUES CELLULES. ÇA
NE TE FERA AU-
CUN MAL.

BZZZPRT

ÉCARTE-TOI ! JE DOIS ARRÊ-
TER CES COQUINS !



JE ME SUIS DÉJÀ CHARGÉ
DE CELA.

JE NE VOULAIS PAS
QU'ILS ME DÉRANGENT,
ALORS JE LES AI TEMPO-
RAIREMENT PARALYSÉS.





QU'ARRIVE-T-IL
À MES BRACE-
LETS ?

BIEN QUE J'ESTIME À PEU
PRÈS INDESTRUCTIBLE LE
LIEN ENTRE TES BRACE-
LETS, JE PRÉFÈRE ÊTRE
PRUDENT.



J'AI DONC PROVOQUÉ UNE
EXTENSION DE LA MATIÈRE...

...POUR QU'ELLE
FORME UNE CAGE !



ADIEU !

IL A RAISON. SUPERMAN
CAPTIF, PERSONNE NE
PEUT ME LIBÉRER.



CES CRAPULES RE-
PRENNENT CONSCIENCE !
QUE LEUR EST-IL
ARRIVÉ ?

DES TÉMOINS
DISENT QUE C'EST
L'ŒUVRE D'UN DRÔLE
DE TYPE QUI A
AUSSI ENFERMÉ
SUPERMAN ET
WONDER WOMAN.



FICHTRE ! RIEN À
FAIRE POUR LES LIBÉ-
RER !

PAS ÉTONNANT ! SI
SUPERMAN ET WONDER
WOMAN N'Y ARRIVENT
PAS EUX-MÊMES...

AU MÊME MOMENT, DANS LE REPAIRE SECRET D'OVERLORD ...

CECI CONTIENT LES
CELLULES DE WONDER
WOMAN QUE TU AS
DEMANDÉES.

JE ME MÈTS IMMÉDIATEMENT
AU TRAVAIL.

MAIS TU DOIS TENIR
TA PART DU
MARCHÉ.

NOUS DÉBARRASSER
DES AUTRES SUPER
AMIS!

JE SAIS OÙ TROIS
D'ENTRE EUX SE
TROUVENT.

IL A DES POUVOIRS
QUE JE NE PEUX MÊME
PAS COMPRENDRE.
JE ME DEMAN-
DE SI JE
N'AI PAS EU
TORT DE LE CRÉER.

SI JE TIENS PARO-
LE, CES CELLULES
VONT SE TRANSFORMER
EN UNE FEMME AUSSI
AVANCÉE QUE LUI...
PEUT-ÊTRE MÊME
PLUS FORTE EN-
CORE, PUISQUE
CES CELLULES
PROVIENNENT DE
WONDER
WOMAN.

S'ILS ONT UNE DESCEN-
DANCE, CELLE-CI POURRAIT
S'EMPARER DE LA TERRE.

ET MES RÊVES
DE CONQUÊTE SE-
RAIENT MORTS.

D'UN AUTRE CÔTÉ, CERTAINES
EXPÉRIENCES DU PROJET A.D.N. ...

...ME PROUVENT
QUE JE N'AI RIEN
À CRAINDRE.

SUR UN CERTAIN TOIT DE GOTHAM CITY, ROBIN ET LES JUMEAUX D'EXOR SONT EN PLEIN ENTRAÎNEMENT.

QUAND VOUS PATROUILLEZ, VOUS DEVEZ OUVRIR L'ŒIL ET ÊTRE PRÊTS À TOUT APPEL.

IL FAUT POND OUVRIR AUSSI LES OREILLES !

GARDER TOUS NOS SENS EN ALERTE !

UN MOMENT PLUS TARD...

CHUT ! J'ENTENDS QUELQUE CHOSE.

AU SECOURS !

DES VOYOUS AGRESSENT UN VIEUX MONSIEUR ! VENEZ !

D'ACCORD ! LE TEMPS D'ACTIVER NOS POUVOIRS...

JE DESCENDS ! PROCHAIN ARRÊT : REZ-DE-CHAUSSÉE.

TOUCHONS-NOUS, ZAN !

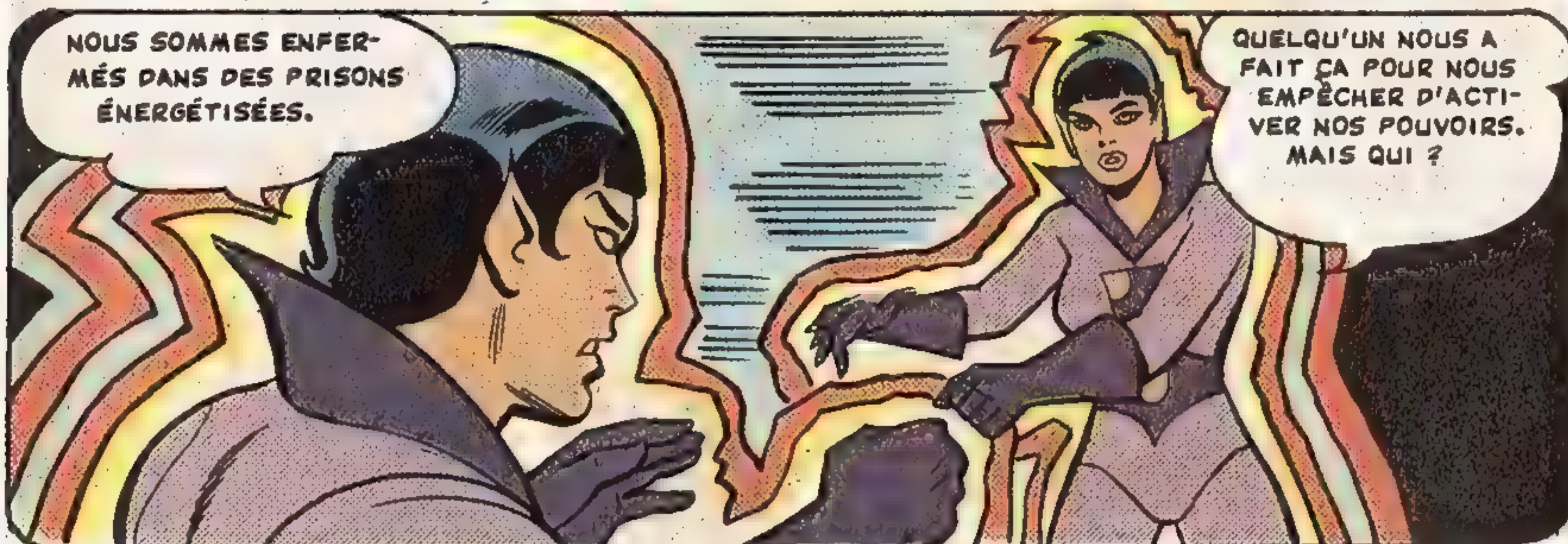
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

UNE SORTE D'ÉNERGIE... NOUS ENFERME !



VITE ! TENDS LA MAIN
ET TOUCHE-MOI !

TROP TARD ! JE N'Y
ARRIVE PAS !



NOUS SOMMES ENFER-
MÉS DANS DES PRISONS
ÉNERGÉTISÉES.

QUELQU'UN NOUS A
FAIT ÇA POUR NOUS
EMPÊCHER D'ACTI-
VER NOS POUVOIRS.
MAIS QUI ?

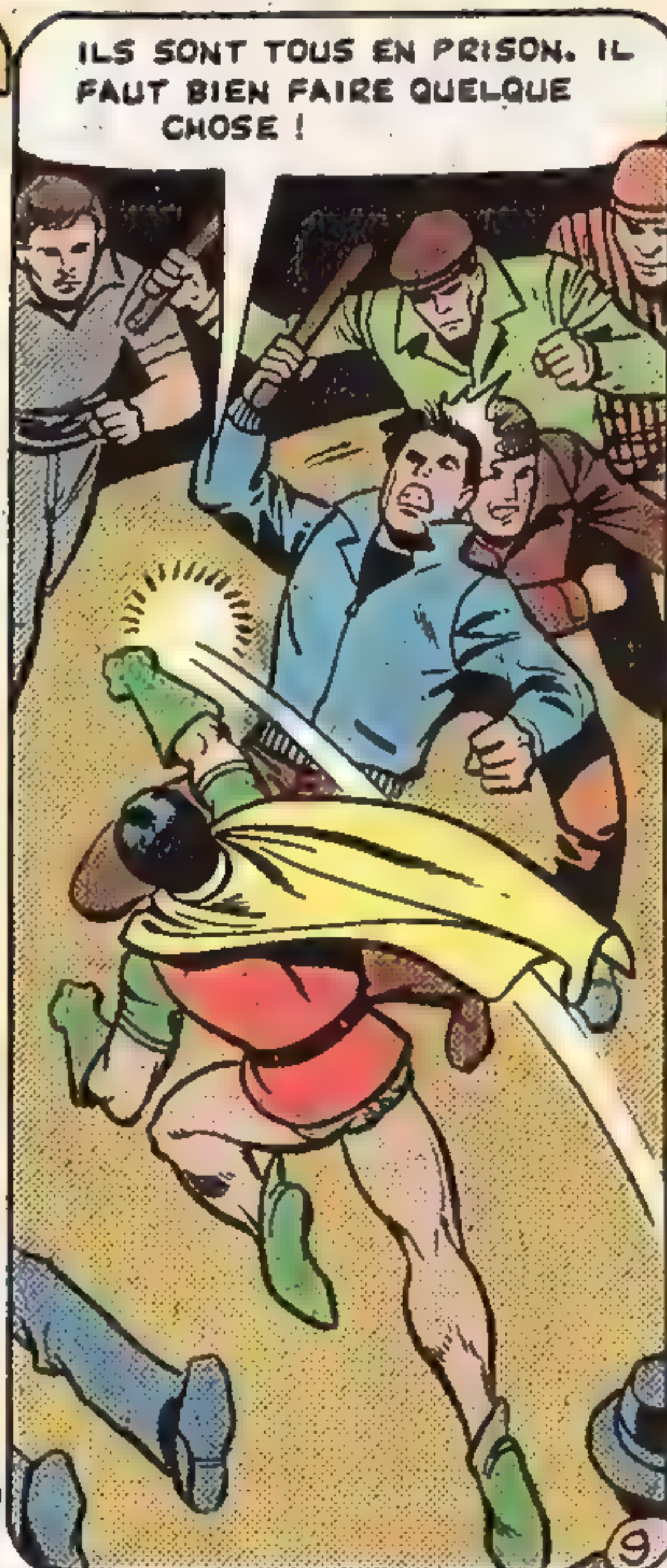


CEPENDANT, EN BAS ...

UN COUP DE PIED, ÇA VOUS
BOTTE ?

OUCH !
C'EST
ROBIN !

N'A-T-IL PAS ASSEZ
À FAIRE AVEC LES SUPER-
VILAINS ?



ILS SONT TOUS EN PRISON. IL
FAUT BIEN FAIRE QUELQUE
CHOSE !



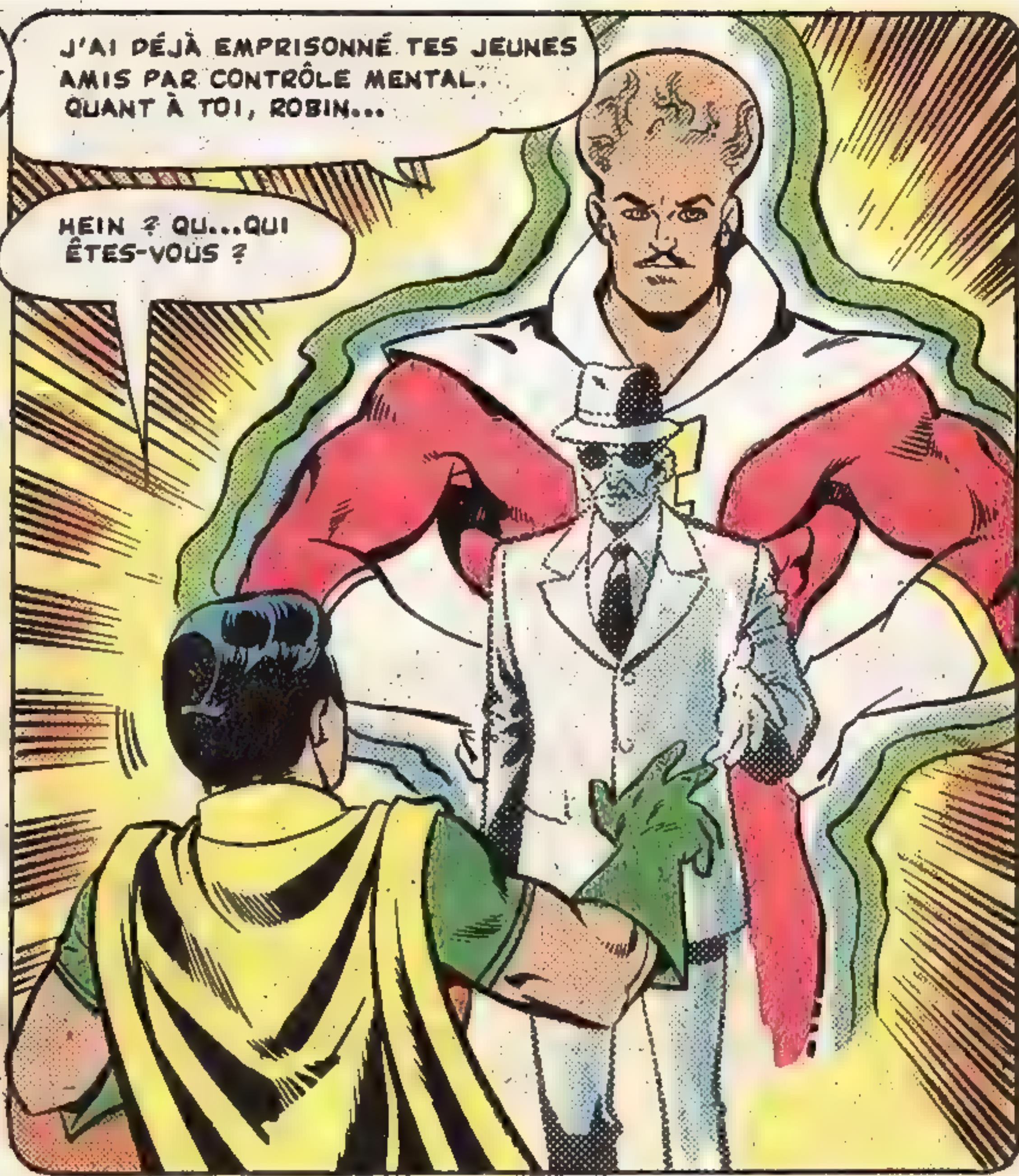
OÙ SONT ZAN ET JAYNA ? LA
FÊTE SERA FINIE QUAND ILS
ARRIVERONT.

IL APPELLE ÇA
UNE " FÊTE " !



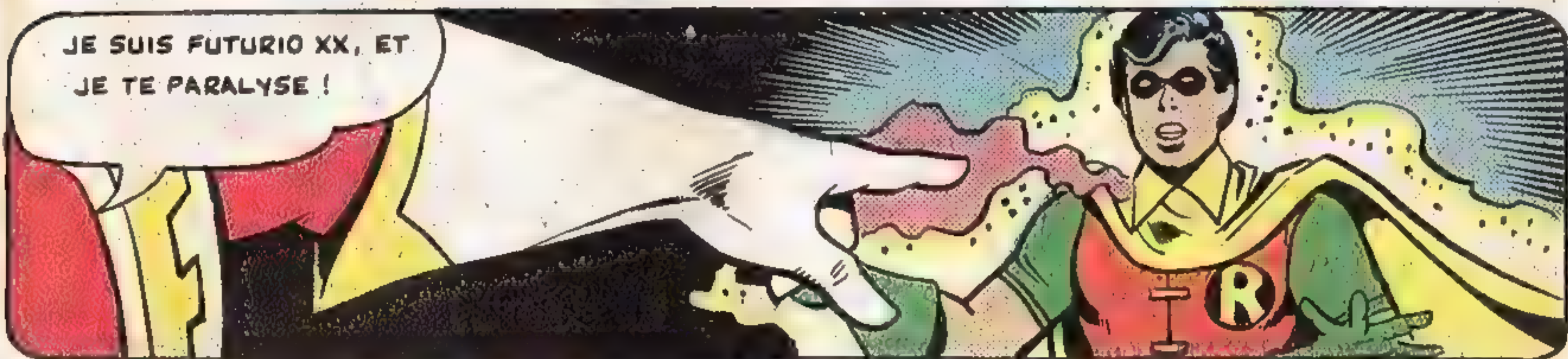
ET VOILÀ ! GRAND-PÈRE, APPELEZ LA POLICE. JE VAIS VOIR CE QUI RETIENT MES AMIS.

JE PEUX TE DIRE CE QUI LEUR EST ARRIVÉ.



J'AI DÉJÀ EMPRISONNÉ TES JEUNES AMIS PAR CONTRÔLE MENTAL. QUANT À TOI, ROBIN...

HEIN ? QU...QUI ÊTES-VOUS ?



JE SUIS FUTURIO XX, ET JE TE PARALYSE !

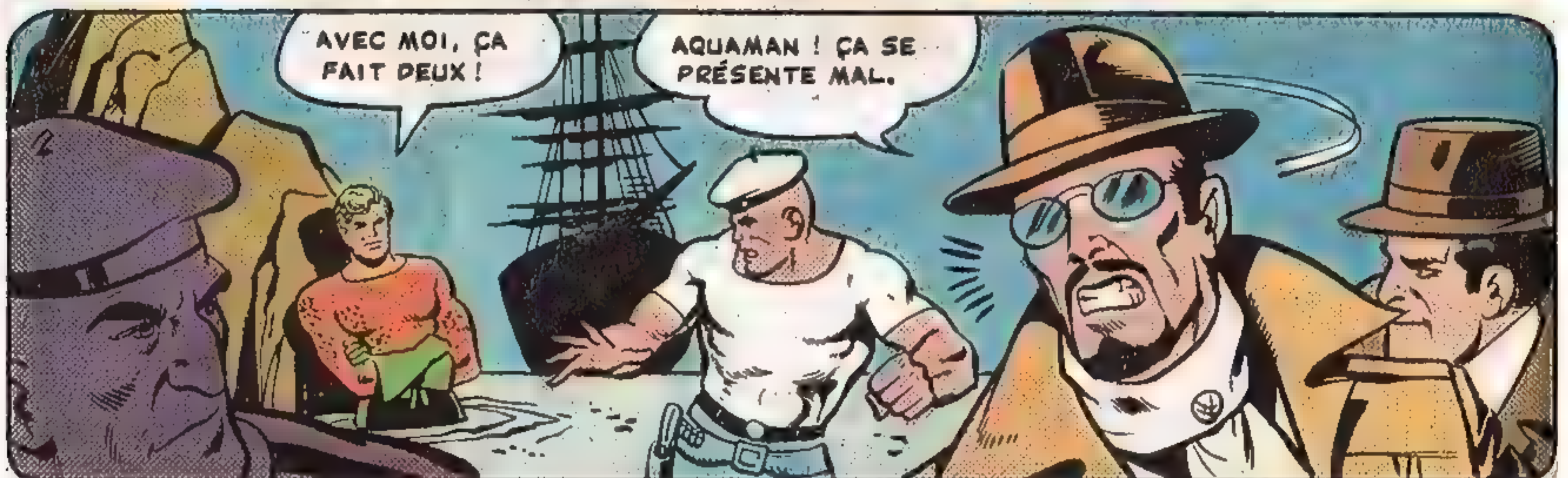


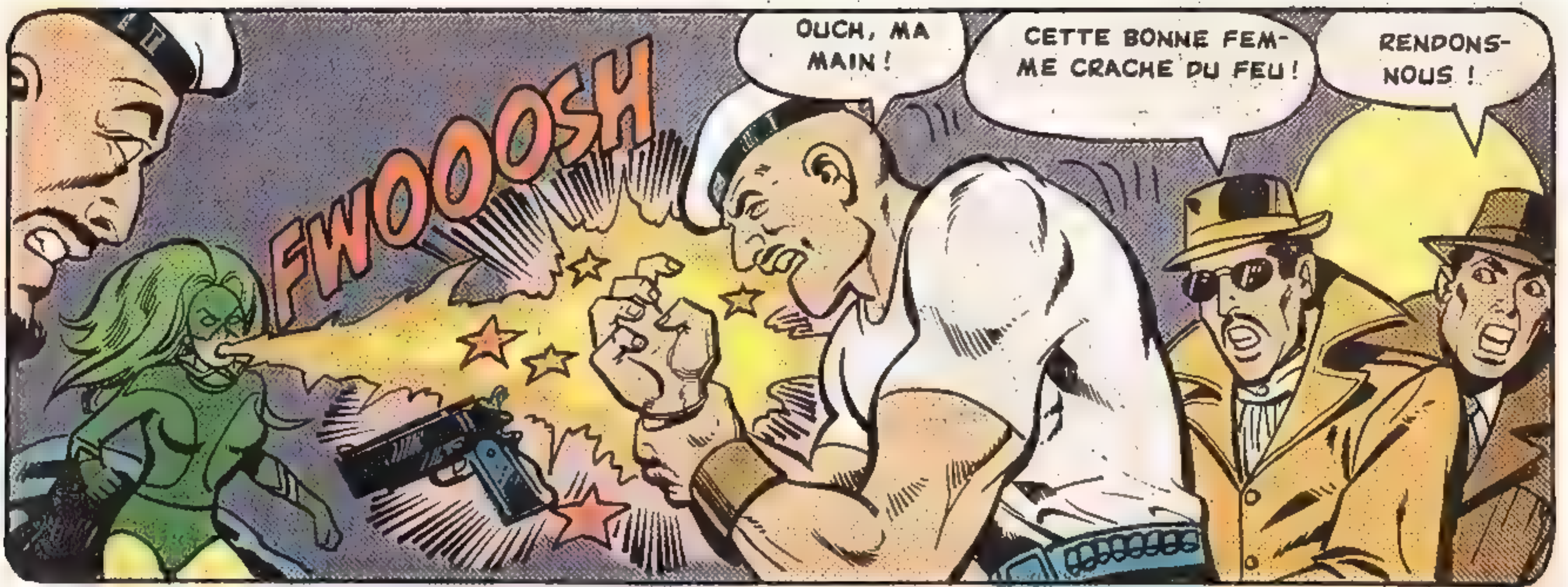
TU ES RECOUVERT D'UNE COUCHE D'UN MÉTAL INCONNU À LA PRÉSENTE ÉPOQUE.

TU NE BOUGERAS PLUS.



RASSURE-TOI : LES AUTRES SUPER AMIS SONT DANS LA MÊME SITUATION... OU ILS LE SERONT BIENTÔT.





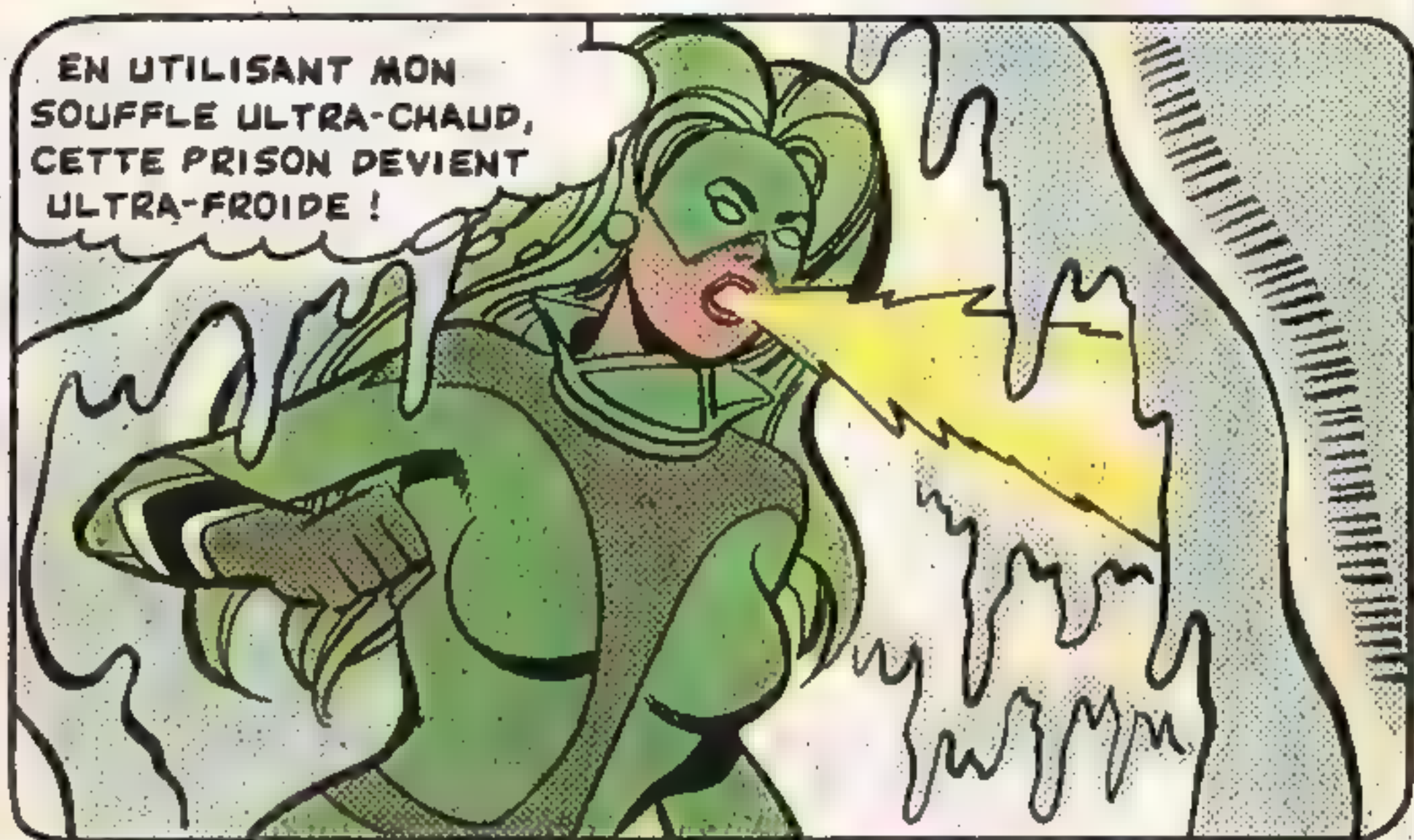


LA FURIE VERTE A LE POU-
VOIR LE PLUS FORMIDABLE.
JE ME DÉBARRASSERAI
DONC D'ELLE EN PRIO-
RITÉ.

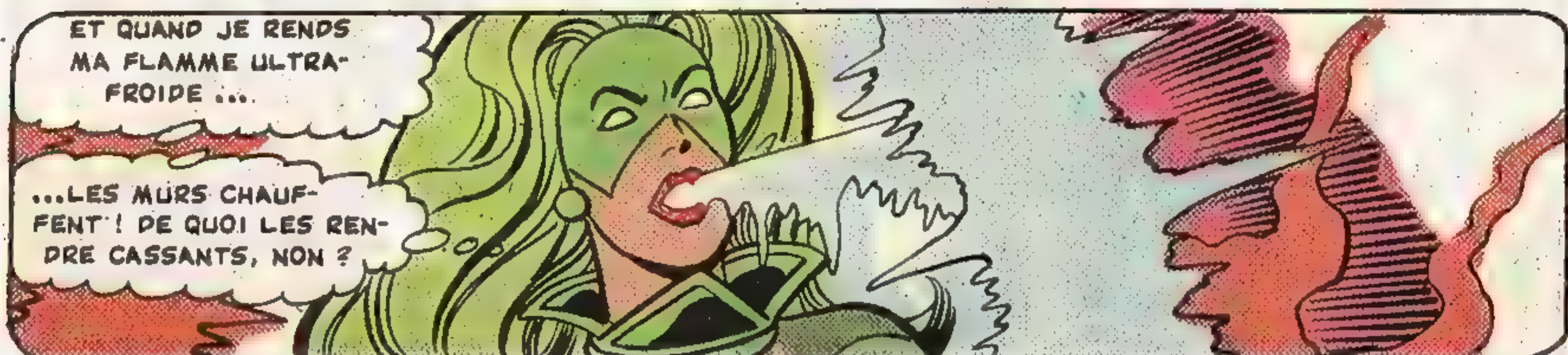
CETTE PERSONNE
A AUSSI DE GRANDS
POUVOIRS ET POUR-
RAIT BIEN NOUS
CAPTURER
TOUS.



JE VAIS FAIRE INTERVENIR MON
POUVOIR D'ÉTINCELLES POUR REDRES-
SER LA SITUATION.

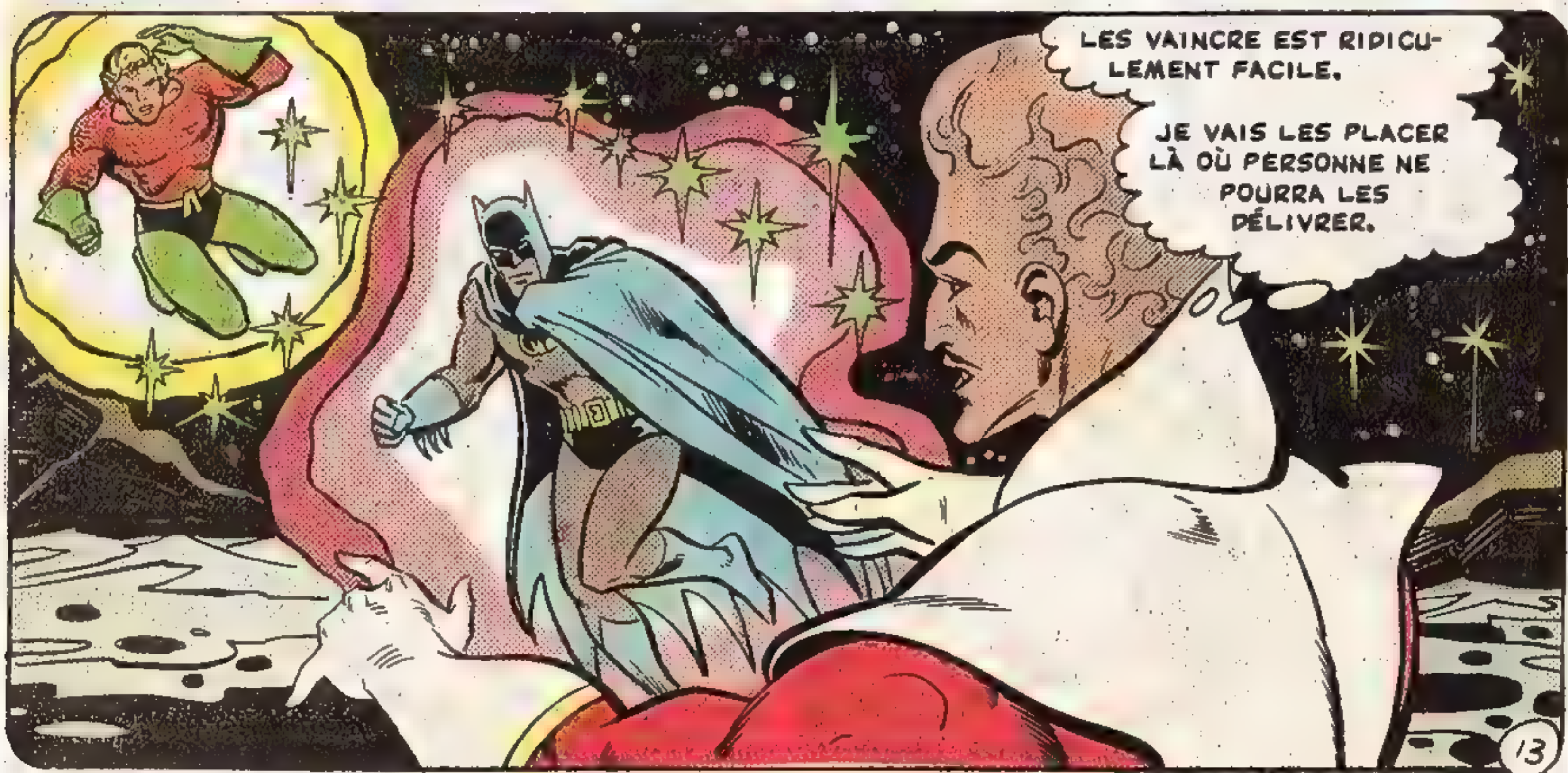


EN UTILISANT MON
SOUFFLE ULTRA-CHAUD,
CETTE PRISON DEVIENT
ULTRA-FROIDE !



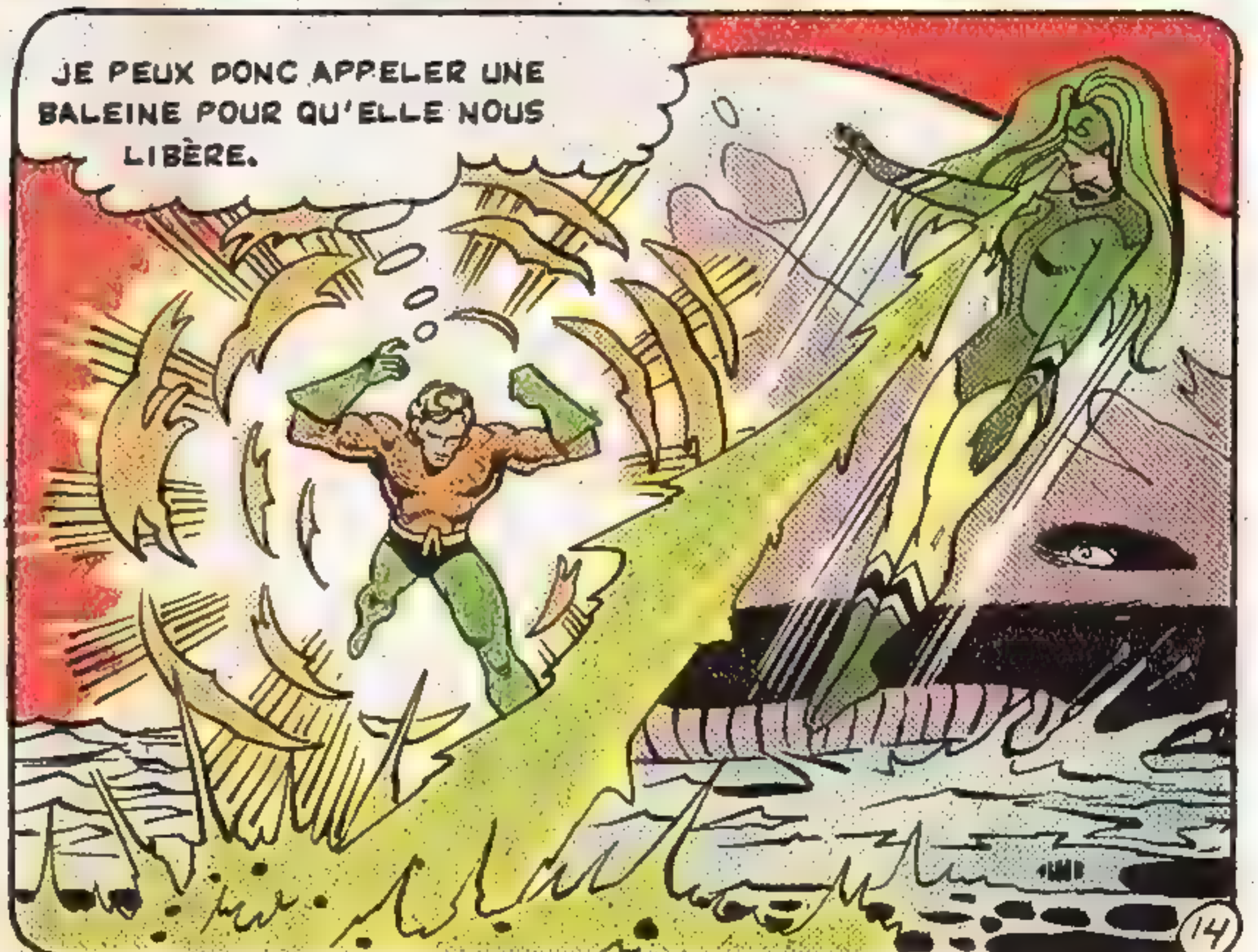
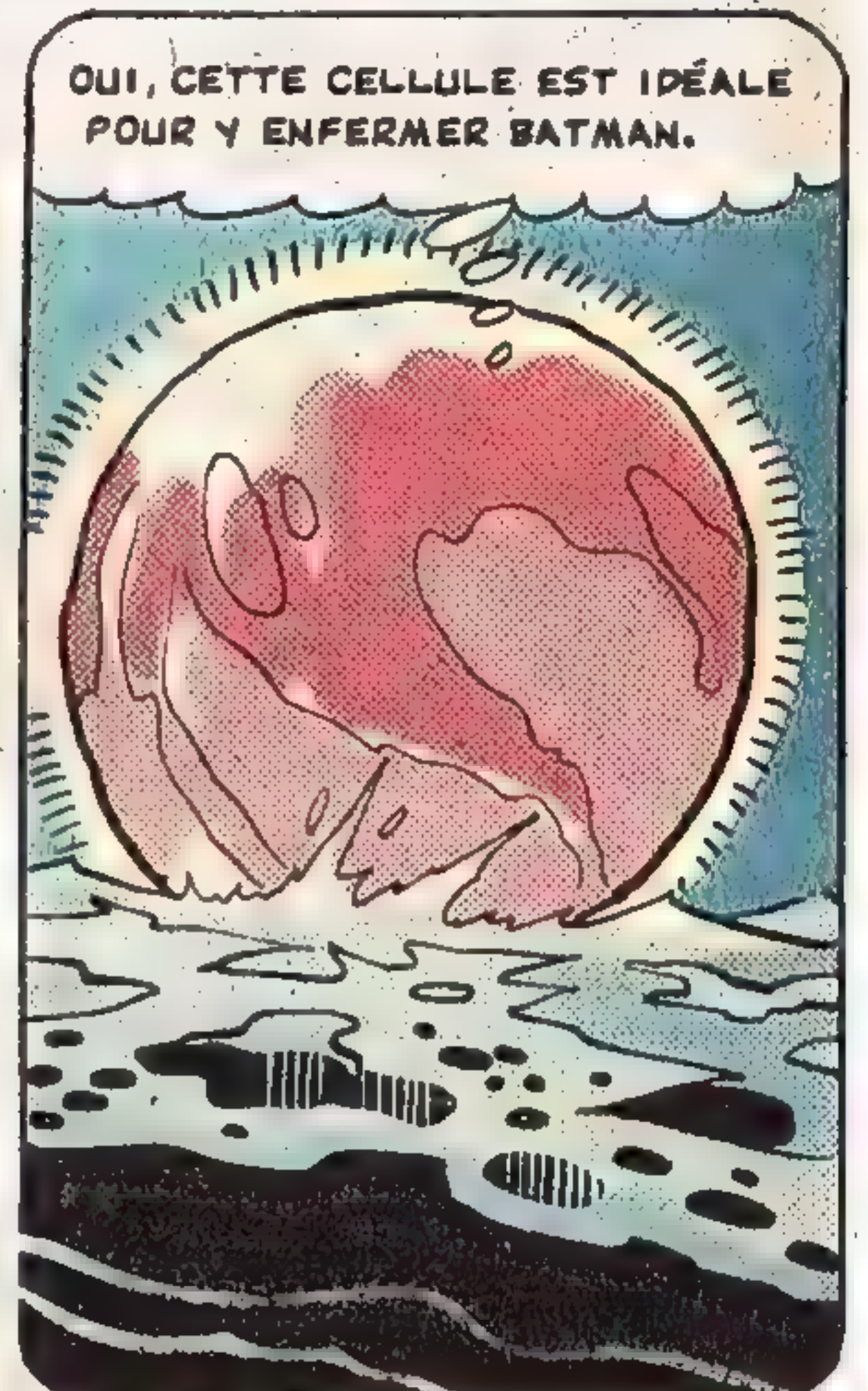
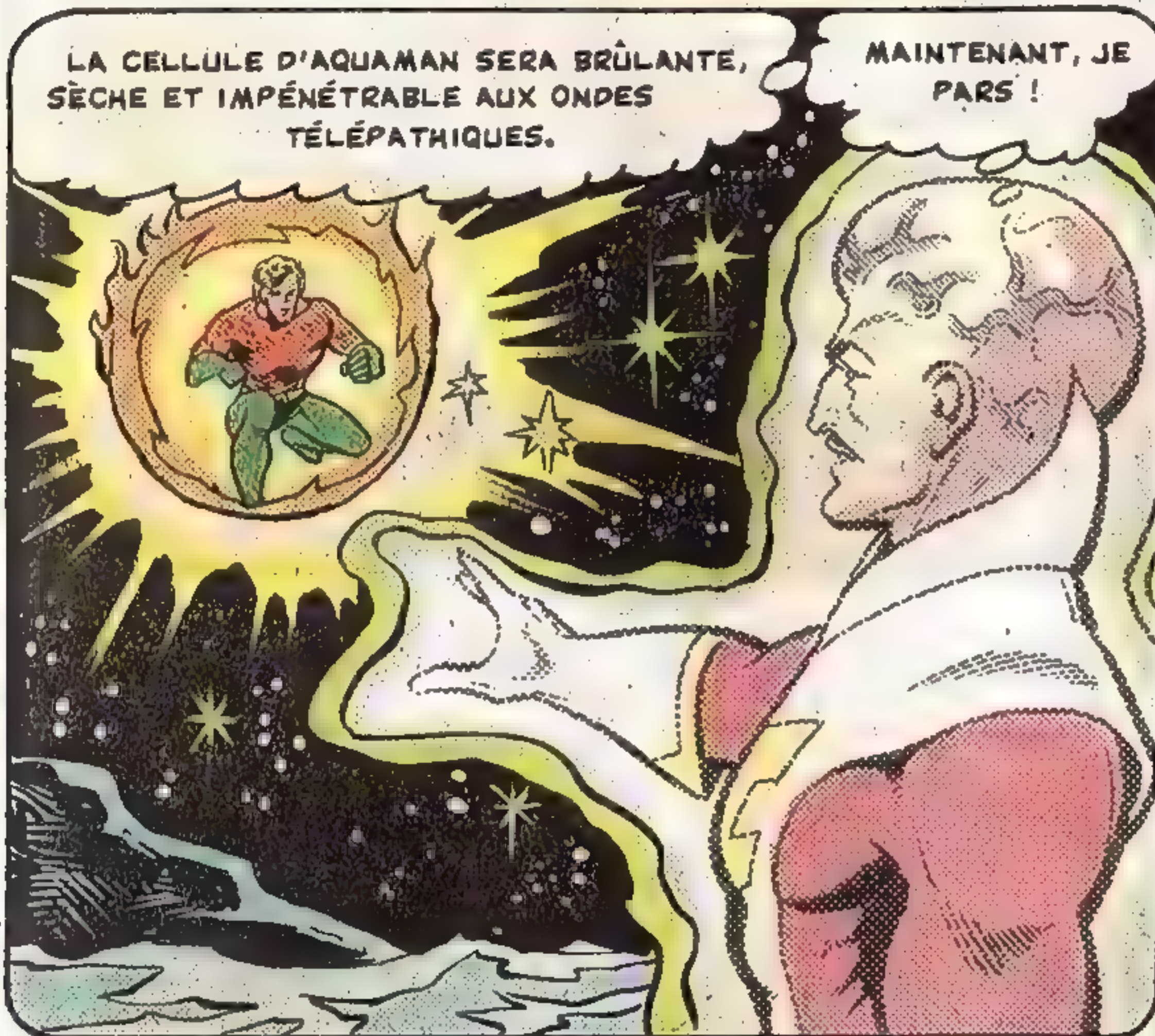
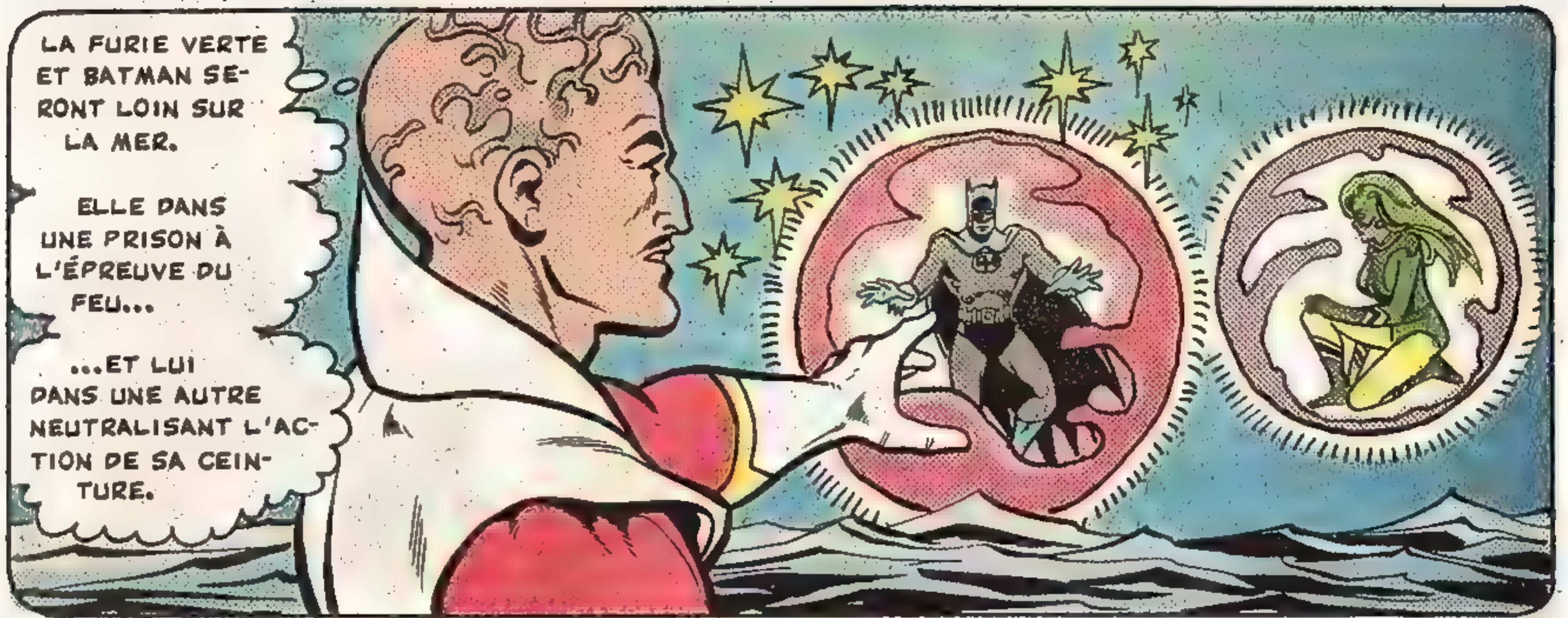
ET QUAND JE RENDS
MA FLAMME ULTRA-
FROIDE ...

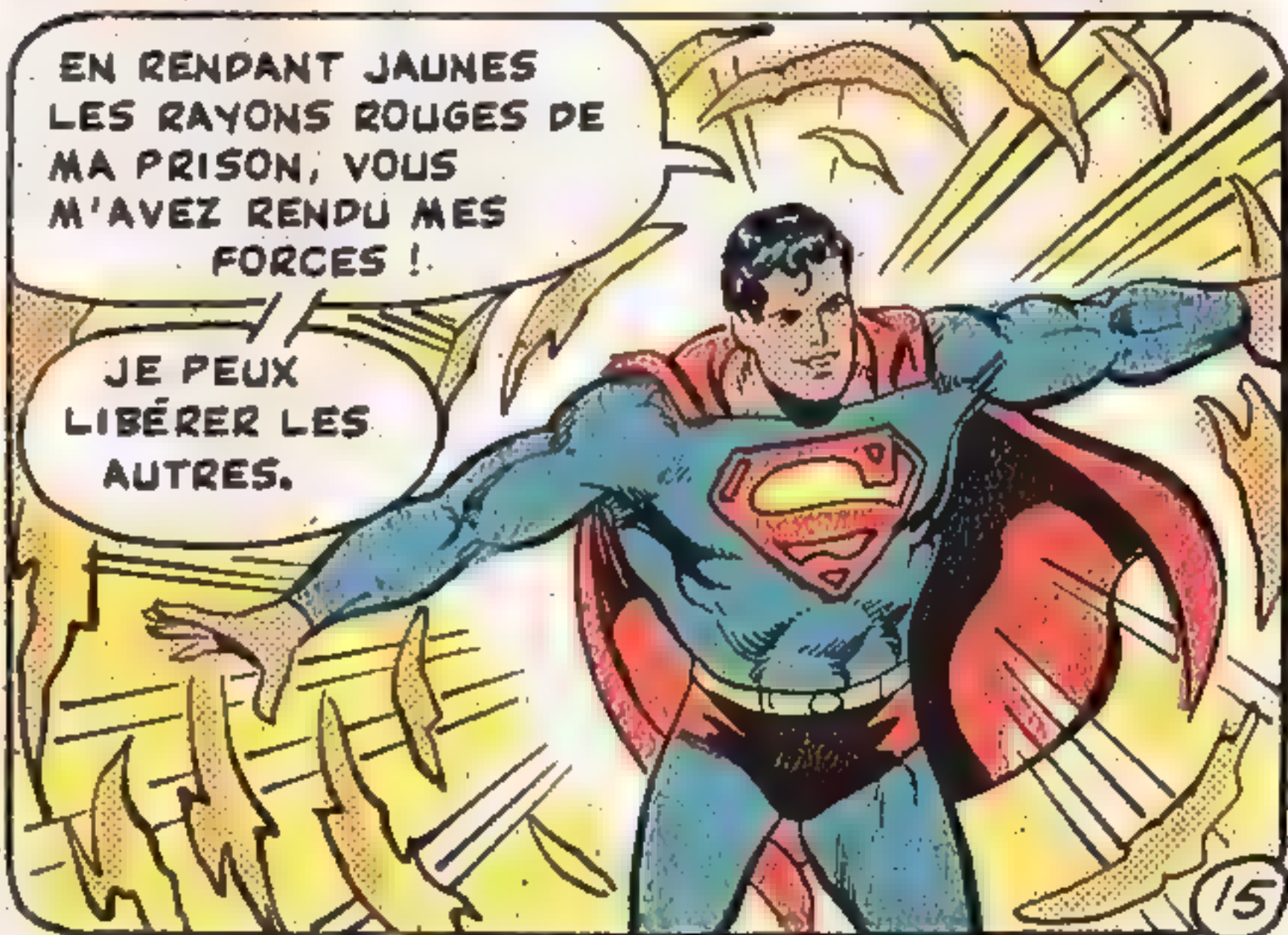
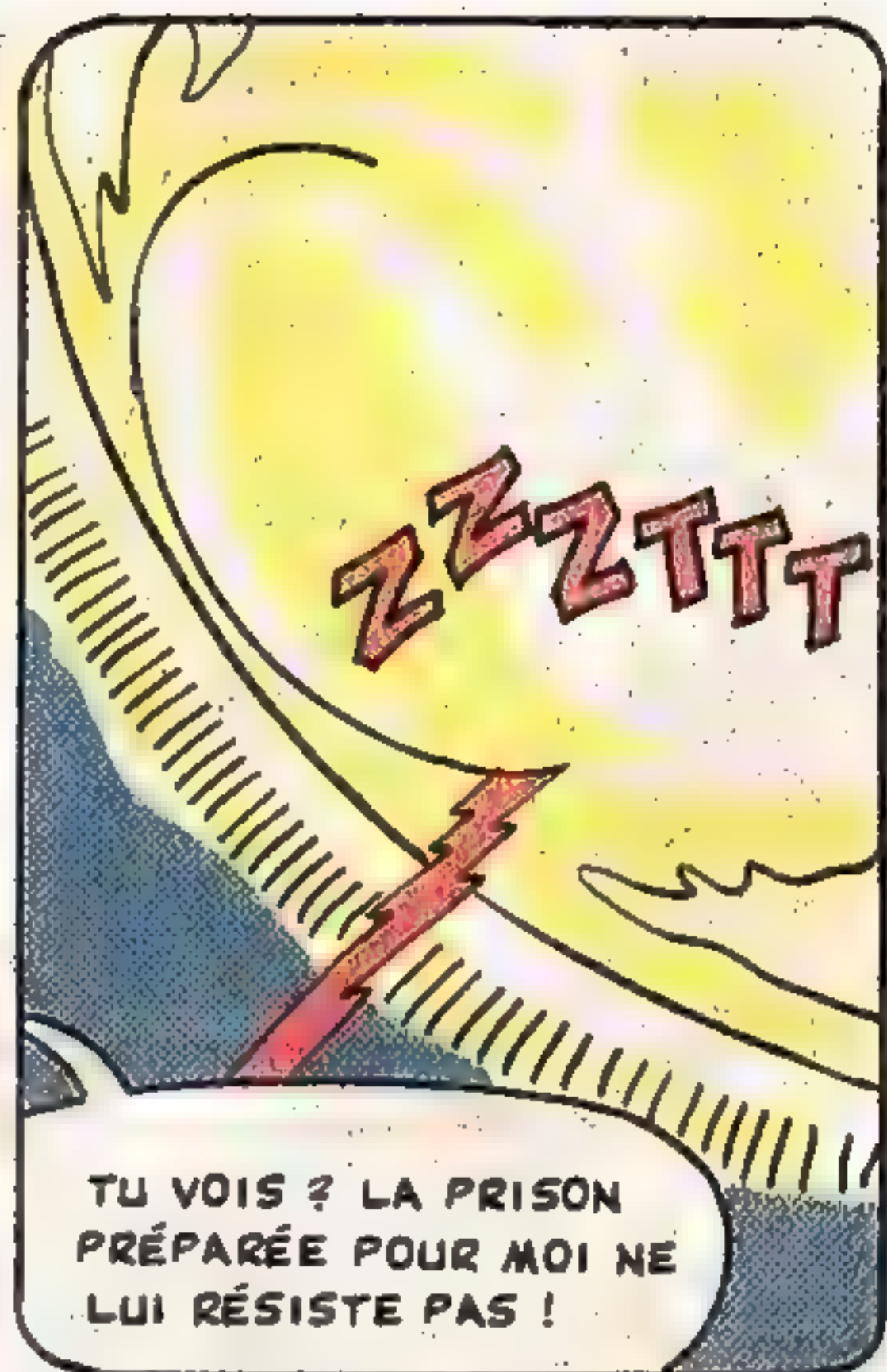
...LES MURS CHAUF-
FENT ! DE QUOI LES REN-
DRE CASSANTS, NON ?



LES VAINCRE EST RIDICU-
LEMENT FACILE.

JE VAIS LES PLACER
LÀ OÙ PERSONNE NE
POURRA LES
DÉLIVRER.





DANS LE LABORATOIRE D'OVERLORD ...

LES RAPPORTS SE CONFIRMENT, LES
SUPER AMIS ONT RÉUSSI À
SORTIR DE TES PRISONS
MALGRÉ TOUS TES
EFFORTS.

ET TU COMPTES UTILISER CE
PRÉTEXTE POUR TE DÉGAGER
DU MARCHÉ QUE NOUS AVIONS
CONCLU ?

TU N'AVAIS
D'AILLEURS PAS L'IN-
TENTION DE LE RES-
PECTER !

NON, ATTENDS, N'AGIS PAS
À LA HÂTE !

LES CELLULES DE
WONDER WOMAN AU-
RAIENT PRODUIT UN
ÊTRE SUPÉRIEUR À
TOI !

DE PLUS, DES ESSAIS POUR
CLONER DES SUPER-HÉROS
ONT ÉTÉ FAITS POUR LE
PROJET A.D.N. !

LES CLONES SONT
MORTS TRÈS VITE.

PEUT-ÊTRE...

...MAIS CE QUE TU
CRAINS, C'EST QU'UNE FOIS
UNI À UNE COMPAGNE, NOUS
DONNIONS NAISSANCE
À UNE NOUVELLE
RACE !

PLUTÔT QUE RESTER SEUL JE
VAIS RETROUVER MES SEMBLA-
BLES...DE L'AVENIR.

BON DÉBARRAS !

J'ESPÈRE AVOIR PLUS DE
CHANCE AVEC MON TROISIÈME
CLONE !

QUELQUES JOURS PLUS TARD ...

PAS DE NOUVELLES
DE FUTURIO XX ?

IL A
COMPLÈTE-
MENT DIS-
PARU !

POURQUOI A-T-IL VOULU
NOUS EMPRISONNER AU
LIEU DE NOUS TUER ?

QUELQUE CHOSE
ME DIT QUE L'ÉPI-
SODE "FUTURIO"
N'EST PAS
CLOS !

• FIN •

HONORÉE SUR MILLE MONDES, UNE JEUNE ÉQUIPE
TOUJOURS PRÊTE À DÉFENDRE LA JUSTICE AU
30^e SIÈCLE ! CHACUN DE SES MEM-
BRES POSSÈDE UN PUISSANT POU-
VOIR. ILS SE SONT
UNIS POUR FORMER...

LA
**LEGION DES
SUPER-HEROS**

AVEC :

COSMIC BOY
LIGHTNING LAD
MADEMOISELLE
DUO
WILDFIRE
FILLE FANTÔME
BRAINAC
COLOSSAL BOY
DREAM GIRL
STAR BOY
SATURN GIRL
TIMBER WOLF
BALLON BOY
LIGHT LASS
KARATÉ KID
ELEMENT LAD
SHRINKING VIOLET
MON-EL
PRINCESSE
PROJECTRA

LA TERRE ENCHAINÉE

JE SUIS ÉPUISÉE, JE
RENTRE TOUT JUSTE DE
LA PLANÈTE AVALON. *

ALORS QUE FAIS-JE
SUR L'OcéAN PACIFIQUE ?

Scénario : Gerry Conway

Dessins : Jimmy Janes &

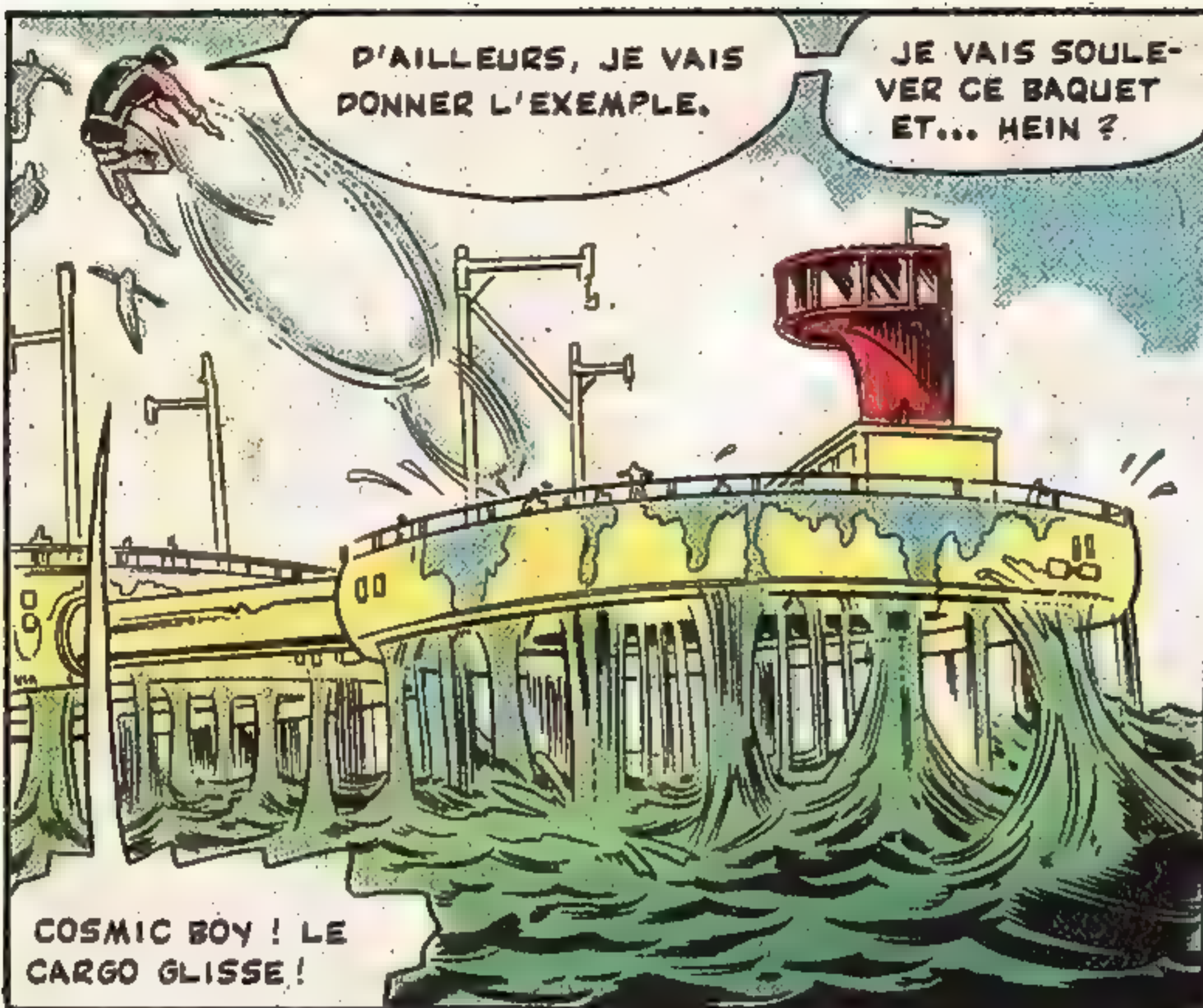
Frank Chiaramonte

LA MÊME CHO-
SE QUE NOUS,
TINYA !

TU
VOLES AU
SECOURS
DE CE
CARGO
AVANT
QU'IL
COULE !

* VOIR HERCULE 3.

ASSEZ DE PAROLES,
LÉGIONNAIRES !



D'AILLEURS, JE VAIS
DONNER L'EXEMPLE.

JE VAIS SOULE-
VER CE BAQUET
ET... HEIN ?

COSMIC BOY ! LE
CARGO GLISSE !



MES
POUVOIRS MA-
GNÉTIQUES SONT
PLUS FORTS
QUE ÇA !

J'AI SOULE-
VÉ L'ENGIN À
QUELQUES CEN-
TIMÈTRES ET
QUELQUE CHOSE
L'A TIRÉ VERS
LE BAS.



LIGHT LASS,
PEUT-ÊTRE
QU'À DEUX...

ÇA NE MARCHE PAS !

LE SEUL RÉSULTAT EST QUE
L'ÉQUIPAGE EXTRATERRESTRE
"REBONDIT" !

S...SAUVEZ-
NOUS !

NOUS NE
SAVONS PAS
NAGER !

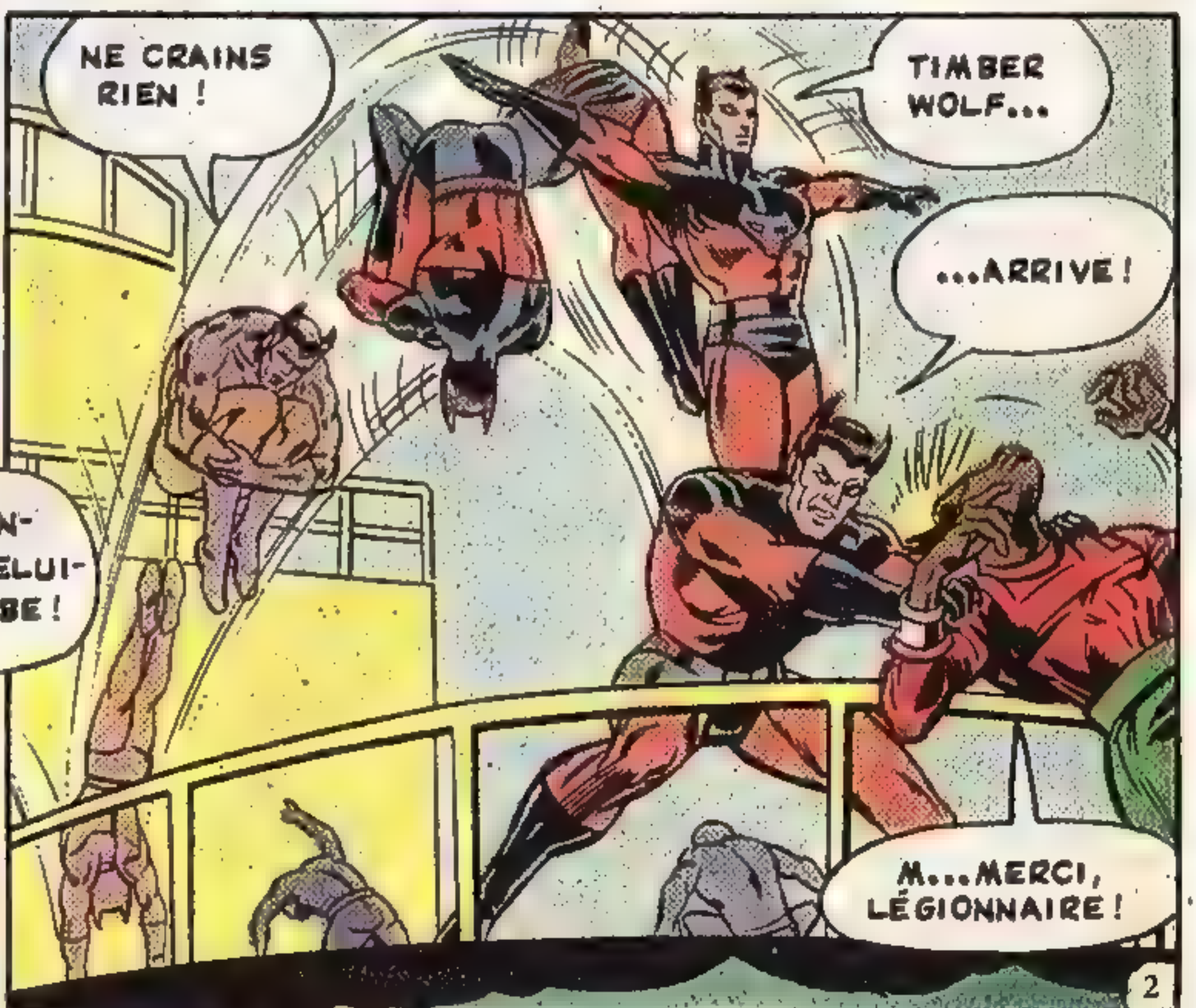


BIEN SÛR ! LEUR ASPECT
INDIQUE QU'ILS VIENNENT DU
SYSTÈME STELLAIRE DE
DROMEDAN.

ET IL N'Y A PAS
D'Océans SUR LEUR
PLANÈTE !

ATTEN-
TION ! CELUI-
LÀ TOMBE !

AU
SECOURS !

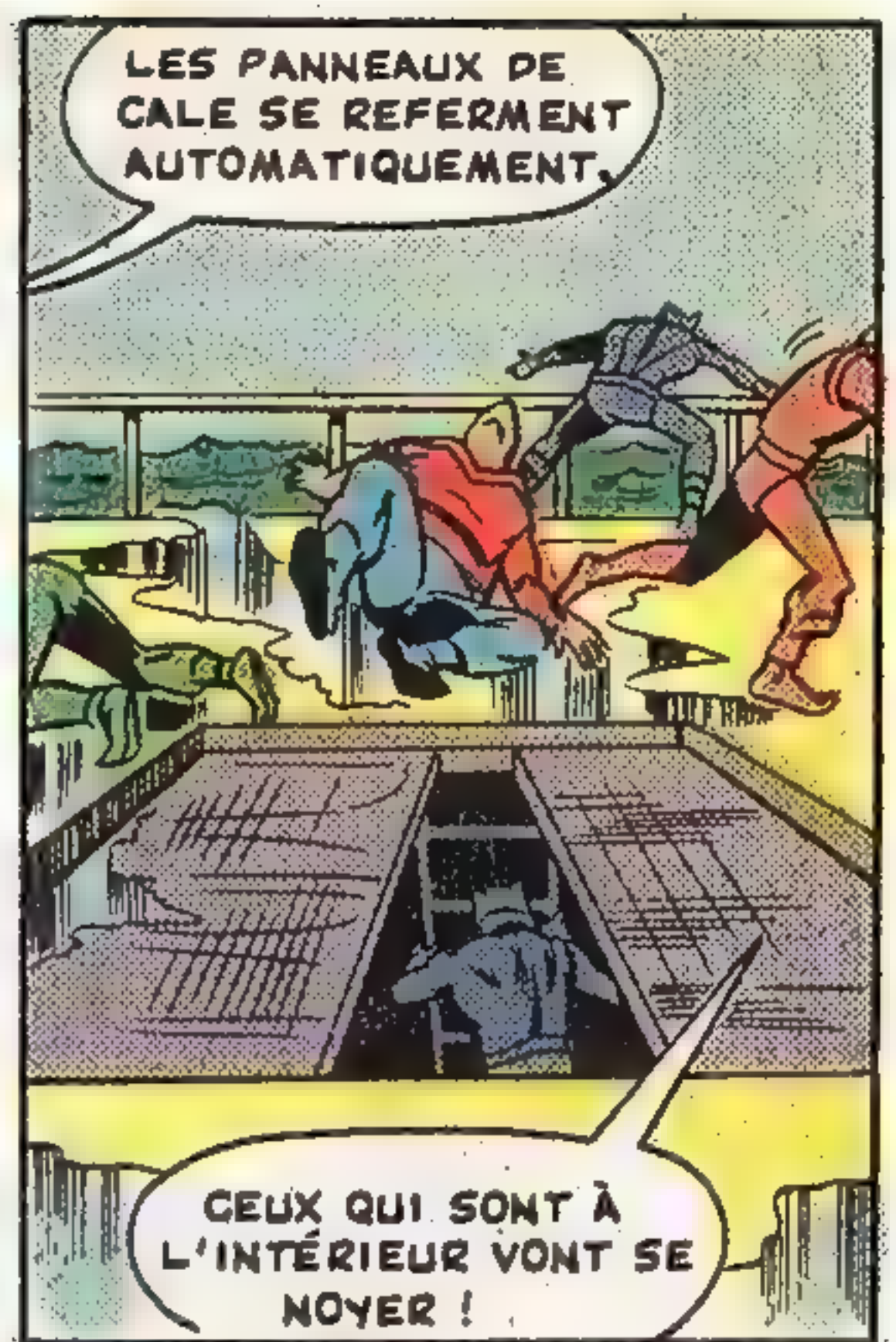
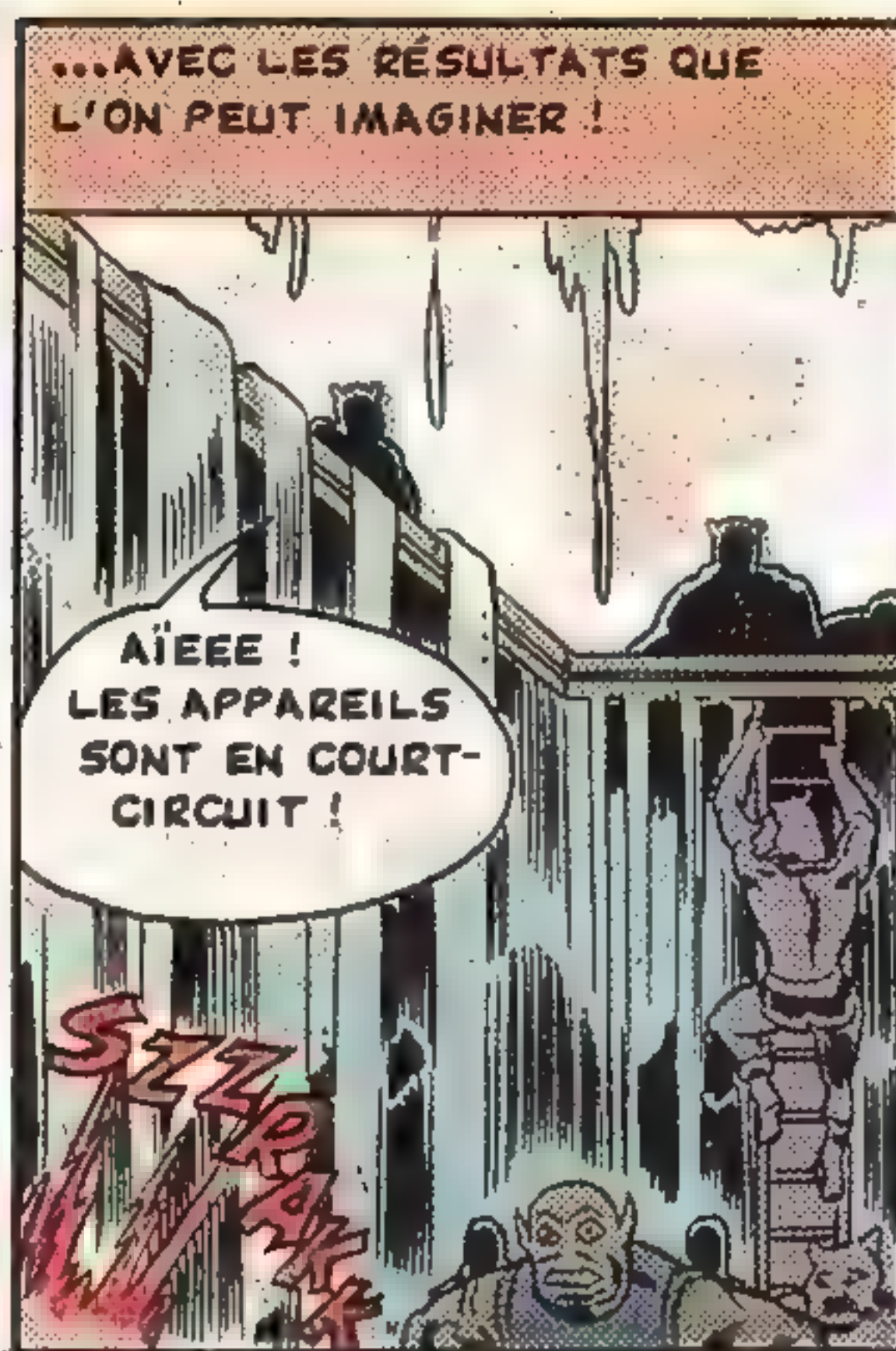
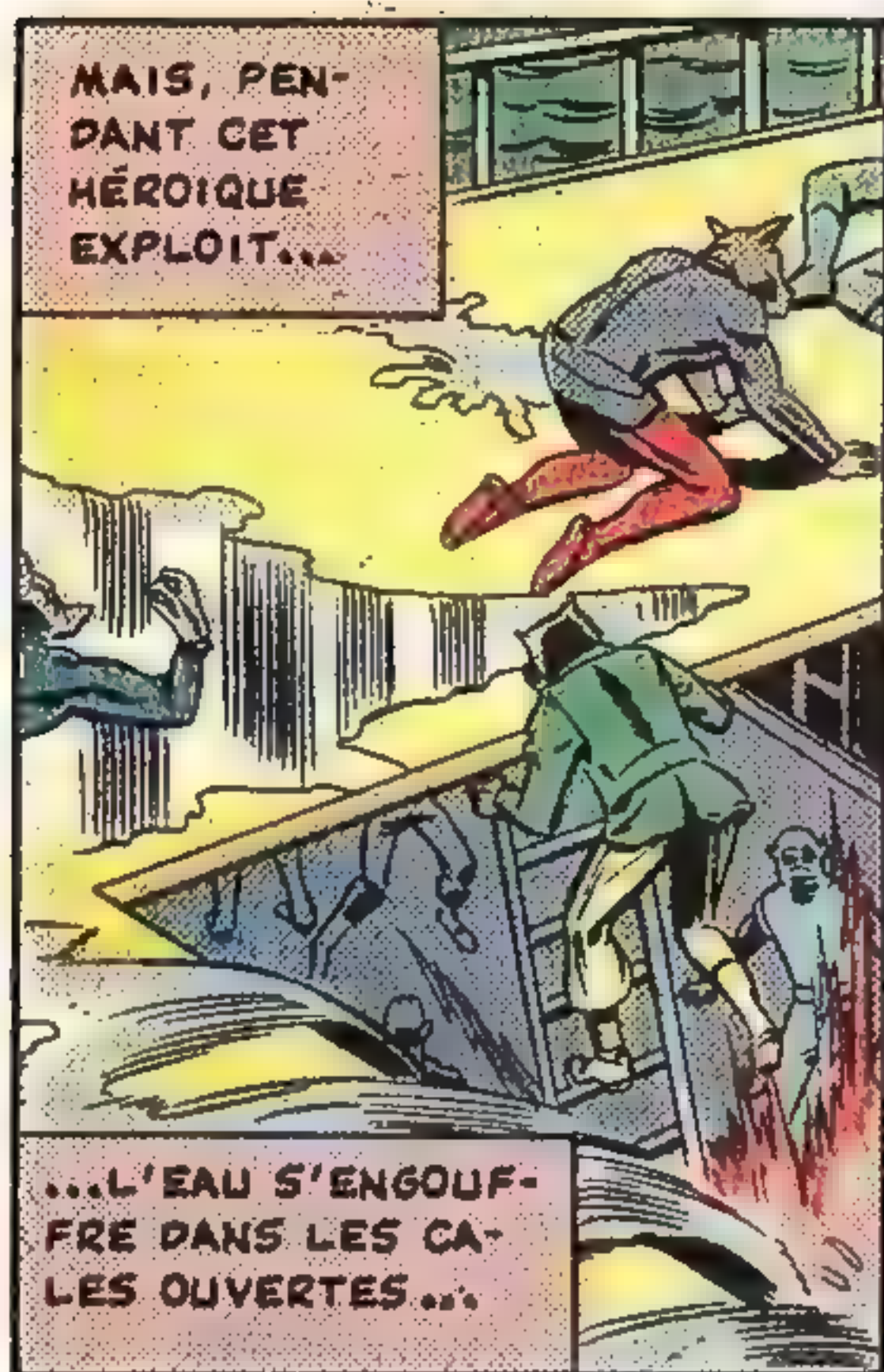


NE CRAINS
RIEN !

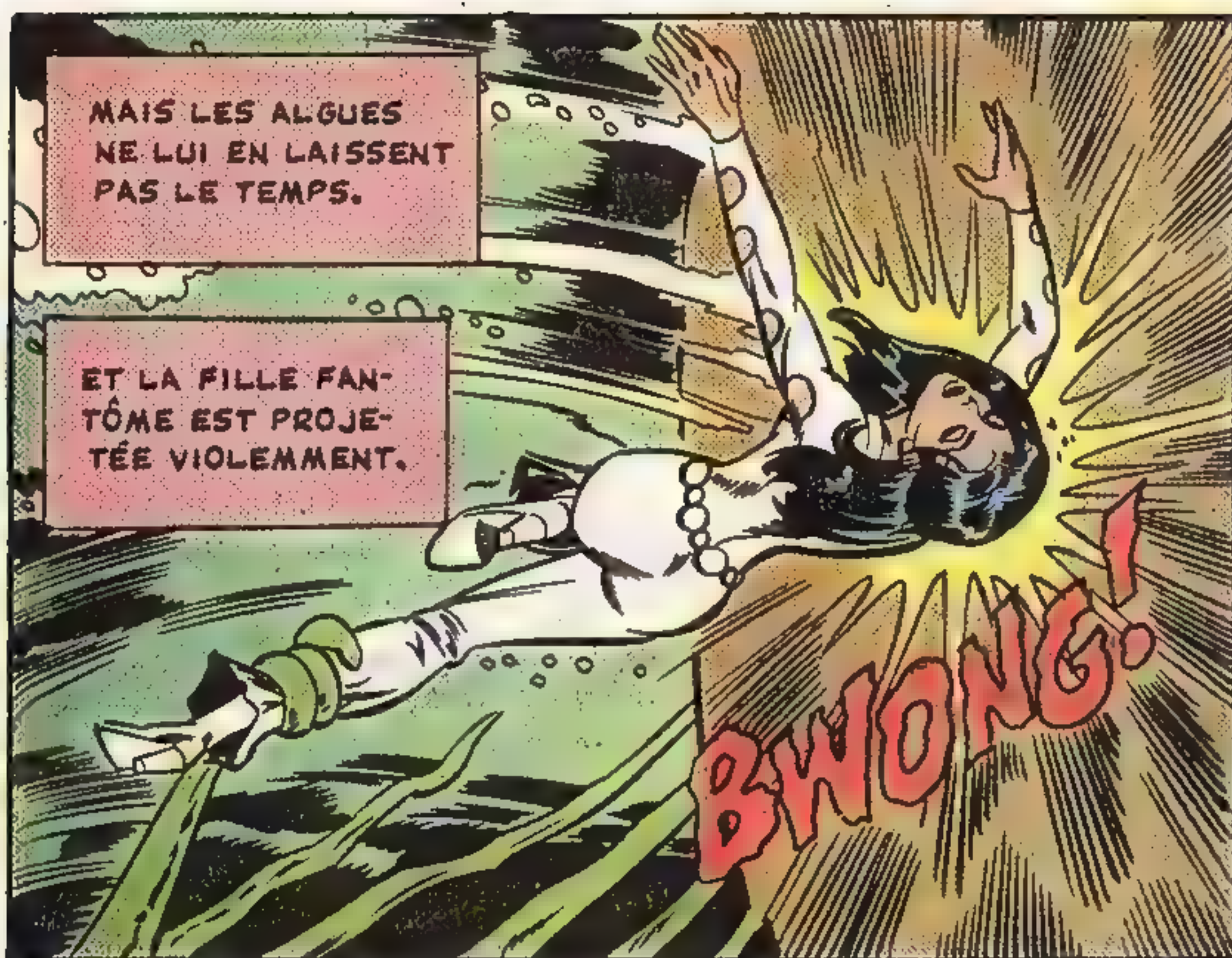
TIMBER
WOLF...

...ARRIVE !

M...MERCI,
LÉGIONNAIRE !







MAIS LES ALGUES
NE LUI EN LAISSENT
PAS LE TEMPS.

ET LA FILLE FAN-
TÔME EST PROJE-
TÉE VIOLEMMENT.

BWONG!



DÉCIDÉMENT,
CE N'EST
PAS SA PÉ-
RIODE DE
CHANCE !



CEPEN-
DANT...

OÙ EST
TINYA ?

ELLE DEVRAIT
ÊTRE REMONTÉE !

TU AS
RAISON !

NOUS ÉTIIONS SI
PRÉOCCUPÉS PAR CES
TYPES
QUE...



COMMENT
LA REJOIN-
DRE ?

PEUT-ÊTRE
QU'AVEC QUEL-
QUES ATÉ-
MIS...

INUTILE,
LÉGIONNAIRES !

HEIN ? QU'EL
EST CE TRUC QUI
VOLE ?

QUI QUE CE
SOIT, IL VA SI
VITE QUE JE LE
DISTINGUE À
PEINE !

IL N'EST
PAS DES NÔ-
TRES.



IL EST
FOU ! IL PLON-
GE VERS NOUS !

PAS VERS
NOUS...



IL NOUS DÉPASSE !

AU NOM DES NÉBULEUSES !



IL DÉFONCE LE VAISSEAU !

NON, C'EST L'ENDROIT OÙ TINYA A DISPARU.

IL VA LA RE-JOINDRE !

IL VEUT NOUS COULER !

J'ESPÈRE QU'IL L'ATTEINDRA... À TEMPS !

CEPENDANT, SOUS LA SURFACE TROMPEUSEMENT CALME, TINYA WAZZO SE VOIT ÉPARGNER LES HORREURS DE LA NOYADE, CAR ELLE SUCCOMBE À CE QU'ON APPELLE "L'IVRESSE DES PROFONDEURS".

ELLE SE REVOIT DANS LES BRAS DE JO NAH DE RIMBOR, QUE LE MONDE CONNAISSAIT, AVANT SA MORT, SOUS LE NOM D'ULTRA BOY...

...ET QUI SE TROUVE AUPRÈS D'ELLE ...

...AU COURS D'UN ÉTRANGE RÊVE. PEUT-ÊTRE LE DERNIER !

ELLE SENT UNE FOIS ENCORE LE CONTACT DE SES LÈVRES SUR LES SIENNES.

MAIS SOUDAIN, ELLE PREND CONSCIENCE D'UN FAIT TROUBLANT.

PAR L'INFRA-ESPACE !

CE N'EST PAS UN RÊVE !

QUELQU'UN M'A EMBRASSÉE ET M'A "RÉVEILLÉE".



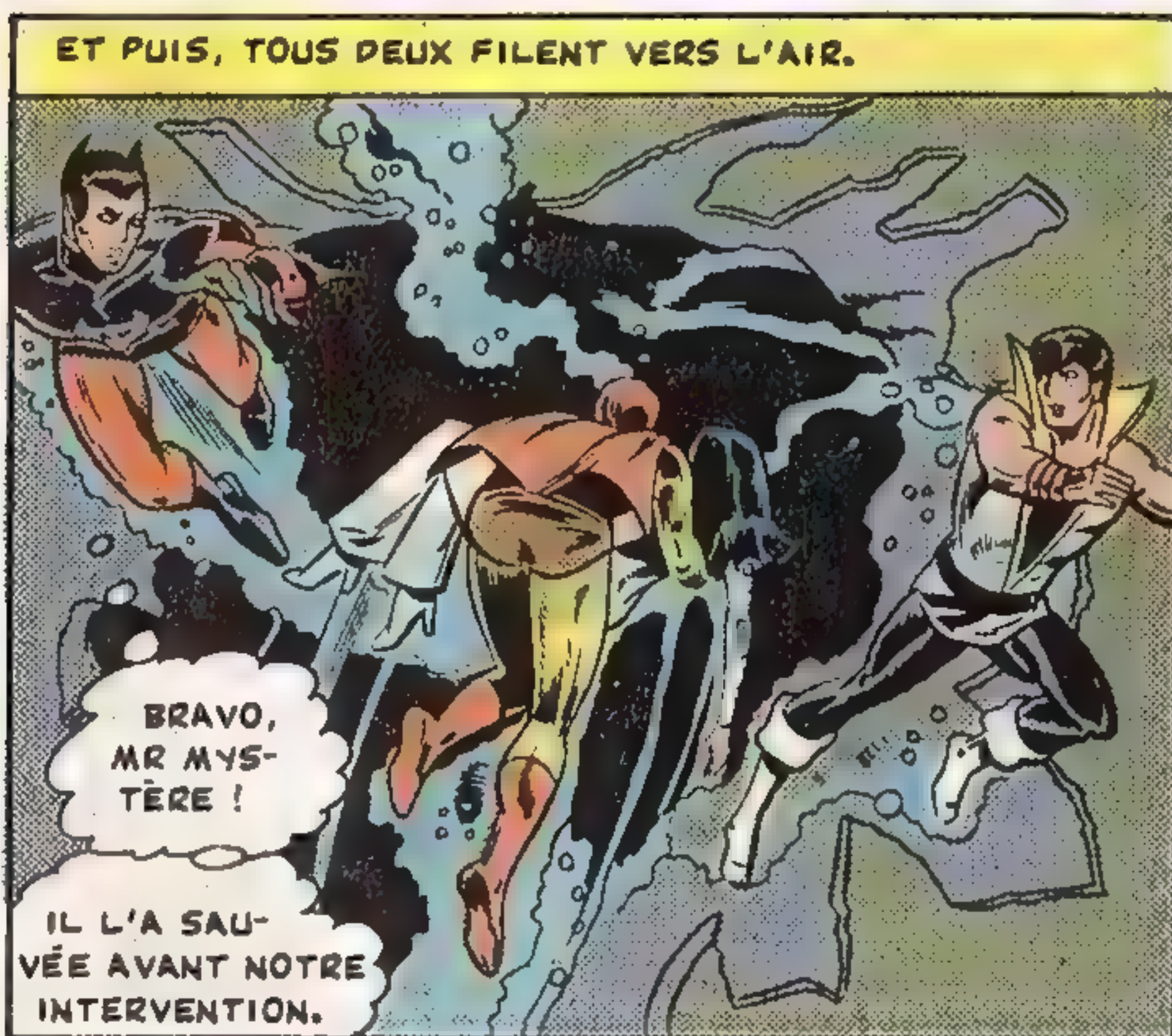
ET MAINTENANT, ON
M'ARRACHE AUX
ALGUES.

MAIS
QUI...?

LES TÉNÉBRES
ENVELOPPENT LA
FILLE VENUE DE
BGZTL.



MAIS, GRÂCE À UN PERSONNAGE AUX CHEVEUX ROU-
GES, CES TÉNÉBRES NE SERONT PAS ÉTERNELLES.



ET PUIS, TOUS DEUX FILENT VERS L'AIR.

BRAVO,
MR MYSTÈRE !

IL L'A SAU-
VÉE AVANT NOTRE
INTERVENTION.



TINYA EST EN DE
BONNES MAINS.

JE VAIS FINIR CE
QU'ELLE A COM-
MENCÉ.



AÏE ! J'AI PÉCHÉ
PAR TROP DE
HÂTE !

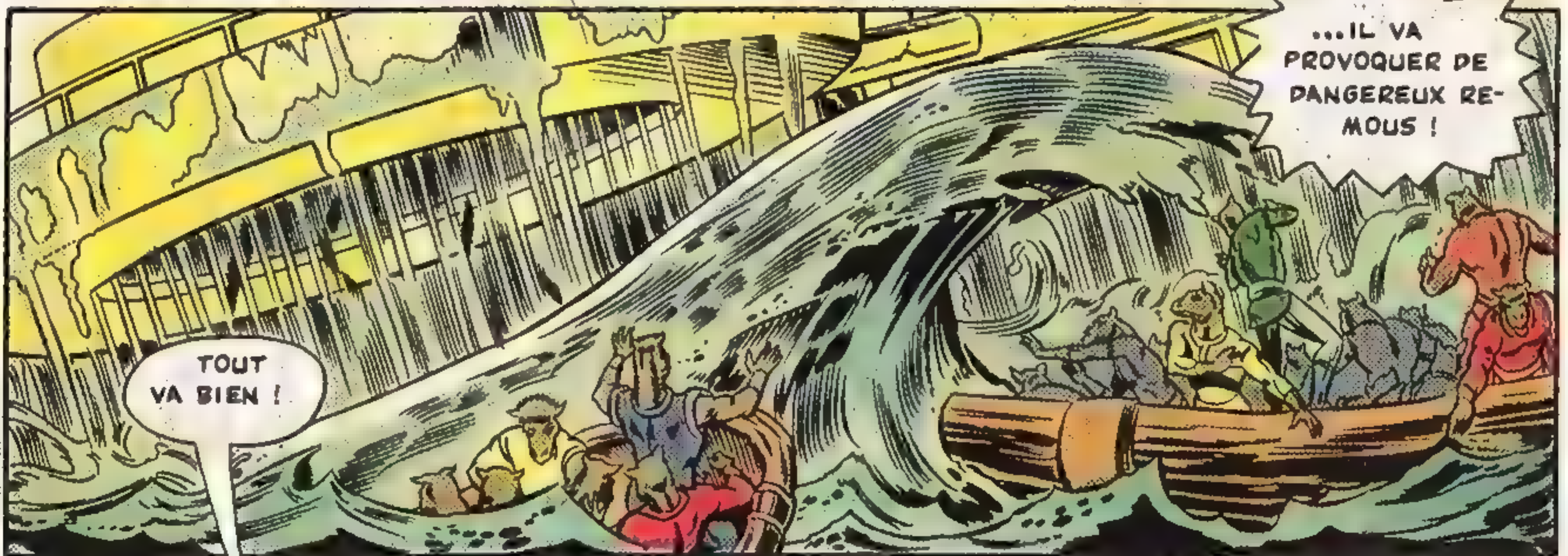
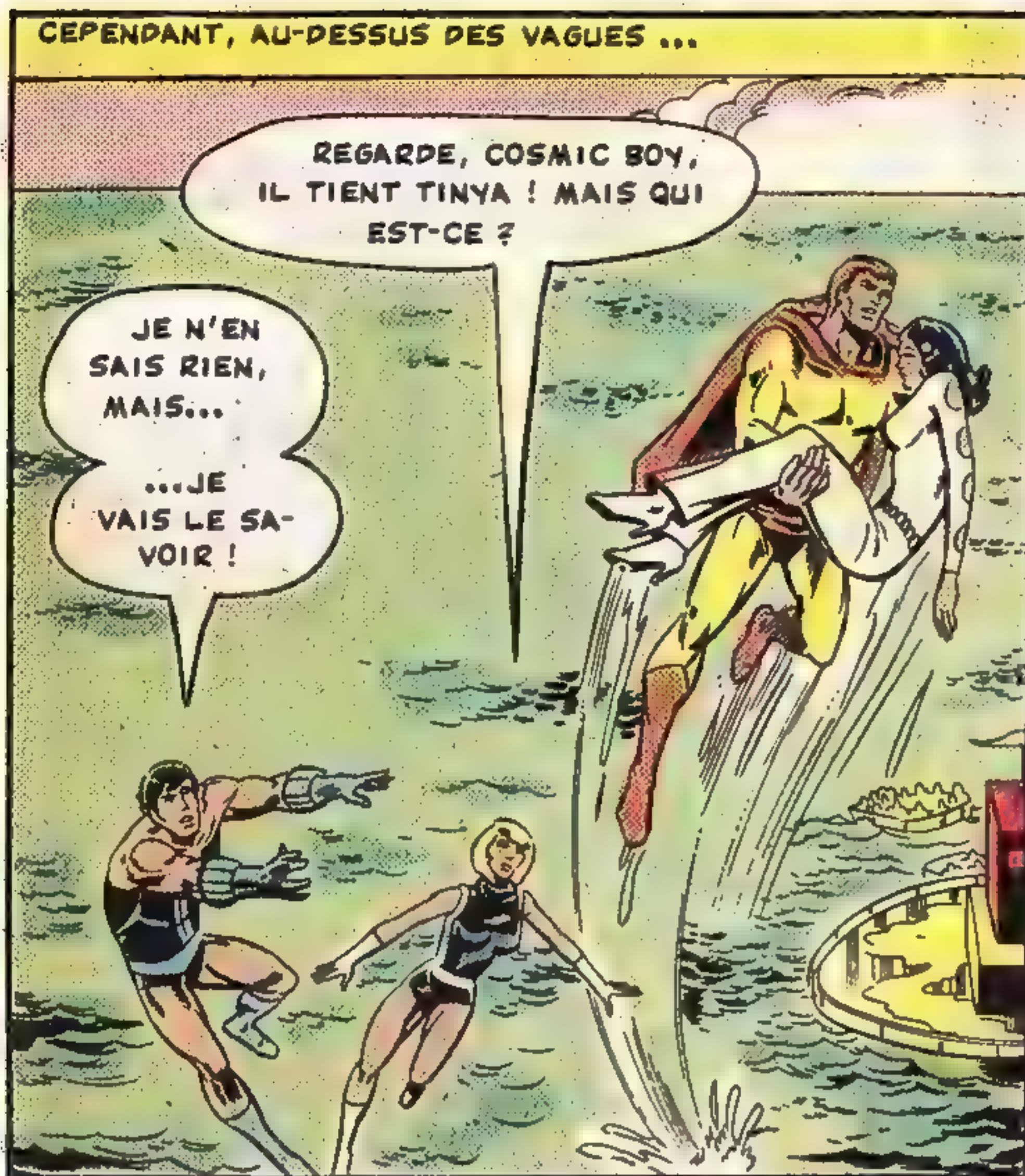
CE TRUC EST
VIVANT ET
S'ENROULE
AUTOUR DE
MOI !

IL ME FAU-
DRA TOUTE MA
FORCE POUR
ME LIBÉRER,
SI TOUTEFOIS...



...J'Y
PARVIENS !

MERCI,
KARATÉ KID.
L'UNION FAIT LA
FORCE !





HUM... JE N'AI PAS POUR HABITUDE DE M'EMBALLER, MAIS LÀ ...

...JE CROIS QUE J'AI DES EXCUSES !

QUELQU'UN ATTERRIT SANS AUTORISATION ET IL PORTE TINYA...



... QUI NE BOUGE PLUS !

SOYONS PRUDENTS !

INSTANTANÉMENT, L'ALERTE EST DÉCLANCHÉE...



...RÉVEILLANT UN COUPLE FAISANT LA GRASSE MATINÉE...

EEEEEEEEEE

GARTH ! C'EST...

ALLONS-Y !



...ET UN AUTRE EN TRAIN DE SE RESTAURER.

EEEEEEEEEE

L'ALERTE !

OUCH ! JE N'AI PAS FINI MON REPAS !



L'ALERTE S'ÉTEND UN PEU PARTOUT.

EEEEEEEEEE

QU'EST-CE QUE C'EST ?

JE T'EXPLIQUERAI !



TRÈS RAPIDEMENT, UNE DEMI-DOUZAINE DE PERSONNAGES CHARGENT VERS LE MYSTÉRIEUX ARRIVANT.

TINYA ! QUE LUI AS-TU FAIT ?

DOUCEMENT, DRAKE ! IL N'EST PAS MENAÇANT.

COMMENT VA-T-ELLE ?



JE CROIS QUE MES TENTATIVES ...

...DE RESPIRATION ARTIFICIELLE ONT FAIT SORTIR TOUTE L'EAU DE SES POUMONS.

KOF KOFF OHH !

ELLE VIT !



OUI, ET MON PROPRE CŒUR RECOMMENCE À BATTRE !

VOUS...

VOUS M'AVEZ EMBRASSÉE... MAIS QUI...?



NOUS POSONS LA MÊME QUESTION.

OUAIS, QUI ES-TU ET QUE FAIS-TU AVEC TINYA ?

NE L'ATTAQUEZ PAS !

IL M'A SAUVÉ LA VIE.

COMMENT ?



ELLE EST ENCORE ÉTOURDIE, MAIS JE SERAI HEUREUX DE VOUS RÉPONDRE.

ON M'APPELLE RÉFLECTO ET, BIEN QUE JE NE SOIS PAS DIGNÉ DE RE-JOINDRE VOS RANGS, SACHEZ QUE JE SUIS DANS VOTRE CAMP.

LA FILLE FANTÔME ÉTAIT EN DANGER, ALORS JE L'AI SAUVÉE... C'EST TOUT.

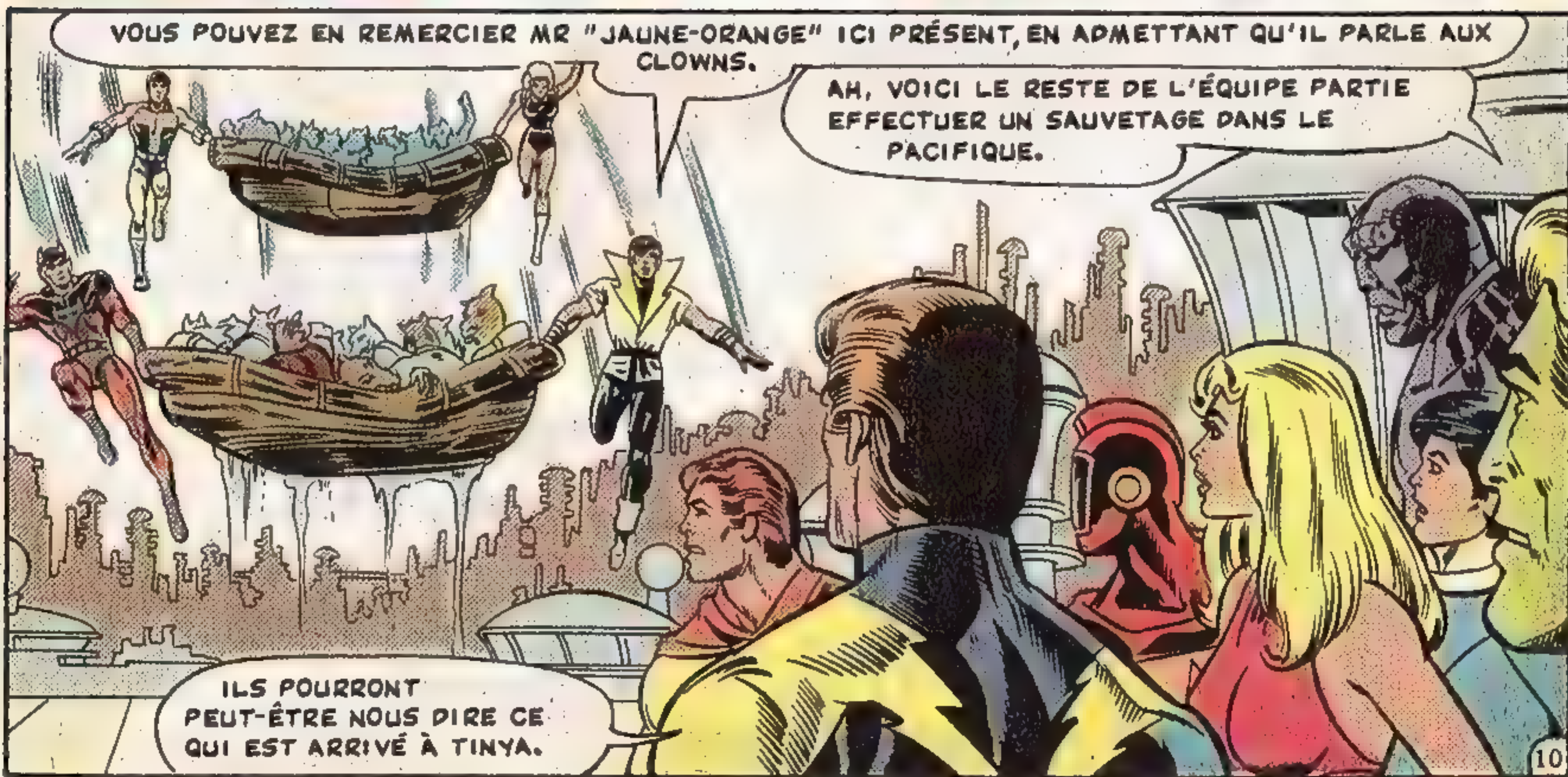


VRAIMENT ? EH BIEN, NOUS VERRONS CELA QUAND TINYA ...

ELLE VA TRÈS BIEN, WILDFIRE.

MON MÉDI-ORDINA-TEUR LE CONFIRME.

VIENS, TINYA.



VOUS POUVEZ EN REMERCIER MR "JAUNE-ORANGE" ICI PRÉSENT, EN ADMETTANT QU'IL PARLE AUX CLOWNS.

AH, VOICI LE RESTE DE L'ÉQUIPE PARTIE EFFECTUER UN SAUVETAGE DANS LE PACIFIQUE.

ILS POURRONT PEUT-ÊTRE NOUS DIRE CE QUI EST ARRIVÉ À TINYA.



EXACTEMENT CE QUE
CE GARÇON VOUS A DIT.

PEUT-ÊTRE PEUT-IL NOUS
DIRE D'OÙ IL VIENT.

ALORS, MONSIEUR ...

IL L'A SAUVÉE.
QUE DEMANDER
DE PLUS ?

IL POUR-
RAIT AVOIR
FAIT ÇA POUR
S'INFILTRER
DANS LA LÉ-
GION.

MON
NOM EST
RÉFLECTO...



... ET JE N'AI RIEN À VOUS DIRE !

IL A RAISON. IL
A LE DROIT AU
SILENCE !

MERCI
TOUT DE
MÊME.

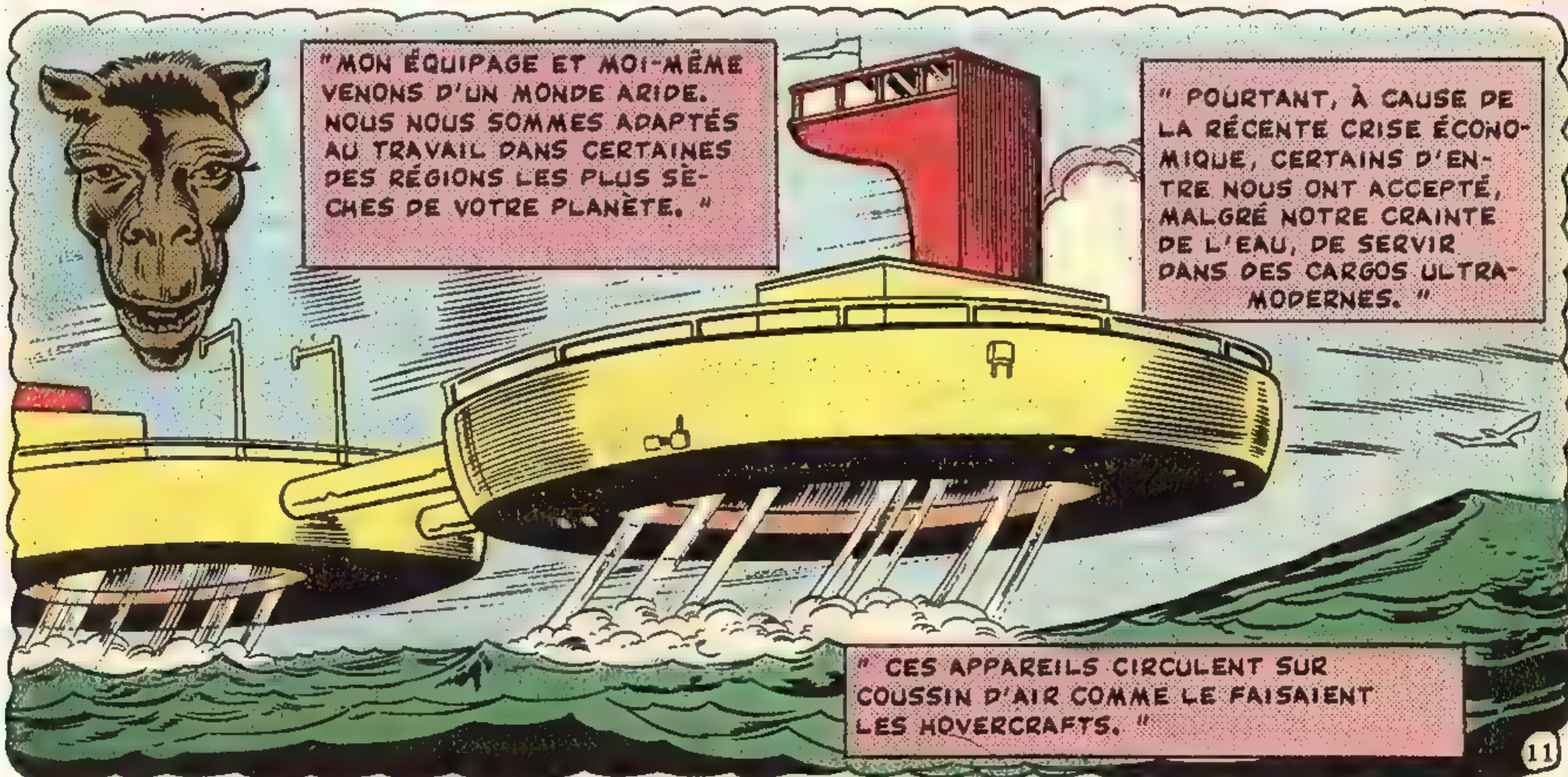
BON...



...PAR CONTRE,
ÉCOUTEZ L'HISTOIRE
DES DROMEDANIENS.

CAPITAINE BAKTRA,
VOULEZ-VOUS LEUR RÉ-
PÉTER CE QUE VOUS
NOUS AVEZ DIT ?

JE FERAI
L'IMPOSSIBLE
POUR VOUS
AIDER, LÉGION-
NAIRES.



" MON ÉQUIPAGE ET MOI-MÊME
VENONS D'UN MONDE ARIDE.
NOUS NOUS SOMMES ADAPTÉS
AU TRAVAIL DANS CERTAINES
DES RÉGIONS LES PLUS SÈ-
CHES DE VOTRE PLANÈTE. "

" POURTANT, À CAUSE DE
LA RÉCENTE CRISE ÉCONO-
MIQUE, CERTAINS D'EN-
TRE NOUS ONT ACCEPTÉ,
MALGRÉ NOTRE CRAINTE
DE L'EAU, DE SERVIR
DANS DES CARGOS ULTRA-
MODERNES. "

" CES APPAREILS CIRCULENT SUR
COUSSIN D'AIR COMME LE FAISAIENT
LES HOVERCRAFTS. "



" NOUS AVONS ÉTÉ ENGA-
GÉS PAR LA FÉDÉRATION
DU SINAI... "

CES MOTEURS DEVIENNENT
USÉS. NOUS
DEVRIONS...

TAISEZ-
VOUS !

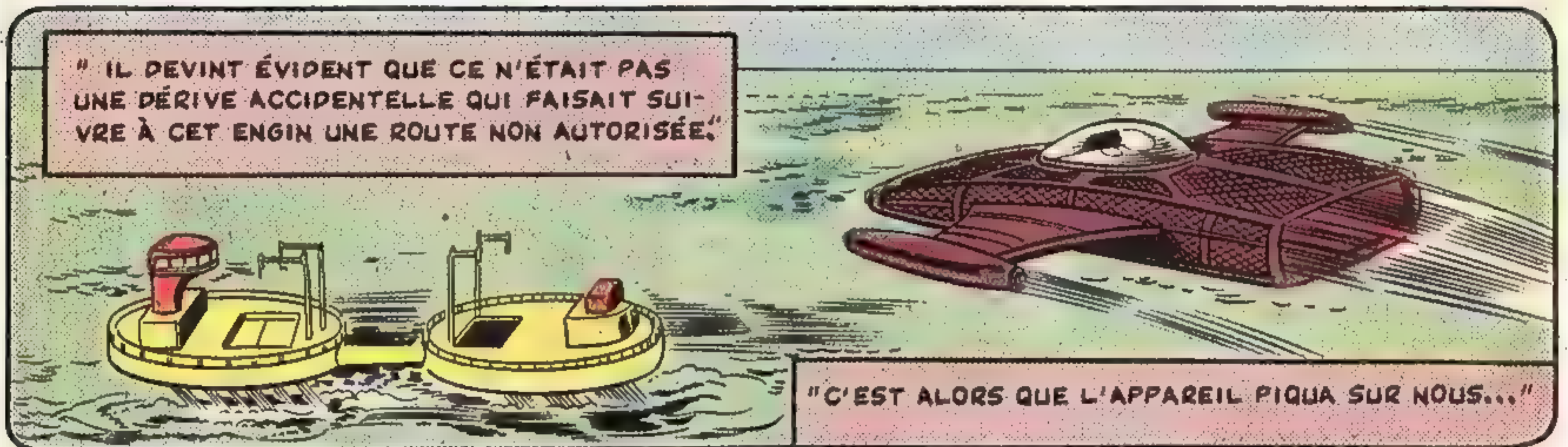
UN ÉCHO, PRES-
QUE DEVANT NOUS.



" JE FUS APPELÉ
ET ... "

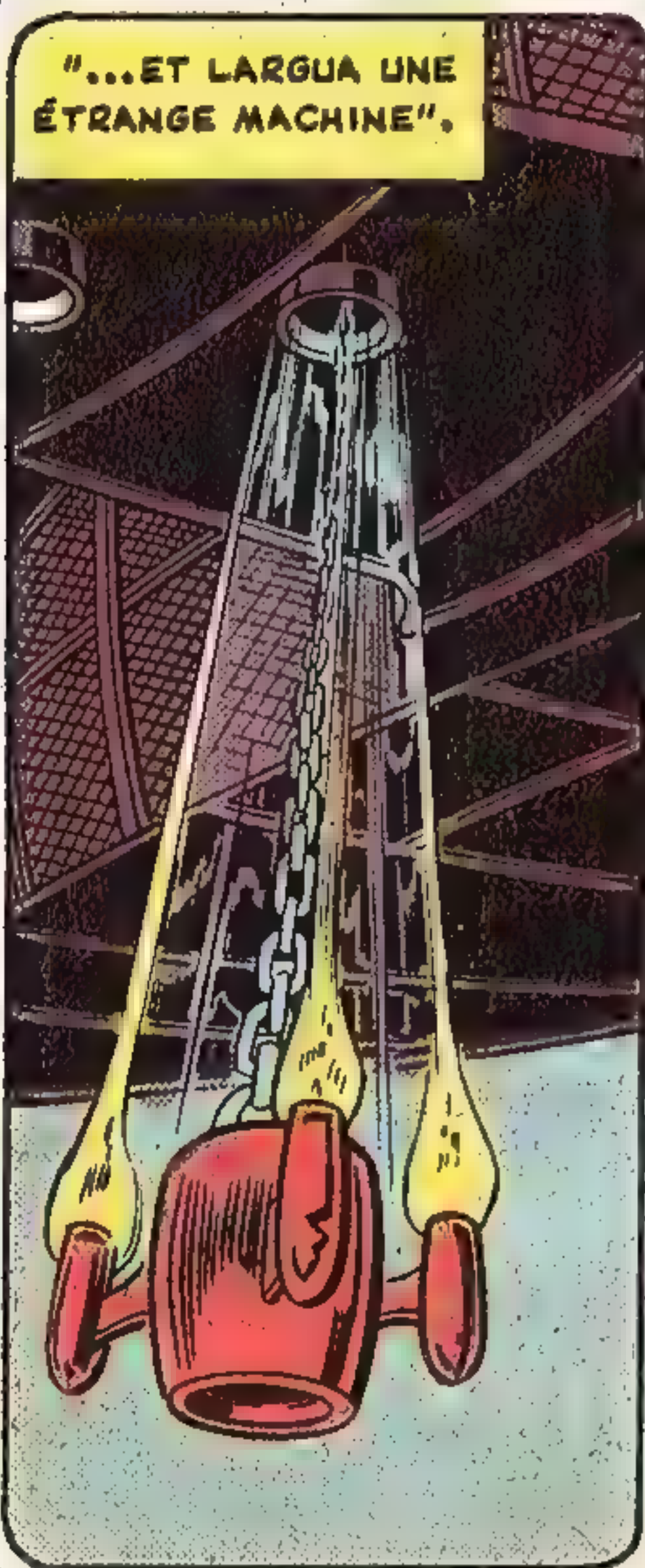
AUX POS-
TES DE
COMBAT !

CET ENGIN
VOLANT POURRAIT PRO-
VOQUER DES COURANTS
DANGEREUX.



" IL DEVINT ÉVIDENT QUE CE N'ÉTAIT PAS
UNE DÉRIVE ACCIDENTELLE QUI FAISAIT SUI-
VRE À CET ENGIN UNE ROUTE NON AUTORISÉE."

"C'EST ALORS QUE L'APPAREIL PIQUA SUR NOUS..."

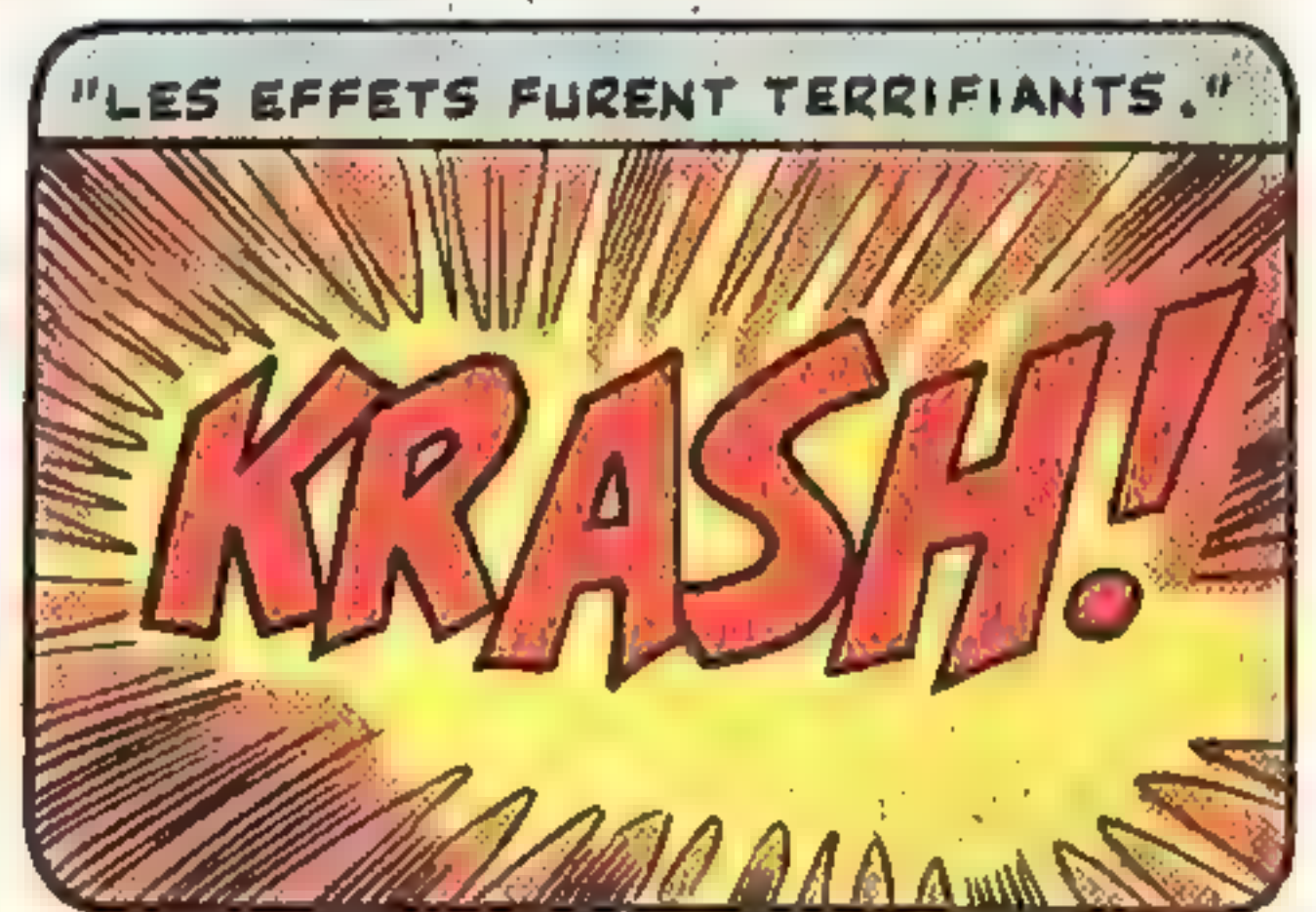


"...ET LARGUA UNE
ÉTRANGE MACHINE".



"INSTANTANÉMENT,
LA CHAÎNE S'EN-
ROULA AUTOUR DE
L'AVANT DE NOTRE
NAVIRE... "

"...CE QUI NOUS
DÉSÉQUILIBRA"



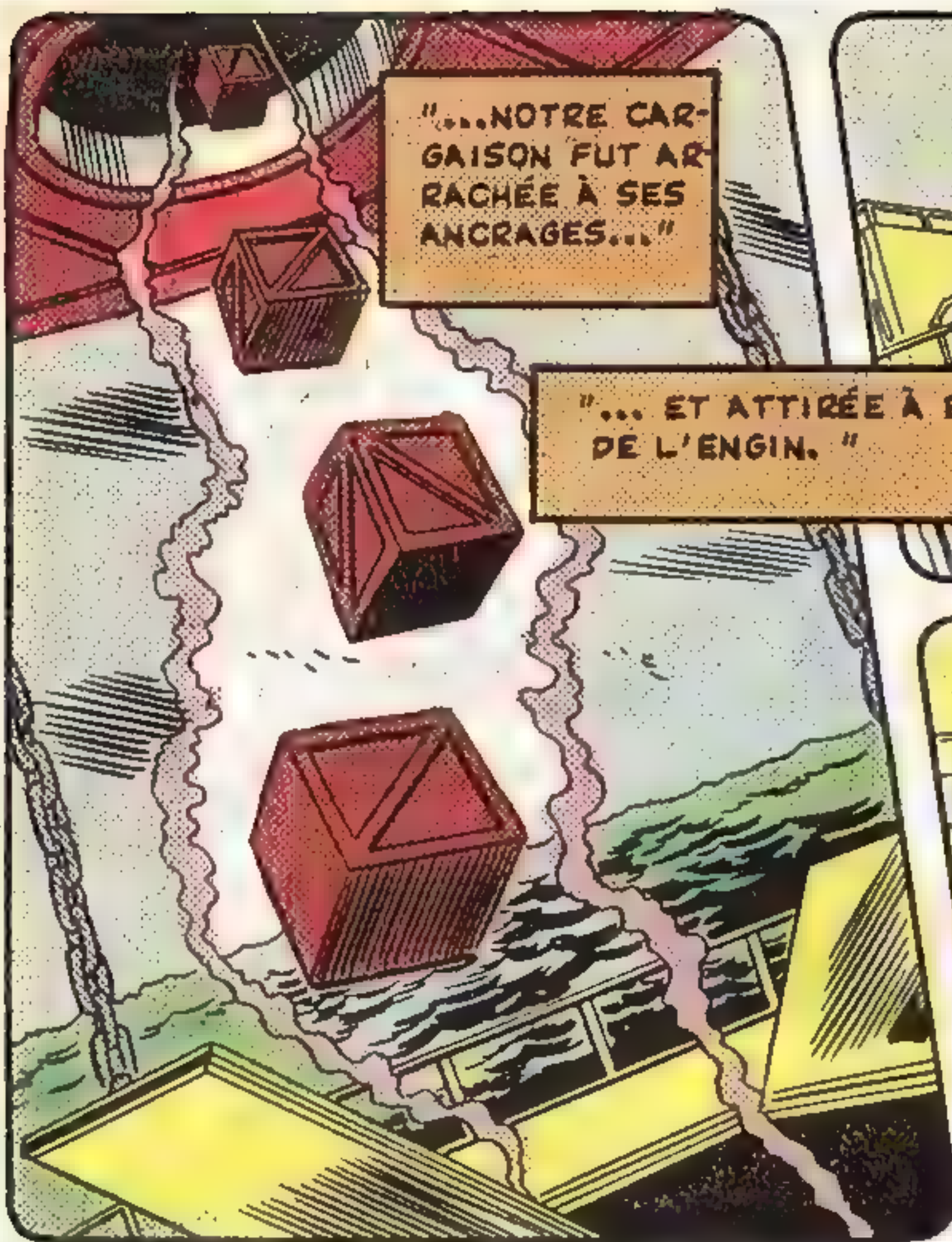
"LES EFFETS FURENT TERRIFIANTS."

KRASH!!



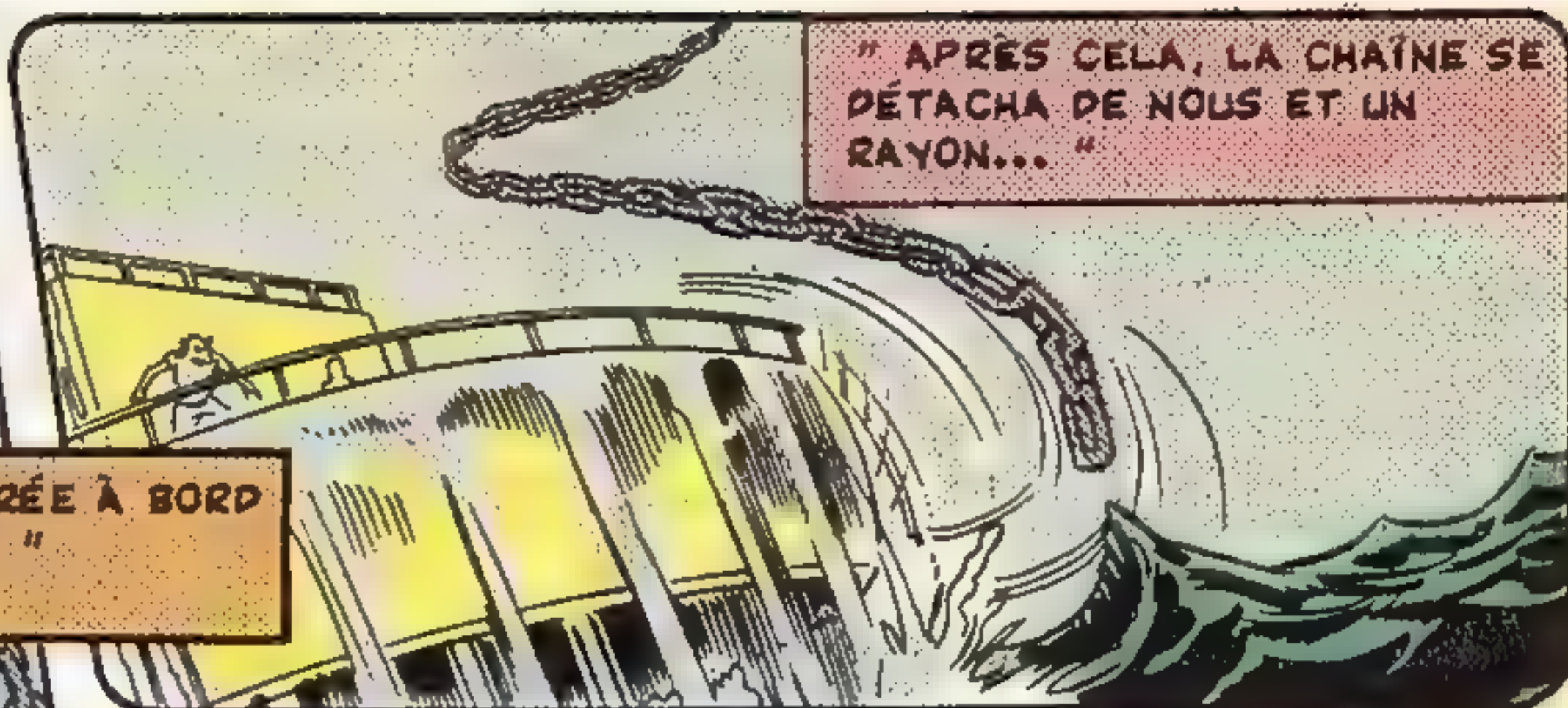
"PUIS DES AIMANTS À BORD
DE L'AVION OUVRIRENT NOS
SOUTES. "

" ET, PAR DES
FAISCEAUX AN-
TI-GRAVITÉ..."

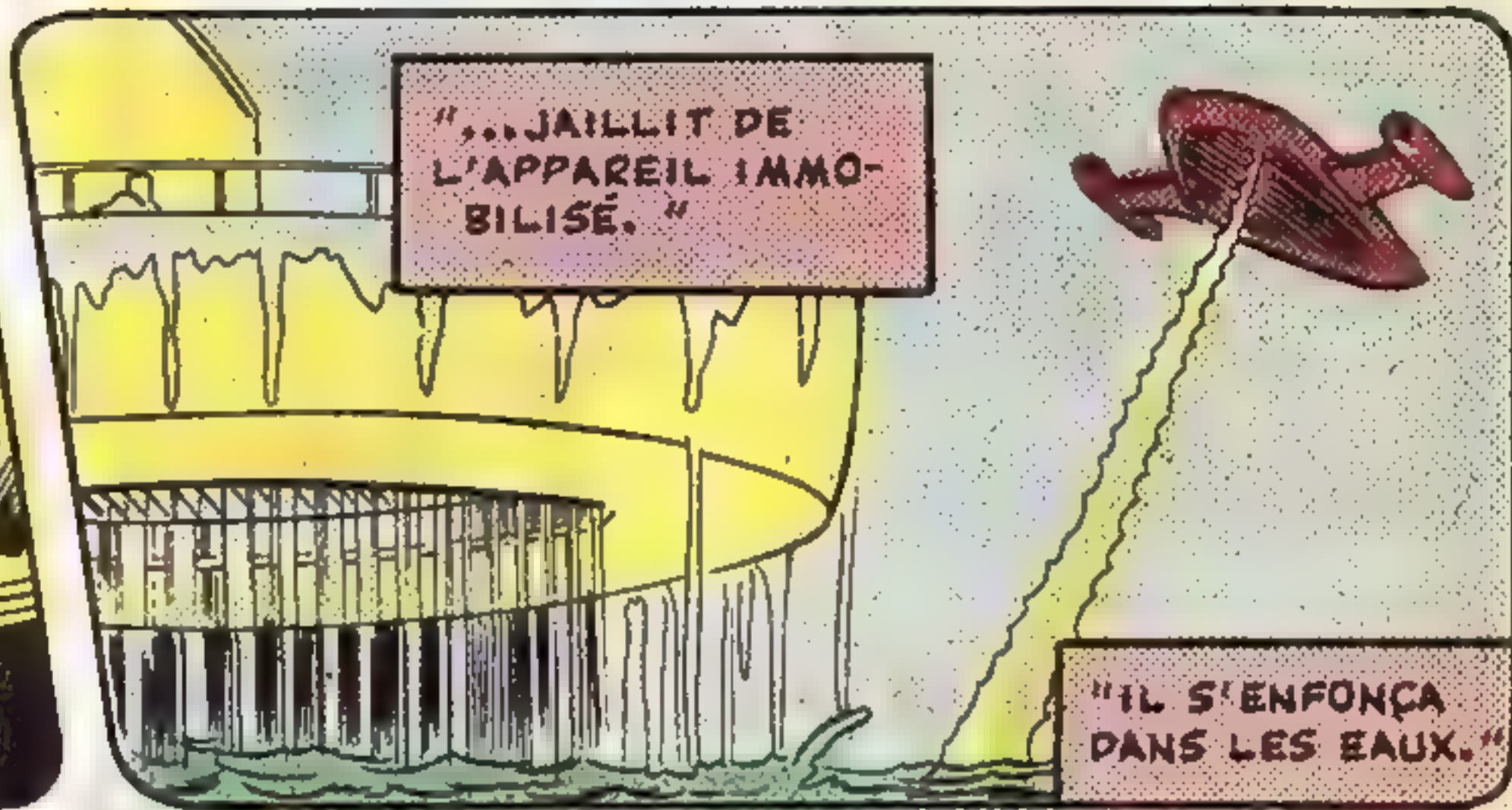


"...NOTRE CARGAISON FUT ARRACHÉE À SES ANCRAGES..."

"... ET ATTIRÉE À BORD DE L'ENGIN. "



" APRÈS CELA, LA CHAÎNE SE DÉTACHA DE NOUS ET UN RAYON..."



"...JAILLIT DE L'APPAREIL IMMOBILISÉ. "

"IL S'ENFONÇA DANS LES EAUX."



" SUR NOS ÉCRANS, NOUS REGARDIONS LE RAYON BALAYER LES PLANTES MARINES. "



" IL LES FIT GRANDIR COMME DES CHOSES VIVANTES..."



"...LES ALGUES AGRI-PÈRENT NOTRE VAISSEAU ET LE TIRÈRENT VERS LE FOND. "



NOUS ÉTIIONS TROP OCCUPÉS POUR VOIR NOS ASSAILLANTS PARTIR.

EN QUOI CONSISTAIT LA CARGAISON ?

C'ÉTAIT UN SECRET, LÉGIONNAIRE, MÊME POUR NOUS !

VOICI LA POLICE SCIENTIFIQUE ET SES MÉDECINS.

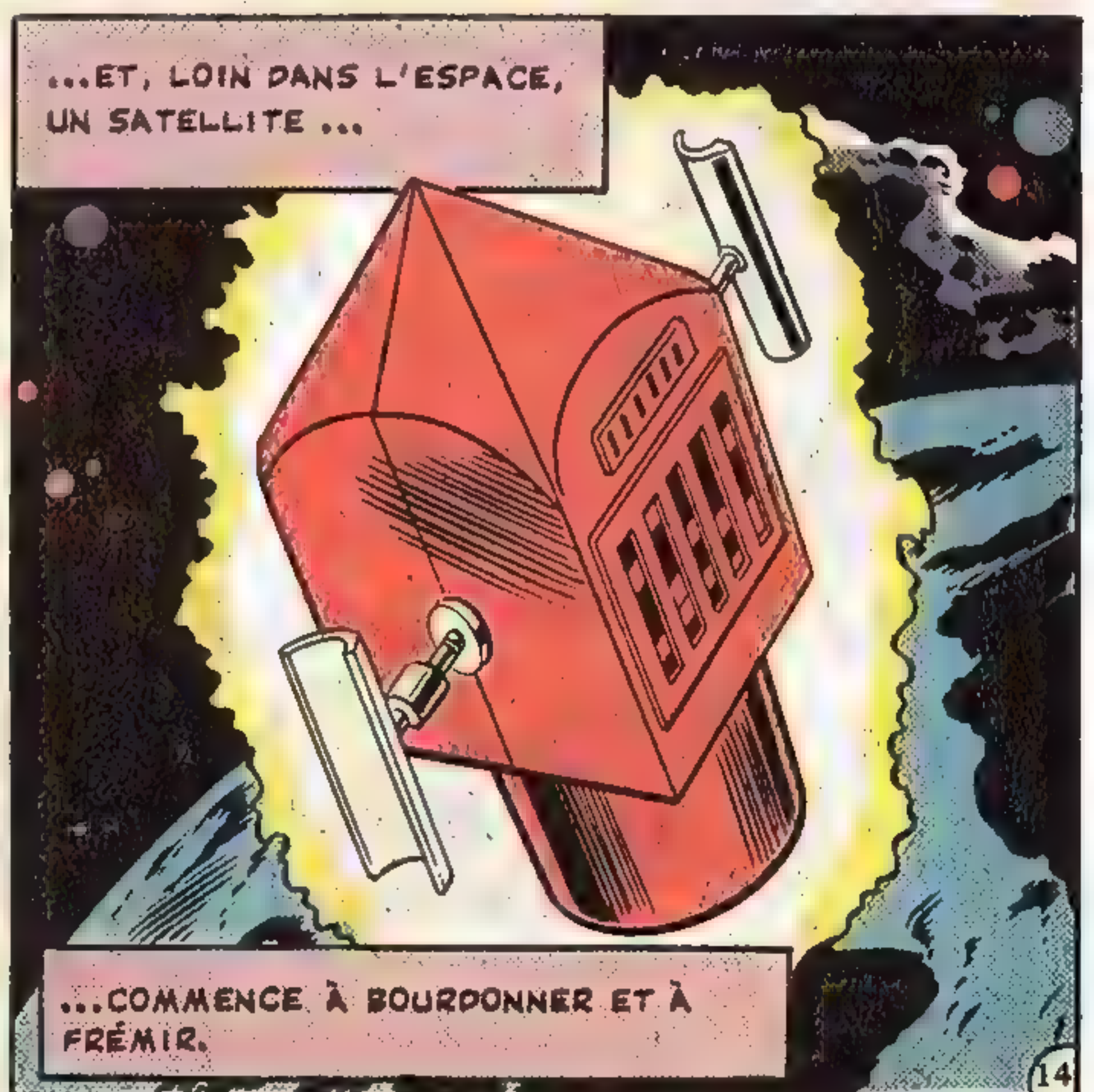
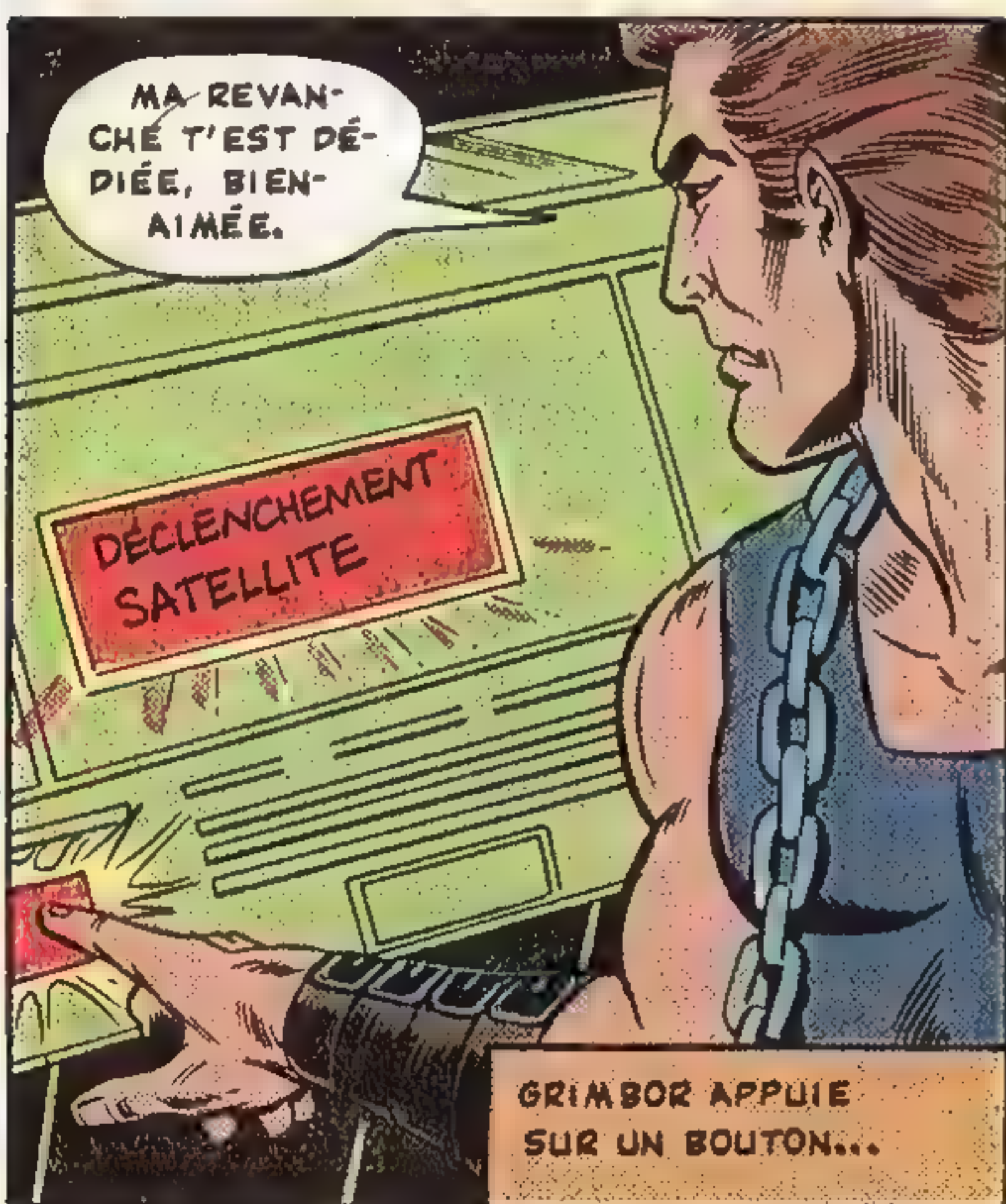
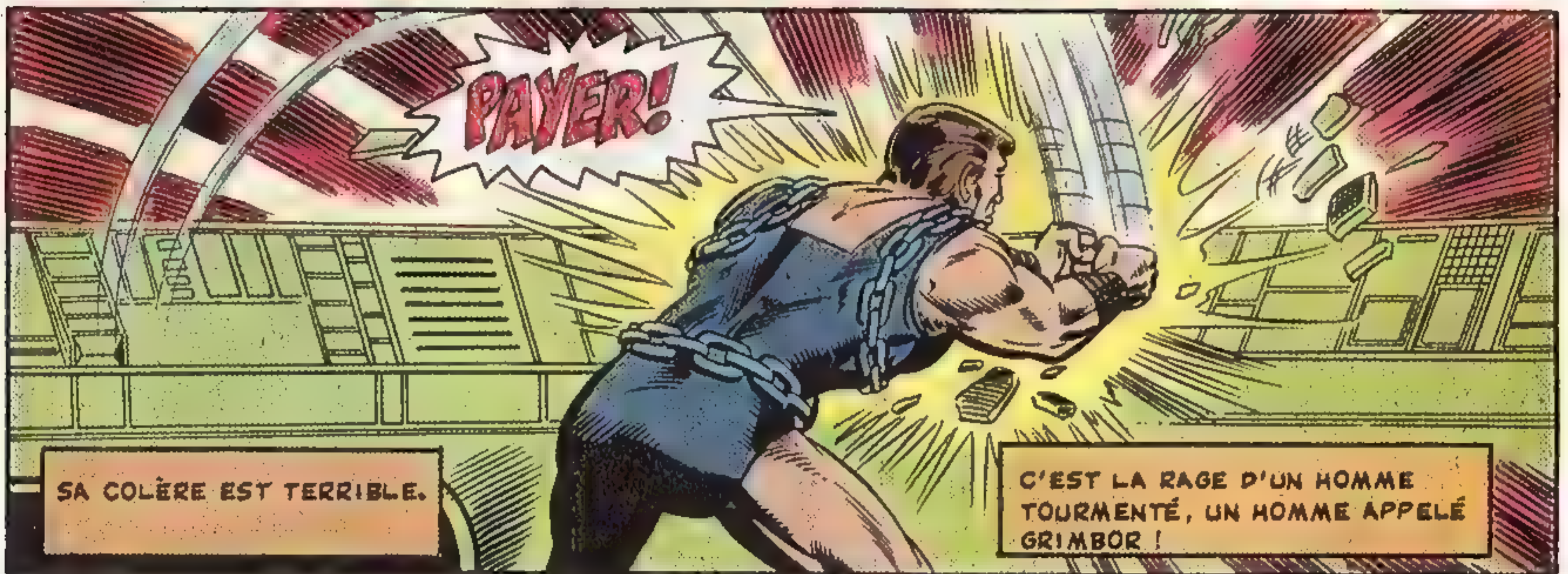


HÉ ! OÙ DIABLE EST PASSÉ CE NOMMÉ RÉFLECTO ?

OÙ QU'IL PUISSE ÊTRE...

...NOS REMERCIEMENTS L'ACCOMPAGNENT.

RENTRONS. J'AI QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE.



IL S'OUVRE...

...ET UN MINCE
CANON À RAYONS
APPARAÎT.

IL LANCE
UNE DÉ-
CHARGE.

À SON TOUR, CELLE-CI
ACTIVE UN SECOND SATEL-
LITE ET SON CANON...

...QUI TIRE ...

...JUSQU'À CE
QU'UN RÉSEAU
DE CES FAIS-
CEAUX S'EN-
TRECROISE AU-
TOUR DE LA
TERRE.

ON DIRAIT DE VASTES
CHAÎNES, FORGÉES...

...PAR QUELQUE
INVISIBLE DIEU
DU MÉTAL.

PHÉNOMÈNE QUI
RISQUE DE SUR-
PRENDRE !

ICI NAVETTE
TERRIENNE.
NOUS QUITTONS
L'ORBITE LU-
NAIRE POUR ...

SACREBLEU !

NOUS LES
VOYONS AUSSI,
LUNA-TROIS...

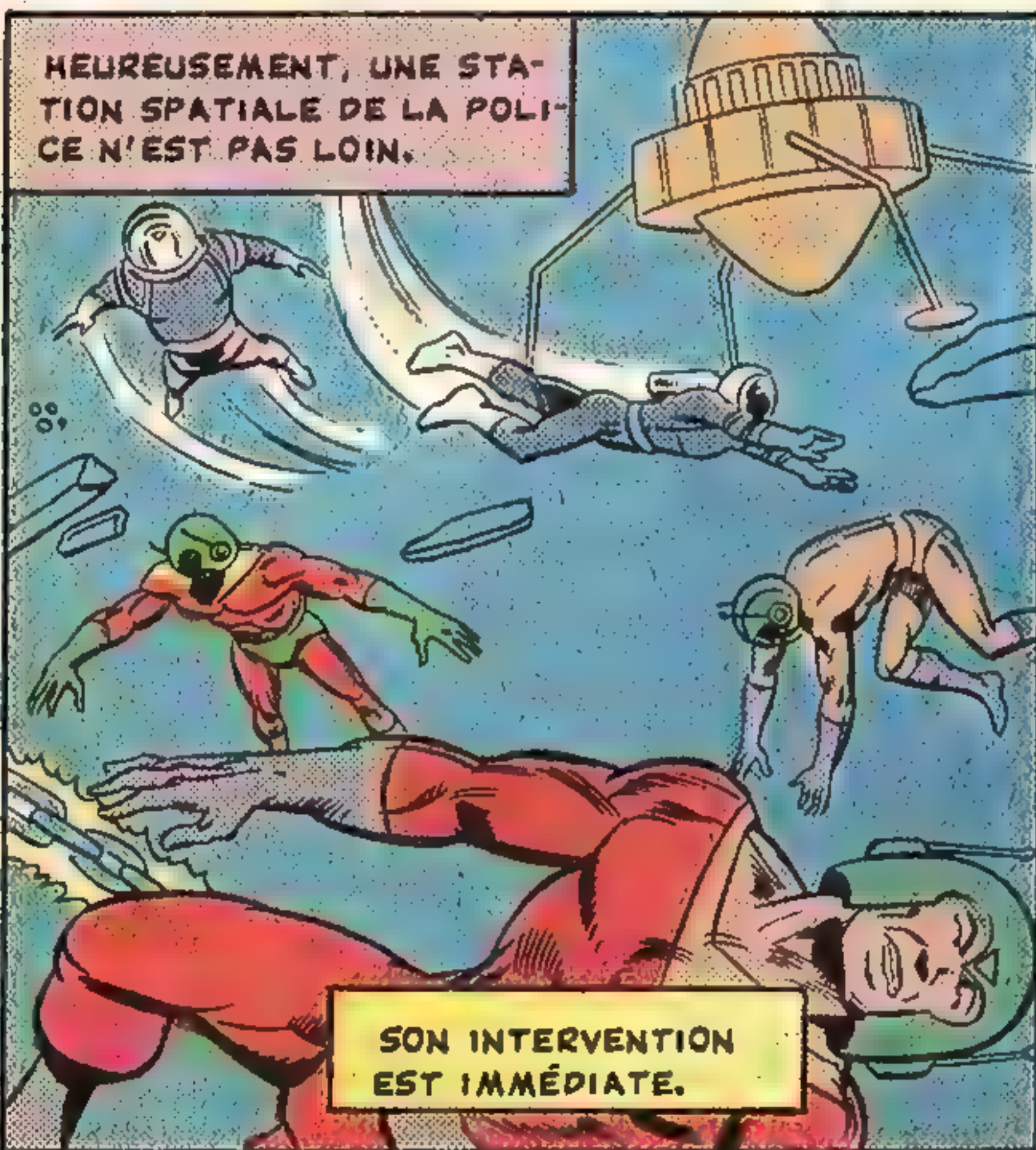
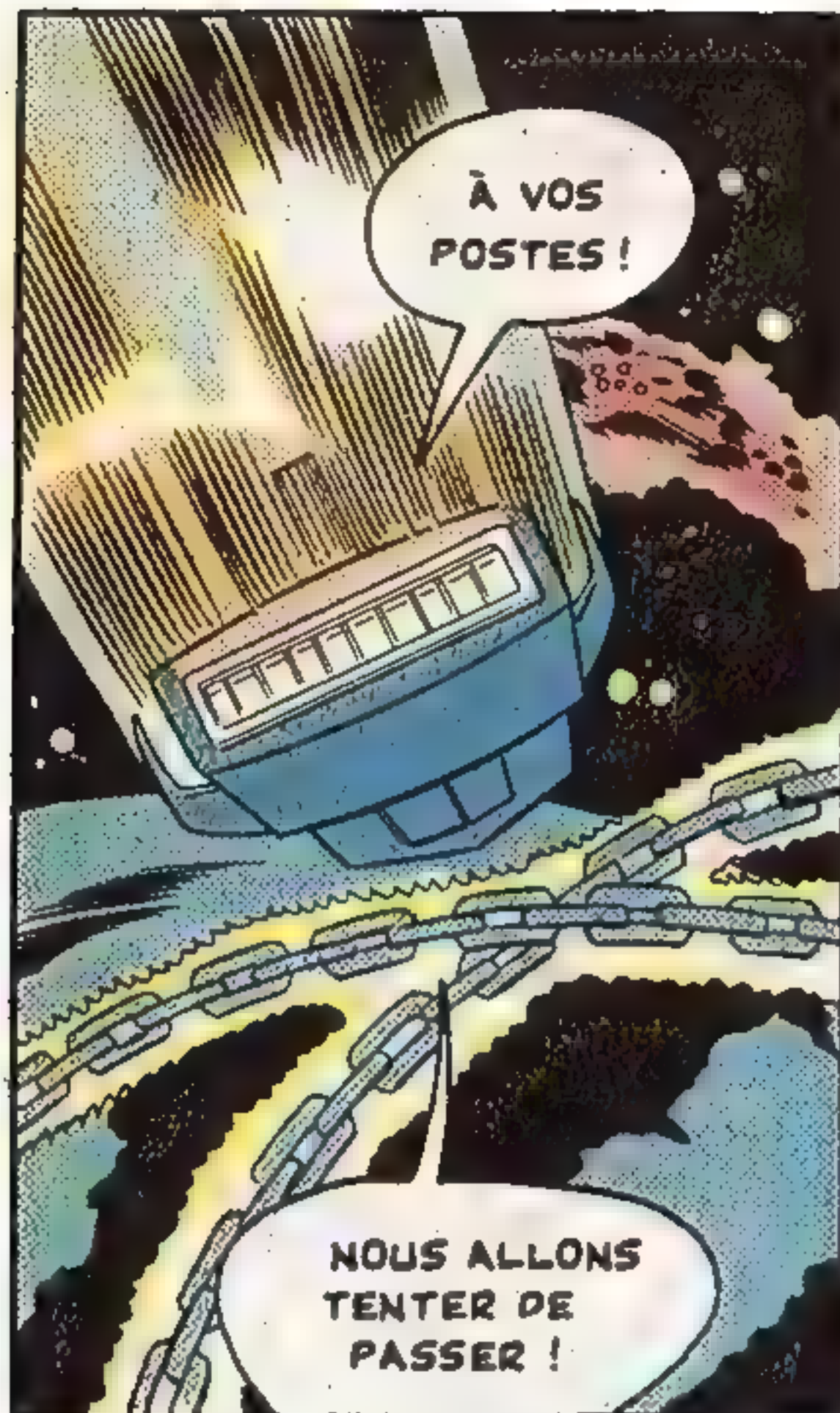
IL NE PEUT S'AGIR
DE VRAIES CHAÎ-
NES, HEIN ?

NOS INSTRUMENTS
NE DÉTECTENT QUE
DE L'ÉNERGIE.

VOUS DE-
VRIEZ FACI-
LEMENT
PASSER À
TRAVERS.

JE
L'ESPÈRE !

15





QUELQUES INSTANTS
PLUS TARD ...

INCROYABLE !
TOUTES LES LOIS
PHYSIQUES CONFIRMENT
QU'IL SERAIT IMPOSSI-
BLE DE TENDRE CES
ÉNORMES CHÂÎNES !

SANS MÊME PARLER
D'EMPÊCHER TOUT DÉ-
COLLAGE OU TOUTE ARR-
VÉE EN PASSANT ENTRE
ELLES.

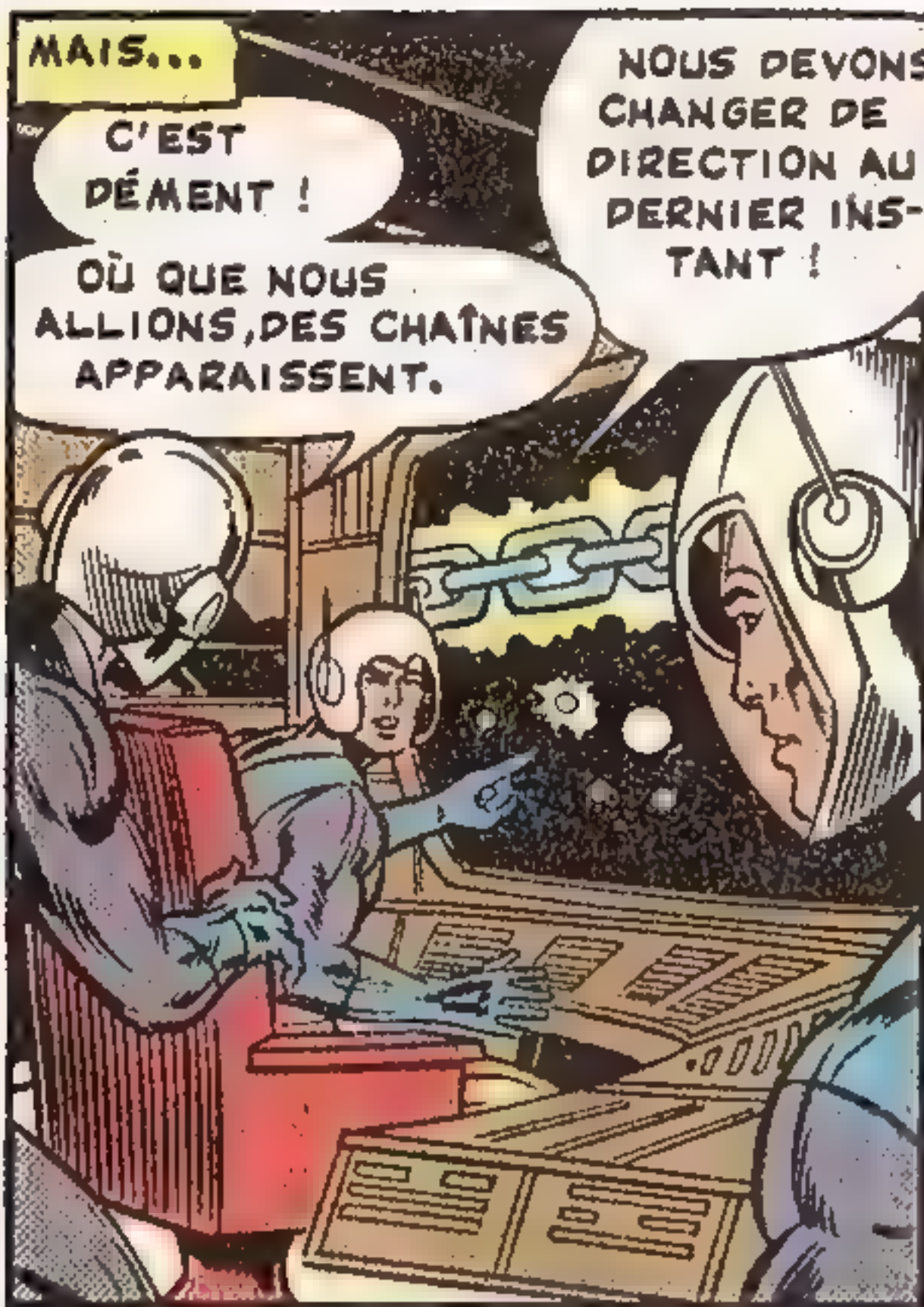
HEIN ? QUE FAIT
CETTE FUSÉE ?

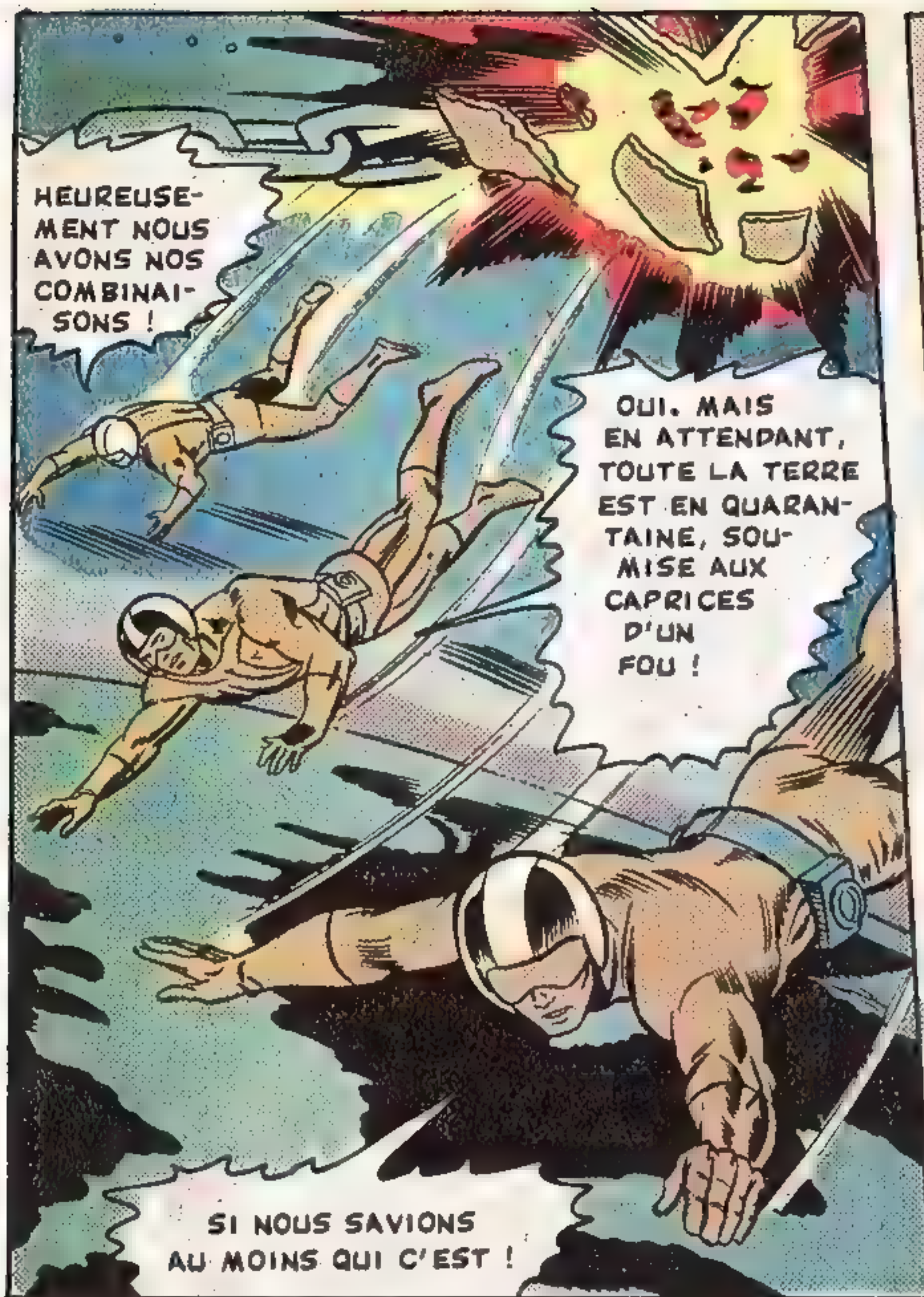
LA POLICE
SCIENTIFIQUE
VA VOIR ÇA DE
PRÈS.

SOUHAITONS
QU'ILS SOIENT
ARMÉS...

...ET QU'ILS
NE SUBISSENT PAS
LE MÊME SORT QUE
LA NAVETTE.

SOYONS SÛRS QUE LES
DEUX HOMMES PRIENT
EN SILENCE.





HEUREUSEMENT NOUS AVONS NOS COMBINAI-
SONS !

OUI. MAIS
EN ATTENDANT,
TOUTE LA TERRE
EST EN QUARAN-
TAINÉ, SOU-
MISE AUX
CAPRICES
D'UN
FOU !

SI NOUS SAVIONS
AU MOINS QUI C'EST !

AU CONSEIL DE MÉTROPOLIS,
LA PRÉSIDENTE, MARTHE
ALLON, ET SES COLLÈGUES
VONT PRÉCISÉMENT ...

PAS DE
PANIQUE !

CE N'EST
QU'UN HOLO-
GRAMME !

...L'APPRENDRE !

QUE SE PASSE-T-IL ?



ET JE
SAIS QUI
APPARAÎ-
TRA !

VOUS DEVEZ EN
EFFET LE SAVOIR.



PUISQUE VOUS
ÊTES LA MÈRE
D'UN LÉGION-
NAIRE...

...VOTRE FILS,
COLOSSAL BOY, VOUS A
SÛREMENT PARLÉ
DE ...

MAIS...VOUS
ÊTES EN PRISON !

...GRIMBOR,
L'HOMME AUX
CHAÎNES !

UNE IMAGE
HOLOGRAPHIQUE
DE MOI Y EST.

CES CHAÎNES...
C'ÉTAIT VOUS !

QUE
VEUT CE
DÉMENT ?

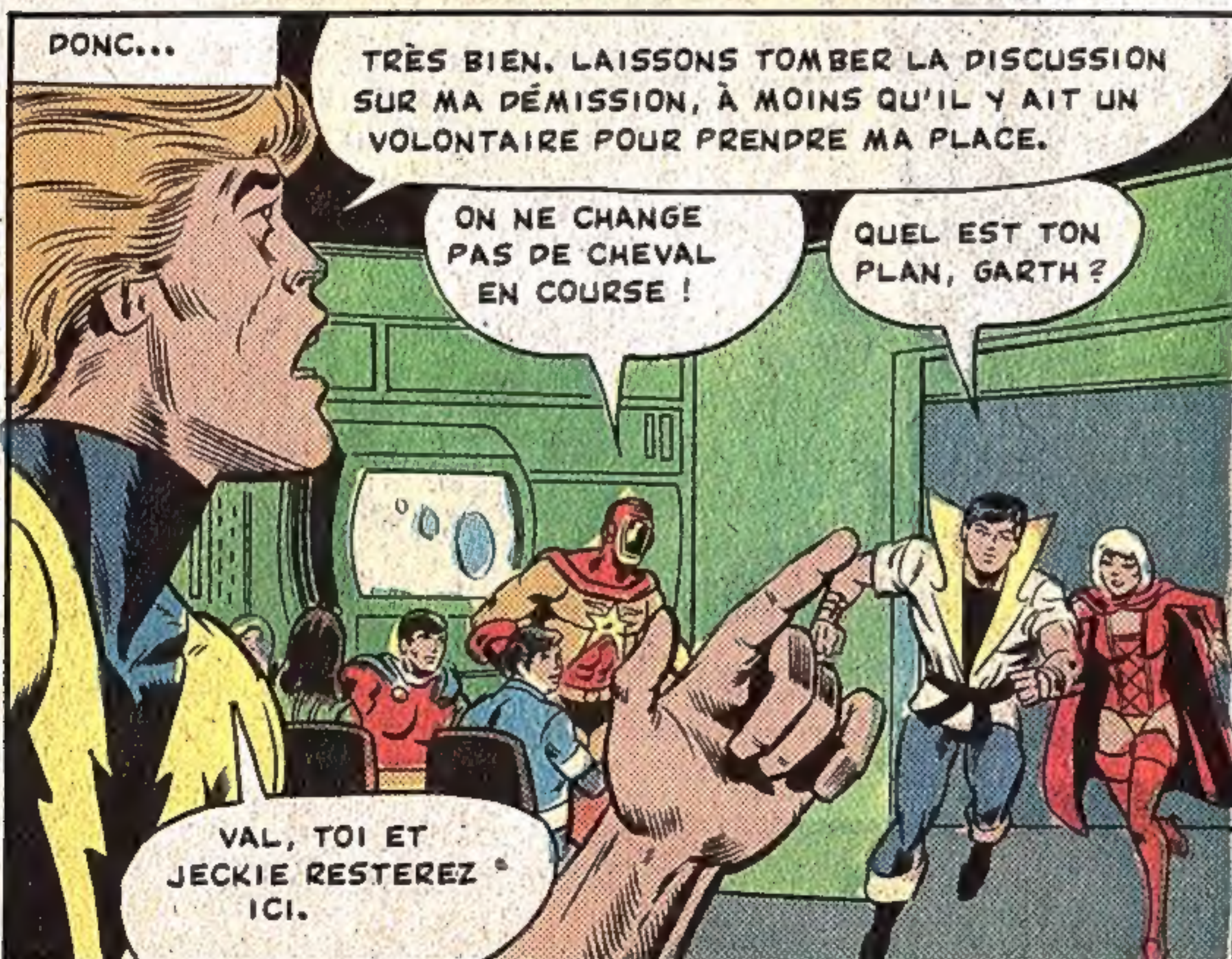
NE M'APPELEZ PAS "DÉ-
MENT", CONSEILLÈRE !

EST-IL
FOU, EN EFFET,
DE VOULOIR CE
QUE J'EXIGE
POUR LIBÉRER
LA TERRE DE
CES CHAÎNES ?

PRIMO : UNE
AMNISTIE TO-
TALE !

ET ENCORE
UNE OU DEUX
CHÔSES.

19





QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

...LE REGARD DU MYSTÉRIEUX SAUVETEUR SE FIXE SUR LA SILHOUETTE MINCE VÊTUE DE BLANC.



ET IL SE LANCE ALORS À SA SUITE.



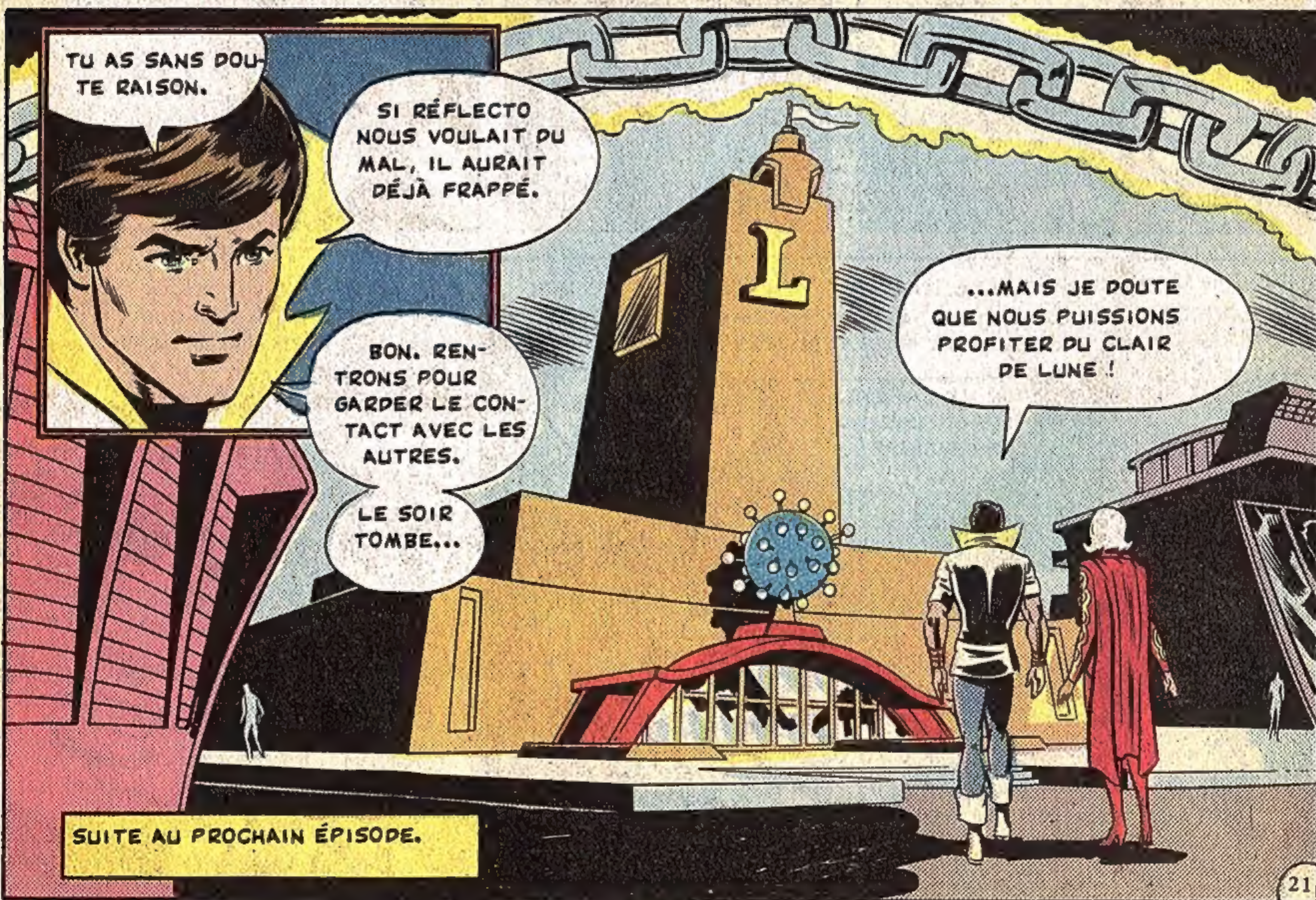
MAIS SON DÉPART A ÉTÉ VU.

IL SUIV TINYA.

PEUT-ÊTRE QUE DEPUIS QU'IL L'A SAUVÉE, IL ÉPROUVE...

HÉ ! CETTE TRAÎNÉE LUMINEUSE ! ÇA DOIT ÊTRE CE NOMMÉ RÉFLECTO !

...LE BESOIN DE LA... PROTÉGER.



TU AS SANS DOUTE RAISON.

SI RÉFLECTO NOUS VOULAIT DU MAL, IL AURAIT DÉJÀ FRAPPÉ.

BON. RENTRONS POUR GARDER LE CONTACT AVEC LES AUTRES.

LE SOIR TOMBE...

...MAIS JE DOUTE QUE NOUS PUISSIONS PROFITER DU CLAIR DE LUNE !

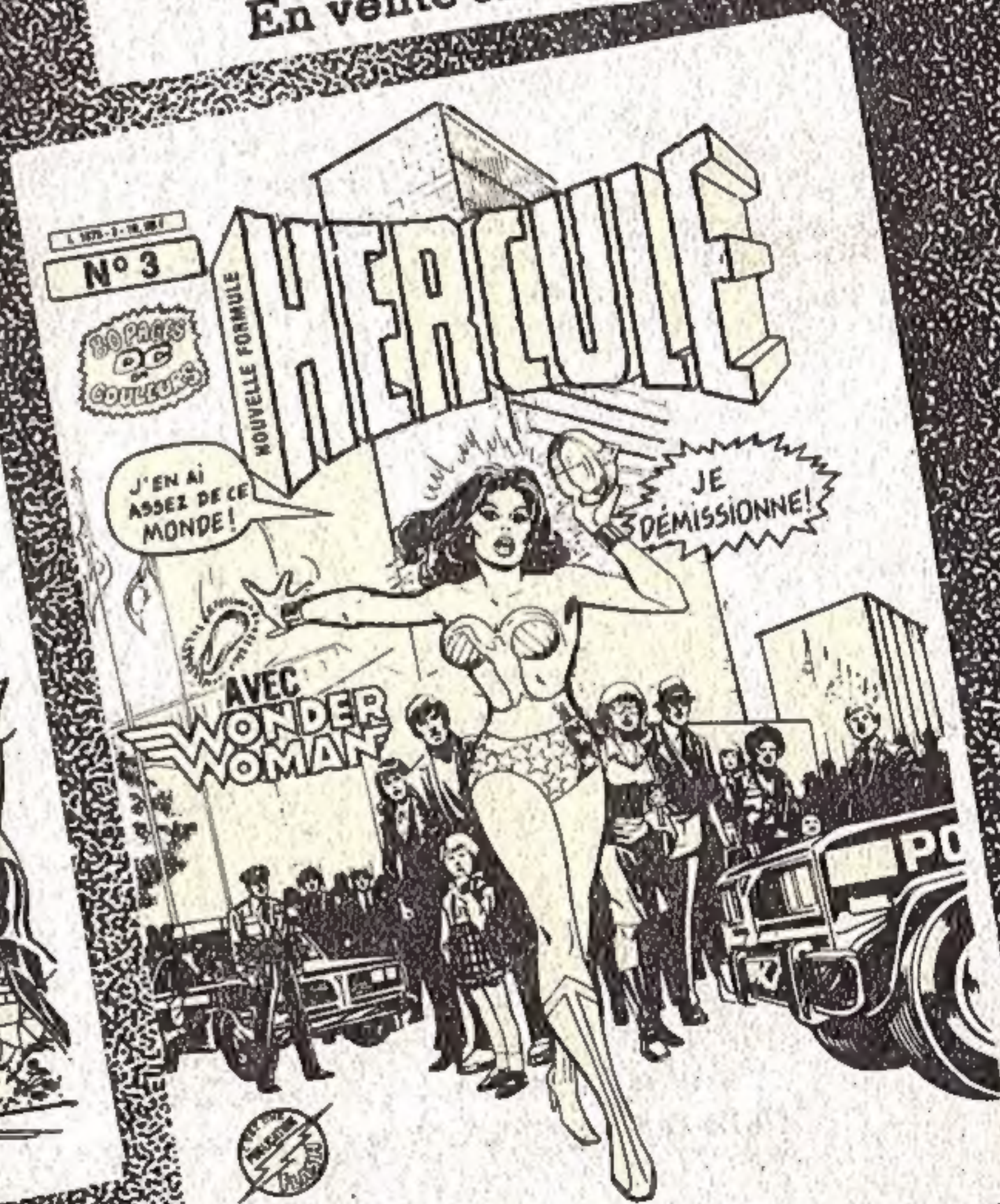
SUITE AU PROCHAIN ÉPISODE.



Un nouveau visage, un nouveau style pour la collection FLASH



- * son format à « l'américaine »
 - * ses 80 pages couleurs
 - * ses aventures hors du commun
- En vente chaque mois.



DEPUIS QUE LE MONDE EST
MONDE, L'HOMME A TOU-
JOURS DÛ SE BATTRE
POUR DÉFENDRE SON
IDÉAL.



King

Ouragan

Bannai

Cyclone

MÉTÉOR

SUR
MER,
SUR
TERRE
OU DANS
LES AIRS,
LES AD-
VERSAIRES
N'ONT QU'UN
BUT: LA
VICTOIRE!!

MAIS PARFOIS AUSSI,
L'HOMME DOIT AF-
FRONTER SES
PROPRES
CRÉATIONS.

King

Ouragan

Bannai

Cyclone

MP



RETROUVEZ LES EXPLOITS D'HIER,
D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN
DANS LA COLLECTION COURAGE
EXPLOIT. FORMULE AVANTAGEUSE:
68 PAGES. 3,50 F. EN VENTE TOUS
LES 2 MOIS.

MÉTÉOR

